

LA BOÎTE À OUTILS
DU PROFESSEUR

ENSEIGNER EN **MATERNELLE** POUR UNE ÉCOLE DE LA BIENVEILLANCE

- Préparer sa rentrée
- Organiser sa classe
- Programmer son année
- Maîtriser les outils pédagogiques

Sous la direction de
Céline Sala
Christophe Meunier

Claire Bartholmey
Ginette Bien-Delajoux
Cécile Castet
Pascale Dequin
Hélène Marquié-Dubié
Armelle Tardy



DUNOD

**LA BOÎTE À OUTILS
DU PROFESSEUR**

ENSEIGNER EN **MATERNELLE POUR UNE ÉCOLE DE LA BIENVEILLANCE**

**Sous la direction de
Céline Sala
Christophe Meunier**

**Claire Bartholmey
Ginette Bien-Delajoux
Cécile Castet
Pascale Dequin
Hélène Marquié-Dubié
Armelle Tardy**

DUNOD

Merci à Carole Soubeyran pour son expertise et son expérience
très appréciables et très appréciées.

Certaines figures de cet ouvrage ont été réalisées à l'aide d'éléments conçus
par Freepik.com et d'icônes créées par Flatcon.com.

Concept de couverture : Hokus Pokus Créations

Mise en page : [Belle Page](#)

© Dunod, 2019
11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN : 978-2-10-079916-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour une école maternelle de la bienveillance

À l'heure où l'école maternelle, et ce dès l'âge de 3 ans, deviendrait obligatoire en France à la rentrée de septembre 2019, il était essentiel de proposer un ouvrage polyvalent qui interroge les incontournables de l'enseignement au cycle 1 pour tout enseignant, futur enseignant ou tout acteur du monde éducatif qui souhaiterait se familiariser avec le fonctionnement de l'école maternelle et de ses enjeux. Ce dernier questionne nécessairement les « outils » et les gestes professionnels qui favorisent une école accueillante et bienveillante dédiée aux jeunes enfants/élèves de la République française où la logique de « bientraitance » est favorisée par la réflexion des adultes encadrants.

L'école maternelle du XXI^e siècle dévoile une volonté émancipatrice, où elle se doit d'être un lieu d'épanouissement qui favorise le développement des jeunes enfants tout en les contraignant cependant dans un espace collectif dont les règles sont posées. Il s'agit donc bien d'offrir au lecteur des outils qui s'accompagnent d'exemples « vécus » aujourd'hui dans les classes de maternelle pour une école bienveillante mais aussi sécurisante pour l'élève.

Les écoliers français sont ainsi accueillis à l'école maternelle dès 2 ans, et jusqu'à l'âge de 6 ans. C'est souvent le lieu où se déroulent les premiers processus de socialisation, et où l'enfant fait ses premières expériences relationnelles avec des camarades de son âge. Cette période est donc très riche pour l'enfant ; il y développe des compétences fondamentales, celles qui garantiront plus tard, une solide acquisition de la lecture, de l'écriture et du raisonnement. C'est à l'école maternelle qu'une partie importante de la vie de l'enfant va débiter : sa vie sociale et son rapport à l'apprentissage scolaire.

Pour cela, plusieurs leviers pour y parvenir qui ont guidé notre travail d'écriture.

L'école maternelle est un lieu de construction citoyenne

Les premiers jeux des enfants à l'école visent à développer leurs aptitudes à « vivre ensemble », à parler, communiquer pour établir leur propre identité en découvrant les autres. Voici les apprentissages premiers :

- Partager avec d'autres des activités et des lieux.
- Entretenir des relations avec les adultes de l'école et avant tout avec sa maîtresse.
- Découvrir des rôles de vie collective.
- Devenir un acteur dans la communauté scolaire (assumer des responsabilités, expliquer ses actions, écouter le point de vue de l'autre).
- Apprendre à discuter des problèmes qui se posent dans la vie quotidienne.
- Découvrir le métier d'écolier sans perdre son statut d'enfant.

L'école maternelle est un lieu de vie sociale

Comprendre les rôles qui structurent le monde de l'école, c'est avoir déjà les clefs de la vie en société. Que doit donc apprendre le très jeune enfant lorsqu'il est accueilli à l'école maternelle ?

- À devenir membre d'une société, ce qui veut dire : changer par le langage, agir respectueusement vis-à-vis des autres, connaître et utiliser des repères sociaux nouveaux.
- À comprendre ce qu'est une école, par opposition et en complément à d'autres milieux : un lieu où l'on apprend avec et par les autres en créant le concept de vie commune et de communauté scolaire.

L'école maternelle est un lieu de construction personnelle

L'enfant est incité à garder en mémoire les éléments de sa vie à l'école, en continuité pendant les trois années qu'il va passer à l'école maternelle. L'enfant très jeune vit dans l'instant. L'un des rôles que peut jouer l'école maternelle, en complémentarité de la famille, est de lui donner les principes qui permettent la vie collective qu'il mène à l'école : repérer les moments forts de la vie du groupe. Par exemple, l'utilisation de la photographie est un outil pour atteindre cet objectif : l'enfant colle ainsi dans son cahier de vie une photo de lui en petite section, une photo de lui en activité, une photo de son groupe-classe, une photo d'un petit groupe dont il fait partie, par exemple, en train de jouer dans la cour de récréation, une photo de l'enfant en tablier et pinceaux à la main, une photo de l'enfant et de la maîtresse, etc.

À la maternelle, l'enfant commence ainsi à acquérir une compréhension de ce qui lui arrive, de ce qui le rassure. Il accepte des limites précises qui lui sont données. De même, c'est à la maternelle que l'enfant découvrira l'amitié et ses premiers camarades, et tous les plaisirs qui vont avec.

Aujourd'hui, l'école maternelle focalise toutes les ambitions de la société tout en étant porteuse de la réussite future des enfants qui lui sont confiés. Elle se doit donc de concilier des attentes scolaires fortes au regard des instructions ministérielles et prendre en compte les besoins de chacun des enfants scolarisés. C'est à ce double challenge que nous tentons de répondre en proposant des outils pour la « bientraitance » des élèves accueillis et du plaisir à vivre dans cette école maternelle des expériences riches et diversifiées qui aident à grandir en toute sérénité.

Christophe Meunier et Céline Sala

Petite histoire de la maternelle en France

Comme le montre Éric Plaisance¹, l'histoire de l'école maternelle en France oscille entre le modèle d'éducation familiale et le modèle de type scolaire, entre la primauté donnée à l'enfant sur l'élève et celle donnée à l'élève sur l'enfant, entre une conception de l'école maternelle comme un stade de préscolarisation et celle qui en fait une étape de la scolarisation. L'école maternelle va longtemps associer deux missions sociales, d'une part celle de gardiennage d'enfants en bas âge et d'autre part celle de l'instruction.

Les prémices (1928-1881)

On peut trouver les premières origines de ce qui deviendra l'école maternelle en France à travers les expériences menées dans les Vosges et en Alsace par Sara Banzet (1745-1774), Louise Scheppler (1763-1837) et le pasteur Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826).

En 1767, Sara Banzet, qui travaille au service du pasteur Jean-Georges Stuber (1720-1797) qui organise à Waldersbach dans le Bas-Rhin des cours pour enfants et adultes, décide de réunir autour d'elle à Belmont (près de Waldersbach) de très jeunes enfants et leur donner un enseignement adapté à leur âge : vocabulaire, observation de la nature, récits tirés de la Bible, travaux manuels. Les enfants sont réunis pour apprendre en tricotant dans la seule salle chauffée de sa maison, la « poêle ». La « poêle à tricoter » est donc la première forme d'école maternelle en France qui permet d'apporter un enseignement précoce aux enfants pauvres tout en laissant les mères travailler et gagner leur vie librement. En 1771, l'idée est reprise à Waldersbach par le pasteur Oberlin qui engage Sara Banzet. Louise Scheppler prendra la suite de Sarah Banzet auprès du pasteur Oberlin en 1778.

Émilie Oberkampff (1794-1856), fille d'industriel et femme d'un riche banquier, s'inspire des Infant schools créées en 1817 en Angleterre par Robert Owen. Elle ouvre la première « salle d'asile » parisienne conçue comme des lieux de protection pour les enfants d'ouvrières afin de les soustraire aux dangers de la rue. La « salle d'asile » ou « salle d'hospitalité » doit faire diminuer le vagabondage et préparer à la patrie une jeunesse plus saine et plus vigoureuse pour la paix et pour la guerre. En 1833, Paris et Strasbourg détiennent 9 salles de ce genre, 4 à Lyon. Le succès va grandissant à tel point que Jean-Denis Cochin (1789-1841) publie un Manuel des salles d'asile en 1833.

En 1845, Marie Pape-Carpentier (1815-1878), directrice de « salle d'asile » à La Flèche, féministe et engagée, s'insurge contre l'appellation « salle d'asile » qui rappelle trop la misère et l'aumône. Elle propose le nom « d'école maternelle ». En 1846, elle publie des Conseils sur la direction des salles d'asile et devient directrice de la première École Normale Maternelle en 1848. Selon elle, cette école pas comme les autres doit d'abord répondre aux curiosités des enfants en les initiant sans les instruire. En 1874, Elle est révoquée pour raison politique. L'École Normale Maternelle disparaît tout comme l'appellation « école normale ». En 1881-1882, on dénombre 644 000 enfants dans les « salles d'asile ».

La naissance de l'école maternelle (1881-1945)

Pauline Kergomard (1838-1925), cousine du géographe Élisée Reclus, institutrice et directrice de « salle d'asile » sur Paris, crée un journal défendant les principes de Marie Pape-Carpentier, L'Ami de l'enfance (1861). Grâce à l'appui de Ferdinand Buisson, ministre de l'Instruction publique, elle devient en 1879 déléguée générale à l'inspection des salles d'asile contre lesquels elle dresse un réquisitoire virulent : enfants enrégimentés, casernés, dressés, soumis au rythme du claquoir, privés de liberté de mouvement. Entre 1881 et 1887, une série de lois et de décrets définissent les contours d'une « école maternelle publique ». Kergomard en devient l'inspectrice générale de 1881 à 1917. Cette école comporte deux sections : la classe maternelle pour les enfants de 2 à 4 ans et la classe enfantine pour les enfants de 4 à 7

ans (degré intermédiaire entre la maternelle et l'élémentaire). Kergomard préconise pour ses écoles le respect du petit enfant, l'abandon des exercices trop scolaires, le jeu comme activité naturelle du petit enfant, l'adaptation des locaux et du mobilier (les gradins et les bancs sont proscrits au profit de tables collectives ovales et de petites chaises). Une femme de service est attachée à toute école maternelle et classe enfantine. Les premiers programmes pour la classe maternelle paraissent en 1908.

Les instructions de 1921 traduisent l'aboutissement du projet de Pauline Kergomard. Les termes qui rappelleraient un acte d'enseignement sont bannis et remplacés par une liste d'exercices. L'accent est porté sur une ambition éducative de l'école maternelle qui doit primer sur l'instruction : développer les sens et les muscles plutôt que lire des livres et écouter des leçons. Seules les femmes de plus de 21 ans détentrices d'un brevet supérieur avec la mention « pédagogie de l'école maternelle, puériculture, hygiène et sciences appliquées à la puériculture et à l'hygiène » peuvent être « institutrices » en école maternelle. Ce texte restera la seule référence officielle jusqu'en 1977.

La massification des écoles maternelles (1945-1975)

En 1948-1949, on compte 418 000 enfants en maternelle ; 1 860 000 en 1978. La préscolarisation se généralise ce qui constitue pour Antoine Prost « une révolution propre à la France ». Cette massification est liée pour une large part à l'urbanisation qui nécessite un fort mouvement de construction d'écoles, mais aussi au travail féminin qui ne cesse de se développer. La généralisation de la préscolarisation ne résulte pas ici de la volonté de l'État mais des communes elles-mêmes poussées par les parents. L'effort d'équipement a été considérable : 8 745 classes de maternelle en 1939, 51 830 en 1977.

Avec la maternelle pour tous, ce sont les enfants des classes favorisées qui font leur entrée, des parents soucieux de donner à leurs enfants une éducation garantissant un développement harmonieux selon les canons

de l'époque (jeu, épanouissement, expression et bien-être). « La maternelle passe du statut de garderie pour enfants pauvres à celui d'étape indispensable du développement infantin »² (Prost, 2004). Au début des années 1980, Éric Plaisance observe les clivages qui résultent de cette maternelle pour tous. Les parents des classes populaires restent très attachés à un modèle de socialisation scolaire qui fait la part à la norme, à l'utile, au productif, au sérieux et non au bonheur, au plaisir et au développement harmonieux que viennent davantage chercher les parents des classes favorisées.

Progressivement cette école kergomardienne est fragilisée : initialement dédiée aux enfants des pauvres, elle répond d'abord aux attentes des plus aisés ; conçue pour permettre à l'enfant de vivre naturellement comme un enfant hors des impératifs scolaires, elle s'éloigne des valeurs propres aux milieux modestes³ (Gauzente, 2007).

De nouvelles missions pour l'école maternelle (1975-2015)

L'obsession scolaire revient avec le constat martelé par les sociologues que l'École produit de l'échec et que celui-ci touche invariablement les classes les plus démunies. Avec la loi Haby en 1975, et *la publication des programmes* de 1977, l'école maternelle se trouve insérée dans la nouvelle organisation scolaire. Dès lors, l'école maternelle accueille des enfants de 2 à 6 ans sur lesquels la pédagogie est centrée. Les finalités de l'école maternelle sont éducatives, instructives et de gardiennage. La spécificité de l'école maternelle est malmenée : l'inspection spécialisée disparaît (1972), les hommes comme les femmes peuvent devenir instituteur de maternelle (1977). La création des ZEP (Zone d'éducation prioritaires), en 1981, englobe les maternelles dans l'action contre l'échec scolaire.

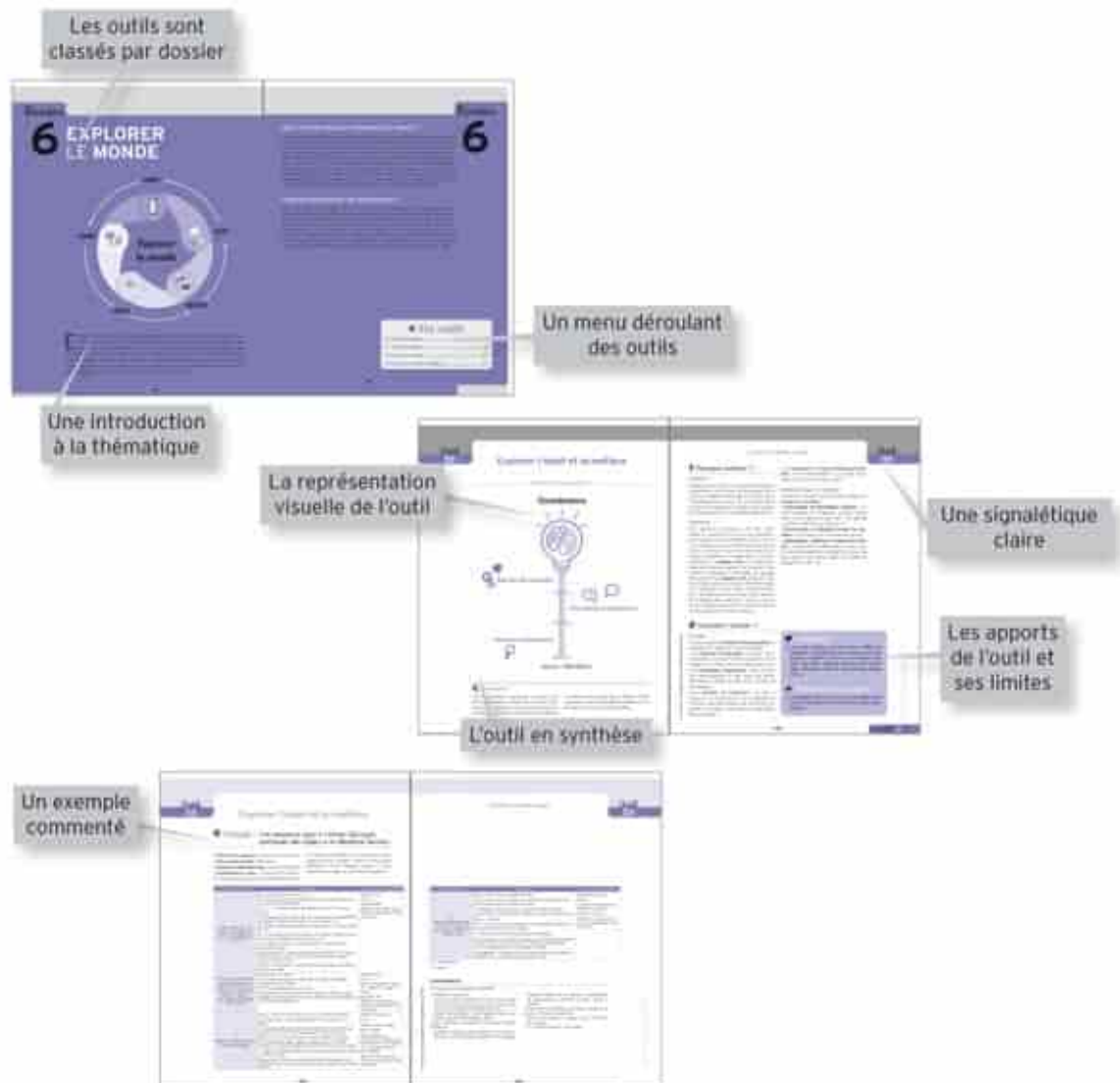
Les « orientations pour l'école maternelle » de 1986 affirment, contre Kergomard, que « l'école maternelle est une école » dont le premier objectif est la scolarisation avant la socialisation, l'apprentissage et l'exercice. La loi d'orientation de 1989, qui instaure les cycles d'apprentissage, confirme la prise de pouvoir de l'instruction sur

l'éducatif. En Grande Section, ce sont dès lors, les compétences de l'élève qui priment pour définir son passage en CP.

Les programmes 2002 précisent le socle pédagogique attendu en fin de cycle 1 et déclinés sur cinq grands domaines d'activité : le langage, le vivre ensemble, l'action et l'expression du corps, la découverte du monde et le développement de la sensibilité par l'image et la création. Deux axes structurent les enseignements de maternelle : la maîtrise du langage et l'éducation civique.

Les programmes 2008 puis 2015 sont construits autour de cinq domaines de « compétences » à acquérir en fin de Grande Section. La circulaire du 15 janvier 2013, encourageait même la scolarisation dès l'âge de deux ans pour tout enfant « physiologiquement prêt ». En 2000, le psychologue Jacques Lévine écrivait : « La maternelle est en crise à ses deux extrémités : Nous sommes les champions du monde de l'entrée précoce à l'école et en excellente position pour devenir les champions du monde de l'angoisse en GS, tant y règne le spectre du CP ».

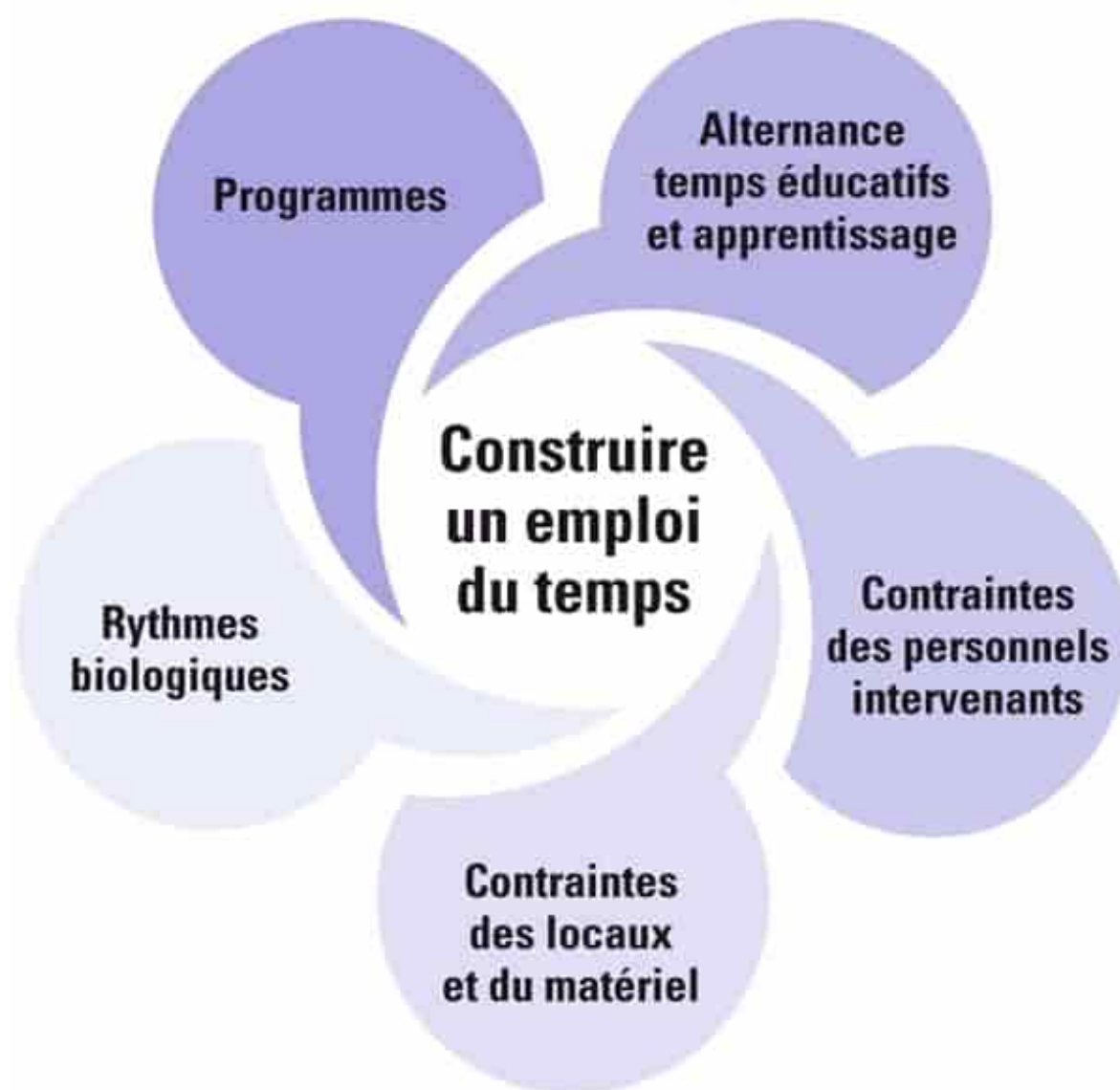
La Boîte à outils, Mode d'emploi



DOSSIER

1

ORGANISER LE TEMPS DE L'ÉCOLE MATERNELLE



Les premières Assises de l'école maternelle à Paris les 27 et 28 mars 2018 insistent sur la spécificité de l'école maternelle. La circulaire de rentrée 2017 avait déjà mis l'accent sur l'organisation particulière qui concerne le cycle 1 : « L'organisation du temps scolaire mérite une attention particulière. Elle tient compte des capacités des élèves, variables selon leur âge et les moments de la journée et de la semaine. À cet égard, [...] les équipes pédagogiques veillent à construire des emplois du temps journaliers, hebdomadaires et périodiques équilibrés entre les différents domaines d'enseignement » (circulaire n° 2017-045 du 9 mars 2017). Le temps de l'école maternelle peut se diviser en deux ensembles interdépendants : les temps éducatifs qui rythment la journée de l'élève et les temps d'apprentissage consacrés à la mise en œuvre des programmes d'enseignement.

Quels sont les enjeux des temps éducatifs à l'école maternelle ?

Cinq temps éducatifs ponctuent la journée de l'élève de maternelle. L'accueil et la sortie constituent des moments symboliques et rituels importants, des temps intermédiaires entre la maison et l'école. Ces moments de transition sont souvent vécus par les élèves comme insécurisants. « L'enseignant reconnaît en chaque enfant une personne en devenir et un interlocuteur à part entière, quel que soit son âge » (BOEN du 26 mars 2015). Le passage aux toilettes comme le lavage des mains sont des moments d'apprentissage importants. Pour les tout-petits et les petits, ce temps doit encore être ritualisé jusqu'à ce qu'une maturation psychologique se mette en place (vers 2 ans et demi, 3 ans). Pour les moyens et les grands, ce temps de passage collectif ne se justifie plus. La récréation représente un moment privilégié pour le développement physique et l'apprentissage des relations sociales. Ce temps est compris entre 15 et 30 minutes, incluant le passage aux toilettes, l'habillage et le déshabillage. Enfin, la sieste prend en compte les besoins physiologiques de l'enfant. Ce temps est variable en fonction des âges et au fur et à mesure de l'année.

Comment programmer les temps pédagogiques ?

Les temps d'apprentissage à l'école maternelle représentent les 3/4 du temps de la journée d'un élève. Ils comprennent des activités libres, en autonomie, dirigées, d'entraînement et d'évaluation. Les travaux d'Hubert Montagner et de François Testu sur les rythmes biopsychologiques montrent que ces rythmes sont influencés chez l'enfant par les rythmes sociaux et familiaux et par l'heure d'endormissement et la durée du sommeil. Ainsi, comme l'indique le tableau ci-contre, il existe des moments de la journée où l'élève est dans de bonnes, voire de très bonnes dispositions pour apprendre et d'autres où les apprentissages seront difficiles.

	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
8 h 30-9 h 00	-	-	-	-
9 h 00-10 h 00	-	+	+	+
10 h-11 h	+	++	++	++
11 h 30-14 h 30	-	-	-	-
14 h 30-16 h	+	++	++	++

✂ LES OUTILS

[1 L'alternance des temps](#)

[2 Entre régularité et singularité](#)

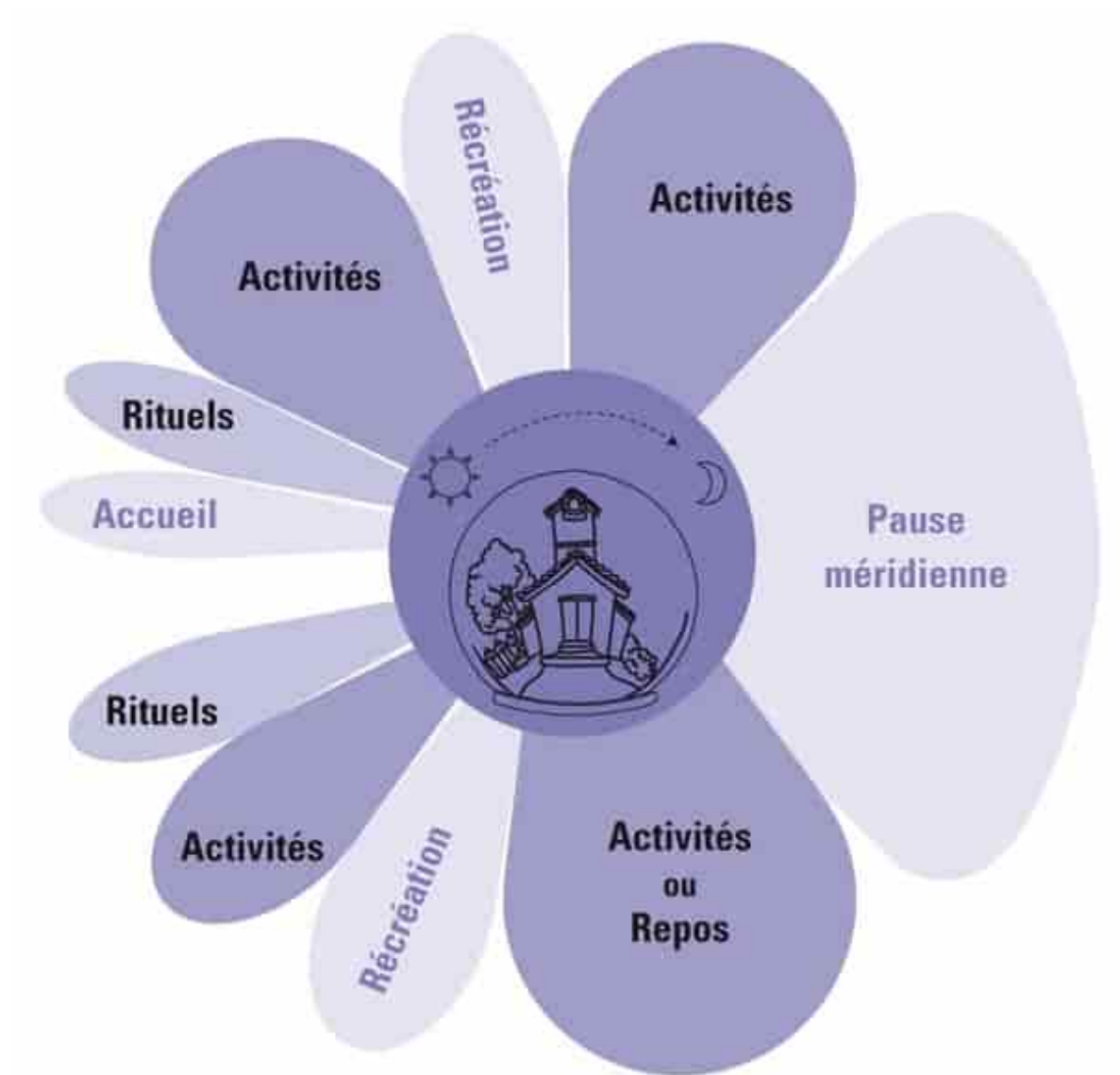
[3 Progresser tout au long du cycle 1](#)

OUTIL

1

Une journée en maternelle : l'alternance des temps

LES GRANDES ÉTAPES D'UNE JOURNÉE



En résumé

Une journée de classe en maternelle est rythmée par différents temps. Ils sont incontournables et ils vont se répéter chaque jour et, pour certains, plusieurs fois au cours de la même journée afin de fournir un cadre rassurant à l'élève en l'aidant à se structurer dans le temps. Il y a ainsi : le temps de l'accueil, le temps des regroupements, le temps

des rituels, le temps pour le langage, le temps des activités variées, le temps de la récréation et le temps de la motricité.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

L'objectif de cet outil est de faire comprendre conscience très tôt à l'élève que la journée scolaire est une journée rythmée par un certain nombre de temps réguliers tout au long de la semaine (accueil, récréation, temps d'activité, pause méridienne, temps de repos, fin de la journée) qui se produisent tous les jours au même moment et qu'il existe également des variations à l'intérieur de ce cadre en fonction des jours de la semaine.

Contexte

Pour les enfants qui arrivent à la maternelle, l'emploi du temps constitue déjà une initiation pour devenir élève. Les enfants apprennent à distinguer le temps scolaire (temps social) et le temps de la maison. Ils apprennent que le temps scolaire est lié à des espaces particuliers (l'école, la classe, la cour, la salle de motricité) et à des règles pour vivre ensemble harmonieusement et qu'il est voué, plus particulièrement, à des apprentissages variés.

Comment l'utiliser ?

Le temps de l'accueil du matin

Ce temps est important pour commencer la journée dans de bonnes conditions, aussi il convient d'accueillir individuellement les élèves. C'est le lien entre la maison et l'école. Les élèves évoluent librement et à leur rythme.

Les regroupements

Les enfants se rassemblent autour de l'enseignant sur les bancs après avoir rangé la classe collectivement. Ce temps permet une transition

judicieuse, une rupture d'activités, qui va recentrer les élèves sur d'autres activités. Plusieurs activités sont possibles au coin regroupement :

- comptines ou jeux de doigts ou chansons ;
- jeux de rythmes ;
- raconter aux autres ce qu'on a fait à l'atelier : bilan ;
- raconter aux autres ce qu'on a fait à la maison ;
- écouter les consignes ;
- se dire ce que l'on va faire maintenant (l'emploi du temps de la journée) ;
- bilan de la matinée ou de l'après-midi.

Des activités variées

- Tout au long de la journée, l'enseignant veille à diversifier les activités qui demandent plus d'attention (comme la lecture d'une histoire ou les moments de langage ou de réflexion) et celles qui sont plus actives (comme un atelier où les enfants manipulent ou encore une activité sportive). Ces activités doivent être également réparties dans l'emploi du temps de la journée en respectant le rythme des élèves : activités de réflexion en début de matinée, activités calmes en début d'après-midi.
- Chaque activité dure en moyenne de 20 à 40 minutes puisque les élèves ne sont pas encore capables de rester concentrés très longtemps.
- L'installation et le rangement font partie intégrante de l'activité.

Des dispositifs variés

Tout au long de la journée, l'enseignant veille à varier les dispositifs de travail proposés aux élèves :

- en classe entière, en demi-groupe classe, en ateliers (5 à 7 élèves), ou en activités individuelles ;
- activités imposées, en libre choix, dirigées, en semi-autonomie, ou en autonomie.

Les élèves ont besoin de ces dispositifs différents pour ne pas subir la journée de classe et que chacun puisse s’y retrouver selon ses besoins.



Exemple – Une journée en Toute Petite Section et en Petite Section

Toute Petite Section (TPS)

Horaires	Domaine d'apprentissage	Méthode d'apprentissage	Contenu
8h20-8h40	Accueil des élèves + Passage aux toilettes		
8h45-9h05	MLO + CPO	Regroupement Rituels	Chansons ou comptines. Rangement de toute la classe avant de se retrouver au coin regroupement. Appel (absents/présents) : étiquettes des prénoms.
9h05-9h35	AEC-AP	Groupe classe	Motricité : en salle ou dans la cour.
9h35-9h45	MLO+CPO	Groupe classe	Activités langagières sur le projet de la classe en cour.
9h45-10h00	CPO	Groupe classe	Rituels mathématiques : jeux de manipulation, jeux de doigts.
10h00-10h30	Récréation		
10h30-10h45	EM + MLO	Regroupement Rituels	Chansons, comptines, jeux de doigts, jeux de rythmes.
10h45-11h05	CPO / MLE / EM	Ateliers	Atelier dirigé avec l'enseignant. Atelier dirigé avec l'ATSEM. Atelier en autonomie.
11h05-11h30	MLO	Regroupement	Activités libres autonomes dans les différents coins de la classe. Histoires partagées.
11h30-13h30	Pause méridienne		
13h30-14h30	Temps calme		
14h30-15h00	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Réveil échelonné	Passage aux toilettes.
15h00-15h30	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Accueil échelonné des externes	Jeux dans les espaces de la classe. Ateliers autonomes individuels.
15h30-16h00	MLE / AEC-AA / MLO	Ateliers	Atelier dirigé par l'enseignant. Atelier dirigé par l'ATSEM. Atelier autonome. Atelier autonome. Atelier autonome.
16h00-16h15	AEC-AA	Groupe classe	Activités musicales : écoute, jeux de rythmes, pratique instrumentale avec de petits instruments à percussions.
16h15-16h30	MLO	Regroupement	Histoires partagées.

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Commentaires

- Le **temps d'accueil** est décomposé en deux temps distincts : l'un avec les parents, l'autre sans ces derniers. Les rôles de l'ATSEM et de l'enseignant sont alors relativement similaires : échanger avec les parents et l'enfant pour prendre le temps d'accueillir chacun.
- Les **temps de regroupement** jalonnent la journée. Ils ont plusieurs fonctions : ils permettent de former le groupe classe ; ils permettent de poser des repères dans le temps et contribuent à la sécurisation des enfants ; enfin, ils permettent de revenir sur ce qui a été fait et de se projeter dans le futur avec ce que l'on va faire.

Petite Section (PS)

Horaire	Domaine d'apprentissage	Méthode d'apprentissage	Contenu
8h20-8h30	Accueil des élèves + Passage aux toilettes		
8h30-9h	MLO + CPO	Regroupement Rituels	Chansons ou comptines. Rangement de toute la classe avant de se retrouver au coin regroupement. Appel (absents/présents) : étiquettes des prénoms.
9h-9h30	MLO+CPO	Ateliers	Temps d'activités.
9h30-10h10	AEC-AP	Groupe classe	Motricité dans la cour ou dans la salle spécifique en fonction de la météo.
10h10-10h40	Récréation		
10h40-10h50	EM + MLO	Regroupement Rituels	Chansons, comptines, jeux de doigts, jeux de rythmes.
10h50-11h20	CPO / MLE / EM	Ateliers	Atelier dirigé avec l'enseignant. Atelier dirigé avec l'ATSEM. Atelier en autonomie.
11h20-11h30	MLO	Regroupement	Bilan des activités du matin. Histoires partagées.
11h30-13h20	Pause méridienne		
13h30-14h	Temps calme		
14h30-15h15	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Réveil échelonné	Passage aux toilettes. Jeux dans les espaces de la classe. Ateliers autonomes individuels.
15h15-15h30	MLO	Regroupement	Rituels. Lecture d'un album.
15h30-16h	MLE / AEC-AA / MLO	Ateliers	Atelier dirigé par l'enseignant. Atelier dirigé par l'ATSEM. Atelier autonome. Atelier autonome. Atelier autonome.
16h-16h15	AEC-AA	Groupe classe	Rangement des espaces de jeux et de la classe.
16h15-16h30	MLO	Regroupement	Bilan de l'après-midi. Chanson. Rituels.

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Commentaires

- Les **temps d'activité** : ces temps peuvent être organisés de différentes manières : des ateliers tournants, des ateliers imposés et d'autres libres ; des activités librement choisies par l'élève dans un ensemble d'activités présenté par l'enseignant ou encore des activités proposées par l'enseignant et l'ATSEM...
- L'**activité physique** : c'est un moment qui revient tous les jours à la même heure, facilement identifiable par les élèves du fait du lieu spécifique (cour et/ou salle). Dans les écoles où certaines classes fonctionnent comme des classes ouvertes, ces activités peuvent être disponibles pendant les autres temps (ou certains autres temps) d'activité si un adulte peut être affecté à ces espaces.
- Le **temps de repos** : les enfants de 2/3 ans ont besoin en moyenne d'une heure à une heure trente de sieste en début d'après-midi. Le principe est d'installer tous les enfants dans un cadre favorisant le repos et le sommeil et de permettre à chaque enfant qui se réveille de se lever et de rejoindre la classe où des activités libres les attendent. Vers 15 h, on ouvre les portes de la salle de repos pour que les élèves qui dorment encore se réveillent à leur rythme au son des bruits de l'école.

Exemple – Une journée en Moyenne Section et en Grande Section

- La journée de Moyenne Section proposée ci-dessous pourrait se dérouler au début du mois d'octobre, au milieu de la première période.

Moyenne Section

Horaires	Domaine d'apprentissage	Méthode d'apprentissage	Contenu
8h20-8h40	Accueil des élèves		
8h45-9h15	<i>MLO + CPO</i>	Regroupement Rituels	Appel + compter les présents et les absents + jeux mathématiques (frapper autant de fois que le chiffre, la constellation ou les doigts montrés par l'enseignant) + présentation et inscription aux ateliers.
9h15-9h45	<i>CPO / MLE / EM</i>	Ateliers	CPO avec le maître : Les nombres (séance 5). MLE avec l'ATSEM : Tracer des verticales (séance 5). EM en autonomie : Explorer la matière (séance 4). MLE en autonomie : Tracer des verticales (séance 4).
9h45-10h15	<i>AEC-AP</i>	Groupe classe	Motricité : Agir sur des objets, manipuler les ballons (séance 1).
10h15-10h30	Récréation		
10h30-10h45	<i>EM + MLO</i>	Regroupement Rituels	Date + Inscriptions aux ateliers.
10h45-11h15	<i>CPO / MLE / EM</i>	Ateliers	Reprise des ateliers décrits plus haut.
11h15-11h30	<i>MLO</i>	Regroupement	Bilan des ateliers de la matinée : « Qu'avez-vous fait et appris ce matin ? »
11h30-13h30	Pause méridienne		
13h30-14h00	Temps calme		
14h-14h40	<i>MLO / AEC-AA / EM / CPO</i>	Ateliers	MLO avec le maître : Décrire une image avec des mots (séance 2). AEC-AA avec l'ATSEM : Utiliser divers outils scripteurs. CPO en autonomie : Blocs logiques (séance 2). EM en autonomie : Découverte sensorielle (séance 3).
14h40-15h30	<i>MLO / AEC-AA / EM / CPO</i>	Ateliers	Reprise des ateliers décrits plus haut.
15h20-15h50	Récréation		
15h50-16h20	<i>MLE / AEC-AA / MLO</i>	Regroupement	Conte ; lecture d'album ; frappés de rythmes ; chant et écoute musicale ; jeux de doigts.

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Grande Section

Horaire	Domaine d'apprentissage	Méthode d'apprentissage	Contenu
8h30-8h45	Accueil des élèves		
8h45-9h	MLO + CPO	Regroupement Rituels	Chansons ou comptines, appel (absents/présents), date (les jours de la semaine, date du jour), présentation de la matinée.
9h-9h40	MLO / MLE	Ateliers	MLO avec l'enseignant. MLE avec l'ATSEM ; graphisme.
9h40-10h	AEC-AA	Groupe classe	Activités musicales ; écoute musicale, apprentissage d'un chant ou d'une comptine, jeux de rythmes, pratique instrumentale avec les petits instruments à percussions.
10h-10h30	Récréation		
10h30-11h15	CPO / EM	Ateliers	Atelier avec l'enseignant. Atelier avec l'ATSEM. Atelier semi-autonome (supervisé par l'enseignant). Atelier autonome.
11h15-11h30	MLO	Groupe classe	Histoire partagée.
11h15-11h30	MLO	Regroupement	Bilan des ateliers de la matinée : « Qu'avez-vous fait et appris ce matin ? »
11h30-13h30	Pause méridienne		
13h30-13h45	Accueil en classe : temps de relaxation, écoute musicale, histoire partagée		
13h45-14h30	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Ateliers	Ateliers de libre circulation : dispositif de 7 ou 8 ateliers mis en place en autonomie, semi-autonomie, accompagné de l'ATSEM ou dirigé par l'enseignant. Les élèves choisissent leur atelier, peuvent en faire plusieurs sur ce temps d'activité, peuvent refaire un atelier déjà réalisé.
14h30-15h15	AEC-AP	Groupe classe	EPS dans la salle de motricité ou dans la cour.
15h15-15h45	Récréation		
15h45-16h15	EM	Ateliers	Ateliers d'exploration autour du monde du vivant, de la matière et des objets.
16h15-16h30	MLO	Groupe classe	Bilan de la journée et des activités.

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Commentaires

- Veiller à ce que **l'accueil** ne soit pas trop long. Chacun va choisir ce qu'il veut faire : se mettre au travail ou jouer librement. Il s'agit d'un temps de transition qui doit permettre d'entrer à son rythme dans la classe.
- Le temps de **regroupement** est indispensable pour créer une cohésion de groupe, apprendre à écouter l'autre. Il pourra être limité en début d'année et remplacé par des temps individuels ou

en petits groupes où l'enfant, moins intimidé, prend l'habitude de participer.

- Respecter le temps de concentration dans les **ateliers**. Leur durée moyenne est 20 à 30 min le matin et 30 à 45 min l'après-midi. Alternier la rythmicité des ateliers : temps collectifs et individuels, activités dirigées et libres.
- Le **temps calme** est indispensable aux enfants de cet âge. Au premier trimestre, on proposera aux enfants qui en ont besoin une vraie sieste. Aux deuxième et troisième trimestres, on proposera encore aux enfants de s'allonger avec un temps d'écoute : conte musical, musique du monde ou classique calmes.



Exemple – Une journée en classe de cycle

- Lors des ateliers, les élèves sont répartis en 3 ou 4 groupes : 1 avec l'enseignant, 1 avec l'ATSEM et 1 ou 2 en autonomie. Lors des matinées, ce sont les MS et GS qui sont le plus souvent en autonomie. Les groupes des PS sont alors avec l'enseignant et l'ATSEM. L'après-midi, c'est l'inverse. Tout dépend bien sûr des effectifs pour chaque niveau.
- La proposition qui suit correspond à une classe avec un effectif important en PS. Vous pouvez intervertir le groupe de MS avec les PS pour l'organisation du matin si c'est le groupe de GS qui est plus nombreux.

	PS	MS-GS
8h50	ACCUEIL	
9h10	REGROUPEMENT - Rituels : Appel et comptage des présents - date - météo	
	Passage aux toilettes et lavage des mains	Langage : discussion autour du projet de classe, lecture suivie...
	Langage : discussion autour du projet de classe, lecture suivie...	Passage aux toilettes et lavage des mains
9h35 30 min	ATELIERS : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée - Explorer le monde - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	
10h05 30 min	Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.	
10h35	Passage aux toilettes et lavage des mains - Récréation	
11h05 30 min	ATELIERS (sur les mêmes apprentissages).	
11h35	Voix et écoute - Langage : bilan matinée, lecture d'un album... Retour au calme.	
11h55-12h	Habillage et sortie	

Commentaires

- Lors d'une journée en classe de cycle, vous devez **partager le temps** entre les ateliers avec vous, avec l'ATSEM et ceux en autonomie.
- L'avantage d'une classe de cycle est que les enfants deviennent rapidement autonomes et ce, dès la PS. **L'entraide et la coopération sont les clés du succès.** Les élèves plus grands peuvent être tuteurs des plus petits. Cela les responsabilise rapidement.
- Il est important de **ritualiser la journée** pour les PS notamment. L'enfant parviendra plus aisément à se repérer dans le temps, dans la journée et dans la semaine.
- **L'emploi du temps** n'est pas fixe. Il varie suivant vos projets et notamment suivant les activités où vous vous inscrivez (la natation par exemple). Affichez votre emploi du temps pour les élèves peut être un outil précieux. Construisez-le avec eux sous forme de « frise du temps » dans le sens de la lecture en Occident, c'est-à-dire de gauche à droite, afin de les aider à acquérir des repères essentiels dans la construction du temps. Ils pourront ainsi

anticiper sur les activités à venir et leur autonomie s'accroîtra aisément.

	PS	MS-GS
13h20	Accueil dans le dortoir	ACCUEIL
13h30	Repos.	Passage aux toilettes et lavage des mains
13h40	Puis dès le réveil, ATELIERS de réinvestissement.	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (phonologie).
14h00		Rotation de deux ATELIERS : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ; Construire les premiers outils pour structurer sa pensée ; Explorer le monde ; Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.
15h30	Passage aux toilettes et lavage des mains - Récréation	
16h	Regroupement : Voix et écoute - Langage : bilan journée, lecture d'un album... Bibliothèque (le vendredi)	
16h25-16h30	Habillage et sortie	

Commentaires

- **Le temps d'accueil** est important pour les PS. Il s'agit d'accueillir les enfants mais également les parents. Prévoir des activités autonomes pour tous les élèves à disposition sur les tables. Par exemple, après avoir disposé son étiquette sur le tableau de présence, les enfants peuvent aller dans les différents coins de la classe : coin jeux, coin dessins, coin perles (faire des algorithmes...). Les élèves peuvent également se rendre dans des ateliers de réinvestissement à disposition : jeux de reconnaissance des jours de la semaine pour écrire la date...
- **Lors du regroupement**, profitez d'avoir une ATSEM pour qu'elle accompagne la moitié de la classe aux toilettes afin de vous permettre de faire des activités de langage avec l'autre moitié de classe.
- **Les ateliers** peuvent « tourner » sur la semaine. Privilégiez votre présence avec les PS le matin et les GS l'après-midi. Faites « tourner » les ateliers dirigés pour les MS entre les matins et les après-midi.
- **La séance de motricité** peut également être l'occasion de « tourner » sous la forme d'ateliers afin de différencier suivant le niveau des élèves.

- **L'après-midi**, lors du repos des PS, profitez de ce temps où vous avez moins d'élèves, pour découvrir de nouvelles notions et approfondir certaines avec ceux qui ont besoin de votre aide.
- **Les ateliers autonomes** peuvent être conduits à n'importe quel moment de la journée. Privilégiez ceux des PS dès leur retour en classe, après le repos.

OUTIL 2

Une semaine en maternelle : entre régularité et singularité

DES ACTIVITÉS POUR DIFFÉRENCIER LES JOURS DE LA SEMAINE

LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
			Chorale
Natation			
		Cinéma	
	Bibliothèque		

En résumé

La **semaine** est une modalité centrale d'organisation du temps dans notre société mais à la maternelle cette unité est éloignée de l'univers des très jeunes élèves qui se repèrent principalement autour de la journée, surtout en Petite Section. Dans certaines classes la semaine apparaît en lien avec les enseignants lorsque ceux-ci se partagent la classe (l'enseignant du lundi et du mardi et celui du jeudi et du vendredi par exemple). L'essentiel est la **régularité** qui sécurise les jeunes enfants. Ainsi les journées se ressemblent au cours de la semaine. Toutefois, certaines activités doivent, surtout pour les plus grands, permettre aux élèves de **différencier** certains jours de la semaine (comme une activité de chorale avec d'autres classes, un décloisonnement ou une séance à la bibliothèque de l'école).

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

La construction d'une semaine en maternelle constitue un outil pour explorer le temps. « L'école maternelle vise la construction de repères temporels [...] : temps court (celui d'une activité avec son avant et son après, journée) et temps long (succession des jours dans la semaine et le mois, succession des saisons) ».

Contexte

« Pour les plus jeunes, les premiers repères temporels sont associés aux activités récurrentes de la vie quotidienne » précise le programme. La régularité de l'organisation hebdomadaire est donc de rigueur. Les repères sociaux (déterminés par la société tels que les jours vachés et les jours ouvrés) seront introduits à partir de la Moyenne Section pour déterminer les jours de la semaine. En revanche, on peut différencier,

dès la Petite Section, les quatre jours de leur semaine d'école vécue par des activités qui ne se font que certains jours précis.

Comment l'utiliser ?

Différentes activités peuvent être proposées aux élèves afin de leur permettre de différencier les jours de la semaine. Ce sont alors des moments identifiés dans la semaine sur un calendrier dans la classe par exemple.

L'emprunt de livres

- Les élèves peuvent être invités à un ou deux moments dans la semaine (le mardi et/ou le vendredi) à emprunter un livre dans la bibliothèque de la classe (de l'école ou de la commune) à la fin d'une séance de libre consultation des livres.
- Une séance ritualisée peut alors être organisée (le jeudi et/ou le lundi) pour que les élèves puissent échanger sur ce qu'ils ont fait avec ce livre emprunté (le présenter, le raconter, raconter ce qui s'est passé à la maison avec le livre...).
- Pour les plus jeunes un écrit des parents ou un retour oral au moment de l'accueil à l'enseignant peut permettre à ce dernier d'aider l'élève qui présente son livre. Le principe peut être exactement le même pour la mascotte de la classe qui se rendrait régulièrement dans les familles des élèves.

Le chant choral

Il peut également être l'occasion de rythmer la semaine. En effet, l'activité de chant est quotidienne à l'école maternelle mais l'activité chorale avec d'autres classes peut être ritualisée un jour particulier à un horaire régulier. Les élèves distingueront ce moment des moments de chants dans la classe grâce au lieu différent, aux personnes concernées (rencontre avec d'autres élèves, un autre enseignant...). Ce sont par ailleurs des compétences différentes qui seront alors travaillées.

Le décloisonnement et échange de service

La semaine peut aussi être marquée par un décroisement avec une autre classe ou encore un échange de service avec un autre enseignant.

- Le décroisement peut, par exemple, permettre de mener un projet en regroupant les élèves de Grande Section de deux classes multi-âge pour interviewer les élèves des classes de CP pour préparer la rentrée à l'école primaire.
- L'échange de service peut correspondre à un enseignant qui anime une séance en langue régionale toutes les semaines à horaires fixe dans la classe d'un collègue, pendant que celui-ci anime une séance en langue étrangère dans sa classe.

Le musicien intervenant

Le musicien intervenant est un musicien diplômé (DUMI, diplôme universitaire de musicien intervenant). Il transmet son savoir par la pratique, pour permettre aux enfants d'accéder au plaisir de la musique et du chant choral. Il accompagne les professeurs des écoles dans l'initiation musicale proposée aux élèves de maternelle. ■



Exemple – Une semaine en Petite Section

	Domaine d'apprentissage	Forme de travail et contenus			
8h50	- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. - Explorer le monde. - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Accueil Activités libres en autonomie : jeux, puzzles, dessins libres, livres, coin jeux... Activités spécifiques en petits groupes ou en individuel : motricité fine, jeux de société... Activités de peinture ou de bricolage (ATSEM).			
9h	• Explorer le monde	Passage aux toilettes et lavage des mains			
9h10	- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. - Explorer le monde.	Regroupement Rituels : Appel et comptage des présents - date - météo. ➡ Discussion autour du projet de classe, lecture suivie...			
9h30 30 min	- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. - Explorer le monde. - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Ateliers			
		LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
		Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Explorer le monde.
10h 30 min	Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.	Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.	Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements et des contraintes variées.	Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.	Collaborer, coopérer, s'opposer.
10h30	• Explorer le monde.	Passage aux toilettes et lavage des mains - Récréation			
11h 30 min	- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. - Explorer le monde. - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Ateliers			
		LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
		Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Explorer le monde.
11h30	- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Regroupement Apprentissage de chants, écoute musicale. Bilan matinée, lecture d'un album... Retour au calme.			
11h50-12h		Habillage et sortie			

Commentaires

- **Les ateliers** : les activités en groupe sont programmées selon les attentes institutionnelles, les projets, les besoins individuels et les compétences des élèves.

Pour l'organisation : 1 atelier avec l'ATSEM ; 1 atelier avec l'enseignant ; 2 ateliers en autonomie.

- **La rotation des ateliers** se fait sur la semaine. Chaque élève passera ainsi dans chaque atelier.

- **Les groupes** ne sont pas fixes sur l'année scolaire. Ils varient en fonction de vos objectifs : homogènes ou hétérogènes suivant les compétences travaillées.

	Domaine d'apprentissage	Forme de travail et contenus			
13h20	• Explorer le monde	Accueil dans le dortoir			
13h30	• Explorer le monde	Repos			
Dès le réveil	• Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. • Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. • Explorer le monde. • Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Ateliers			
		LUNDI Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	MARDI Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.	JEUDI Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	 VENDREDI Explorer le monde.
15h30	• Explorer le monde.	Passage aux toilettes et lavage des mains - Récréation			
16h	• Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. • Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Regroupement Apprentissage de chants, écoute musicale. Bilan journée, lecture d'un album... Bibliothèque (le vendredi).			
16h20-16h30		Habillage et sortie			

Commentaires

Concernant le domaine **Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique**, la proposition faite ci-contre est un exemple. Il est proposé de travailler un objectif différent chaque jour.

Vous pouvez toutefois pour des raisons d'organisation et en lien avec vos collègues décider de travailler un même objectif plusieurs jours en suivant.

Ressources disponibles :
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/maternelle/49/9/2015_rythmes_maternelle_docmaternelle_458499.pdf



Exemple – Une semaine en Moyenne Section et en Grande Section

Moyenne Section

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
8h20	Accueil dans la classe Accrochage des étiquettes « prénoms », activités libres ou guidées, rangement.			
8h45	Regroupement et rituels MLO, MLE, EM, CPO.			Chorale AEC-AA.
9h15	Ateliers MLO, MLE, EM, CPO.			Groupe classe EM / CPO.
10h15	Groupe classe AEC-AP.			Ateliers MLO, MLE, EM, CPO.
10h45	Récréation			
11h15	Regroupement. Bilan des activités du matin (MLO).			
11h30	Pause méridienne			
13h30	Temps calme MLE, AEC-AA (écoute).			
14h	Ateliers MLO, MLE, AEC-AA.		Groupe Classe EM.	Groupe classe CPO.
14h40				
15h15	Récréation			
15h45	Groupe classe MLO / MLE (phonologie).		Groupe classe AEC-AA.	Groupe classe AEC-AP.
16h15	Regroupement Bilan des activités de l'après-midi. Lecture offerte (MLE).			
16h30	Sortie			

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Grande Section

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
8h30	Accueil dans la classe Accrochage des étiquettes « prénoms », activités libres ou guidées, rangement.			
8h45	Rituels			
9h	MLE	AEC-AA La chorale à l'école.	MLE	MLE
9h30	MLO	MLE	MLO	MLO
10h	Récréation			
10h30	Ateliers (rotation 1) 4 ateliers domaines d'apprentissage en fonction du projet travaillé.	Ateliers (rotation 2) 4 ateliers domaines d'apprentissage en fonction du projet travaillé.	Ateliers (rotation 3) 4 ateliers domaines d'apprentissage en fonction du projet travaillé.	Ateliers (rotation 4) 4 ateliers domaines d'apprentissage en fonction du projet travaillé.
11h15	AEC-AA Chant, écoute.	CPO Rituels mathématiques.	AEC-AA Chant, écoute.	CPO Rituels mathématiques.
11h30	Pause méridienne			
13h30	Accueil en classe			
13h45	Ateliers en libre circulation Plusieurs ateliers proposés en libre choix aux élèves.			
14h30	AEC-AP EPS cycle A	AEC-AP EPS cycle A.	AEC-AP EPS cycle B.	AEC-AP EPS cycle B.
15h15	Ateliers individuels Tiroirs autonomes.	MLO	Ateliers individuels Tiroirs autonomes.	Vie de classe Cahier de vie.
15h30	Récréation			
15h45	EM			
16h15	MLO Histoires partagées.			
16h30	Sortie			

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).



Exemple – Une semaine en classe de cycle

Domaine d'apprentissage		Forme de travail et contenus															
8 h 50	MLO-MLE, CPO, EM, AEC-AP	ACCUEIL Activités libres en autonomie : jeux, puzzles, dessins libres, livres, coin jeux... Activités spécifiques en petits groupes ou en individuel : motricité fine, jeux de société... Activités de peinture ou de bricolage (ATSEM).															
9 h 10	MLO-MLE, EM	REGROUPEMENT Rituels : Appel et comptage des présents - date - météo.															
9 h 20	MLO-MLE, EM	PS Passage aux toilettes et lavage des mains.								MS GS REGROUPEMENT → discussion autour du projet de classe, lecture suivie...							
	MLO-MLE, EM	PS REGROUPEMENT → discussion autour du projet de classe, lecture suivie...								MS GS Passage aux toilettes et lavage des mains.							
9 h 35 30 min	MLO-MLE, CPO, EM, AEC-AP	ATELIERS															
		LUNDI Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.				MARDI Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.				JEUDI Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.				VENDREDI Explorer le monde.			
		PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS
10 h 05 30 min	AEC-AP	LUNDI Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.				MARDI Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements et des contraintes variées.				JEUDI Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.				VENDREDI Collaborer, coopérer, s'opposer.			
10 h 35	EM	Passage aux toilettes et lavage des mains - Récréation															
11 h 05 30 min	MLO-MLE, CPO, EM, AEC-AP	ATELIERS															
		LUNDI Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.				MARDI Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.				JEUDI Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.				VENDREDI Explorer le monde.			
		PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS
11 h 35	MLO-MLE, AEC-AP	REGROUPEMENT Apprentissage de chants, écoute musicale. Bilan matinée, lecture d'un album... Retour au calme.															
11 h 55-12 h		Habillage et sortie															
	Avec l'enseignant.																
	Avec l'ATSEM.																
	En autonomie.																

		Domaine d'apprentissage	Forme de travail et contenus															
			PS								MS GS							
13 h 20			ACCUEIL dans le dortoir								ACCUEIL							
13 h 30		EM	REPOS, puis dès le réveil, Ateliers de réinvestissement : en autonomie.								Passage aux toilettes et lavage des mains.							
13 h 40		MLO-MLE									Découvrir l'écrit (phonologie).							
14 h		MLO-MLE, CPO, EM, AEC-AP	ATELIERS Rotation de deux ateliers (pour les MS et GS) : <i>Découverte de l'écrit, Découverte du monde, Langage, Percevoir, sentir, imaginer, créer</i>															
			LUNDI Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.				MARDI Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.				JEUDI Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.				VENDREDI Explorer le monde.			
			PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS
14 h 40		MLO-MLE, CPO, EM, AEC-AP	ATELIERS															
			LUNDI Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.				MARDI Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.				JEUDI Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.				VENDREDI Explorer le monde.			
			PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS	PS1	PS2	MS	GS
15 h 20		EM	Passage aux toilettes et lavage des mains - Récréation															
15 h 50		MLO-MLE, AEC-AP	REGROUPEMENT Apprentissage de chants, écoute musicale. Bilan journée, lecture d'un album... Bibliothèque (le vendredi).															
16 h 20-16 h 30			Habillage et sortie															
		Avec l'enseignant.																
		En autonomie.																

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Commentaires

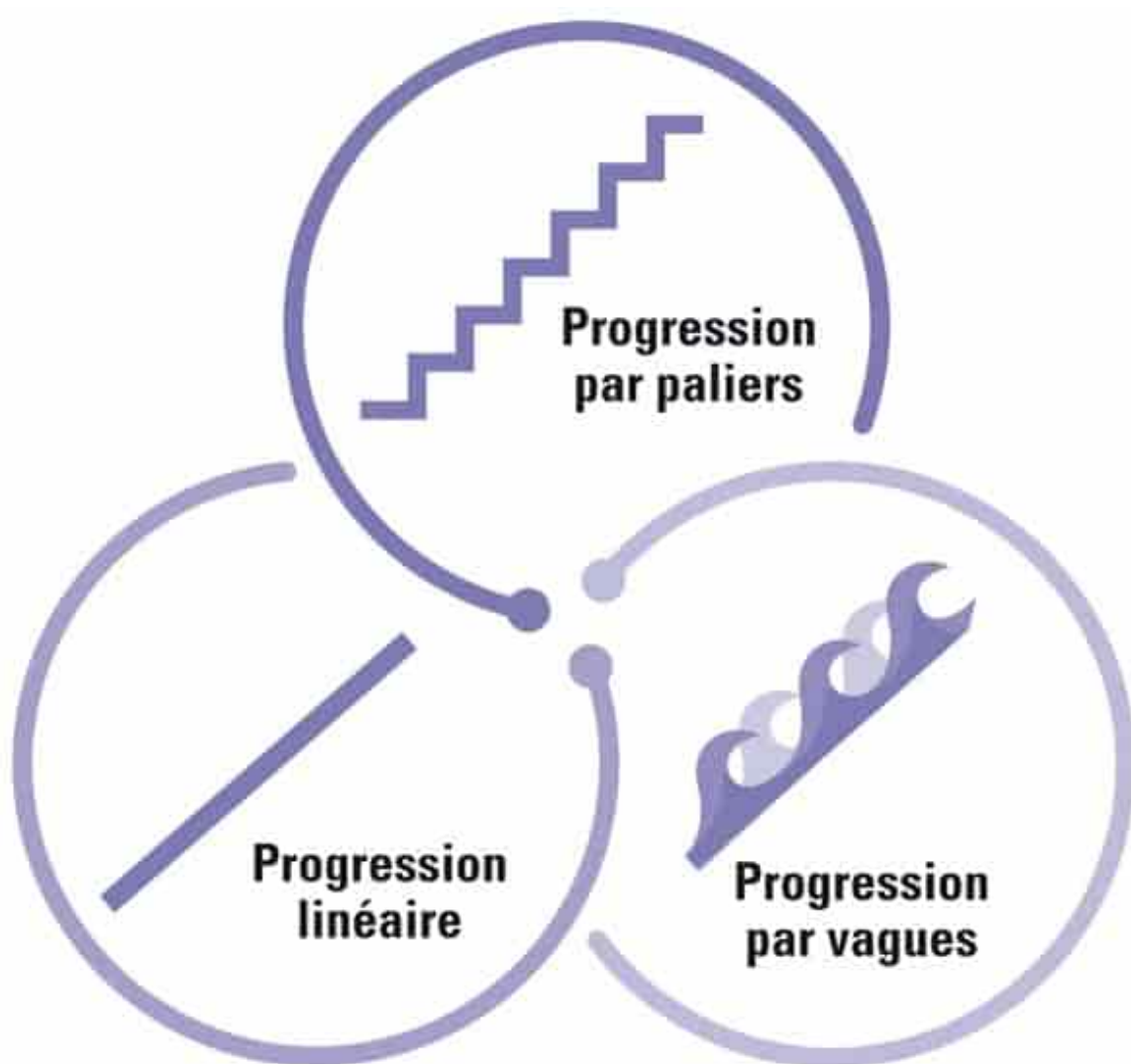
- L'après-midi, les ateliers en autonomie pour les PS sont privilégiés et le matin pour les MS et GS. La rotation des ateliers se fait sur la semaine et en fonction des projets et objectifs.
- La classe de cycle permet une différenciation et une prise en compte individuelle de chaque élève, aussi changez les groupes

suivant vos objectifs et suivant les compétences de chaque élève. Par exemple, un élève de MS pourra aisément travailler avec un groupe de GS en mathématiques suivant son niveau d'apprentissage ou inversement.

**OUTIL
3**

**Progresser tout au long
du cycle 1**

**LES DIFFÉRENTS TYPES
DE PROGRESSIONS EN MATERNELLE**



En résumé

Les travaux d'Oliver Houdé, chercheur en neurosciences cognitives, nous invitent à représenter l'apprentissage par une **succession de vagues** qui correspondent à l'apprentissage de stratégies nouvelles puis progressivement abandonnées lorsqu'une nouvelle stratégie jugée plus efficace est découverte. Par ailleurs, l'école maternelle peut accueillir en petite section des enfants qui ont 2 ans 3/4 et d'autres 3 ans 3/4. L'écart entre ces enfants étant de plus d'un tiers de vie supplémentaire, ils ne peuvent donc pas en être au même niveau de développement. Il faut ajouter à cela que chaque enfant ne se développe pas forcément comme son voisin puisque le développement d'un enfant est lié à l'environnement dans lequel il vit. Ils ne marchent pas tous en même temps, n'ont pas leur première dent au même âge.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les programmes étant définis à partir d'attendus de fin de cycle, il appartient à chaque conseil de cycle de préciser les progressions dans le cycle qui permettront à tous les élèves d'atteindre les objectifs attendus et à chaque enseignant d'organiser les situations d'apprentissage avec ses élèves.

Contexte

Il faut prendre conscience de la difficulté de constituer ces progressions car chacun des élèves ne prend pas les mêmes chemins pour son développement. Sur le plan du développement du langage, il en est de même. Certains enfants commencent à communiquer tôt par la parole en utilisant des « mots phrase » (comme « boire » pour dire « j'ai soif ») ou des « mots onomatopée » (la « meuh » pour désigner une vache) alors que d'autres comprennent le langage mais ne l'utilisent

que très tard en construisant directement des phrases avec des syntaxes correctes.

Comment l'utiliser ?

Les progressions en maternelle peuvent se présenter de plusieurs façons. Vous trouverez tout au long de cet ouvrage des exemples de chacune de ces façons.

Élaborer des repères de progressivités

- Ces repères permettront aux enseignants d'identifier le niveau d'apprentissage déjà acquis par chaque élève et ainsi de proposer des situations d'apprentissage appropriées qui leur permettront de progresser.
- L'enseignant effectuera une observation attentive de l'élève, armé d'une liste d'observables précis établis en liaison avec ces repères.
- Des repères de progrès sont proposés sur le site Eduscol (<http://eduscol.education.fr/cid97131/suivi-et-evaluation-a-l-ecole-maternelle.html>) pour chaque domaine d'apprentissage, les équipes pédagogiques pourront s'en emparer pour les adapter à leurs élèves.

Élaborer des situations d'apprentissage évolutives de référence

- À la maternelle, les situations d'apprentissage correspondent plutôt à des aménagements de l'environnement (matériel, questionnement, intervention ou proposition de l'enseignant...) qui vont permettre à l'enfant d'apprendre en construisant de nouvelles compétences.
- C'est la richesse de l'environnement proposé par l'enseignant qui permet les progrès des élèves. Ces situations sont construites de façon évolutive par les enseignants.
- Certaines situations de référence peuvent être co-construites par l'équipe pédagogique et ainsi devenir de véritables progressions.



Exemple – Progresser dans les rituels

- Les rituels sont indispensables en classe de maternelle. Ils servent tout d'abord à sécuriser l'enfant, à lui permettre de se repérer dans le temps de l'école mais ce sont également de véritables situations d'apprentissage. Ceci implique que les rituels évoluent au cours de chacune des trois années de l'école maternelle puisque lorsque la situation est parfaitement maîtrisée par l'élève, il n'apprend plus.
- Nous présentons ici une progression liée à des situations d'apprentissage de référence par domaine d'apprentissage.
- Les rituels peuvent aborder des domaines de compétences très variés. Bien sûr l'ensemble de ces rituels ne sont pas à mettre en place en même temps. En fonction des apprentissages qu'il vise, l'enseignant choisira les domaines concernés. Ces rituels trouvent aussi bien leur place en début de matinée qu'être placés après ou avant la récréation, en début d'après-midi, en fin de matinée, en fin d'après-midi... Ils rythment la journée d'école.

Vivre ensemble

- **Soi et les autres ou se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe :**
 - dire bonjour aux adultes et aux élèves en arrivant dans la classe ;
 - se reconnaître sur une photo ;
 - accepter de placer sa carte-photo sur le tableau des présents avec celles des autres ;
 - reconnaître les photos des camarades ;
 - connaître les prénoms de ses camarades ;
 - savoir nommer ses camarades.

Ces différentes situations seront travaillées sur le moment de l'accueil avec des rituels formulés explicitement par l'enseignant et évoluant dès que les élèves les maîtrisent (simplement se dire bonjour à l'entrée de

la classe, ou se dire bonjour quand l'ensemble des élèves est regroupé sur les bancs, dire bonjour X par paire sous forme de jeu avec le regard par exemple, le dire de différentes façons, nommer les élèves absents à partir de leur photo...)

Se repérer dans le temps

- **Construire de repères sociaux :**

- écouter la date dite par l'enseignant ;
- écrire la date au tableau avec des étiquettes en retrouvant le jour et le quantième du mois à l'aide d'un calendrier (éphéméride, calendrier hebdomadaire, mensuel...), à partir de la date du précédent jour d'école (responsabilité pendant le temps d'accueil) ;
- lire la date écrite par l'enseignant, les pairs à l'aide d'étiquettes ;
- restituer le jour d'hier, de demain (avec des étiquettes à l'aide du calendrier, sans l'aide du calendrier).

- **Situer des événements en se repérant dans la journée :**

- écouter la présentation de l'emploi du temps de la demi-journée, de la journée (à partir de photos des élèves, à partir de moments de classe symbolisés) ;
- faire avancer le « curseur » sur la bande de l'emploi du temps au fur et à mesure du déroulement de la journée ;
- présenter l'emploi du temps de la demi-journée, de la journée ;
- situer le moment de la journée que l'on est en train de vivre par rapport au précédent, au suivant (à partir de photos, de symboles...).

D'autres domaines peuvent également être travaillés dans les rituels comme l'éducation musicale (en reproduisant un rythme simple en percussions corporelles puis plus complexe, en inventant un rythme, en produisant un modèle à suivre pour les pairs en percussions corporelles...) la découverte du monde des objets (en lisant la température sur un thermomètre extérieur), la découverte du monde du vivant en prenant soin d'un élevage ou d'une plantation (et en réalisant

un dessin d'observation des animaux, ou de la plante), les activités plastiques et visuelles (en regardant chaque jour une œuvre d'art différente et partager ses émotions, ses réflexions à ce propos...).

Utiliser les nombres

- **Lire et écrire les nombres :**
 - lire le quantième du mois de la date à l'aide de la bande numérique, sans la bande numérique ;
 - écrire les chiffres de la date (avec des étiquettes, en les formant avec à l'aide d'un modèle, sans modèle).
- **Dénombrer, réfléchir avec les nombres :**
 - dénombrer les élèves absents, les élèves présents ;
 - identifier des relations entre le total des élèves de la classe, les absents et les présents...

Langage oral

- **Dire une comptine ou un virelangue :**
 - écouter et regarder avec attention certains enfants ou les adultes dire une comptine avec des gestes ;
 - répéter les gestes en suivant un modèle qui mime une comptine gestuelle ;
 - mémoriser les gestes liés à une comptine ;
 - répéter certaines phrases de la comptine (refrain) avec les gestes en même temps que les camarades ;
 - mémoriser certaines phrases, puis l'ensemble de la comptine ;
 - dire la comptine avec les pairs ;
 - varier les façons de la dire (varier l'intensité, la vitesse...) en imitant puis en inventant ;
 - rechercher un effet (peur, joie...).

Même travail avec une comptine sans geste, sans refrain, de plus en plus longue...

Langage écrit (lecture)

- **Reconnaître son prénom puis ceux des autres élèves :**

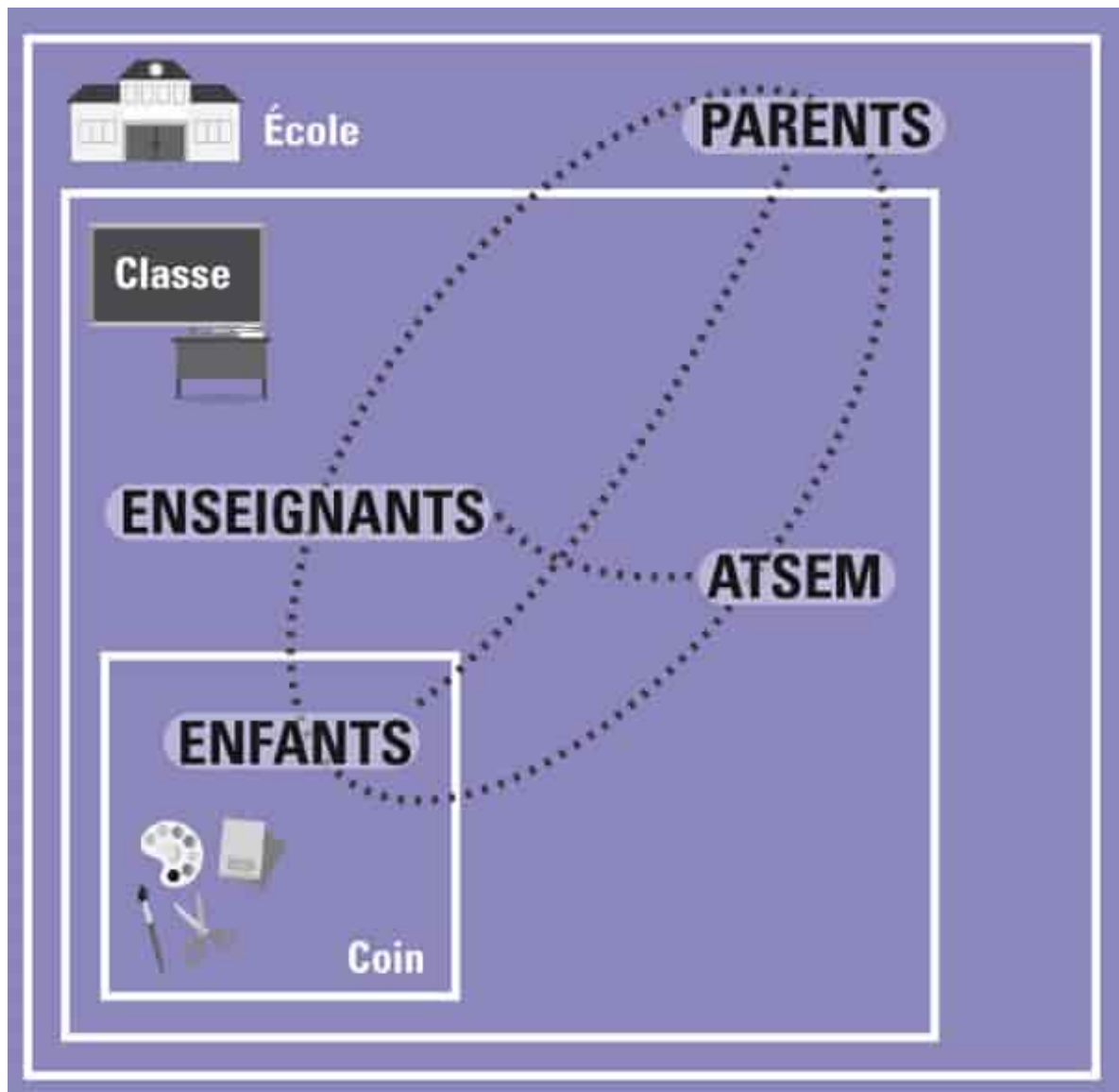
- reconnaître son étiquette prénom en écriture script avec une majuscule (c'est la forme la plus facile à identifier pour un jeune élève puisqu'il y peut y avoir de nombreux repères : la majuscule plus grande que les autres lettres, des lettres avec des points ou des accents, des lettres qui dépassent les autres vers le haut, vers le bas...) avec un modèle accompagné de la photo affiché dans la classe par exemple, sans avoir recours au modèle ;
- reconnaître son étiquette prénom en écriture script majuscule avec modèle, sans modèle ;
- reconnaître son étiquette prénom en écriture cursive avec majuscule avec modèle, sans modèle ;
- reconnaître l'écriture du prénom des autres élèves (dans chacune des écritures), un élève ou deux sont chargés de placer les cartes-prénom des élèves qui arrivent et qui viennent leur dire bonjour ;
- lire les prénoms dans le cahier d'appel pour faire l'appel.

Langage écrit (écriture)

- **Écrire son prénom** : écrire son prénom sur le tableau des présents (en script majuscule, en cursive) avec modèle, sans modèle
- **Écrire la date** :
 - regarder l'enseignant écrire la date au tableau en cursive ;
 - écouter l'enseignant verbaliser l'écriture de la date en cursive ;
 - participer avec l'enseignant à la verbalisation du geste de celui-ci ;
 - expliquer à l'enseignant comment écrire la date en cursive ;
 - écrire la date en cursive au tableau.

DOSSIER 2

LIEUX ET ACTEURS DE L'ÉCOLE MATERNELLE



Dans les premières pages des programmes 2015, les finalités et les enjeux de la maternelle et des trois années qui la composent sont

définis. Le premier objectif insiste sur l'adaptation de l'école aux jeunes enfants ; le troisième sur le vivre ensemble. Ces deux objectifs déterminent l'importance de l'environnement dans lequel vont s'effectuer les apprentissages, c'est-à-dire la définition et l'adaptation des lieux fréquentés entre autres par les élèves. De la même manière, ils insistent sur l'importance des acteurs qui vont graviter autour de l'élève pour l'aider à se construire en tant qu'enfant, qu'élève et que citoyen.

Quels sont les lieux de la maternelle et comment les aménager ?

En 2005, Maurice Mazalto, ancien chef d'établissement, expert et consultant posait la question suivante : « Comment l'architecture scolaire peut-elle contribuer à la réussite de tous les élèves d'aujourd'hui ? » La question même souligne l'importance de l'organisation, de l'aménagement et de l'arrangement des lieux consacrés à l'école maternelle. Une école maternelle est un lieu fermé dont la violation est régie par la loi de 2008. Elle est composée de plusieurs classes, de toilettes, d'un préau, d'une salle de motricité... de plusieurs pièces ou endroits dont l'accessibilité est réglementée implicitement ou explicitement aux divers usagers de l'école. Chaque classe est également découpée en zones fonctionnelles, fixes ou modulables, que l'on appelle communément « coins ». Ces territoires intégrés dans la classe sont le plus souvent aménagés par l'enseignant à l'intention des élèves usagers. Chacun de ces coins possède à son tour un règlement d'usage et d'accessibilité implicite ou explicite.

Quels sont les acteurs de la maternelle et comment les mettre en relation ?

En premier lieu, les élèves sont les acteurs majeurs de l'école maternelle. « L'école maternelle initie ainsi la construction progressive d'une posture d'élève » (BO 2015). Vient ensuite le groupe classe et le groupe des élèves de l'école qui forment « une communauté d'apprentissage ». Les enseignants, l'ATSEM et les parents complètent les acteurs principaux de l'école maternelle. Les programmes mettent en avant la nécessité d'établir un « dialogue régulier et constructif entre

enseignants et parents ». Là réside l'enjeu d'une scolarisation réussie. Il appartient donc à l'école maternelle de construire des « passerelles au quotidien entre la famille et l'école ».

LES OUTILS

[4 Qu'est-ce qu'un élève de maternelle ?](#)

[5 Aménager sa classe](#)

[6 Accueillir les parents](#)

[7 Le regroupement : temps et espace](#)

[8 L'hygiène à la maternelle](#)

[9 Les rituels](#)

[10 Rôle et place de l'ATSEM dans la classe](#)

[11 L'autonomie](#)

[12 Les coins](#)

[13 La BCD](#)

[14 La salle de repos](#)

[15 L'accueil adapté](#)

OUTIL 4

Qu'est-ce qu'un élève de maternelle ?

LE DÉVELOPPEMENT D'UN ÉLÈVE DE MATERNELLE



En résumé

Un élève de maternelle est un enfant qui entre dans la toute petite enfance et l'enfance. Ce passage génère autant d'interrogations et d'inquiétudes que le passage entre l'enfance et l'adolescence. L'école maternelle, tout en tenant compte de cette réalité physiologique et psychologique, va, au fil des trois années, aider l'enfant à devenir un élève : trouvant sa place dans la collectivité, autonome dans certaines activités, acteur de ses apprentissages. Dès la première année, l'enfant va découvrir que les activités qui lui sont proposées ont pour finalité d'apprendre, de comprendre, d'explorer pour mieux maîtriser, anticiper et de se projeter.

Pourquoi l'appréhender ?

Objectif

L'enseignant de maternelle doit être à l'écoute de chacun des élèves sans doute davantage qu'il le ferait pour des élèves de l'école élémentaire. Il doit en permanence chercher à rassurer, à offrir un cadre sécurisant et donner un cap à suivre. Accueillir un élève de maternelle doit signifier lui donner envie de revenir, de s'engager, de se projeter dans un avenir scolaire. Il faut également lui donner une place et lui permettre, l'inciter, lui apprendre à la prendre. En effet, donner une place ne suffit pas, la vie collective s'apprend, demande de l'investissement personnel, le respect des autres sans cependant que cela se fasse aux dépens de soi-même : c'est l'acquisition de l'autonomie.

Contexte

L'enfant qui arrive en maternelle est encore très dépendant de l'adulte. Il est centré sur lui-même. Les enfants qui arrivent à l'école maternelle sont très différents les uns des autres quant à la maîtrise du langage, à l'autonomie, aux formes de communication.

Comment l'appréhender ?

Méthodologie et conseils

Les besoins d'un élève de maternelle peuvent être de quatre ordres :

- **Être rassuré** : certains enfants qui entrent en maternelle n'éprouvent pas nécessairement le besoin de communiquer avec les adultes de l'école ni avec leurs pairs. D'autres au contraire, sollicitent beaucoup l'adulte, interpellent les autres élèves. Dans un cas comme dans l'autre, après un temps d'observation mutuelle, l'enseignant va favoriser les échanges avec chacun et leur donner un cadre au sein de la vie collective.

L'enfant doit se sentir en confiance : son milieu familial, ses habitudes de vie de famille ne doivent pas être remis en question. L'enseignant va faire comprendre que l'école est un autre milieu de vie collectif, qui nécessite le respect de contraintes différentes de celles de la maison mais qui permet également de vivre des expériences enrichissantes.

En Petite Section, l'enfant sera autorisé à garder avec lui un objet transitionnel (doudou). À partir de la Moyenne Section, il sera accessible dans un endroit dédié ou dans un sac au portemanteau mais l'élève sera incité à s'en passer au cours des activités de classe.

Des moments ritualisés permettent de structurer les différents temps de la journée. Cela ne veut pas dire que l'emploi du temps de chaque journée est figé, mais que l'enfant, à tout moment, doit être en mesure de savoir quand sera le moment de retrouver ses parents.

- **Évoluer dans un cadre éducatif clair et constant** : les règles de vie sont mises en place progressivement. L'enfant de maternelle doit comprendre qu'il faut respecter un certain nombre de règles et que ces mêmes règles lui permettent de s'épanouir personnellement. Par exemple, il doit choisir le bon moment pour prendre la parole (différer son propos est difficile, il vit dans l'instant, dans ses ressentis). Il doit également comprendre qu'en

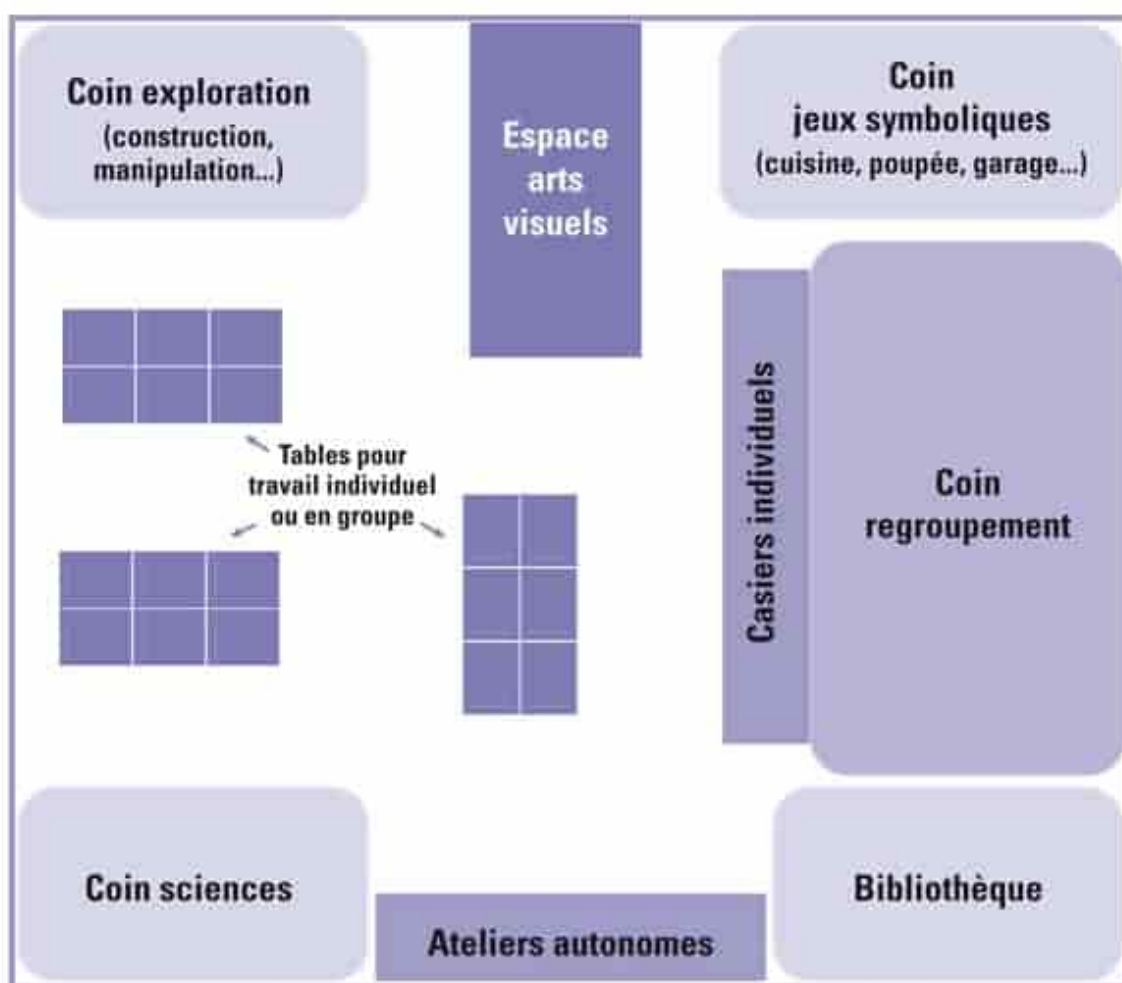
contrepartie, lorsqu'il parlera, son propos sera écouté, entendu, respecté par tous.

- **Respecter son rythme** : les besoins en sommeil et/ou en repos des élèves de maternelle sont différents. En dehors des moments de sieste institutionnalisés, l'enfant doit être autorisé à s'exclure du groupe, dans un espace dédié, pour s'isoler et/ou se reposer.
- **Expérimenter son corps** : un élève de maternelle ne peut pas, ne doit pas rester assis en classe toute la journée. Pour apprendre, il a besoin de bouger, toucher, déplacer, manipuler, construire, détruire, explorer, imaginer, aussi bien avec des objets qu'avec les différentes parties de son corps. ■

OUTIL 5

Aménager sa classe

UN COIN POUR TOUS ET UN COIN POUR CHACUN



En résumé

Une classe de PS, de GS ou une classe de cycle ne demandera pas la même organisation spatiale. Cependant des points communs peuvent se retrouver dans chaque classe : permettre à chacun de trouver sa place dans le groupe classe ainsi que lors des temps de travail en ateliers ou en autonomie. Tout n'est pas figé et tout peut évoluer au cours de l'année.

Pourquoi l'aménager ?

Objectif

Il faut penser le lieu classe comme un environnement d'apprentissages. Il ne faut donc pas négliger les espaces disponibles : les murs, les fenêtres ainsi que tous les supports d'affichage. L'objectif étant de parvenir à aménager une classe dans laquelle l'espace est bien utilisé et suffisamment accueillante pour mettre en confiance les enfants et leur donner l'envie d'apprendre.

Contexte

L'organisation de sa classe se pense avant la rentrée. Il est nécessaire d'adapter le mobilier et les espaces à l'âge des élèves. Laisser suffisamment de place pour circuler et organiser sa classe en fonction de ses projets.

Comment l'aménager ?

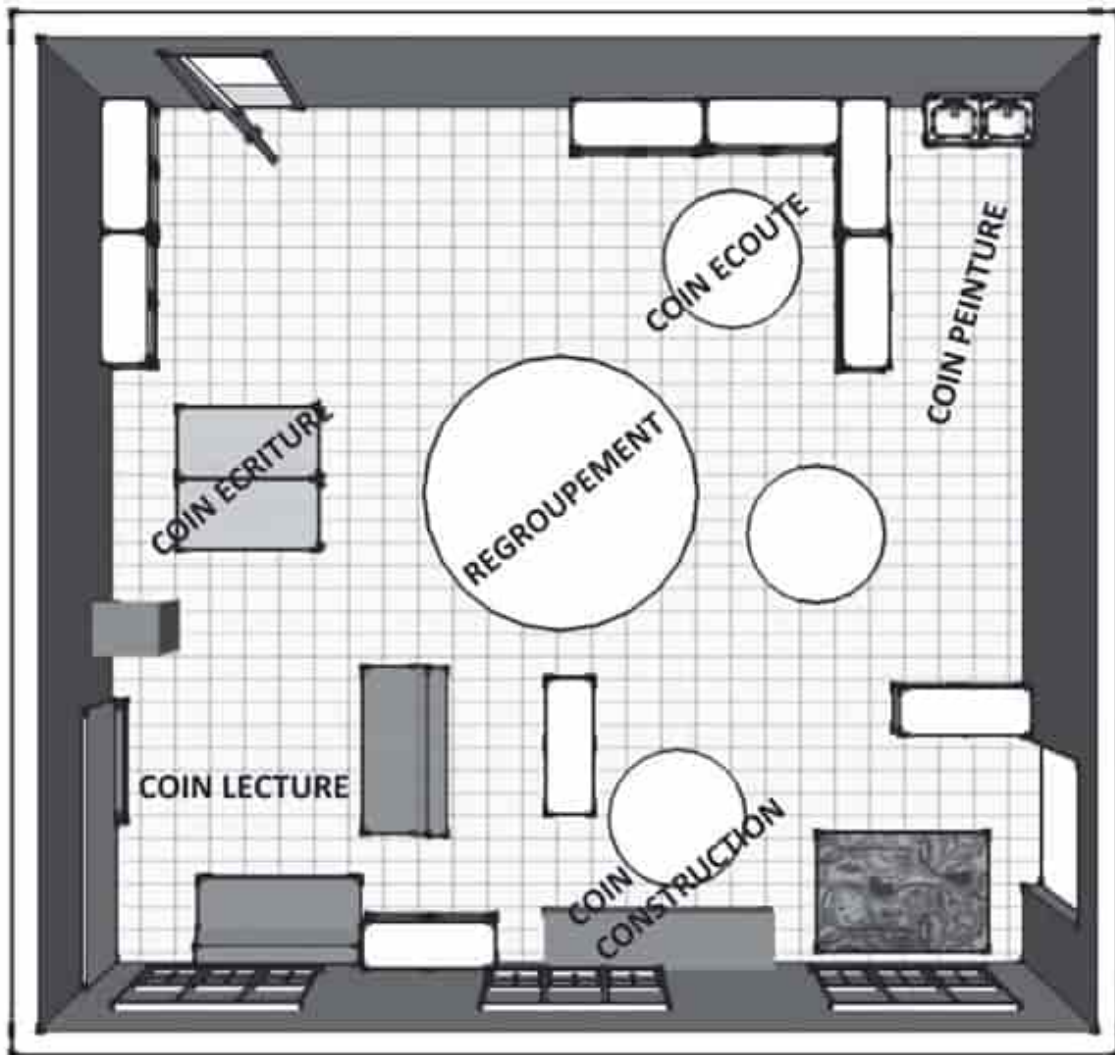
Méthodologie et conseils

- Il est nécessaire de prendre du temps pour organiser sa classe :
 - commencer par observer les lieux (fenêtres, murs disponibles pour affichages) ;
 - recenser le matériel disponible
 - puis penser son organisation en fonction du nombre d'élèves et des niveaux de la classe.

- Le coin regroupement peut être matérialisé de différentes façons : marquage au sol, bancs, tapis.
- Les casiers individuels permettent à chaque élève de ranger son travail et facilitent le travail de l'adulte pour constituer les cahiers personnels et de progrès de chaque élève.
- Un espace dédié aux arts visuels est nécessaire : une grande table ainsi que des plans verticaux (chevalets par exemple). Cet espace permettra également lors des ateliers scientifiques de pouvoir travailler avec un grand nombre d'élèves ou encore cela peut être un lieu privilégié pour penser la différenciation en regroupant des élèves, en petits groupes, où l'étayage de l'adulte est nécessaire.
- Des tables individuelles organisées en groupes permettent à chaque élève de trouver une place lors des ateliers et notamment pour les ateliers autonomes.
- Les coins consacrés peuvent évoluer en fonction de l'année et des projets. Peuvent être installés :
 - un espace graphisme ;
 - un espace « mathématiques » ;
 - un espace « musée de la classe » ;
 - un castelet ;
 - un espace écoute ;
 - un espace langues vivantes ;
 - un espace TICE ;
 - un coin transvasement...

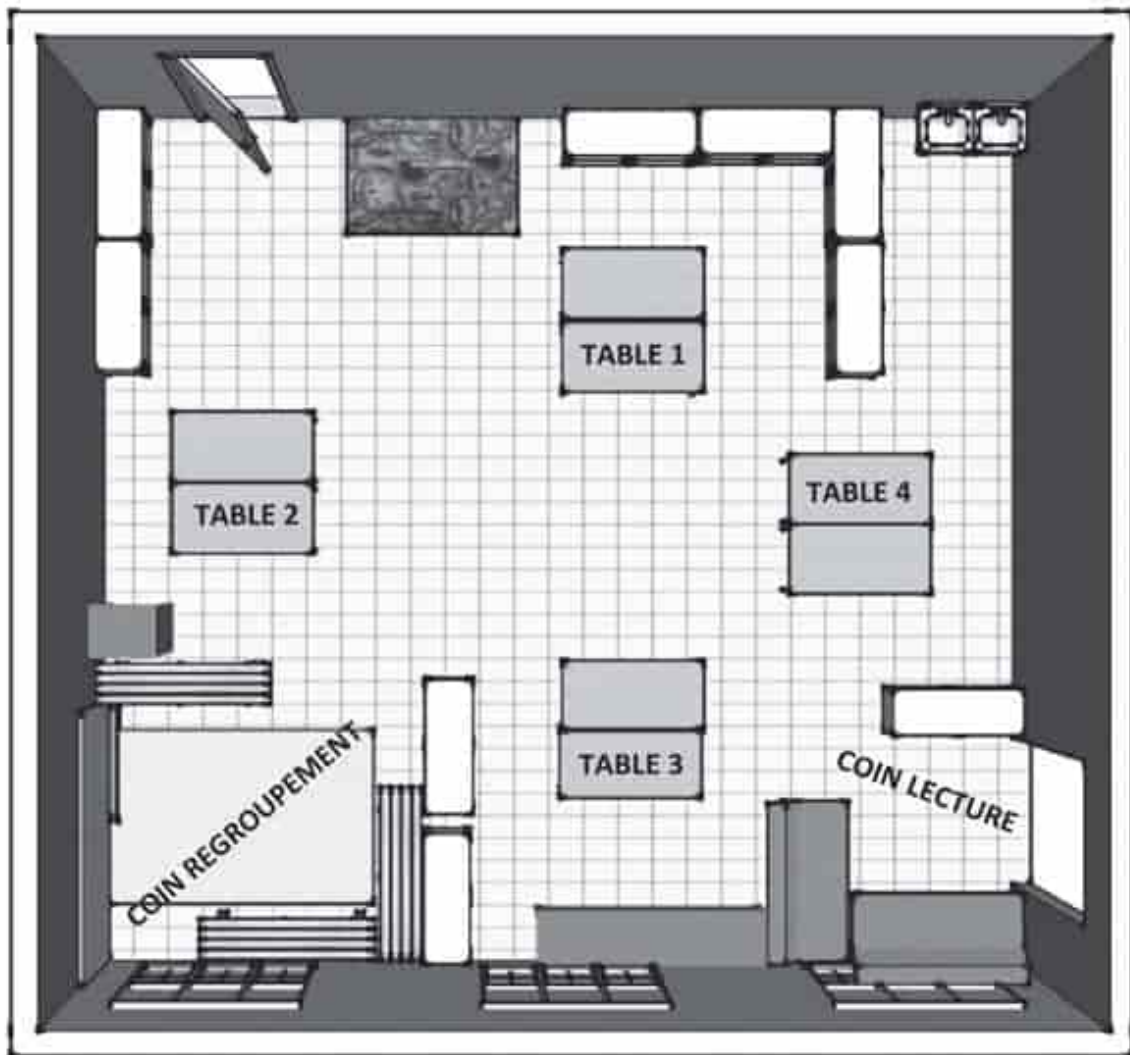
Les coins peuvent également être éphémères : un coin eau par exemple. ■

 **Exemple** – Deux aménagements de classe, deux projets de classe différents



Commentaires

Dans cet exemple d'aménagement de classe, l'espace est essentiellement occupé par les tables sur lesquelles s'effectueront les ateliers en rotation. À la périphérie de l'espace de travail, se trouvent différents coins de « délestage » ou de rassemblement. Le coin regroupement est fermé et tourné vers le tableau où seront présentés les rituels. Ailleurs, ce sont des coins lecture, garage, déguisement, poupée, magasin qui peuvent être fixes ou évolutifs.



Commentaires

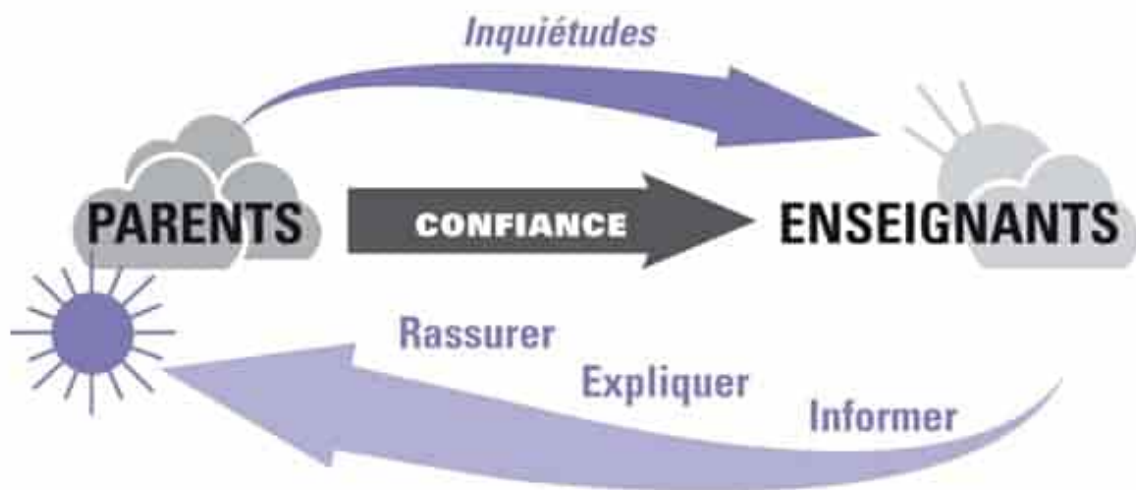
Dans cet aménagement qui se veut davantage dynamique et évolutif, l'espace est moins compartimenté et beaucoup plus ouvert sur des « coins » qui s'apparentent davantage à des « zones » ou des « aires » d'apprentissage sensoriel, de construction de sa pensée, d'exploration du monde, d'expression et de lecture. Ces coins ne sont pas fixes et seront introduits ou évolueront en fonction des programmations de l'enseignant. Il n'y a pas de coin regroupement à proprement parler. Il est central et un tapis permet aux élèves de s'asseoir sur le sol. On peut

imaginer un tableau mobile qui pourrait servir au moment de la journée où l'enseignant en a besoin.

OUTIL 6

Accueillir les parents

LA RELATION PARENTS/ENSEIGNANTS



En résumé

La relation avec les parents est l'une des clefs de la réussite des enfants. Le parent confiant rassure l'enfant qui vient à l'école. Le parent méfiant et inquiet met l'enfant dans une situation pour le moins inconfortable :

- l'enfant ne se sent pas autorisé à être heureux, sans son parent, à l'école ;
- il n'ose pas s'engager dans les apprentissages ni dans ses relations avec l'enseignant, voire ses pairs ;

- il est résistant en se montrant ou bien très réservé ou bien agité.

Le premier rôle de l'enseignant est de convaincre les parents qu'il va « prendre soin » de leur enfant. Il faut rassurer et toujours être ouvert à la discussion. Ce qui ne veut pas dire remettre en question son enseignement mais replacer ses choix professionnels dans le contexte de la classe.

Pourquoi les accueillir ?

Objectif

Le parent doit être écouté et informé. L'enseignant doit être à l'écoute de ses interrogations et de ses angoisses. Il doit l'informer :

- sur le cadre de fonctionnement de l'école (le respect des horaires, l'assiduité, les locaux, les intervenants auprès de son enfant) ;
- sur ce que l'enseignant attend de lui ;
- sur ce que l'enseignant attend de son enfant.

Contexte

En Petite Section, une majorité de parents sont inquiets à l'idée de laisser leur enfant à l'école. Il faut tenir compte du fait que, pour certains d'entre eux, la scolarité ne leur a pas laissé de bons souvenirs. La méfiance prédomine et le chemin à parcourir pour l'effacer est parfois long. Pour d'autres, leur parcours scolaire a eu lieu dans un autre pays avec des attentes et des structures très différentes. Ce milieu scolaire est inconnu, ils ont également besoin d'être rassurés. Enfin, certains éprouvent des difficultés à se séparer de leur enfant puisque cette entrée à l'école signifie que ce dernier ne va plus dépendre que d'eux, qu'il a grandi, qu'il leur échappe... Fort heureusement, dans la plupart des cas, le premier jour à l'école ne provoque qu'un « petit pincement au cœur ». En Moyenne et en Grande Section, la grande majorité des enfants (et des parents) a déjà vécu une année scolaire. Il

n'en reste pas moins que la confiance est toujours à (re)construire entre eux et l'enseignant.

Comment les accueillir ?

Étapes

Différents moments vont permettre une intégration de l'enfant et de ses parents dans de bonnes conditions :

- **Une visite de l'école et une rencontre avec l'équipe avant la rentrée scolaire**, notamment à l'entrée en Petite Section. À cette occasion, seront évoquées les conditions d'encadrement, les moments d'une journée-type et les lieux correspondants (accueil, classe, restauration, salle de motricité...). On évoquera également les horaires à respecter et la nécessaire régularité de fréquentation de l'élève. On répondra alors aux questions d'ordre général sur le fonctionnement de l'école.
- **Le jour de la rentrée**, parent et enfant seront accueillis individuellement en veillant à accorder un moment à chacun. L'enseignant pourra préparer un tableau qui lui permettra de noter :
 - des informations particulières données par les parents ;
 - la présence de l'enfant à la cantine ce jour-là ;
 - la personne qui viendra récupérer l'enfant le soir même ou s'il relèvera de l'accueil périscolaire.
- **L'accueil du matin** : dans la plupart des écoles maternelles, les enfants et les parents sont accueillis dans la classe. C'est l'occasion de donner à l'enseignant des indications sur le suivi de l'enfant : s'il a mal dormi, s'il est fatigué, si un événement familial particulier a eu lieu... En Grande Section, on peut envisager de ne plus laisser les parents entrer dans l'espace-classe au début de la 4^e ou 5^e période.
- **La réunion parents / professeur** : cette réunion sera préparée avec soin. On y rappellera rapidement des règles de fonctionnement de l'école. On reviendra sur les conditions d'accueil le matin : le temps de présence des parents auprès de l'enfant, l'heure limite à laquelle le parent doit de lui-même quitter

son enfant... On présentera la succession des différents temps de la journée, quelques règles de vie de classe. On présentera les grands axes de travail. On invitera les parents à prendre rendez-vous pour échanger sur leur enfant. Si des projets sont déjà prévus, ils seront présentés rapidement. On ne détaillera le contenu des programmes que si les parents en font la demande.

- **Les rendez-vous individuels** avec les familles. Ils peuvent avoir lieu en fin de premier trimestre ou bien au terme de certaines évaluations sommatives, plutôt que de donner les documents aux parents. ■



Exemple – Accompagner, rassurer
et communiquer avec les parents

La première rentrée à l'école maternelle est le premier contact de l'enfant et de sa famille avec l'institution scolaire. Laissez à l'enfant et ses parents le temps de se familiariser avec ce nouvel univers pour arriver à le comprendre.

QUI ?

Les parents allophones

Ne pas hésiter à se rapprocher des associations qui entourent ces familles, elles peuvent mettre à disposition des traducteurs. Vous pouvez également effectuer des rencontres téléphoniques avec des membres des familles qui parlent français et qui peuvent faire les médiateurs.

Les parents séparés

Chacun des deux parents doit être informé de la scolarité de l'enfant. Il est important de ne pas oublier l'un ou l'autre et de multiplier les rendez-vous.

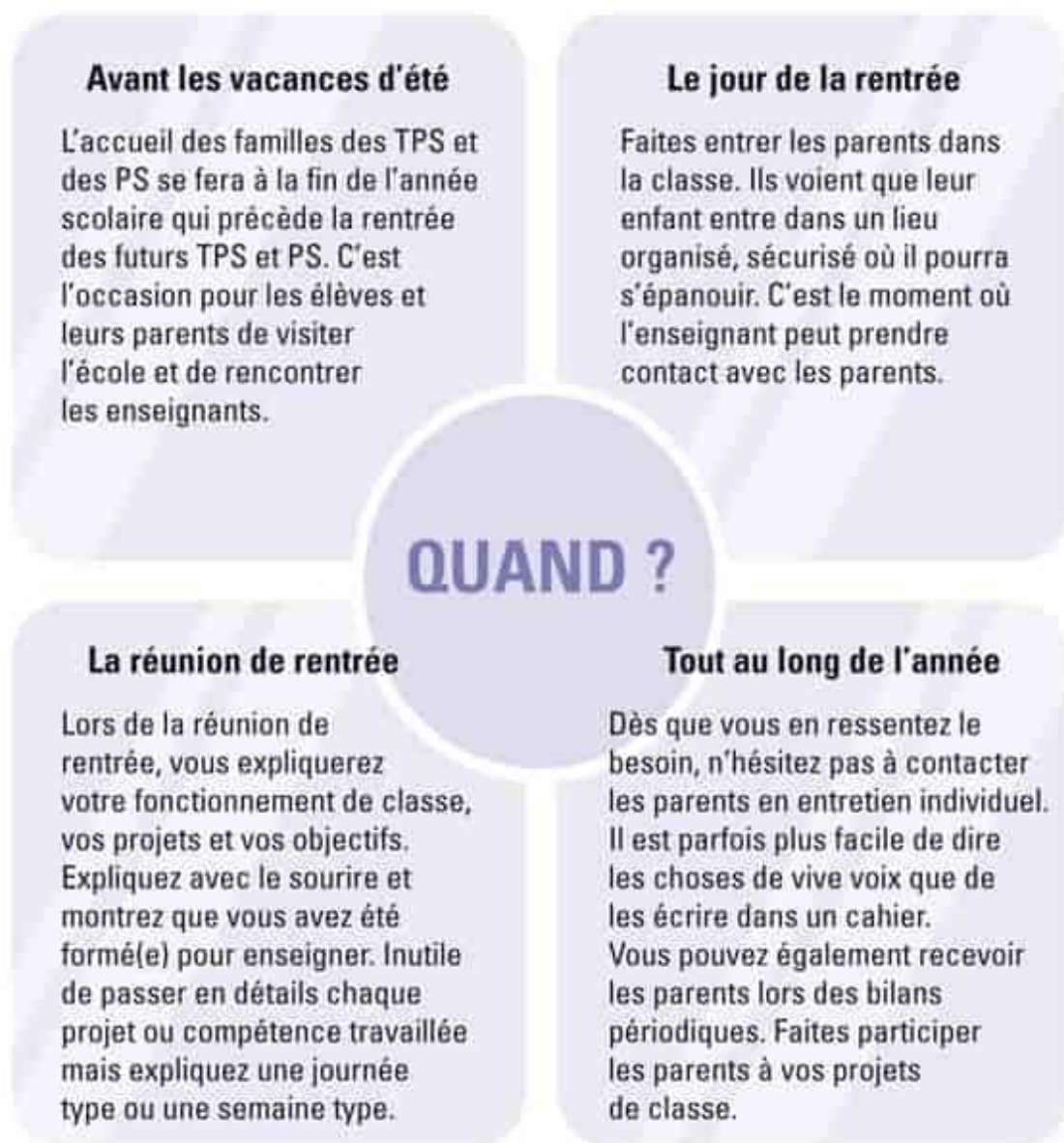
OÙ ?

Dans la classe

L'accueil du matin peut se faire dans la classe notamment pour les petits. Il doit être ritualisé afin de permettre à l'enfant et à ses parents de gérer plus facilement la séparation.

Dans l'école

Lors de l'entrée à l'école maternelle et lors des réunions de rentrée, la visite de l'école peut permettre aux parents de mieux visualiser l'espace de vie de leur enfant.



Commentaires

- **L'accueil des parents est essentiel.** Ils vous confient leur enfant et ont besoin de savoir que vous êtes professionnels, bienveillants et que votre objectif est de faire progresser leur enfant. Il est nécessaire de rassurer, d'être pédagogue et d'accompagner. Il ne

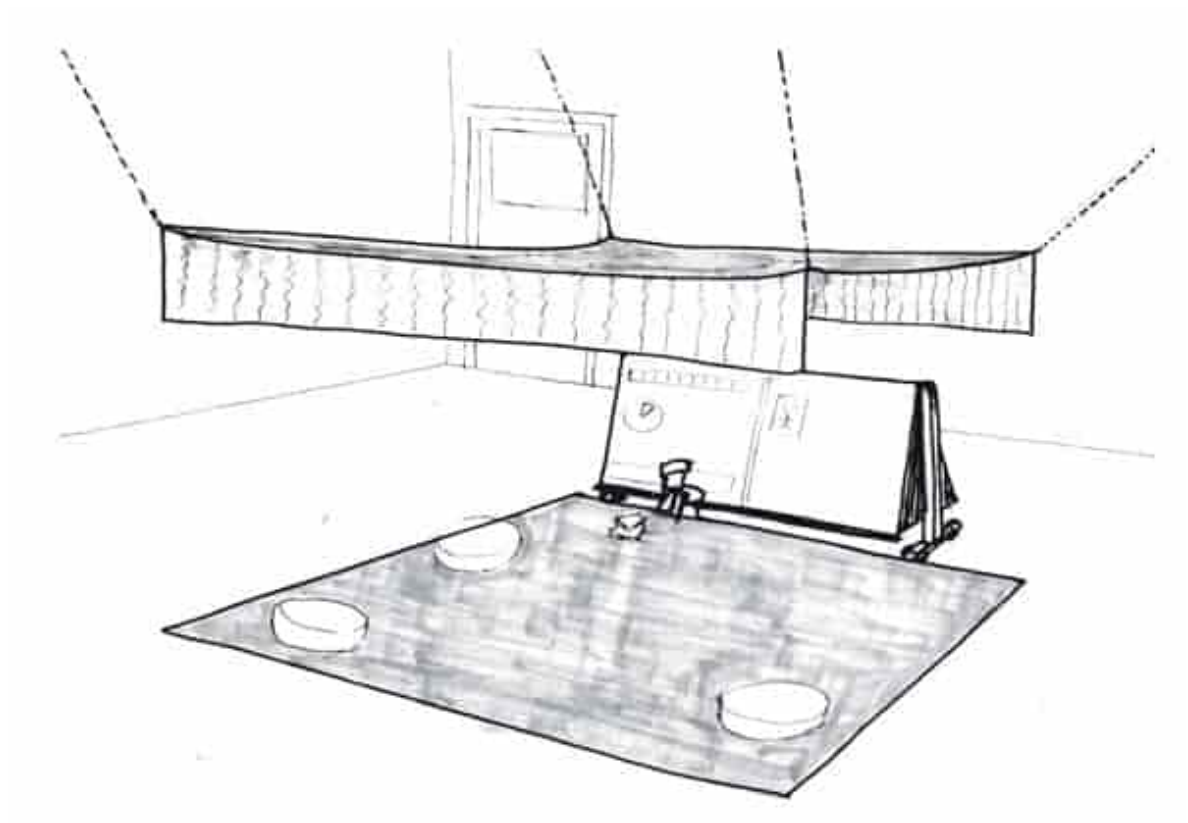
faut pas hésiter à expliquer. Le monde scolaire est notre quotidien mais pour chaque parent le ressenti face à l'école est différent. Il est important de permettre à l'enfant et sa famille d'entrer dans la classe avec le sourire de façon sereine.

- **L'école ouverte** : vous avez aussi la possibilité d'organiser un accueil échelonné pour les parents dans votre classe. Les parents s'inscrivent suivant vos propositions (pas plus de 2 ou 3 parents dans la classe) et observent des séances. Il s'agit d'être pédagogue envers les parents. Cela permet aux parents d'observer le fonctionnement de la classe et l'école de la bienveillance prendra tout un autre sens pour les parents.
- Il est primordial d'intégrer les parents dans l'école et la classe. Vous êtes partenaires dans l'éducation de vos élèves et de leurs enfants. C'est ensemble que vous pourrez avancer pour le bien-être de chacun de tous. Autre dispositif d'accueil possible : « **le café des parents** ». Si votre association de parents d'élèves est active, le jour de la rentrée les nouveaux parents peuvent être accueillis par l'association autour d'un café.

OUTIL 7

Le regroupement : temps et espace

REPRÉSENTATION D'UN COIN REGROUPEMENT



 En résumé

Le regroupement est un moment de classe, un temps collectif pendant lequel les élèves et les enseignants sont rassemblés pour des rituels, des passations de consignes, des récits, des échanges oraux, des recherches collectives, etc. Ce temps de regroupement permet de reconstituer le groupe classe, de le construire et de familiariser le jeune enfant avec le vivre ensemble.

Les instructions officielles de 1977 en définissent pour la première fois le cadre matériel : « des aires de rassemblement, plus intimes, seront réservées aux regroupements collectifs ». Le regroupement est donc, en maternelle, à la fois un temps ritualisé dans la journée et une aire dédiée dans la classe.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les temps de regroupements interviennent plusieurs fois par jour. Ils ont pour objectifs d'organiser le lancement et le retour d'activité, ainsi que leur bilan. Ils permettent de constituer le groupe classe, de ritualiser le repérage dans le temps qui passe autour d'une frise chronologique, de garder la trace des activités et des choix des élèves. Ces temps répétés sont donc des temps de socialisation, de partages, de convivialité et d'oralisation réglementée.

Contexte

Des recherches ont démontré « le rôle invisible, mais structurant, que jouent les rituels dans le développement des compétences individuelles des élèves considérées à la fois comme processus et résultat de l'activité collective » (Ambiguës, Zerbato-Poudou¹, 2007). Les regroupements sont au centre de ce mouvement entre activité collective et développement individuel, et l'enseignant a le groupe classe comme « objet central de son activité. Il a à le constituer, à l'entretenir, à en préserver la cohésion en permanence ».

Comment l'utiliser ?

L'aménagement du coin regroupement

- Chaque enfant doit y trouver sa place et doit y être confortablement installé. L'aire allouée au regroupement ne doit pas être un espace confiné où les élèves sont les uns sur les autres (car anxiogène). Il est souvent constitué en U ou en demi-cercle autour d'un espace d'affichage et de l'enseignant. Il est signalé aux élèves de différentes manières : bancs, morceau de linoléum, coussins, toit tendu et suspendu dans la classe...
- L'espace d'affichage (tableau noir, magnétique, fixe ou mobile) qui est lié au coin regroupement ne doit jamais être en surcharge. Il est préférable d'envisager la substitution des affichages plutôt que leur accumulation. Cet espace d'affichage vertical peut également être organisé par des aires de couleurs différentes : frise du temps, liste des présents, présentation et bilan des activités...
- Aucun objet pouvant parasiter l'attention des élèves n'y est laissé à la portée des élèves.

L'organisation du temps regroupement

- Le temps de regroupement est un temps dédié à construction du groupe classe. Il ne peut être parasité par des temps inappropriés comme le passage aux toilettes. Ce dernier peut être organisé avant ou après s'il est nécessaire.
- La durée du temps de regroupement doit être assez courte (entre 10 et 15 minutes) et laissée à l'appréciation d'indices tels que l'observation des élèves (agitation, dispersion, démotivation) ou du propre ressenti de l'enseignant (recherche laborieuse, répétitions nombreuses).
- Ce temps est difficile à conduire car l'enseignant doit être centré sur ses objectifs et attentif aux réactions des élèves.
- L'enseignant doit toujours observer des règles imposées explicitement pour ce temps.
- L'enseignant doit s'appuyer sur différents éléments qui canaliseront l'attention des élèves : consignes courtes et répétées,

chants et comptines, grandes images à observer, histoire à compter, vidéo à visionner. ■

- Dans l'exemple ci-contre, l'aire de regroupement n'est pas un « coin » proprement dit. Il est situé au milieu de la salle de classe et matérialisé par un linoléum au sol et un toit flottant au-dessus pour donner un côté « cabane » et « intime » à cet espace.

OUTIL 8

L'hygiène à la maternelle

LES TOILETTES DE MATERNELLE



©Bernadette Després, *Pinou le lapin de mon école*, 1986.
Dans cette scène, les toilettes sont situées entre le préau/salle de motricité (à gauche) et la salle de classe (à droite).

©Bernadette Després, *Pinou le lapin de mon école*, 1986.
Dans cette scène, les toilettes sont situées entre le préau/salle de motricité (à gauche) et la
salle de classe (à droite).

 **En résumé**

Parmi les lieux fréquemment utilisés par les élèves de l'école maternelle, il y a les toilettes dont l'usage n'est toujours pas autonome entre 2 et 5 ans. Il appartient donc à l'adulte de sensibiliser le petit enfant au lavage des mains et au passage aux WC. Les programmes 2015 font du passage aux toilettes « un temps d'éducation à part entière » (BO 2015, p. 3), au même titre que l'accueil, les récréations, la sieste ou les moments de repos. Il peut être ritualisé mais sur des temps informels : avant le regroupement, avant la récréation, avant et après la sieste ou le temps calme.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

« Connaître et mettre en œuvre quelques règles d'hygiène corporelle et d'une vie saine » constitue un attendu de fin de cycle 1 dans le domaine de l'exploration du vivant. Une partie de cet objectif se travaille en classe dans des séances d'enseignement. Une autre partie est abordée de manière ritualisée dans des moments éducatifs de la journée de l'élève.

Contexte

Le programme de l'école maternelle précise que « l'école accueille les enfants et leurs parents et tient compte du développement des enfants ». L'article L113 du Code de l'éducation stipule que « Tout enfant doit pouvoir être accueilli à l'âge de trois ans, dans une école maternelle ou une classe enfantine le plus près possible de son domicile, si sa famille en fait la demande ». Le texte ne précise pas que la propreté de l'enfant est obligatoire. Il en va de même pour le texte sur la scolarisation des enfants de moins de trois ans (circulaire n° 2012-202 du 18 décembre 2012). Entre 2 et 3 ans, la plupart des enfants sont sur le chemin de la propreté. Les objectifs du cycle 1 est de rendre les élèves de plus en plus autonomes sur le passage aux toilettes.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **Le passage aux toilettes** : trop souvent, le passage aux toilettes est ritualisé dans les classes de maternelle et se déroule pendant le temps du regroupement. Nous avons rappelé combien ce temps de rassemblement était important pour les apprentissages. Il s'agit d'un temps d'enseignement qui ne peut être interrompu par un temps ritualisé de passage aux toilettes.

Le passage aux toilettes doit donc avoir lieu, quand il est collectif, en dehors des temps d'enseignement : avant le regroupement, avant la récréation, avant et après la sieste.

S'il est ritualisé en Petite Section (Toute Petite Section), voire en début de Moyenne Section, il doit être de plus en plus individualisé au fur et à mesure où l'élève maîtrise son sphincter.

- **Le lavage des mains** : c'est également un rituel après être allé aux toilettes, après avoir joué avec des animaux, après avoir joué dans le bac à sable, avant de manger, etc. L'enseignant montre les différentes étapes pour le lavage des mains :
 - se mouiller les mains ;
 - prendre du savon ;
 - faire mousser pendant au moins 30 secondes ;
 - rincer ;
 - sécher. ■



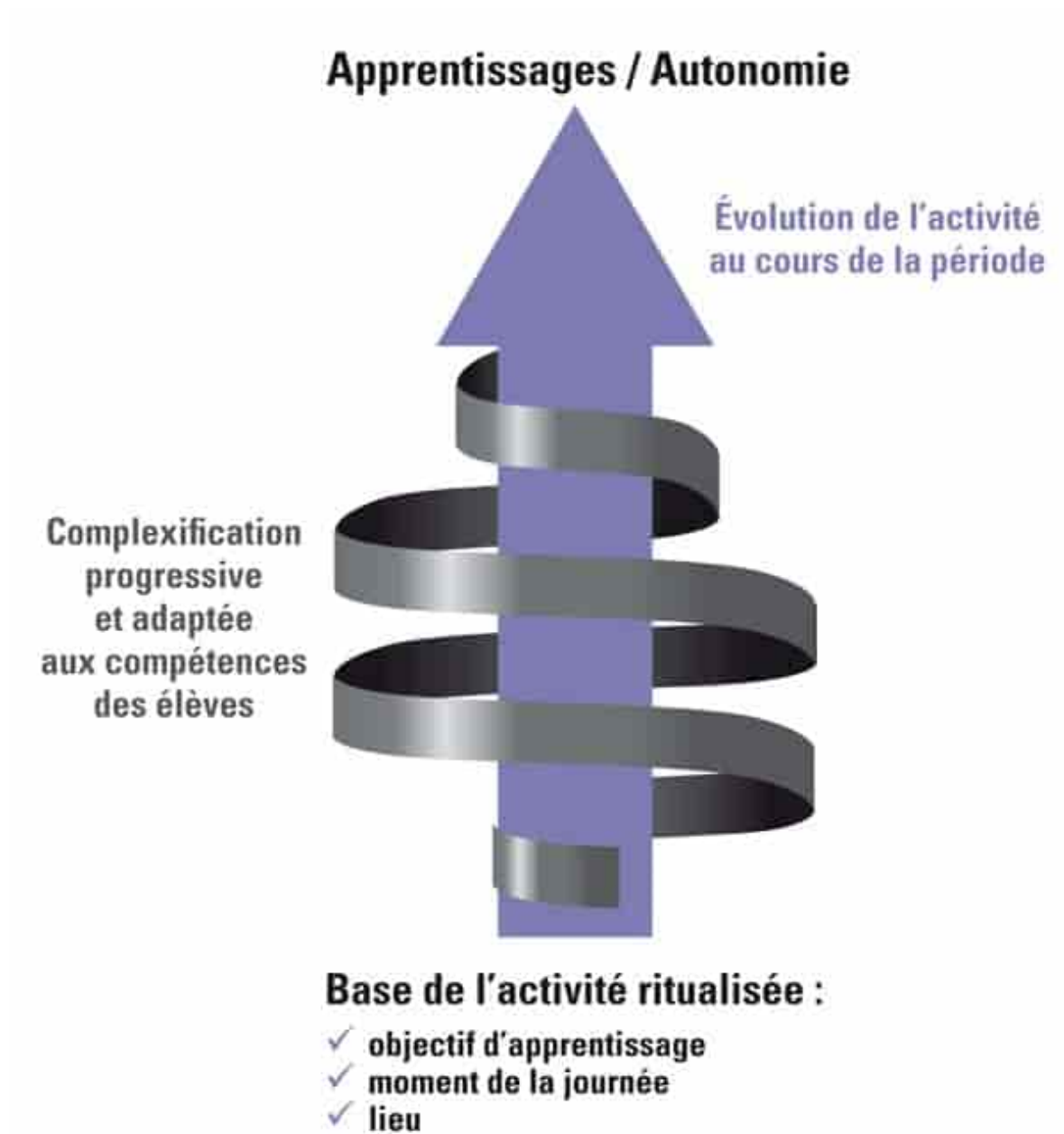
Précautions à prendre

- En 1989, le ministère de l'Éducation nationale avait publié un guide, *Construire des écoles*, qui proposait les principales caractéristiques des besoins inhérents à l'enseignement du premier degré. Concernant les sanitaires (1 bloc d'environ 40 m²), le guide préconisait une position centrale dans l'école. L'espace « doit être ouvert sur les circulations mais doit préserver un maximum d'intimité au niveau des WC ».

OUTIL
9

Les rituels

**RITUALISATION DYNAMIQUE
DES ACTIVITÉS**



En résumé

Les rituels sont des séquences d'actions fixes relatives à un contexte (temps et lieu), ils fournissent des indications et une trame pour l'action et les interactions. À l'école maternelle, ils vont permettre à

l'enfant de repérer les nouveaux codes qui vont s'imposer à lui : les lieux et les temps d'activité, le statut de l'adulte, le statut de l'élève, les rapports avec les pairs, etc.

La répétition de certaines activités constitue également une base de sécurité, un repère. Mais c'est par leur évolution que ces séquences d'activités vont permettre à l'enfant de développer ses compétences et, ainsi, soutenir son développement.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les rituels sont fondamentaux pour les apprentissages car ils permettent aux élèves de prendre confiance ; de se rassurer ; de prendre des repères dans l'espace, dans le temps ; de vivre et comprendre son appartenance au groupe classe ; d'apprendre à devenir un être plus social (attendre son tour, partager, écouter les autres...) ; d'apprendre à communiquer et à s'exprimer oralement ; de dire et d'écouter ensemble. Les objectifs pédagogiques des rituels sont de quatre types :

- Structurer le déroulement horaire de la journée de classe.
- Viser des apprentissages fonctionnels.
- Donner du sens aux apprentissages.
- Constituer et renforcer le groupe classe.

Contexte

Un rituel est une séquence d'action utilisée par un groupe social déterminé dans un contexte spécifique (lieu et/ou temps déterminé). En entrant à l'école maternelle, l'enfant accède à un nouveau statut : celui d'élève. Ce statut implique de nouvelles manières de se comporter et d'interagir avec les adultes présents ainsi qu'avec ses pairs. Certains moments vont donc lui permettre de se repérer dans ce nouveau contexte : l'accueil du matin, le regroupement avant une activité, l'appel des présents, etc. Ces activités, ritualisées, permettent à l'enfant d'une part d'apprendre les codes en vigueur dans ce contexte mais également par leur répétition même, de sécuriser l'enfant en réduisant

les marges d'incertitudes. Cette sécurisation est indispensable à l'entrée dans les apprentissages.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

Les activités ritualisées ne seront valables que sous certaines conditions de mise en œuvre :

- Il faut limiter la durée des rituels surtout en regroupement ou préférer fractionner ces activités en plusieurs moments différents.
- Il faut prévoir des activités qui ont du sens et du contenu
- Il faut construire une progressivité sur l'année et sur le cycle
- Il faut définir clairement le rôle de l'enseignant et celui des élèves.

Étapes

- **Ritualiser l'activité** : une activité ritualisée est une activité qui se développe autour d'une base fixe, repérable par les élèves : **un temps** (le regroupement, le passage aux toilettes, le retour de récréation, la collation) **et un objectif** (faire l'appel, faire le moins de bruit possible par exemple). Cette structure de base sert de socle de sécurité pour les enfants, en son sein, ils sont incités à développer leurs compétences dans et par l'activité.
- **Faire évoluer l'activité** : car une activité qui se répéterait sous la même forme et avec le même contenu ne respecterait pas le besoin d'évolution de l'enfant. L'activité doit donc évoluer selon les capacités et compétences des élèves. Ainsi, si dans un premier temps l'enseignant fait lui-même l'appel, il peut déléguer par la suite toute ou partie de cette activité aux élèves.
- **Complexifier l'activité** : en suivant le développement des compétences des élèves. C'est en ce sens que l'on peut parler de « **ritualisation dynamique** ». Ce sont les étayages/desétayages pratiqués par l'enseignant qui permettent de complexifier l'activité et de l'adapter aux élèves. ■

Exemple – Quelques rituels sociaux

L'accueil en classe

L'arrivée dans la classe le matin est importante pour faciliter la transition entre la maison et l'école. Il faut donc privilégier l'accueil des enfants et non celui des parents, ce qui permet également de rassurer les parents. Il faut proposer des activités variées et progressives tout au long de l'année dans les coins jeux et sur les tables. Il est important de prendre le temps de discuter avec les élèves, de les observer.

- Ranger ses habits à son portemanteau.
- Dire bonjour à l'enseignant et à l'ATSEM.
- Prendre son étiquette prénom et la placer dans le tableau des présents.
- Aller librement à l'atelier de son choix sur les tables ou dans les coins jeux
- Utiliser les colliers aux coins jeux qui limitent le nombre de places à l'activité.

Le rangement de la classe

- La cloche : le responsable de la cloche la fait sonner au moment où doit se faire le rangement de la classe. Ce signal indique aux élèves que tous doivent arrêter leur activité et ranger.
- Jeux, matériels, chaises autour des tables : tout doit être remis en place pour avoir une classe prête pour la suite de la journée et tout le monde y participe.

Le déplacement

Pour passer des ateliers au regroupement, aller en EPS, aller aux toilettes, dans la cour de récréation, aller s'habiller, il est important de coordonner le rôle de chacun pour obtenir un déplacement collectif ordonné. Ritualiser ces moments va en accroître l'efficacité.

- Utiliser un médiateur, comme la cloche, pour signaler le changement d'activité donc le rangement.
- Deux responsables appelés « chef de rang » se placent là où doivent se ranger les élèves. Un trait matérialisé (scotch de couleur) au sol leur permet de se repérer et le reste de la classe vient se placer deux par deux derrière lui.
- L'enseignant donne le signal du déplacement du groupe après s'être assuré que le groupe est prêt : « Est-ce que tout le monde est rangé ? Est-ce que tout le monde donne la main à un copain ? Est-ce que vous êtes prêts à avancer ? (je suis silencieux pour ne pas déranger les autres classes, mes mains ne touchent pas tout sur mon passage : mur, matériel...) ».

Le coin regroupement (position d'attention)

- La bonne position d'écoute et de disponibilité quand je suis au coin regroupement : « Je suis bien assis sur le banc, mes mains sont sur mes cuisses, mes deux pieds sont par terre, mes oreilles sont prêtes à écouter, mes yeux regardent vers le tableau ou l'enseignant ».
- Comptines ou jeux de doigts qui vont aider les élèves à se mettre dans une bonne position d'attention.

La lecture d'histoires

Ce moment, très important et très fort affectivement gagnera à être mené de manière rituelle :

- Annoncer l'histoire toujours de la même manière : avec une musique, un instrument de musique doux.
- S'installer confortablement, au coin rassemblement, l'enseignant toujours face aux enfants.
- Annoncer le titre, montrer la couverture puis décider de la manière de gérer lecture et la visualisation des illustrations pour les albums.

Les comptines

Intérêt de l'activité → Développer la mémoire auditive, développer les capacités langagières, travailler régulièrement la mémorisation.

- Être attentif aux petits parleurs.
- Prendre plaisir à dire ensemble.
- Prendre plaisir à écouter des sonorités, des mots.
- Revenir régulièrement sur les comptines apprises antérieurement.
- Faire choisir aux élèves les comptines qu'ils ont envie de redire.
- Jouer avec l'expression et la communication orale avec des jeux de voix, de corps, de gestes, de mimiques.
- Jouer avec les sons, les syllabes, les rythmes des comptines et ainsi entrer dans le code de l'écrit.
- Jouer avec les mots référents, le lexique, les structures à imiter qui se trouvent dans les comptines pour entrer dans l'écrit.
- Mettre en place un classeur de comptines que les élèves peuvent consulter librement.
- Afficher les comptines illustrer avec deux ou trois mots référents (mot et dessin) pour pouvoir reconnaître, se référer, réinvestir.

La météo

Intérêt de l'activité → Développer des compétences sensorielles, enrichir le vocabulaire, sensibiliser à des règles de prévention et d'hygiène, amener les élèves à prendre des repères pour commencer à construire le concept de saison.

Ce rituel récurant en maternelle est souvent dépourvu de sens. Une activité habituelle pour laquelle on ne se pose plus de questions car on l'a toujours vu se pratiquer. Cette activité doit être la continuité d'un projet bien spécifique sur la météorologie pour qu'elle prenne vraiment sens auprès des élèves. Au travers de ce projet, les élèves découvriront le lexique approprié, prendront conscience des variations de températures, travailleront le vocabulaire de l'habillement en fonction du temps qu'il fait, la transformation de la nature, l'évolution du temps sur une même journée. C'est en liant tous ces apprentissages que le rituel

de la météo aura vraiment du sens pour les élèves et sera un apprentissage fonctionnel.

- Limiter les observations pour les petits.
- Réserver ce rituel au début d'après midi ou en fin de journée de classe pour qu'elle ait du sens. Les élèves ne pourront répondre à cette question « Quel temps fait-il aujourd'hui ? » que lorsqu'ils seront sortis plusieurs fois et auront « ressentis » avec leur sens le temps qu'il fait. Cela présentera également l'intérêt de faire fonctionner sa mémoire.
- Noter et garder les informations recueillies dans un classeur ou un affichage pour garder une trace et pouvoir comparer.
- Observer et faire le suivi de l'arbre de la cour de récréation sur l'année (photo, représentation).

Exemple – Quelques rituels institutionnels

L'appel : les présents et les absents

Intérêt de l'activité → Prendre conscience de son identité sociale, apprendre à réagir à la sollicitation de l'adulte, prononcer un énoncé minimal.

- Utiliser le nom et prénom de chaque élève au moment de l'appel.
- Regarder chaque élève au moment où on l'appelle pour le mettre en confiance.
- Introduire progressivement des réponses plus élaborer : « Je suis là, je suis présent... ».
- Proposer des étiquettes qui évoluent au cours de l'année (photo + écriture capitale, écriture capitale, écriture scripte, écriture cursive).
- Appel fait par les élèves avec les étiquettes pour apprendre : à parler fort, à parler distinctement pour être compris, à être respecté dans sa tâche (être écouté) :
 - étiquettes photos et prénom (pour apprendre le prénom de tous les élèves de la classe, reconnaître la photo des

- camarades) ;
- puis étiquettes prénom (lire le prénom des élèves de la classe, changer les écritures pour une progressivité plus poussée) ;
 - faire l'appel de son groupe, d'un autre groupe, de la moitié de la classe, de la classe entière.

La date

Intérêt de l'activité → Contribuer à la construction du temps, prendre des repères temporels, découvrir le caractère cyclique des jours de la semaine et le caractère irréversible du temps.

- Limiter cette activité à l'écriture du jour pour les petits, savoir nommer le jour.
- Être capable de situer le jour par rapport à la veille et au lendemain (MS/GS).
- Se repérer sur différents calendriers (GS).
- Connaître et ordonner les jours de la semaine.
- Jouer avec des comptines des jours de la semaine.
- Proposer divers calendriers au fil de l'année.
- Roues des mois de l'année, des jours de la semaine, tableau du mois, bande linéaire de la semaine ou du mois avec curseur (pinces à linges, aiguilles, flèche) pour se repérer.



Avantages

- La bande linéaire (de gauche à droite) va accentuer la compréhension de la linéarité du temps et est à privilégier pour structurer cet apprentissage.



Précautions à prendre

- Le vocabulaire « Et ça recommence » qui est utilisé dans beaucoup de comptines donne une information fausse sur le temps qui passe pour les élèves (passé, présent, futur) car la structuration du temps a un caractère cyclique mais ne recommence à l'identique. Privilégier un vocabulaire plus adapté pour comprendre cette continuité du temps qui avance « Et ça continue »

Le comptage des présents

Intérêt de l'activité → Favoriser l'intégration et la prise de conscience du groupe, apprendre la file numérique, s'exercer au maniement de la numération (comptage, surcomptage, utilisation du complément).

- Compter d'abord les élèves puis les étiquettes.
- S'assurer de la rigueur de la procédure de dénombrement (rythme de la comptine numérique, geste support).
- Compter les filles, compter les garçons, compter les absents.
- Utiliser la bande numérique pour se repérer dans la comptine numérique, pour comparer.
- Écrire le nombre de présents, de filles, de garçons, pour se familiariser avec l'écriture chiffrée en s'aidant de la bande numérique.

Le tableau des responsables

Intérêt de l'activité → Développer le sens de la responsabilité, apprendre à respecter ce qu'on demande de faire, accepter d'attendre son tour de passage.

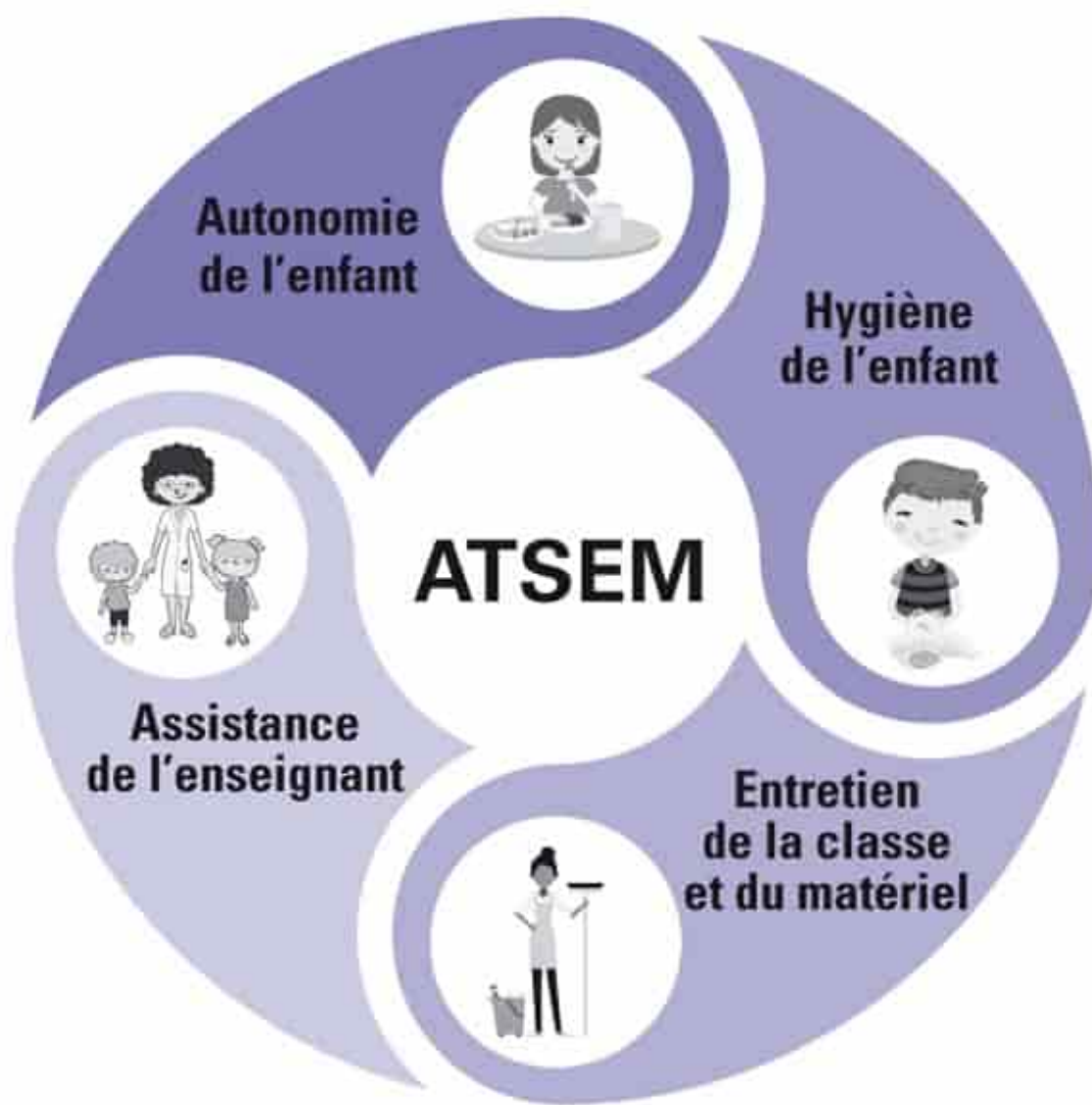
- Responsable de la date : deux élèves qui collent les étiquettes de l'éphéméride sur la frise linéaire du mois qui permettra de visualiser le temps qui passe.
- Responsable de l'appel : élèves qui font l'appel des élèves de la classe.

- Responsable du rang : deux élèves qui se placent aux premières places du rang pour conduire la classe.
- Responsable des plantes dans la classe, des élevages.
- Responsables du matériel pour chaque activité du jour (installation, vérification du rangement).
- Responsable du rangement de la classe (vérification des coins, du matériel, des chaises, des jeux rangés).
- Responsable de la cloche (signal de rangement, de changement d'activité).

OUTIL 10

Rôle et place de l'ATSEM dans la classe

LES MISSIONS DE L'ATSEM



En résumé

L'agent territorial spécialisé des écoles maternelles (ATSEM) est un agent de la fonction public (catégorie C). Il est nommé par le maire de la commune qui peut mettre fin aux fonctions de l'ATSEM, après avis du directeur de l'école. L'ATSEM relève, pour la gestion administrative et la rémunération, de la commune. Mais cet agent exerce ses fonctions sous l'autorité du directeur de l'école.

Les fonctions de l'ATSEM peuvent être regroupées en quatre domaines : l'aide à l'autonomie de l'enfant, l'assistance de l'enseignant, l'entretien des locaux et des matériaux de la classe, la sécurité et l'hygiène des enfants.

Quel est son rôle ?

Objectif

Dans l'enceinte de l'école, les ATSEM sont sous l'autorité fonctionnelle du directeur d'école. Ils sont chargés de l'assistance au personnel enseignant pour la réception, l'animation et l'hygiène des très jeunes enfants ainsi que de la préparation et la mise en état de propreté des locaux et du matériel servant directement aux enfants. Les ATSEM participent à la communauté éducative.

Contexte

L'enseignant est responsable pédagogiquement de ses élèves, il ne peut déléguer ce travail à quiconque. Ainsi tous les ateliers relevant d'un apprentissage sont à la charge de l'enseignant. L'ATSEM aide au bon fonctionnement matériel, à l'encadrement des élèves sous la responsabilité de l'enseignant. Ses interventions portent sur le respect des consignes, l'encadrement et non sur l'apprentissage en lui-même.

Comment travailler ensemble ?

Collaborer avec l'ATSEM

Il est très important que les rapports entre l'enseignant et ATSEM se déroulent en bonne harmonie et dans un respect mutuel afin d'assurer le fonctionnement de l'école dans les meilleures conditions possible. Cette collaboration peut prendre plusieurs formes :

- Accueil des enfants avec l'enseignant.
- Aide aux enfants dans leurs gestes quotidiens.
- Conduite aux sanitaires, change des enfants, toilette et douche si nécessaire.
- Participation à diverses activités sous la responsabilité de l'enseignant.
- Participation à la préparation des travaux pour les activités manuelles.
- Entretien du matériel de l'école, entretien des locaux.
- L'organisation de la sieste est de la compétence des enseignants mais sa mise en œuvre peut être confiée aux ATSEM.

Organiser le travail avec l'ATSEM

La communication va être un outil primordial pour le bon fonctionnement de ce binôme. Il est nécessaire de la part de l'enseignant d'expliquer ce qu'il a prévu pour ses élèves. L'enseignant doit dire explicitement à l'ATSEM les objectifs des différents ateliers, lui transmettre les informations nécessaires qui donneront du sens à son travail de préparation et d'installation. Il est important d'expliquer ce qui est attendu des élèves dans les différentes tâches demandées.

Travailler en équipe avec l'ATSEM

- Pour les parents, l'ATSEM doit être reconnu dans son rôle d'assistant de l'enseignant. Mais en aucun cas, l'ATSEM ne doit se substituer à l'enseignant. L'ATSEM ne doit pas faire, par exemple, de commentaires sur le comportement d'un enfant aux parents.
- Les élèves doivent respecter l'ATSEM et son travail. C'est l'enseignant qui doit apprendre à instaurer ce respect. ■



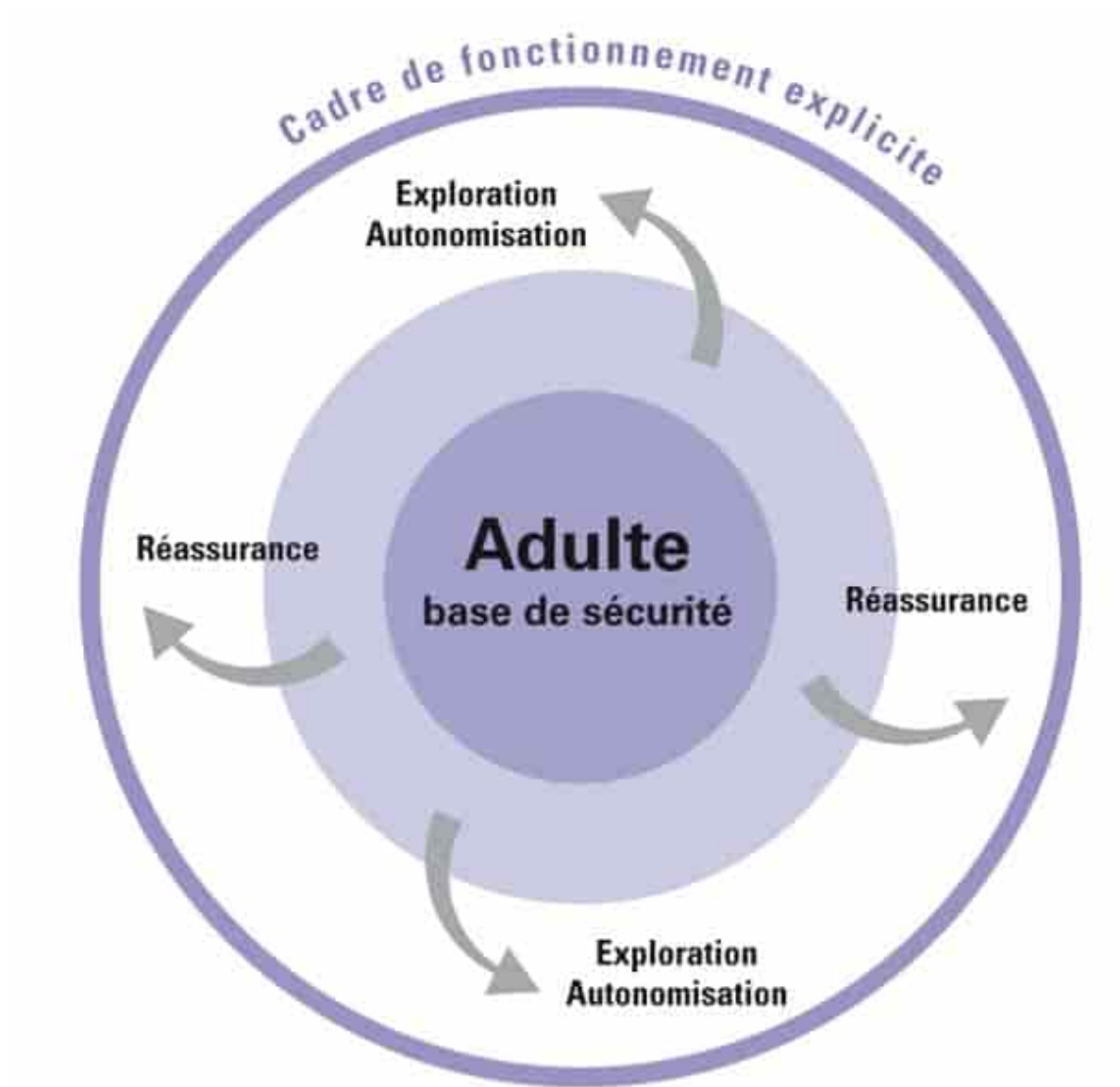
Précautions à prendre

- **Ce qui ne relève pas du rôle de l'ATSEM** : la responsabilité et la surveillance des élèves incombent exclusivement aux enseignants de l'école selon l'organisation décidée par le directeur (accueil et récréation compris) ; remplacer un enseignant ; accompagner un enfant malade ou accidenté à l'hôpital, chez ses parents ou chez un médecin ; encaisser ou transporter de l'argent pour le compte de l'école ; administrer un médicament à un élève.

OUTIL
11

L'autonomie

**LE PROCESSUS D'AUTONOMISATION
DU JEUNE ENFANT**



En résumé

L'autonomie c'est la conscience de soi en tant que différent de l'autre, dé-fusionné, individué et apte à penser par soi-même. L'autonomie est un processus qui sous-tend la capacité d'aller vers d'autres objets (de connaissance en particulier) qui vont nourrir la relation à l'autre et la relation à soi, donc permettre d'aller vers une capacité à ressentir et

penser pour soi et sur soi. Le processus d'autonomisation de l'enfant passe par la capacité de l'adulte à soutenir celui-ci dans ses prises de risque (le premier de tous étant le fait de pouvoir s'éloigner, tant physiquement que psychologiquement de l'adulte rassurant) en lui fournissant un environnement sécurisant, c'est-à-dire à la fois stable dans son fonctionnement et explicite dans les règles qui le régissent.

💡 Pourquoi être autonome ?

Objectif

L'autonomie est à la fois un axe et un facteur du développement de l'enfant : c'est la direction naturelle que doit, dans des conditions favorables, prendre l'enfant pour développer ses compétences et c'est également la condition par laquelle il va atteindre la pleine maîtrise de celles-ci. Par là même, c'est un cheminement qui va conduire l'enfant à affronter des difficultés auxquelles il répondra de diverses manières : retours en arrière, renoncements temporaires, recherche de consensus, affirmation de soi, conflit...

Contexte

L'accession à l'autonomie s'inscrit toujours dans le rapport à l'autre : il s'agit de passer de la fusion nécessaire des premières étapes de la vie à une « dé-fusion » qui permette à chacun, tant l'adulte qui en a la charge que l'enfant lui-même, de poursuivre son développement. Dans les premiers temps de sa vie, l'enfant est un être dépendant de l'adulte pour ce qui concerne la satisfaction de ses besoins fondamentaux à commencer par la sécurisation qui est un méta-besoin, sans lequel aucun développement ne peut s'effectuer dans de bonnes conditions. Cette situation crée une nécessaire étape fusionnelle dont chacun des protagonistes devra se dépendre. Autrement dit, si, dans un premier temps, une relation très étroite permet la survie de l'enfant, celle-ci ne pourra être assurée par la suite que si, lorsque cela devient possible, l'adulte permet à l'enfant de s'éloigner un peu de lui et d'agir par lui-même.

Comment développer cette autonomie ?

Méthodologie et conseils

L'autonomie est donc un processus naturel que l'enseignant va avoir à soutenir et accompagner.

- L'enfant puis l'élève pour réussir un apprentissage, quel qu'il soit, doit avoir le sentiment qu'il peut le faire, sinon il renonce avant même d'échouer et s'ôte toute occasion de réussir.
- Il faut donc que l'adulte accompagne le développement de l'enfant en sachant se mettre légèrement en retrait pour que l'enfant puisse faire ses propres apprentissages (personne ne peut apprendre à marcher à notre place) : il peut s'agir d'un renoncement difficile dans certaines situations qui concernent autant le parent que l'enseignant qui seront souvent tentés de « faire à la place » de l'enfant pour que celui-ci « réussisse » plus vite ou mieux. Ce type de « réussite » n'en est pas une pour l'enfant car elle renforce le sentiment de dépendance de l'enfant et va à l'encontre de son désir de « faire seul » et du renforcement de ses convictions en ses propres capacités.

Étapes

- L'enseignant doit constituer une « base de sécurité » pour l'enfant : celui-ci doit pouvoir trouver des repères stables, des indicateurs réguliers de ses progressions, un accompagnement bienveillant de ses tâtonnements... En l'aidant à se repérer dans la « forme scolaire » l'enseignant donne les clés à l'enfant d'un monde jusqu'alors inconnu : il s'agit, dans la classe, de savoir interpréter correctement les consignes, utiliser des outils et réaliser des tâches.
- Aucun des apprentissages de l'école maternelle n'est naturel pour l'enfant, il s'agit d'un réel travail de socialisation : ne pas disposer de l'adulte à volonté, apprendre à se taire pour écouter les autres, attendre son tour pour réaliser une activité...

- Ainsi petit à petit, l'élève pourra s'éloigner, physiquement et symboliquement de l'enseignant pour faire ses propres expériences : réaliser des tâches, interagir avec les autres de manière respectueuse, élaborer des pensées personnelles, expérimenter... ■

OUTIL 12

Les coins

EXEMPLES DE COINS D'APPRENTISSAGE



 **En résumé**

Les coins sont des espaces clos et identifiables facilement repérables par les élèves dont les règles d'utilisation (organisation et rangement) sont pensées par l'enseignant puis mises en œuvre avec les élèves. Ils peuvent être utilisés pendant l'accueil, lors d'ateliers dirigés ou en autonomie. Les consignes sont affichées.

Les coins évoluent tout au long de l'année (matériel, mode d'utilisation...). Ils sont conçus pour aider l'apprenant à développer différentes compétences : sociales, langagières, spatiales, temporelles, logico-mathématiques, scientifiques, motrices... Leur utilisation devra donc comprendre des temps de découverte, de manipulation, des temps d'apprentissage et de réinvestissement.

La verbalisation avant, pendant et après l'utilisation de ces coins est essentielle. Le vocabulaire inhérent à chaque coin pourra être objet d'apprentissage et des traces écrites peuvent en émaner.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les coins peuvent servir d'espace de transition entre la maison et l'école. Ils permettent à l'enfant de passer du statut d'enfant à celui d'élève.

Les coins sont également un outil pédagogique pour l'enseignant. Ils sont supports pour différents apprentissages spécifiques lors d'ateliers dirigés ou lors d'ateliers autonomes.

Ils peuvent aider à la mise en place d'un projet.

Contexte

Les coins doivent être conçus et pensés en fonction de différents paramètres :

- Organisationnels : âge des élèves, effectif et niveau(x) de classe, dimension de la classe.
- Financiers : matériel disponible et budget alloué par la mairie.
- Pédagogiques : objectifs et compétences visés.

Les coins évoluent en fonction de l'année et des projets. Ils peuvent également être temporaires : un coin eau, un coin déguisements ou un castelet par exemple.

Comment l'utiliser ?

Une multitude de coins est possible. Nous avons choisi les plus courants :

Le coin REGROUPEMENT	
Objectif	Lieu d'échange permettant la mise en place des projets, d'organisation des ateliers, l'apprentissage de chants, la lecture offerte...
Matériel	Espace spacieux délimité par des bancs, un tapis ou des chaises avec un tableau d'affichage.
Utilisation	Chaque matin, après l'accueil, les enfants s'y retrouvent pour les rituels, la mise en place des projets de classe, l'organisation de la journée et des ateliers. C'est également le lieu après les ateliers pour la mise en commun. En fin de matinée ou de journée, cet espace permettra de faire le bilan et sera le lieu privilégié pour une écoute, l'apprentissage de chants ou une lecture offerte.

Le coin BIBLIOTHEQUE	
Objectif	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.
Matériel	Espace délimité par des fauteuils, des poufs ou un tapis avec un présentoir, des étagères ou des bacs de rangement.
Utilisation	Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie. Le présentoir changera tout au long de l'année proposant des livres sur le projet de la classe en cours. Les élèves peuvent également l'alimenter en cherchant dans la BCD de l'école des livres autour du thème travaillé.

Le coin ÉCOUTE	
Objectif	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.
Matériel	Espace délimité avec des tables et chaises avec : – des livres audio, des CD de musiques diverses ; – des lecteurs CD ou MP4 ; – des casques.
Utilisation	– Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil ou en autonomie. – Chaque élève peut écouter les œuvres de son choix (limiter ce coin à 3-4 élèves maximum). NB : Sur le même principe, on pourra créer un coin LANGUES VIVANTES avec des ressources ainsi que des jeux permettant d'accroître ses compétences dans la langue étudiée.

Le coin GRAPHISME	
Objectif	- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.
Matériel	Espace contenant une grande table, des chevalets, des pistes graphiques (horizontales, verticales), des plateaux graphiques.
Utilisation	- Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie. - Ils pourront trouver dans ce coin des photographies, des répertoires graphiques, des représentations d'œuvres suivant l'objectif pédagogique visé. ➡ Objectif est le tracé du rond en PS (par exemple), on pourra alors trouver : - des œuvres telles que « Carrés et cercles concentriques » de Vassily Kandinsky ; - des photos de ronds divers trouvés dans l'environnement quotidien (roues, rosaces...) ; - des objets ronds (couverts de pots de bébés, formes géométriques...) ; - des plateaux graphiques en libre accès contenant du sable ou de la farine : l'élève peut s'exercer à l'infini à tracer sans avoir de crainte de produire une trace qui ne correspondrait pas à ce qu'il voudrait produire ; - des pistes horizontales ou verticales ainsi que des outils et matériaux divers (pastels, craies grasses, feutres, encre ou peinture et pinceaux, fusains...) permettant à l'élève de s'exercer. ⚠ Attention à l'utilisation de peinture pour les tracés. Veillez à ce qu'elle soit très liquide pour permettre à l'élève d'aller jusqu'au bout de son geste graphique.

Le coin MUSÉE-ARTS	
Objectif	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.
Matériel	Espace contenant une grande table, des chevalets, on pourra y trouver : - divers outils (pinceaux et brosses plates de différentes tailles, éponges, pailles, cotons-tiges, rouleaux, peignes, vaporisateurs, ciseaux, brosses à dents, pochoirs, grilles...) ; - divers matériaux (encre, peinture, craies grasses, drawing-gum, épices...) ; - divers papiers et de toutes tailles ; - des magazines, photographies et livres d'arts. - des catalogues pouvant être découpés.
Utilisation	Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie.

Le coin JEUX SYMBOLIQUES	
Objectif	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions et explorer le monde.
Matériel	Espace délimité avec affichage du coin et de ses règles d'utilisation (on pourra ainsi trouver à l'entrée par exemple des colliers avec l'image et le nom du coin : 5 colliers permettant à 5 élèves d'utiliser ce coin), ➡ Coin CUISINE : - matériel de cuisine (vaisselle, coquetiers, fouet, passoire, écumoire...) ; - table et chaises avec une nappe ou des sets de table ; - four, plaques et tout autre électroménager adapté à la taille des élèves ; - livres de recettes ; - aliments en plastiques (légumes, fruits, laitages, viande, poissons, œufs...) ; ➡ Coin ÉPICERIE (souvent près du coin CUISINE) : - étal avec divers aliments rangés dans des bacs (permettant le tri) ; - caisse enregistreuse, caddie, monnaie, balance... ➡ Coin GARAGE : - garage avec voitures et autres véhicules de toutes tailles. ➡ Coin POUPEES : - poupons ; - landau, lit, chaise haute ; - vêtements, bavoirs ; - couches, assiettes et couverts pour bébés...
Utilisation	Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie. Le coin cuisine sera une véritable mine d'or pour les ateliers langage notamment pour les enfants non francophones. À exploiter également lors de la semaine du goût (généralement en octobre).

Le coin EXPLORATION-MANIPULATION	
Objectif	Explorer le monde ; Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.
Matériel	Espace délimité par des chaises et tables et des bacs de rangement contenant : - des bacs avec du riz, blé, semoule ou graines diverses et des objets permettant le transvasement (entonnoir, louches, tamis, gobelets, cuillères...) ; - jeux de construction (mécano avec ou sans fiche technique, engrenages, kaplas, legos, blocs en mousse...) ; - jeux d'emboîtements, d'empilement... ; - boîtes à œufs, objets et pinces diverses ; - aimants, engrenages qui pourront également se retrouver dans le coin sciences.
Utilisation	Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie. Les caisses peuvent être changées toutes les périodes. Elles peuvent également évoluer de façon progressive dans l'année : par exemple, matériel de construction en libre-service au début puis avec fiche technique et enfin création d'objet et de sa fiche technique.

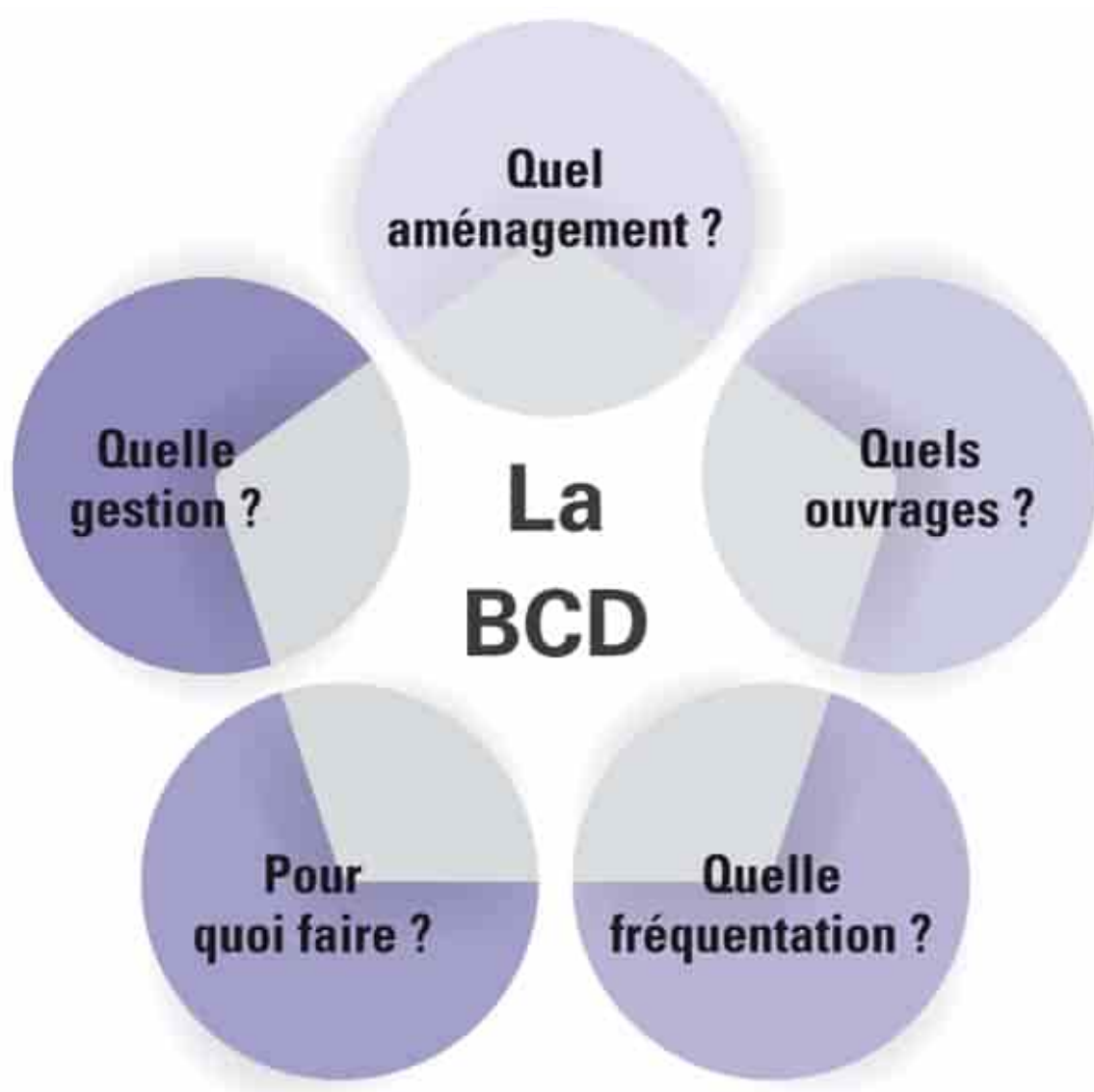
Le coin TICE	
Objectif	Utiliser des objets numériques : appareil photo, tablette, ordinateur.
Matériel	Espace délimité par des chaises et tables contenant : - des ordinateurs ou tablettes ainsi que des appareils photos numériques ; - des logiciels éducatifs : n'hésitez pas à contacter le conseiller ERUN (Enseignant Ressource pour l'Usage du Numérique) de votre circonscription pour des conseils ; - des jeux de programmation.
Utilisation	Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie. Les logiciels seront sélectionnés suivant les objectifs visés.

Le coin SCIENCES	
Objectif	Explorer le monde ; Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière
Matériel	Espace délimité contenant une table avec des chaises permettant à l'élève de manipuler debout ou assis. Mettre à disposition tout matériel scientifique suivant les objectifs définis par l'enseignant : Par exemple en lien avec le corps humain : - radiologies de différentes parties du corps humain (pouvant être demandées à votre médecin généraliste ou à des parents travaillant dans le milieu médical), planches anatomiques ; - matériel médical (stéthoscope, tensiomètre, thermomètre frontal, seringues sans aiguille, masque chirurgical, pinces de bloc opératoire...) ; - livres sur le corps humain...
Utilisation	Les élèves peuvent utiliser ce coin à l'accueil, lors d'un atelier dirigé ou en autonomie. Le matériel changera tout au long de l'année suivant le projet exploité en classe. N'hésitez pas à faire appel à la récupération et aux parents.

**OUTIL
13**

**La BCD (Bibliothèque
Centre Documentaire)**

METTRE EN PLACE UNE BCD



La réflexion peut être envisagée de la même façon pour l'aménagement du coin bibliothèque de la classe si l'école ne dispose pas de locaux adaptés à l'accueil d'une BCD ou si l'équipe enseignante ne parvient pas à s'harmoniser pour en créer une.

En résumé

La **bibliothèque centre documentaire** (BCD) est la bibliothèque de l'école. Elle est indépendante mais complémentaire des petites bibliothèques que chaque enseignant crée dans sa classe.

La création d'une BCD dans une école relève d'une réflexion d'équipe et n'est possible qu'à certaines conditions : ouvrages de qualité pour constituer son fonds, espace et mobilier pour la loger, projet d'école pour développer les usages littéraires et l'habitude de lire et adulte pour l'animer.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

La BCD est un espace spécifique qui est là pour apporter un plus : les activités s'y déroulant seraient donc impossibles ou moins riches dans la salle de classe. Sa mise en place doit s'inscrire dans le projet pédagogique de l'école et dans le projet de développement de la lecture.

Contexte

Les premières BCD apparaissent en 1974 mais ce n'est que dix ans plus tard, en 1984, qu'elles sont officialisées (circulaire n° 84-360 du 1^{er} octobre 1984, BO n° 36 du 11 octobre 1984). Bibliothécaires, chercheurs et pédagogues avaient assigné quatre objectifs aux BCD : modifier les termes de l'apprentissage de la lecture ; stimuler le travail en équipes ; transformer le statut de l'enfant ; ouvrir l'école sur la vie.

Comment l'utiliser ?

Quel aménagement ?

La BCD doit être aménagée afin de créer un environnement incitant et organisé qui aide l'enfant à construire ses savoirs et à découvrir le « plaisir de lire » (C. Tauveron).

- Les livres sont majoritairement rangés dans des bacs car l'emprunteur choisit à partir de la couverture.
- Les espaces sont bien délimités afin que les enfants s'y repèrent facilement. On y trouve :
 - un espace de lecture individuelle : coussins et banquettes, bacs où sont séparés albums, albums sans texte, livres à manipuler, BD, poésie ;
 - un espace de regroupement éloigné de l'espace de lecture individuelle pour éviter toute gêne ;
 - un espace audiovisuel ;
 - un espace d'ouvrages documentaires ;
 - un espace de communication ;
 - un espace de prêt ;
 - un espace de presse.

Quels ouvrages ?

- On y trouve différents types d'ouvrages : des fictions (albums, albums sans texte, recueil de contes...), des textes poétiques, des comptines, mais aussi des ouvrages documentaires, des magazines, des ouvrages d'arts...
- La DGESCO a proposé en 2013 une sélection d'ouvrages pour entrer dans une première culture littéraire en maternelle : <http://eduscol.education.fr/cid73204/selection-pour-une-premiere-culture-litteraire-a-l-ecole-maternelle.html>



Quelle gestion ?

- Pour gérer les emprunts et la recherche documentaire, il faut prévoir un outil informatique dans la BCD. Chaque classe peut aussi disposer un classeur qui contient une fiche d'emprunt par élève.
- L'enseignant peut mettre en place dans le cadre de situations régulières des prêts hebdomadaires d'ouvrages. Il faut alors informer les parents des enjeux de l'action et leur donner quelques conseils sur l'usage de l'album à la maison.

Pour quoi faire ?

- La BCD est un lieu privilégié :
 - pour accueillir les animations avec la participation d'intervenants extérieurs ;
 - pour des activités-plaisir : lecture sur place, audition de CD ou livres CD ;
 - pour des activités de gestion : les élèves peuvent participer au classement et à la gestion des prêts. ■

**OUTIL
14**

La salle de repos

**LES FACTEURS IMPORTANTS D'UNE
SALLE DE REPOS**



En résumé

Les besoins sont différents en fonction des enfants et des âges et évoluent pour un même enfant dans le courant de l'année. Le repos est un moment organisé par l'équipe pédagogique. La **salle de repos** permet aux enfants qui en ont besoin ou qui le souhaitent de faire une sieste, notamment après le déjeuner. Les enfants les plus petits s'y

rendent quotidiennement (TPS et PS). L'une des salles de repos doit se trouver en relation courte avec la salle de classe de la TPS ou de la PS. Elle est également en lien avec les sanitaires. La salle de repos n'est pas forcément le seul lieu où les élèves peuvent se reposer. Suivant les âges, on pourra utiliser la salle de motricité, la classe ou tout endroit permettant à l'enfant d'avoir un temps calme.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Aménager le sommeil et le repos à l'école en fonction des besoins des enfants. Responsabiliser les enfants dans leur repos et leur propre santé, afin qu'ils en deviennent les acteurs. Sensibiliser les adultes (parents et ATSEM).

Contexte

Le moment du repos est un moment important dans la vie des plus petits. C'est un besoin physiologique et un enfant fatigué ne pourra être disponible pour aucun apprentissage. C'est un temps qui doit être valorisé avec les élèves dans leur apprentissage du bien vivre : tout comme bien se nourrir, prendre soin de son corps. Il s'agit là de l'éducation à la santé et de former un futur adulte à l'écoute de son corps et de ses besoins physiologiques.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- L'organisation du temps respecte les besoins et les rythmes biologiques des enfants tout en permettant le bon déroulement des activités et en facilitant leur articulation. Une information sur les besoins de sommeil et de repos des enfants peut être donnée par le Service de promotion de la santé en faveur des élèves. On peut aussi travailler avec la Protection maternelle infantile

(<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1050.pdf>).

- L'enfant sera couché en présence d'un adulte bienveillant qui favorisera l'endormissement (en général l'ATSEM se charge de ce moment). Veiller à être rassurant, à parler doucement d'une voix calme. Expliquer à l'enfant que ce moment est nécessaire à son bien-être et que dès que celui-ci sera réveillé, il pourra retourner en classe.

Étapes

Le sommeil est un « ami pour grandir », pour en assurer les meilleures conditions, il faut veiller à :

- **Aménager un espace approprié** : suivant les écoles, des lits ou matelas sont installés dans cette salle de repos. Les rideaux sont fermés de façon à garder une douce luminosité. De la musique ou une histoire peuvent accompagner la phase d'endormissement ;
- **Favoriser l'endormissement** : pour la plupart des enfants, le sommeil vient après le repas. Il faut donc coucher les enfants de la cantine sitôt le repas terminé. Si on prend une récréation après le repas, la plupart des enfants manquent le début spontané du sommeil et auront des difficultés pour s'endormir ensuite. Le rituel d'endormissement est important. L'enfant sera apaisé et pourra trouver le sommeil plus facilement. Chaque enfant sera couché au même endroit, dans le même lit et pourra venir avec un « doudou » ou un objet familier ;
- **Accueillir les élèves à leur réveil** : les enfants se réveillent en général spontanément à la fin de leur cycle de sommeil et, sans réveiller les autres, regagnent leur salle de classe. Ce réveil est échelonné suivant les élèves. Le rythme de chaque enfant sera respecté. ■



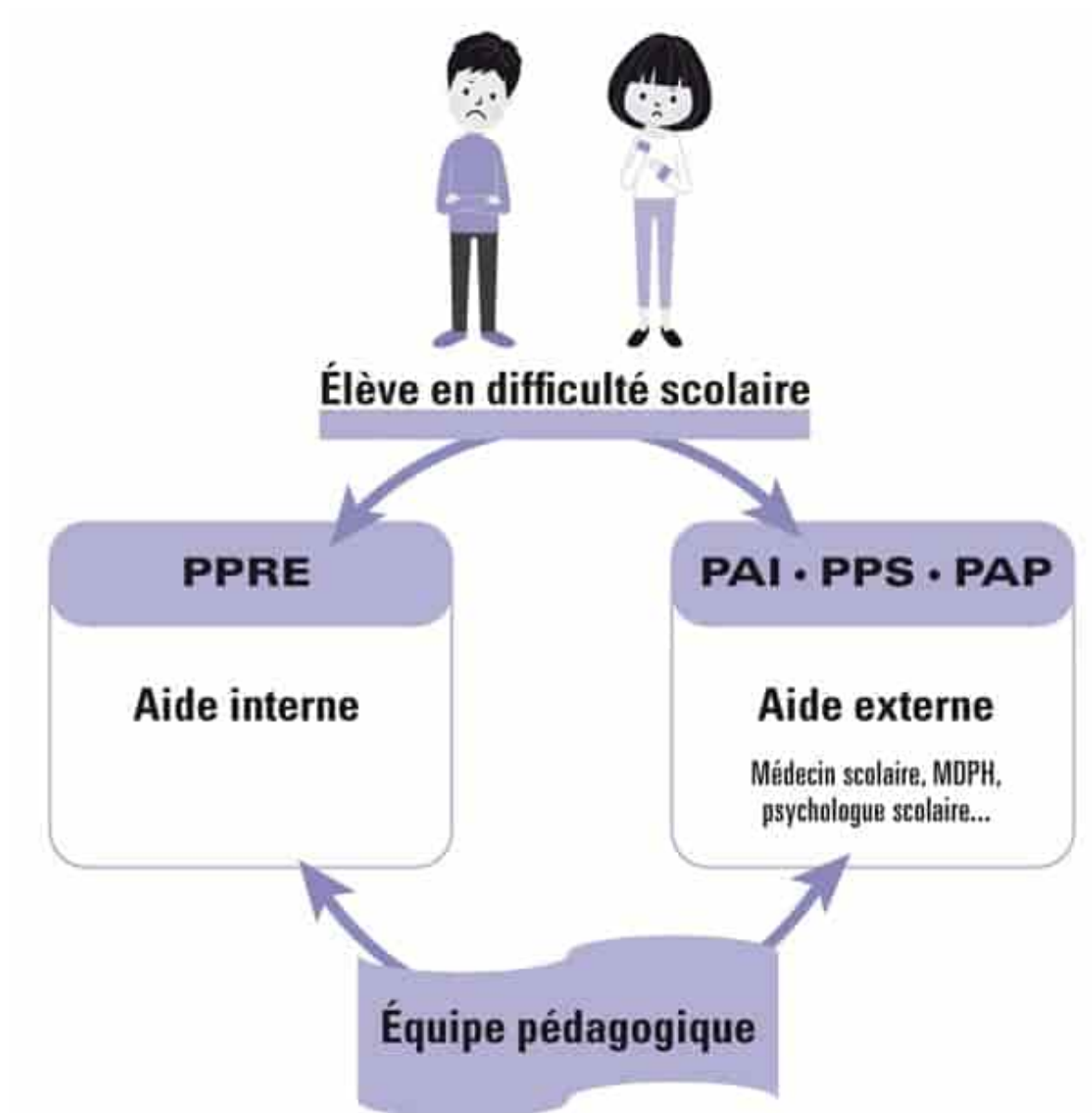
Précautions à prendre

- Le guide *Construire des écoles*, publié en 1989 par le ministère de l'Éducation nationale et toujours en vigueur, fournit quelques indications précieuses concernant le cadre des salles de repos :
 - la salle doit avoir une surface d'au moins 40 m² ;
 - sa capacité est de 30 élèves maximum ;
 - la ventilation et la température doivent être maîtrisées et adaptées ;
 - l'espace est entièrement occultable.

**OUTIL
15**

L'accueil adapté

**LES DIFFÉRENTES PROCÉDURES
D'ACTION**



En résumé

L'école maternelle est l'un des premiers lieux de socialisation de l'enfant. Dès lors, on peut considérer l'importance de sa mission puisqu'il lui incombe d'accueillir, de prévenir, de repérer les enfants aux besoins éducatifs particuliers. L'enfant est jeune, en pleine

évolution, et il est très difficile de faire des diagnostics ou des pronostics. Il conviendra surtout d'être attentif à son développement afin d'aider à évaluer si les manifestations observées relèvent de l'ordinaire ou nécessitent davantage d'investigations.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Garantir à chacun une égalité des chances face aux apprentissages et créer les conditions de la réussite de tous nécessitent des accueils et des prises en charge spécifiques diverses, adaptées et évolutives de ces élèves au sein des établissements scolaires.

Contexte

La notion de « scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers » est récente. Elle recouvre une population d'élèves très diversifiée : handicaps physiques, sensoriels, mentaux ; grandes difficultés d'apprentissage ou d'adaptation ; enfants intellectuellement précoces ; enfants malades ; enfants en situation familiale ou sociale difficile... Cette volonté inclusive s'exprime à travers l'affirmation que « tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser » (loi du 8 juillet 2013 sur la refondation de l'école de la République, article L111-1 du Code de l'éducation).

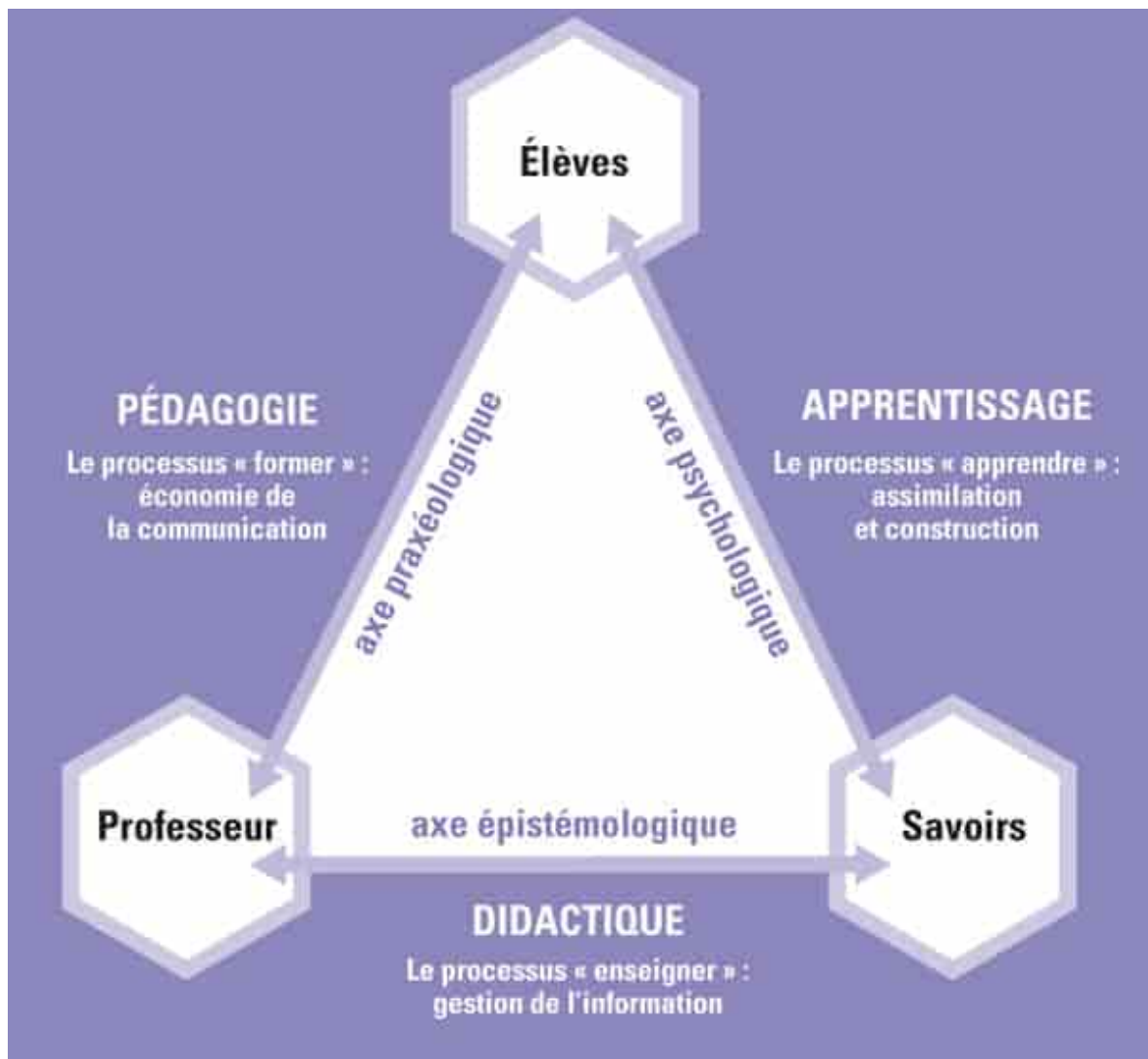
Comment l'utiliser ?

	PAI Projet d'accueil individualisé	PPS Projet personnel de scolarisation	PAP Plan d'accompagnement personnalisé	PPRE Programme personnalisé de réussite éducative
Pour qui ?	Enfants atteints de troubles de la santé : pathologie chronique ; allergies ; intolérance alimentaire.	Enfants pour lesquels la MDPH s'est prononcée sur la situation de handicap.	Enfant présentant des difficultés scolaires durables en raison d'un trouble des apprentissages.	Enfants qui risquent de ne pas maîtriser certaines connaissances et compétences attendues à la fin d'un cycle d'enseignement.
Objectifs	Définir la prise en charge médicale nécessaire : prescriptions médicales, protocole de soins d'urgence, aménagements spécifiques.	Définir les besoins particuliers ; attribution de matériel pédagogique adapté, accompagnement humain, dispense d'un ou plusieurs enseignements.	Bénéficier d'aménagements et d'adaptations de nature pédagogique.	Coordonner les actions conçues pour répondre aux difficultés ; accompagnement pédagogique différencié conduit en classe par l'enseignant, le réseau d'aide.
Procédure	La demande est faite par la famille et le directeur d'école puis rédigée par le médecin scolaire.	Soit, les parents ont déjà remarqué des difficultés chez leur enfant, et ont déjà saisi la MDPH*. Soit, c'est l'école qui alerte les parents et les invite à saisir la MDPH afin d'élaborer un PPS.	Il peut être proposé par la famille ou par le conseil des maîtres avec l'accord de la famille. Le constat des troubles est fait par le médecin scolaire. Il est ensuite élaboré par l'équipe pédagogique, les parents et les professionnels concernés.	Il est établi lors d'équipes éducatives où sont présents les différents : l'enseignant de la classe ; les parents ; le directeur de l'école ; les membres du réseau RASED ; des partenaires extérieurs (orthophoniste, médecin scolaire...) L'objectif du PPRE est présenté à l'élève puis rédigé en sa présence afin qu'il en comprenne la finalité et qu'il puisse s'engager avec confiance dans le travail qui lui est demandé.

*MDPH : Maison départementale des personnes handicapées.

DOSSIER 3

PROGRAMMER DES SÉQUENCES, CONSTRUIRE DES SÉANCES ET ÉVALUER



L'enseignant est soumis à trois contraintes majeures : une contrainte institutionnelle, une contrainte temporelle et une contrainte déontologique. En effet, il s'agit pour lui de faire entrer dans un temps imparti le contenu d'un programme adopté par la représentation nationale et de le faire acquérir aux élèves. Ces trois contraintes ne devraient pas être antinomiques dans la mesure où programme et action de l'enseignant œuvrent pour le bien de l'élève. On comprendra aisément que programmer est un enjeu fondamental de tout enseignement.

Quels sont les enjeux d'un enseignement ?

Si l'on se réfère au triangle pédagogique tel qu'il a été défini par Jean Houssaye en 1986, l'enseignement consisterait donc à transformer le savoir-savant en un savoir-enseigné maîtrisable par les élèves. Ce savoir-enseigné est constitué de connaissances (savoirs), de capacités (savoir-faire) et d'attitudes (savoir-être). En maternelle, l'accent est davantage mis sur les capacités et les attitudes que sur les connaissances. Il incombe alors à l'équipe d'enseignants travaillant sur le cycle 1 de réfléchir ensemble à des repères de progressivité avant d'établir séquences puis séances.

Le programme 2015 du Cycle 1 a mis l'accent sur le jeu comme modalité essentielle pour apprendre et également sur l'évaluation bienveillante et positive afin d'encourager l'enfant dans son entrée à l'école.

Comment programmer son enseignement ?

Une séquence d'apprentissage est constituée de plusieurs séances de 15 à 30 minutes en maternelle. Elle vise un objectif d'apprentissage principal décliné en une ou plusieurs compétences (connaissances, capacités et attitudes). Chaque séance vise elle-même un objectif d'apprentissage secondaire. Elle fait progresser l'élève vers l'acquisition des compétences visées par la séquence. Ainsi, l'objectif d'apprentissage de chaque séance est-il cohérent avec celui des autres séances et l'objectif d'apprentissage principal de la séquence. L'évaluation qui est mise en place pour contrôler le degré d'acquisition

des compétences visées lors de la séquence peut prendre plusieurs formes (diagnostique, formative, continue, sommative). Elle doit toujours concourir à l'épanouissement des élèves.

Les trois premiers outils de ce dossier donnent des éléments pour construire un cadre à ses séquences, séances et évaluations. Les deux outils suivants mentionnent quelques instruments qui permettent aux apprentissages de prendre appui (affichage et traces écrites). Enfin, les derniers outils apporteront quelques méthodes et modalités pour construire les séances.

LES OUTILS

[16 Construire une séquence en maternelle](#)

[17 Construire une séance](#)

[18 L'évaluation positive en maternelle](#)

[19 Les affichages](#)

[20 Les traces écrites](#)

[21 Le travail de groupe](#)

[22 La feuille de route](#)

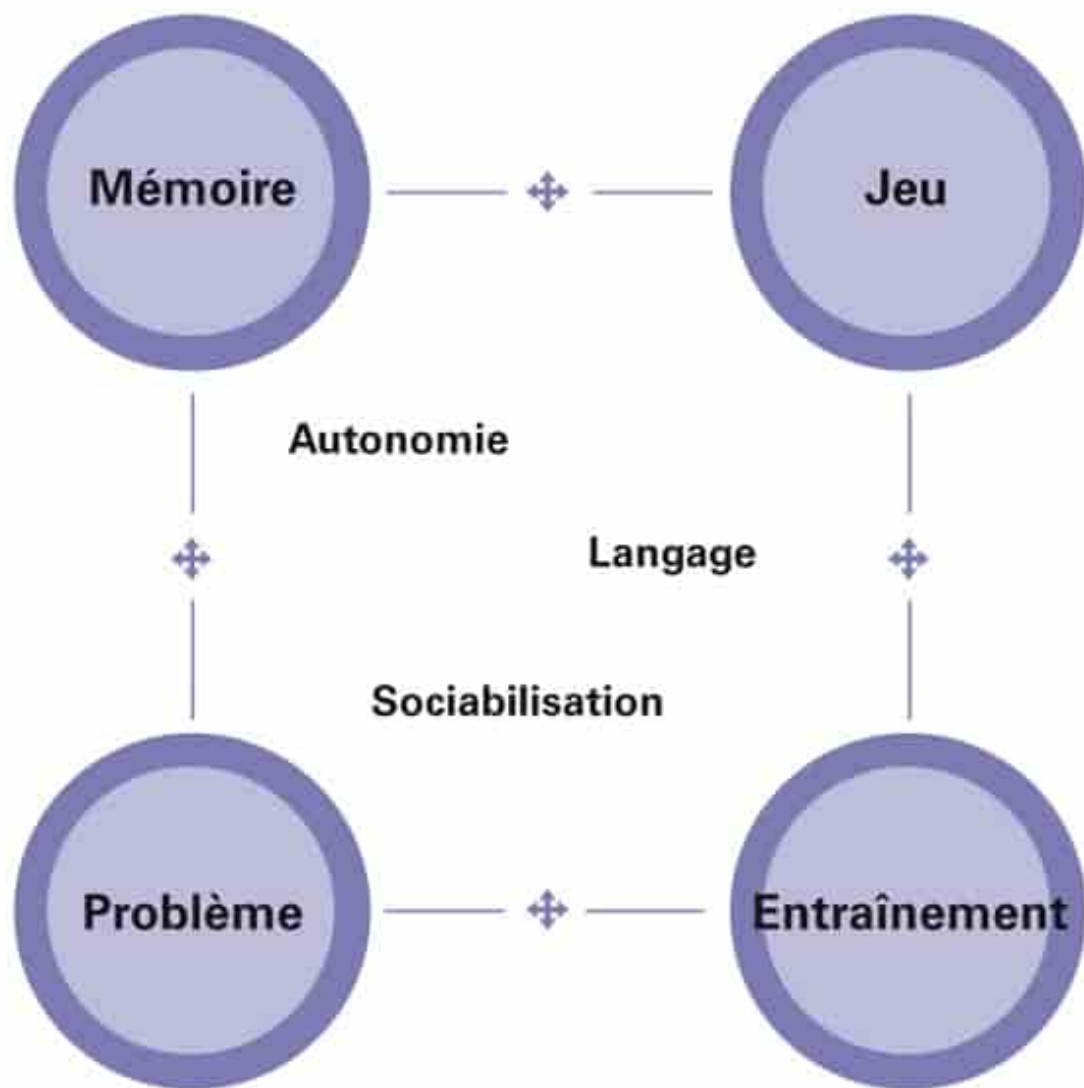
[23 Jouer à la maternelle](#)

[24 Lire un album](#)

**OUTIL
16**

**Construire une séquence
en maternelle**

**LES MODALITÉS D'APPRENTISSAGE
À LA MATERNELLE**



En résumé

À l'école maternelle, et sans doute plus qu'ailleurs, les élèves ont besoin de **temps pour apprendre**. Les séquences d'apprentissage doivent donc être longues pour permettre à chacun de pouvoir jouir de ce temps d'apprentissage conséquent. Aussi, les apprentissages sont organisés de façon **spiralaire** afin que les élèves puissent développer

la maîtrise des compétences visées à différents moments de leur scolarité à l'école maternelle.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les séquences doivent reposer sur les modalités d'apprentissage qui sont réaffirmées dans les programmes 2015 : le jeu, la résolution de problèmes, l'entraînement et la mémoire et re-mémorisation. Elles ont toutes une **dimension langagière** quel que soit le domaine d'apprentissage visé, ainsi qu'une dimension **socialisante** qui permet aux élèves de développer des compétences psycho-sociales. Elles visent à **développer l'autonomie** des élèves et permettent également de développer leurs fonctions exécutives (mémoire de travail, inhibition, flexibilité mentale, planification).

Contexte

Les jeunes élèves ont besoin de **partir de leur vécu** pour permettre la verbalisation, la représentation, puis la symbolisation. Il faut qu'ils vivent les choses pour pouvoir les dire et les penser.

Comment l'utiliser ?

Étapes

Les éléments incontournables d'une séquence d'apprentissage en maternelle sont définis ici comme des « temps » différents. Ils correspondent parfois à une ou plusieurs séances ou à une phase d'une séance.

- **Des temps d'appropriation du matériel et/ou de la situation** : pour que l'élève puisse s'investir dans la situation proposée, il est nécessaire qu'il se sente en sécurité. Le fait de reconnaître le matériel et la situation lui permettront de pouvoir s'engager dans l'apprentissage. Par ailleurs pour qu'il puisse se centrer sur l'apprentissage demandé, il ne faut pas qu'il soit distrait par

l'originalité de la situation, par une consigne floue ou encore par un matériel nouveau pour lui... Il faut donc que la situation et le matériel soient connus de lui. Ceci peut pour certains enfants prendre plusieurs séances.

- **Des temps d'explicitation de ce que l'on va apprendre, de ce que l'on apprend, de ce que l'on a appris** : pour que l'élève donne du sens à ce qu'il fait, il a besoin de comprendre pourquoi on le lui demande. Cette compréhension passe par une mise en mots qui, dans un premier temps, est souvent réalisée par l'enseignant puis progressivement par les élèves eux-mêmes. Ces trois temps permettent de se projeter, de donner du sens aux apprentissages et de stabiliser l'apprentissage.
- **Des temps de découverte, d'exploration, d'expérimentation** : l'exploration permet à l'élève de vivre les expérimentations, ce qui lui permettra ensuite de les verbaliser et de les penser. Pour que cela soit riche, les élèves ont besoin de temps et d'autonomie pour ne pas dire de liberté.
- **Des temps de verbalisation (avant, pendant et/ou après l'activité)** : ces temps de verbalisation par l'adulte ou l'élève se retrouvent tout au long de la séquence et même au sein de chaque séance.
- **Des temps d'explicitation de la méthodologie nécessaire pour apprendre** : ces temps sont des pauses métacognitives qui permettent aux élèves de fixer des savoirs, des savoir-faire et savoir-être. Mais également de prendre conscience du « comment on apprend ».
- **Des temps d'entraînement et de répétition** : prendre le temps de faire et de refaire
- **Des temps d'évaluation** : par l'observation de l'enseignant qui valorise ce qui est déjà maîtrisé et pointe le chemin restant à parcourir.
- **Des temps de réactivation de ce qui a déjà été vécu par l'enfant** : ces moments permettent à l'élève de mettre à distance par le langage, de mémoriser à la fois les procédures, les stratégies et le langage. Par ailleurs ces moments sont également propices à

la mise en lien, au tissage des savoirs indispensables aux apprentissages et à leur réinvestissement.

- **Des temps de réinvestissement** : en proposant des situations différentes mais permettant à l'élève de transférer les compétences nouvellement acquises, ce qui permet également d'en développer la maîtrise. ■

Exemple – Une séquence pour « Discuter un point de vue » en Moyenne Section ou en Grande Section

- **Place dans l'année** : Période 3, 4 ou 5 (pour avoir dans la culture de classe un certain nombre d'albums, d'œuvres d'art, de comptines ou chants... de référence).
- **Domaine d'apprentissage** : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – L'oral.
- **Compétence visée** : Prendre conscience et accepter que chacun a un point de vue et qu'il peut être différent – Exprimer un point de vue personnel – Commencer à argumenter son point de vue.

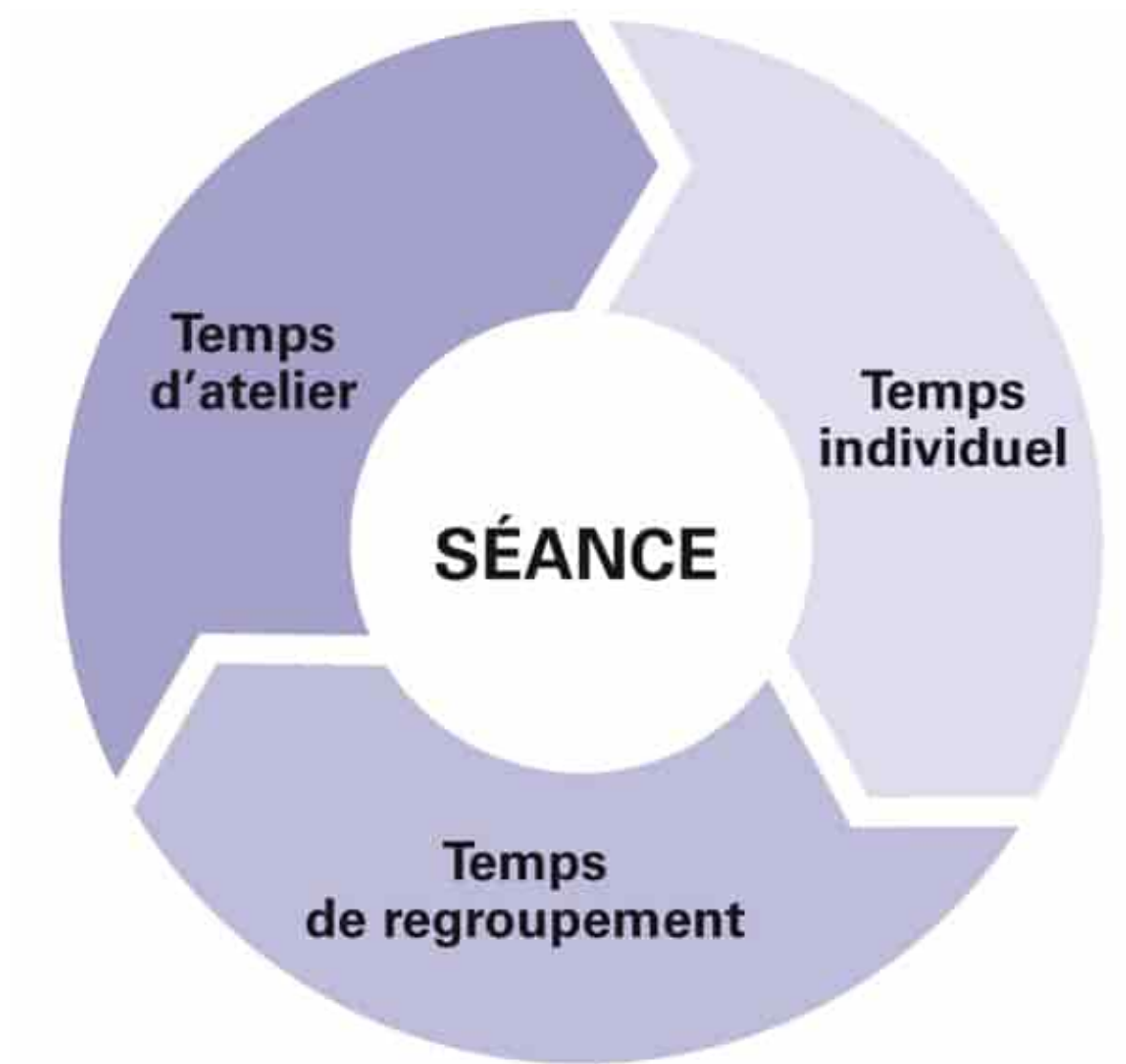
Séances	1	2	3
Titre de la séance	Qu'est-ce que j'en pense ?	On pense tous pareil ?	Des points de vue différents
Objectifs	Exprimer son point de vue.	Prendre conscience qu'il peut y avoir des points de vue différents.	Respecter le point de vue d'autrui.
Dispositif	En atelier de 6 élèves. Atelier dirigé avec l'enseignant.	En atelier de 6 élèves. Atelier dirigé avec l'enseignant.	Atelier de 6 élèves. Atelier dirigé avec l'enseignant.
Déroulement	APPROPRIATION Rappel collectif de l'histoire (de l'avant dernier album travaillé en classe) par les élèves (avec les illustrations et/ou des marottes). Consigne : dessine ce que tu penses de cet album. Puis dictée à l'adulte du point de vue de chacun pendant que les autres écoutent.	APPROPRIATION Rappel collectif de l'histoire (du dernier album travaillé en classe) par les élèves (avec les illustrations et/ou des marottes). Bilan des choix en formulant que tous les élèves n'ont pas le même moment préféré, chacun a un point de vue qui peut être différent des autres.	APPROPRIATION Reprise tous ensemble des 5/6 comptines ou chants.
	MÉTHODOLOGIE Constitution d'une liste des expressions qui permettent de dire son point de vue avec ce qui a été dit au cours de la séance (j'aime, j'aime bien, je n'aime pas, parce que, quand...).	MÉTHODOLOGIE Complément de la liste d'expression pour donner son point de vue si nouvelle(s) formulation(s). ENTRAÎNEMENT Chacun choisit son moment préféré de l'album en s'appuyant sur les illustrations. Prise de parole de chaque élève pour parler de son moment préféré.	ENTRAÎNEMENT Puis sur une feuille chaque élève colle le texte imagé de la comptine qu'il préfère. Puis chaque élève exprime son choix puis l'explique. Les autres élèves écoutent. L'enseignant note l'argumentation sur la feuille de chacun. Puis lors du bilan de l'atelier une discussion est proposée aux élèves : a-t-on le droit de ne pas avoir la même comptine préférée ? Doit-on se moquer des élèves qui n'ont pas choisi la même comptine ? Rédaction d'une affiche résumant les échanges qui pourra servir si des rappels au respect d'autrui sont nécessaires.
Supports et matériels envisagés	L'avant dernier album travaillé. Une feuille (que l'on mettra dans le cahier de vie, de culture ou de littérature selon l'organisation de la classe) avec la photocopie de la couverture de l'album en petit format.	Le dernier album travaillé en classe. Photocopies des illustrations des différents moments de l'album.	5 ou 6 comptines ou chants vus en classe depuis le début de l'année avec les supports textes imagés pour que les élèves les reconnaissent.

Séances	4	5	6
Titre de la séance	Comment argumenter son point de vue sur un album ?	Le livre que je préfère	Débat littéraire
Objectifs	Argumenter un point de vue.	Argumenter un point de vue.	Discuter son point de vue.
Dispositif	En atelier de 6 élèves. Atelier dirigé avec l'enseignant.	En atelier de 6 élèves. Atelier dirigé avec l'enseignant.	Demi-classe avec l'enseignant. Les élèves sont installés en rond pour que tout le monde se voit.
Déroulement	Rappel collectif de l'histoire (d'un album travaillé en classe) par les élèves (avec les illustrations et/ou des marottes). Recensement de ce que l'on peut apprécier ou pas dans cet album pour établir une fiche d'aide pour argumenter son point de vue sur un album.	REMÉMORATION Temps libre de consultation des livres par les élèves. Relecture de l'affiche de la séance précédente. Puis chaque élève choisit le livre qu'il préfère parmi la sélection et colle la reproduction de la couverture sur une feuille. Dessin de pourquoi j'aime ce livre (avec l'aide de l'affiche réalisée lors de la séance précédente). Puis explication de son dessin aux autres élèves de l'atelier et prise de note de l'adulte des explications sous chaque dessin.	REMÉMORATION Relecture de l'affiche de la séance 3 sur le respect des opinions d'autrui. Débat : il s'agit d'expliquer aux autres élèves quel livre on a choisi et pourquoi pour les convaincre que le livre choisi est le meilleur.
Supports et matériels envisagés	Un album travaillé en classe.	4/5 albums travaillés en classe, l'affiche réalisée lors de la séance précédente.	Les 4/5 albums de la séance précédente, feuille individuelle de la séance précédente.

OUTIL
17

Construire une séance

**LES DIFFÉRENTES PHASES D'UNE
SÉANCE EN MATERNELLE**



En résumé

Les incontournables pour chaque séance sont donc : un **temps d'appropriation** du matériel, ou de découverte ou la redécouverte de la situation d'apprentissage ; l'annonce de **ce que l'on apprend** ; la **formulation et la reformulation** par les élèves des consignes et des règles valables pour cette situation ; le **bilan** : comment a-t-on réalisé la tâche ? Qu'avons-nous appris ?

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Chaque séance vise un ou plusieurs objectifs d'apprentissage clairement défini qui répond à une progression générale vers la maîtrise de compétences que l'enseignant a fixées pour la séquence. Les enjeux pour l'enseignant consistent donc à mettre en place des stratégies dans un temps imparti pour que l'élève acquière certaines connaissances, certaines capacités et certaines attitudes définies au cours de la séquence.

Contexte

Les séances en maternelle sont **très variées** tant au niveau des dispositifs que du temps imparti à chaque séance. Elles varient toutefois considérablement selon l'âge des élèves. Autre particularité, toutes les séances ont un lien avec l'apprentissage du langage.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **Le travail en classe entière** : ce dispositif est principalement utilisé en début de séance (lors des consignes et de l'annonce de ce que l'on apprend) et en fin de séance (lors du bilan). Mais il peut aussi constituer une séance en tant que telle : comme lors de l'apprentissage d'une comptine ou d'un chant par exemple (dans ce cas la séance sera relativement courte, entre 10 et 20 minutes). Une séance en classe entière peut donner lieu également à un débat d'interprétation littéraire, par exemple. Dans ce cas la séance peut prendre jusqu'à 30 minutes.
- **Les ateliers** : on entend par « travail en ateliers » un travail par petits groupes. Ces derniers peuvent prendre plusieurs formes :
 - le travail **de** groupe : l'ensemble des élèves du groupe (5 ou 6 selon les effectifs) collabore à une tâche commune. Par exemple, raconter une histoire avec des marottes : les élèves

se répartissent les rôles (marottes et spectateurs) et réalisent ensemble la prestation en se mettant d'accord sur ce qui est dit ;

- le travail **en** groupe : les élèves travaillent côte à côte mais chacun avec une production individuelle. Par exemple, 5 ou 6 élèves réalisent des puzzles à la même table, chacun complète son propre puzzle mais ils peuvent se donner des conseils les uns aux autres ;
- le travail par binôme : le dispositif est identique au précédent mais le groupe se réduit à deux élèves. Par exemple, réaliser une construction à deux ;
- le travail individuel : l'élève travaille seul sur une tâche qu'il est le seul à réaliser. L'exemple principal est l'atelier autonome choisi par l'élève.

Étapes

- **Phase de consigne et d'annonce de ce que l'on va apprendre :** il s'agit d'explicitier ce que l'on attend des élèves, de la tâche à effectuer et d'en préciser les critères de réussite. C'est également le moment de la reformulation par les élèves en lien avec ce qui a déjà été fait (« c'est comme l'autre jour quand... »). Ce sont des éléments déterminants de cette phase. Il est également indispensable de préciser ce que l'on va apprendre en réalisant cette activité et à quoi cet apprentissage leur servira.
- **Phase d'appropriation** du matériel et de (re)découverte de la situation : les élèves ont besoin de temps pour manipuler librement le matériel et/ou pour prendre en main la situation. Ils laissent ainsi parler leurs émotions (le plaisir, l'anxiété de la nouveauté...) pour être ensuite disponibles pour réaliser les tâches demandées et s'investir dans l'apprentissage.
- **Phase de recherche ou d'entraînement :** c'est la phase où les élèves réalisent effectivement les tâches demandées.
- **Phase de retour ou de bilan :** cette phase peut être réalisée dans le groupe de l'atelier, le binôme ou en situation duelle avec l'enseignant mais le plus souvent elle a lieu en regroupement de la classe entière. Il s'agit de pointer les réussites, les difficultés et de

verbaliser les stratégies. Parfois c'est l'occasion de rédiger une trace écrite mémoire. ■



Exemple – Une lecture d'images animées en Moyenne Section ou en Grande Section

- **Place dans la séquence** : 3^e séance.
- **Domaine d'apprentissage** : Agir, s'exprimer comprendre à travers les activités artistiques.
- **Compétence visée** : Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.
- **Objectif de la séance** : Comprendre que pour comprendre un film il faut faire des liens avec ce que l'on connaît déjà dans la vie ou bien avec d'autres œuvres (albums, films, tableau...).
- **Objectif langagier** : Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions.
- **Dispositif** : 1/2 classe.
- **Support** : Extrait du film d'animation *Mon voisin Totoro* de Hayao Miyazaki (1999 en France) extrait de 48:00 à 54:50.
- **Matériel** : Ordinateur, baffles et vidéo projecteur.
- **Disposition** : Les élèves sont en arc de cercle autour de l'écran pour bien voir l'écran et se voir tous. L'enseignant est près de l'ordinateur à l'extérieur du groupe.



Mon Voisin Totoro (1988) de Hayao Miyazaki – 86 min.

Deux petites filles, Mei, 4 ans, et Satsuki, 10 ans, s'installent dans une grande maison à la campagne avec leur père pour se rapprocher de l'hôpital où séjourne leur mère. Elles découvrent la nature tout autour de la maison et, surtout, l'existence de créatures merveilleuses, les Totoros, avec qui elles deviennent très amies.

Lecture d'image animée	
1 10 min	Présentation de la séance : rappel des séances précédentes, retour sur une trace de ces séances (l'affiche du film ou la jaquette du DVD). Puis rappel de ce que l'on est en train d'apprendre : à comprendre <i>Mon voisin Totoro</i> pour apprendre à comprendre d'autres films d'animation. Enfin rappel de l'attitude attendue (écoute et regard puis discussion).
2 5 min	Rappel de ce qu'est un extrait puis premier visionnage de l'extrait en silence suivi d'un second toujours en silence (en général les élèves commentent un peu entre eux mais il ne faut pas que cela perturbe le visionnage).
3 10 min	Échanges libres sur ce que les élèves ont envie/besoin de dire.
4 15 min	Nouveau visionnage en arrêtant à chaque fois qu'un élève souhaite commenter. Pas d'orientation des commentaires sur une description. Certains élèves évoquent d'abord leurs émotions ou verbalisent des liens avec ce qui s'est passé avant ou anticipent ce qui va se passer. L'analyse est souvent concomitante avec la description qui souvent n'est nécessaire que pour argumenter le ressenti, le lien ou l'hypothèse.
5 15 min	Retour sur les moments qui prêtent à analyse ou à interprétation. Le choix vient des moments que les élèves ont souhaité discuter et de nœuds de compréhension identifiés par l'enseignant en fonction de son objectif. Cette fois la description est demandée par l'enseignant pour permettre de se mettre d'accord sur ce qu'on voit tout en analysant et interprétant. Attention particulière à l'argumentation lors des prises de paroles des élèves. Nombreux allers-retours dans l'extrait.
6 5 min	Bilan de la séance : Qu'avons-nous appris ? Sur l'histoire du film, Sur comment on comprend un film.

Commentaires

- Phase de consigne (phase 1) : Tissage avec la séance précédente ; Sens de l'activité proposée ; Précision d'un horizon d'attente par rapport à la séance qui va venir.
- Phase d'Appropriation (phase 2) : Un ou deux visionnages en silence pour laisser le temps aux élèves de se centrer sur l'extrait proposé.
- Phases d'activité (phases 3, 4 et 5).
- Bilan qui permet de préparer un réinvestissement (phase 6).
- Rôle de l'enseignant : Il assure la circulation de la parole et met en confiance les élèves. Il se saisit des remarques des élèves pour rebondir et leur permettre d'approfondir la réflexion en leur demandant d'argumenter, en reformulant avec leur approbation, en les incitant à faire des liens avec d'autres moments de classe ou de vie familiale.

OUTIL 18

L'évaluation positive en maternelle

POURQUOI ÉVALUER ?



🔍 En résumé

Que ce soit en maternelle ou en élémentaire **l'évaluation** a plusieurs objectifs. Elle doit permettre à **l'enseignant** de vérifier ou valider les compétences et connaissances acquises par l'élève, de réguler les enseignements, d'organiser la différenciation et la remédiation. Elle doit permettre à **l'enfant** de prendre conscience de ses progrès au regard du projet d'apprentissage établi avec l'enseignant, de comprendre pourquoi et comment il doit encore progresser pour atteindre l'objectif visé. Enfin, elle doit permettre aux **parents** de connaître les attendus de l'enseignant et les contenus d'apprentissage, de voir progresser leur enfant, de mieux comprendre ses besoins spécifiques.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Lors de la mise en place d'un projet d'apprentissage, l'élève et l'enseignant établissent clairement les compétences et connaissances qui vont devoir être acquises au terme de la séquence. Au cours de la construction de la séquence d'apprentissage, il sera nécessaire de prévoir une évaluation diagnostique, suivie, au cours de l'apprentissage, d'une évaluation formative puis d'une évaluation sommative plus ou moins « décrochée » de la période d'apprentissage.

Contexte

Chacun doit avoir conscience que l'évaluation est une image à un instant donné et que cette image n'est pas un point de vue définitif. Elle se doit de mettre en avant les progrès de l'enfant et non pas ses manques. Les progrès des enfants, comme leurs acquis, ne suivent pas une courbe régulière. Quelques mois, pour les jeunes enfants de l'école maternelle, peuvent suffire pour progresser significativement et « rattraper » les autres élèves de la classe. Ce qui doit apparaître et primer dans le suivi de l'enfant, ce sont ses **progrès** et la **consolidation des compétences** et **des savoirs** au cours de l'ensemble du cycle. Il faut pour cela ne pas oublier non plus que certains domaines peuvent « stagner » au profit d'un autre. Il faut laisser le temps aux enfants.

Chacun doit avoir conscience cependant de ce qui est attendu à la fin du cycle pour être à même d'organiser un accompagnement renforcé si besoin.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **L'évaluation diagnostique** peut être réalisée sous différentes formes :
 - par l'observation des élèves au cours d'un atelier de manipulation. Le travail de l'enseignant consistera à préparer une situation problème qui va lui permettre de mettre en évidence, d'une part, les compétences et connaissances déjà acquises et utilisées par les élèves, et, d'autre part, les difficultés rencontrées qui vont servir à justifier le besoin d'apprentissage ;
 - par les échanges verbaux sur les procédures utilisées par les élèves et leur pertinence ;
 - par les échanges verbaux autour d'une situation de vie : un élève apporte un animal (découvrir le monde du vivant), un objet en classe (explorer la matière), les préparatifs de Noël (utiliser, fabriquer, manipuler des objets ; consolider la notion de chronologie ; sensibiliser à la notion de durée ; vivre et exprimer des émotions, formuler des choix...), une invitation à un anniversaire (découvrir la fonction de l'écrit...).
- **L'évaluation formative** réalisée en cours d'apprentissage se fera sous les mêmes formes. Elle permettra d'évaluer les progrès réalisés et les besoins spécifiques de certains élèves, les ajustements à prévoir dans les préparations pour être au plus près des besoins des enfants.
- **L'évaluation sommative** est réalisée au terme de l'apprentissage. Elle peut avoir lieu en fin de séquence, mais également quelque temps après pour confirmer l'appropriation des compétences, la capacité des enfants à les transférer à d'autres situations. ■



Précautions à prendre

- En aucun cas, ces évaluations n'ont pour objectif de révéler les manques ou les erreurs mais au contraire de **mettre en valeur les progrès, les compétences et les connaissances nouvellement acquises**. L'enfant doit pouvoir s'auto-évaluer, c'est-à-dire formuler de manière explicite : « ce que je sais », « ce que j'ai appris », « ce que je dois encore travailler ».



Exemple – Construire un tableau d'évaluation positive

Tableau de cycle : Je sais dire les nombres dans l'ordre jusqu'à 30

De la petite à la grande section						
Je sais dire les nombres dans l'ordre jusqu'à 30						
Date	Jusqu'à 5	Jusqu'à 10	Jusqu'à 16	Jusqu'à 20	Jusqu'à 30	Après 30
16/09		x				
25/09			x			

Le tableau n'indique que ce qui est atteint. Ce qui est partiellement atteint n'est pas indiqué. On pourra au choix colorier la case, mettre une croix...

En grande section, dans certains domaines, en remplaçant les mots par des images ou des photos, on laissera l'enfant s'auto-évaluer.

Commentaires

L'évaluation positive n'a pas pour objectif de biaiser le réel. Elle consiste à présenter à l'enfant, ses parents et les enseignants des classes suivantes la progression de l'élève au regard de ce qui est attendu.

L'élève a toute sa place dans ce dispositif, il doit savoir :

- ce qu'on attend de lui ;
- quel apprentissage, compétence est travaillé(e) ;
- ce qu'il sait déjà ;
- ce qui lui reste à apprendre.

Cela signifie qu'une évaluation à un instant T sera reprise plus tard pour confirmer, valider un apprentissage.

L'enseignant va créer, au fil de l'année, des « tableaux d'acquisition » qui listeront les étapes mais qui indiqueront également à quel moment l'objectif doit être atteint.

Le tableau doit être construit de telle sorte que chaque élève de la classe puisse avoir au moins 1 item acquis.

Le tableau reflète les apprentissages, les compétences visés dans la séquence d'apprentissage de l'enseignant : **les prérequis apparaîtront dans le tableau.**

Ces tableaux peuvent être collectés, collés dans un cahier ou placés dans un classeur qui suivra l'enfant au cours des 3 années de maternelle.

Exemple de tableau établi pour une année scolaire

Moyenne Section				
Je reconnais un mot (prénom, mot d'un thème abordé...)				
Date	Uniquement grâce à ses particularités (lettres doubles, lettres peu courantes, taille/silhouette...)	Uniquement grâce à la première lettre	Uniquement grâce à la première et à la dernière lettre	Je reconnais mon prénom et quelques mots de la classe en majuscules

Exemple de tableau établi pour une séquence

Je sais sauter					
Date	Sur place	En me déplaçant	À pieds joints	À cloche-pied	En arrière

Commentaires

Cela nécessite de travailler en équipe pour créer, mettre en place, des tableaux d'acquisition :

- en commun sur le cycle ;
- sur 1 ou 2 années données ;
- sur une période de l'année.

Au-delà de l'évaluation proprement dite, c'est la motivation, l'investissement de l'élève acteur de ses apprentissages qui est en jeu.

D'une classe à l'autre, d'une école maternelle à l'autre, le tableau de suivi sera adapté, complété, à la suite de l'évaluation diagnostique de la séquence.

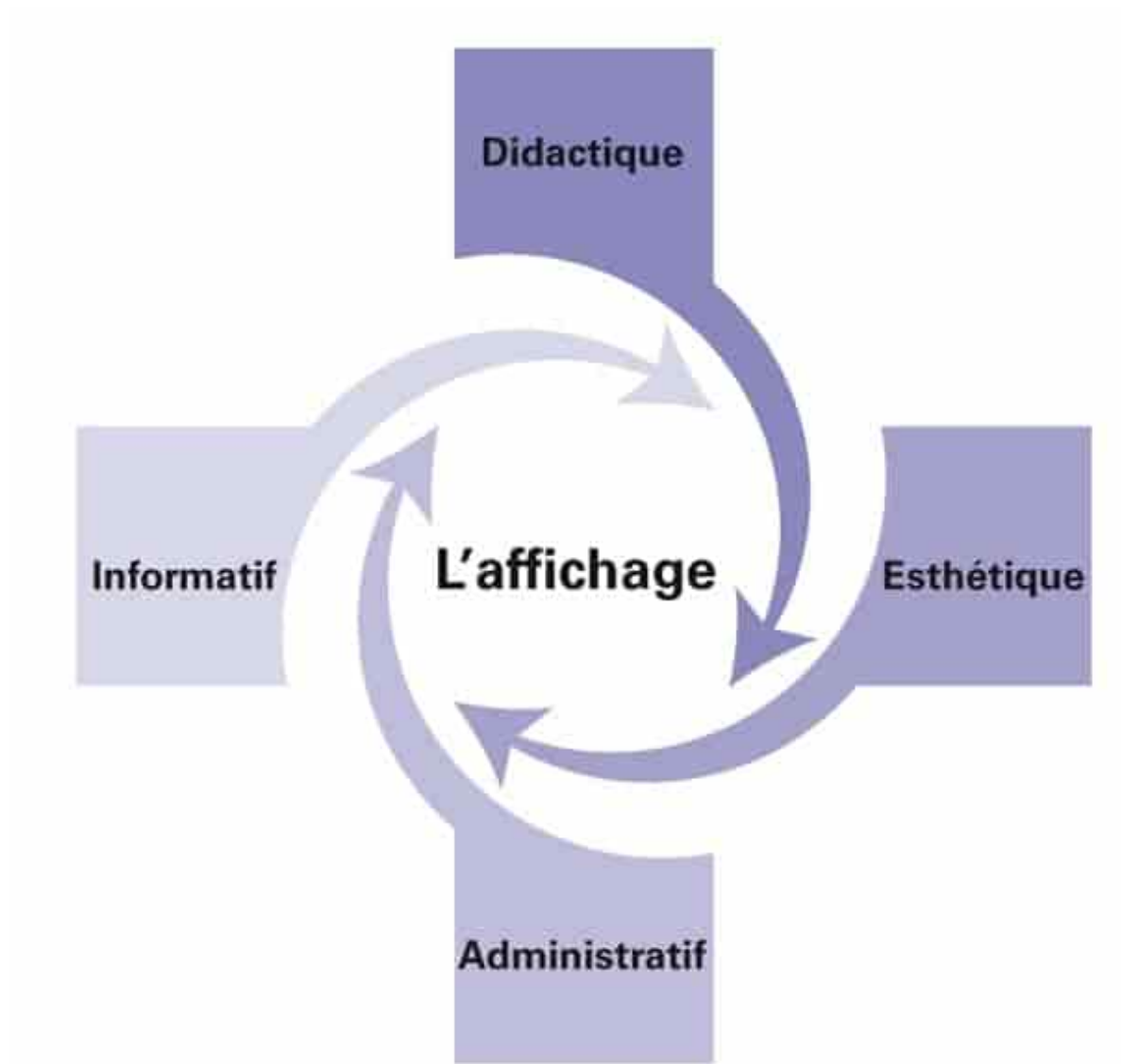
Pour approfondir la question, on peut consulter les documents d'accompagnement d'Eduscol, « ressources maternelle » :

- « Évaluer à l'école maternelle. De l'observation instrumentée au carnet de suivi ». Disponible sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/PRESENTATION_RESSOURCES/97/3/Ress_c1_Eval_presentation_543973.pdf
- « L'oral : oser entrer en communication ». Disponible sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/INDICATEURS_DE_PROGRES/90/0/50_pages_1703_551900.pdf
- « Le Carnet de suivi des apprentissages des élèves de maternelle ». Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid97131/suivi-et-evaluation-a-l-ecole-maternelle.html#lien1>

**OUTIL
19**

Les affichages

**LES DIFFÉRENTS TYPES D’AFFICHAGES
DANS LA CLASSE**



En résumé

Dans une salle de classe élémentaire, les **affichages** sont importants et entrent dans les stratégies d'apprentissage. Ils ne sont pas permanents mais évolutifs en fonction de la progression et de la programmation des enseignants. À côté de ces **affichages pédagogiques**, il en existe d'autres qui sont davantage **informatifs** ou **institutionnels**. D'autres, enfin, peuvent être purement **décoratifs**.

Il faut accepter d'avoir une classe vide en début d'année pour que les affichages prennent du sens au moment où ils sont intégrés dans un apprentissage et construits avec les élèves. L'affichage des élèves de l'année précédente ne concerne pas les élèves de l'année en cours qui n'y prêtent pas d'intérêt.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

L'affichage constitue un outil dans la construction des compétences des élèves ainsi que dans le développement de leur activité créative et leur participation à la vie de la classe. L'affichage didactique, par exemple, est pour l'élève une référence sur laquelle il peut provisoirement s'appuyer. L'affichage est une production collective et vivante, donc fonctionnelle et évolutive.

Contexte

Pour jouer son rôle, l'affichage doit être clair et explicite pour que l'enseignant puisse très souvent conduire les élèves à les utiliser. Ces derniers doivent comprendre que les affichages sont provisoires et qu'ils constituent une aide dont ils devront se passer. L'affichage ne doit pas comprendre trop de texte, il doit recourir aux couleurs, aux images très explicites.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

Il existe trois types d'affichage dans une classe de maternelle :

- **Les affichages didactiques** à l'attention des élèves : ils sont fixes ou mobiles, permanents ou temporaires, et leur contenu est évolutif selon les besoins. Ce sont des outils de référence et d'aide qui ont été construits par la classe au cours des apprentissages. Ils sont rédigés de manière claire et simple. Leur présentation est structurée et soignée.

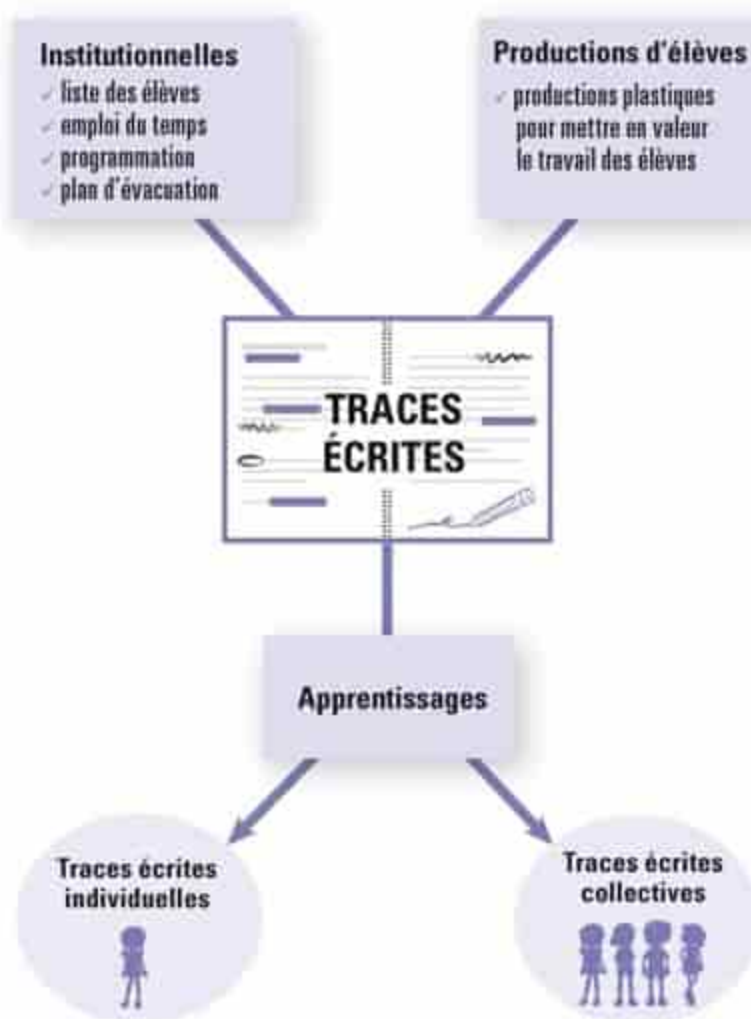
Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	Explorer le monde
> Tableau des présents et des absents. > Tableau des services ou responsabilités. > Alphabet. > Répertoire graphique. > Mots de vocabulaire étudiés, en cours d'apprentissage. > Traces écrites pour des référents collectifs.	> Calendriers. > Éphéméride. > Frise des jours de la semaine, des mois de l'année. > Météo. > Anniversaires. > Plan de la classe, de l'école.
Construire les premiers outils pour structurer sa pensée	Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques
> Frise numérique. > Nombres, constellations et configurations de nombres. > Formes géométriques.	> Comptines et chants appris. > Productions d'élèves et références artistiques.

- **Les affichages informatifs** à l'attention de la classe et des parents : ils auront été construits avec les élèves pour leur donner vraiment plus de sens. Ils doivent être accessibles pour devenir utiles. Il peut s'agir d'un emploi du temps simplifié de la journée de classe (photos ou pictogrammes) adapté à l'âge des élèves leur permettant de structurer la semaine, d'une frise chronologique représentant les temps forts de la journée de classe pour une aide à la mémoire du temps écoulé en classe, des règles de vie de la classe...
- **Les affichages institutionnels** à l'attention des enseignants et de l'inspection : ils sont permanents. Ils regroupent les consignes de sécurité et d'évacuation des locaux (plan d'évacuation) en fonction des différents types d'alerte (incendie, pollution, attentat), l'emploi du temps de la classe de la semaine, celui de l'ATSEM, les programmations de cycle, les progressions de la période en cours par domaine d'apprentissage, le règlement intérieur de l'école, la liste des élèves... ■

OUTIL 20

Les traces écrites

LES DIFFÉRENTS TYPES DE TRACES ÉCRITES EN MATERNELLE



En résumé

On pourrait penser qu'à l'école maternelle, l'enfant ne sachant pas lire, la trace écrite va se limiter aux quelques fiches de travail réalisées par l'enfant. Or, comme à l'école élémentaire, les traces écrites ont différentes formes pour différents usages : celles destinées à l'institution (programmations annuelles, consignes de sécurité et d'évacuation, l'emploi du temps, la liste des élèves...), celles destinées aux apprentissages et à la mise en valeur des productions des élèves.

Ces traces écrites évoluent tout au long de l'année. On s'y réfère dans les moments de vie quotidienne de la classe. Les traces collectives qui ne sont plus d'actualité sont retirées, gardées dans un endroit identifié et remplacées par d'autres.

Ces traces écrites sont constituées de photos, de mots, de dessins d'enfants, de schémas, d'objets collés et ont une fonction et une utilité explicitement donnée.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

De la même façon qu'on parle aux tout petits, bien avant qu'ils ne soient en mesure de parler eux-mêmes, on réalise des traces écrites (mots, photos, phrases...) avec eux bien avant qu'ils ne sachent lire. Il s'agit de leur faire vivre des situations diversifiées d'utilisation de l'écrit pour leur en montrer l'intérêt et les différents usages (se souvenir, garder un modèle pour une prochaine fois, organiser la vie du groupe...).

Contexte

Tous les moments de vie de classe sont propices à l'utilisation de l'écrit : reconnaître son prénom à l'endroit où on doit accrocher son manteau, sur la table pour savoir où l'élève va travailler, se repérer

dans le temps de la journée, se rappeler ce qu'on est autorisé à faire lorsque l'on a fini un travail en autonomie, repérer à quel endroit se trouve la pâte à modeler, garder une trace de ce qu'on a fait la première journée, ou la première semaine pour raconter aux parents, créer son premier abécédaire...

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

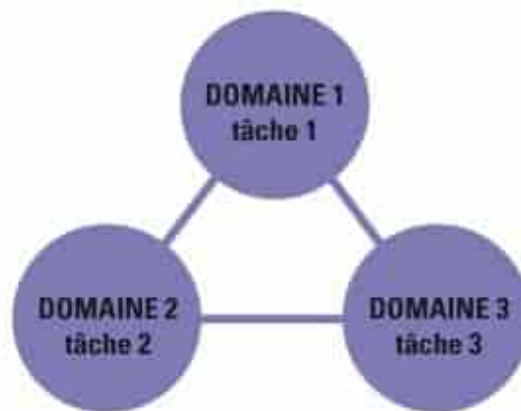
- **Leur donner du sens** : tous les écrits qui entourent l'enfant doivent avoir du sens pour lui : ils doivent avoir été construits, écrits par le groupe (les écrits didactiques, les comptes rendus...) ou avoir une fonction identifiée et justifiée dans la vie de classe (la bande des nombres, le calendrier, l'emploi du temps de la journée...). **Cela sous-entend qu'ils ne sont pas en place au moment de la rentrée : ce sont les moments de vie de classe qui vont justifier leur existence.**
- **Montrer leur utilité** : quelques exemples de mises en œuvre de traces écrites permettront de comprendre combien il est nécessaire que l'enseignant donne du sens à ces traces écrites et en explicite verbalement ce sens aux élèves :
 - À quoi sert de placer le calendrier au mur ? La maman de Bastien a demandé si elle pouvait apporter un gâteau d'anniversaire vendredi prochain mais c'est dans combien de jours « vendredi prochain » ?
 - Comment faire pour reconnaître son prénom ou un mot ? On regarde la première lettre du modèle ? On regarde la longueur du mot ? On regarde la fin ? On repère une lettre qu'on ne voit pas souvent ?
 - Aurore a apporté des escargots dans un bocal. Que peut-on leur donner à manger ? Que préfèrent-ils manger ? Comment les a-t-on installés ? Comment va-t-on raconter aux parents, dans le cahier de vie, nos expériences, nos réussites, ce que l'on a appris... ?
- **Traces écrites collectives ou individuelles** :

- les **traces écrites collectives** rendent compte d'une expérience collective (que sont devenus les déchets mis dans le composteur ; le projet d'apprentissage de graphisme ou/et d'écriture, les albums lus au cours de la période). Elles peuvent prendre la forme d'un compte rendu d'un projet, d'une sortie (la visite d'un musée, la venue des correspondants), d'écrits didactiques (la décomposition des nombres étudiés, les objets pour couper, les mots de Noël...), de productions plastiques du moment... ;
- les **traces écrites individuelles** sont le cahier de vie (comment rendre compte des moments de vie d'école aux parents, que les élèves s'en souviennent), le cahier d'expériences (les dessins des élèves, leurs schémas pour imaginer un protocole, pour comprendre), le cahier de graphisme ou d'écriture, le cahier de lecture... ■

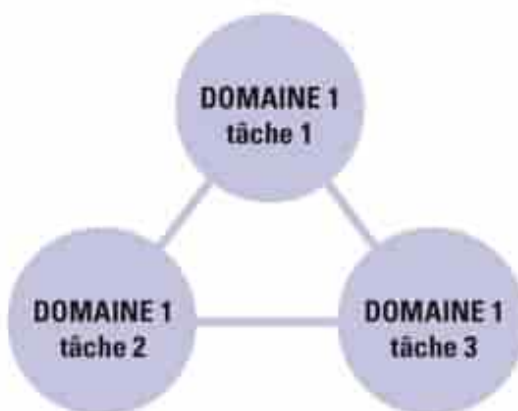
OUTIL 21

Le travail de groupe

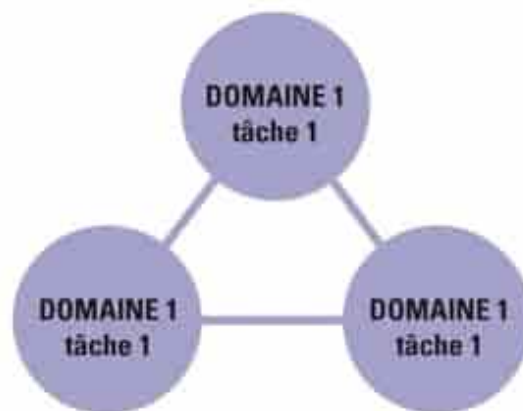
DIFFÉRENTS FONCTIONNEMENTS DE TRAVAIL DE GROUPE



Fonctionnement en « ateliers divergents »



Fonctionnement en « ateliers convergents »



Fonctionnement en « éclaté »

En résumé

En maternelle, aussi bien qu'en élémentaire d'ailleurs, le travail en petits groupes favorise les apprentissages en permettant à l'enseignant d'observer chaque élève en action : lors de manipulations, lors de la réalisation d'un travail écrit ou lors du graphisme, de l'écriture. Cela permet de percevoir les difficultés, les erreurs mais surtout leur origine et de les corriger ; de travailler le langage dans toutes ses dimensions quel que soit l'objectif de la séance ; d'ajuster son enseignement ; de pratiquer la différenciation ; de solliciter les élèves les plus « discrets » ; de travailler sur les procédures des élèves, de leur faire verbaliser, d'interroger ensemble leur pertinence, de les comparer, de les hiérarchiser.

L'élève peut, de son côté, s'exprimer et avoir un vrai temps d'écoute de la part des adultes (enseignant, ATSEM) ; s'interroger, s'exprimer, mettre des mots sur ses actions ; enrichir ou réinvestir un lexique spécifique ; échanger ses procédures avec ses camarades ; proposer, s'engager en confiance sous le regard bienveillant de l'enseignant ou de l'ATSEM.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Le travail de groupe est utile pour être en mesure d'évaluer plus spécifiquement les compétences des domaines 1, 4 et 5.

Il permet de lancer un projet ou bien une séquence d'apprentissage. Il peut également cibler et remédier à des difficultés relevées par l'enseignant.

Contexte

L'organisation du travail de groupe dépend des besoins du moment. Les groupes ne doivent pas toujours être les mêmes. Il ne peut éclipser ou remplacer les moments collectifs, en classe entière, consacrés à

l'explicitation des procédures, à la construction d'une trace écrite, qui fédèrent le groupe classe.

Suivant les besoins, les groupes sont à géométrie et à intensité variables. Ainsi la classe peut être divisée en deux, trois, quatre ou six. On peut donner à faire le même travail aux différents groupes.

Comment l'utiliser ?

Étapes

- En maternelle, la plupart des élèves ont une « étiquette prénom ». On peut multiplier ces étiquettes et s'en servir pour le travail en groupe qui doit être mis en place rapidement sans quoi les élèves en autonomie peuvent avoir fini ou bien être lassés par leur travail, avant même que les groupes « dirigés » n'aient commencé. On placera donc ces étiquettes au tableau, dans un endroit dédié, avant l'arrivée des élèves. Ils pourront ainsi savoir s'ils travaillent seuls ou accompagnés et avec quels camarades.
- L'enseignant présentera le travail de chaque groupe en autonomie dans un moment de regroupement. Il est inutile à ce moment-là d'expliquer au(x) groupe(s) accompagné(s) l'objet de leur travail. Si les groupes « tournent » sur plusieurs jours, des élèves seront sollicités pour expliquer ce qu'il faut faire et pourquoi on le fait.
- Pour le bon déroulement du travail en groupe, le « contrat » entre les élèves et l'enseignant doit être clair. L'indication du temps imparti par une matérialisation de ce temps est une contrainte pour l'adulte qui se doit de la respecter mais c'est au contraire extrêmement rassurant pour les enfants.
- Par ailleurs, on aura au préalable discuté avec les élèves de ce qui est autorisé une fois son travail terminé : aller au coin bibliothèque, les jeux qui peuvent être sortis et leur emplacement...

Méthodologie et conseils

- La disposition en petits « ateliers » facilite l'observation, le questionnement, sans recours à l'écrit, permettant une évaluation plus fine de chaque élève. Il favorise enfin l'autonomie des élèves (ceux qui agissent sans la présence de l'adulte).
- Le travail de groupe donne tout son sens aux **feuilles de route** qui permettent de mettre les élèves en autonomie ou en groupe accompagné pour observer les réussites, remédier aux difficultés rencontrées et éviter que certains aient tout rempli quand d'autres n'en sont qu'à 1 ou 2 exercices.
- Pour mettre en place des travaux de groupe à la maternelle, deux méthodes sont possibles :
 - tout le monde travaille sur le même domaine d'apprentissage : manipulation, entraînement, approfondissement, remédiation... ;
 - chaque atelier travaille sur un domaine différent. ■



Exemple – Travailler en groupe pour construire les premiers outils et structurer sa pensée

- **Compétences visées** : Construire le nombre 5 pour exprimer des quantités – Réaliser une collection dont le cardinal est donné – Utiliser le dénombrement pour comparer deux quantités, pour constituer une collection de taille donnée ou pour réaliser une collection de quantité égale à la collection proposée.

Configuration 1 – Séance avec 4 groupes hétérogènes et consignes différentes

Groupe 1	Groupe 2
Autonomie	Avec l'enseignant
Chaque élève a une boîte regroupant des perles de 2 couleurs différentes et des fils. › Faire des colliers de 5 perles, tous différents, en utilisant une ou deux couleurs. › Dessiner les colliers réalisés sur une feuille. En fin de séance : l'enseignant prend des photos de certains colliers en vue de travailler ultérieurement les décompositions de nombre 5. Il prendra également les colliers qui n'ont pas le bon nombre de perles pour s'en servir au moment de la remédiation.	› Dénombrer des collections données par l'enseignant. › Aller chercher en une seule fois 5 objets placés à un endroit éloigné de l'espace de travail où se trouvent le groupe et l'enseignant. › L'enseignant donne un nombre d'objets inférieur à 5 ou supérieur à 5 et l'enfant doit faire ce qu'il faut pour n'avoir que 5 objets. Importance de la verbalisation au cours de cet atelier. Pendant que les élèves rangent le matériel, l'enseignante va prendre des photos des colliers réalisés.
Groupe 3	Groupe 4
Avec l'ATSEM	Autonomie
Jeu de Memory avec les cartes à jouer carré, cœur, pique, trèfle, 4 et 5, des cartes avec des points organisés dans l'espace de différentes façons. › Réaliser le plus grand nombre de paires possibles. Au terme de l'atelier, pendant que les enfants rangent, l'ATSEM va valider le travail du groupe de tri de cartes.	Des boîtes sont mises à disposition, plus de boîtes que de groupes à faire. Obligation d'être tous d'accord et de travailler ensemble. › Trier les cartes, des séries d'objets qui représentent n objets (2, 3, 4, 5) photos, dessins, constellations du dé, cartes avec gommettes collées, doigts de la main, schémas, écritures chiffrées, sacs transparents contenant des objets, assemblage de cubes, puzzles (récupérer dans la classe de PS...

Commentaires

Dans cette première configuration, les quatre séances font partie d'une même séquence. Elles peuvent être réalisées aussi bien en MS qu'en GS, sur des périodes différentes suivant le nombre étudié. L'objectif ici est de proposer des dispositifs de travail en groupe différents, qui peuvent être mis en place quel que soit le nombre étudié.

Les propositions ci-dessus ne se suivent pas forcément. Il s'agit de montrer que, au cours d'une même séquence, la répartition des élèves peut varier suivant :

- les besoins des élèves ;
- les besoins de l'enseignant ;
- la quantité de matériel disponible pour les ateliers.

Configuration 2 – Séance avec 2 groupes hétérogènes et consignes différentes

Groupe 1	Groupe 2
Avec l'enseignant	Avec l'ATSEM
Les décompositions du nombre 5 sont obtenues à partir des photos prises précédemment ou/et des dessins de collages. Suivant l'effectif de la classe, les photos apparaissent sur un écran d'ordinateur ou bien ont été imprimées en couleur de format différent suivant les moyens matériels de l'école. ➤ Verbaliser de ce qui est observé pour arriver à « pour faire 5 on peut faire 1 et encore 2 et encore 2 »...	Des cartes utilisées pour l'étude des nombres 3 et 4 + des cartes de différentes représentations du nombre 5 : constellations, cartes à jouer, gommettes, série d'images, doigts (dans les représentations avec des doigts penser à mettre 2 ou 3 mains qui totalisent 5 doigts), écriture chiffrée, sacs transparents avec objets... ➤ Retrouver les cartes qui représentent le nombre 5 et les placer dans une boîte. La moitié de classe peut être répartie en 2, 3 ou 4 sous-groupes de travail suivant l'effectif et le matériel à disposition. Le matériel peut être identique ou différent pour chaque groupe. La validation du tri de chaque groupe se fera au moment du regroupement.

Configuration 3 – Séance avec 1 groupe homogène et plusieurs groupes hétérogènes ayant la même consigne

Groupe 1 / Remédiation	
Avec l'enseignant	Avec l'ATSEM
En fonction des besoins, avec un groupe de 4 à 6 élèves. Lors des ateliers précédents, l'enseignant a observé les élèves de façon à repérer les difficultés. Verbaliser de ce qui est observé pour arriver à « pour faire 5 on peut faire 1 et encore 2 et encore 2 »...	Fabrication de jeux de Memory collectifs : cartons, colle, images d'objets, catalogues à découper, gommettes, chiffres 5, dessins de doigts (1, 2, 3, 4, 5). ➤ Les élèves vont fabriquer des jeux de Memory qui seront à disposition dans la classe, qui circuleront dans les familles... Le nombre de groupes varie suivant le nombre d'enfants concernés, l'espace disponible dans la classe.

Commentaires

Dans la 3^e configuration, il faudra s'assurer que les élèves qui ont été pris en remédiation participeront quand même à la réalisation des jeux de Memory.

**OUTIL
22**

La feuille de route

UN EXEMPLE DE FEUILLE DE ROUTE

Titre de la feuille de route :	Prénom de l'enfant :
Domaine de compétence :	
Compétence travaillée :	

Tableau indicatif de progression attendue

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5
				

Décrire les compétences par des illustrations de ce qui est attendu. Remplacer le tableau indicatif dans la progression ci-dessous.

Tableau de suivi et de réussite

	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide

Inscrire ici la date lorsque l'enfant a réussi.



En résumé

La **feuille de route** retrace une partie des manipulations effectuées en classe dans les différents domaines.

Les activités choisies par l'enseignant contribuent au développement de compétences qui vont permettre aux enfants de progresser dans les apprentissages.

La plupart des activités s'effectuent en autonomie. Elles ne sont pas forcément toutes réalisées par l'ensemble des élèves car elles dépendent de la maturité mais aussi du goût plus ou moins prononcé de chaque enfant pour certains domaines.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

- **Pour l'élève :** La feuille de route aide l'enfant à se situer dans ses apprentissages, développe son autonomie (dans sa réflexion et dans son action) et améliore sa confiance en lui (l'enfant progresse sans se comparer aux autres). Grâce à elle, chaque enfant, guidé par l'enseignant, se rend compte concrètement de ses progrès, de ce qu'il sait ou de ce qu'il sait faire, de ce qu'il lui reste à apprendre et du chemin parcouru (d'où l'importance d'un tableau de progression pour se remémorer les apprentissages passés).
- **Pour l'enseignant :** La feuille de route permet de construire des parcours plus individualisés car elle structure les apprentissages autour d'une progression de compétences dans laquelle chaque élève pourra progresser à son rythme. Lorsque les élèves travaillent en autonomie, l'enseignant est disponible pour les ateliers d'apprentissages demandant plus d'étayage.
- **Pour la famille :** La feuille de route constitue une trace des apprentissages, une trace de toutes ces activités « invisibles » et indispensables de la maternelle dont on a parfois du mal à rendre compte.

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **En Petite Section et en début de Moyenne Section** : l'enseignant conserve la feuille de route et aide l'élève à savoir ce qu'il lui reste à faire.
- **En milieu et fin de Moyenne Section ainsi qu'en Grande Section** : les élèves ont pris l'habitude de travailler avec les feuilles de route et les rangent dans leurs casiers individuels. Ils pourront donc les utiliser librement quand ils veulent (à l'accueil, lors d'ateliers dédiés aux feuilles de route ou lorsqu'il a terminé un atelier).

Étapes

Séances	Objectifs	Déroulement	Matériel
1	Découverte du matériel	En atelier autonome Utilisation libre du matériel : le cahier de brevets fonctionne avec ces petits ateliers.	Matériel correspondant à la feuille de route.
2	Comprendre ce qui est attendu	En atelier avec l'enseignant Les ateliers sont toujours présentés aux élèves en amont. 1) Découverte de la feuille de route : matériel, fonctionnement, rangement, mais surtout objectif(s) et compétence(s) travaillée(s) (pourquoi utilise-t-on cet atelier, pour apprendre quoi ou à faire quoi ?). 2) Entraînement pour vérifier la compréhension.	Matériel et feuille de route.
3 et suivantes	Développer les compétences	En autonomie - 1 atelier pour 1 enfant ; - travailler silencieusement, se concentrer sur son atelier ; - aller jusqu'au bout, persévérer ; - faire valider par l'adulte et apposer sur la feuille la date du jour de la réussite ; - ranger au bon endroit (nettoyer si besoin).	Matériel et feuille de route.



Exemple – Deux modèles de feuille de route

Titre de la feuille de route : Des couleurs et des formes	Prénom de l'enfant :
Domaine de compétence : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée	
Compétence travaillée : Reproduire un assemblage à partir d'un modèle Se repérer dans l'espace de la feuille	

Tableau indicatif de progression attendue

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5
				
<i>Reproduire un modèle en superposition</i>	<i>Reproduire un modèle en translation, modèle noir et blanc placé sous la grille</i>	<i>Reproduire un modèle complexe en translation</i>		

Tableau de suivi et de réussite

	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide

Commentaires

La consigne donnée aux élèves est la suivante : « Place les mosaïques sur le modèle en couleurs ».

Titre de la feuille de route : Conscience phonologique	Prénom de l'enfant :
Domaine de compétence : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – Oral	
Compétence travaillée : Acquisition et développement de la conscience phonologique	

Tableau indicatif de progression attendue

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5
★	★★	★★★		
Scander les syllabes d'un mot	Dénombrer les syllabes d'un mot	Classer les mots selon leur nombre de syllabes		

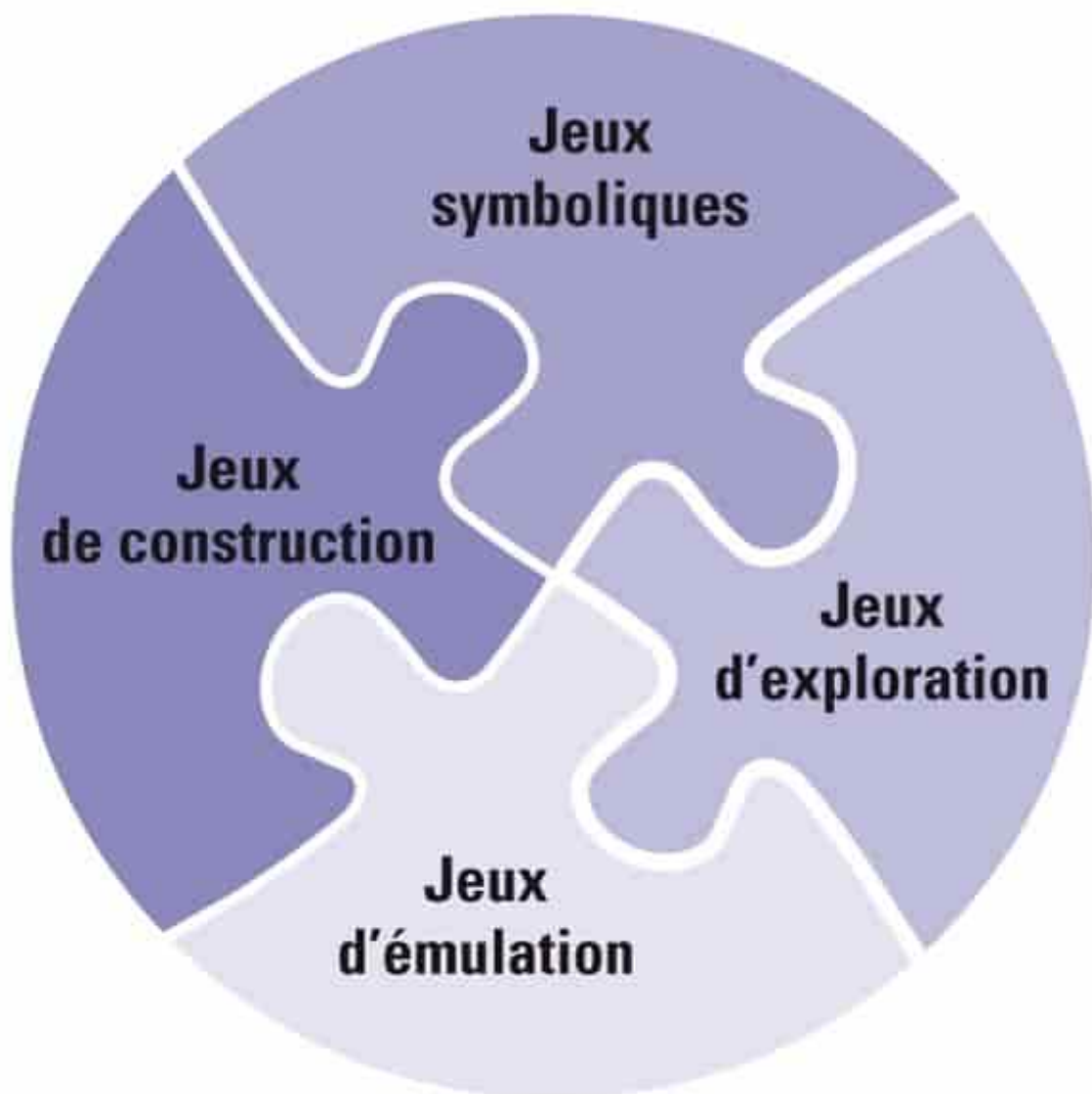
Tableau de suivi et de réussite

	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide
	J'y arrive seul avec modèle		J'y arrive seul avec modèle
	J'y arrive avec de l'aide		J'y arrive avec de l'aide

**OUTIL
23**

Jouer à la maternelle

LES DIFFÉRENTS TYPES DE JEU



En résumé

Leurs atouts des jeux en maternelle sont nombreux : Ils permettent aux enfants de faire des liens entre ce qu'ils vivent à la maison et à l'école (même si ce ne sont pas forcément les mêmes jeux, ce sont tout de même des situations que les enfants reconnaissent et qui sont donc des situations rassurantes pour eux). Ils représentent des activités motivantes qui font appel au plaisir. Ils sont souvent l'occasion de socialisation entre les élèves. Ils permettent des apprentissages très variés.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Depuis son plus jeune âge le bébé découvre le monde et apprend en jouant. C'est pourquoi les jeux sont un des moyens privilégiés d'apprendre pour les élèves d'école maternelle, comme nous le rappellent les programmes de 2015.

Contexte

Ainsi l'espace classe est structuré par les espaces de jeux (l'espace garage, l'espace musique, l'espace cuisine, l'espace jeux de construction...).

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

Les différents types de jeux

- **Les jeux d'exploration ou d'exercice** : les jeux d'exploration sont les premiers jeux des bébés (vers 6 mois). Ils correspondent aux jeux sensori-moteurs, aux jeux de manipulation, aux jeux de découverte... Ce sont des jeux libres que l'enfant pratique à sa façon. Ces premiers jeux sont fortement liés au plaisir et à la

découverte de son environnement. Plus l'environnement sera riche et l'action libre plus l'enfant apprendra. Nous pouvons citer dans cette catégorie les jeux de pâtes à modeler, les jeux de remplissage avec du sable ou de l'eau, des jeux avec des percussions, avec de la peinture, ou encore des jeux pour rouler/s'équilibrer sur de gros ballons par exemple.

- **Les jeux symboliques** : ce sont les jeux d'imitation. Ici nous regroupons tous les jeux qui permettent aux enfants d'imiter les adultes (les espaces cuisine, garage, marchande, les malles pour jouer au docteur, au coiffeur...), mais aussi les jeux de déguisements (qui permettent de créer des scénarios ou de rejouer des scénarios connus), de marionnettes ou de marottes (qui permettent de raconter des histoires mémorisées, de les modifier ou d'en inventer de nouvelles). Ces jeux sont fortement liés à la socialisation.

- **Les jeux de construction et d'assemblage** : dans cette catégorie nous trouvons des jeux d'assemblage (comme les encastrements ou les puzzles) et des jeux de fabrication (combiner, imbriquer, agencer des éléments pour construire ou créer un objet). Il ne s'agit plus d'explorer au hasard mais de fabriquer un objet avec une intention (ce peut être de créer, de reproduire, de suivre une fiche de fabrication, ou tout simplement de construire le plus grand, le plus haut...). Les éléments utilisés peuvent être comme dans les jeux d'exploration de la pâte à modeler ou du sable mais aussi des plaquettes en bois, des formes en carton, plastique, liège... Les matières peuvent être très variées, les éléments peuvent être prévus à cet effet ou détournés.

- **Les jeux à règles** : c'est la famille de jeux qui apparaît le plus tardivement dans le développement de l'enfant (vers 3 ans pour les jeux à consignes les plus simples comme le Memory ou le Loto par exemple mais vers 5 ans pour les jeux de société ou les jeux collectifs). Dans un premier temps l'enfant jouera plutôt à des jeux à règles en solitaire ou en parallèle avec d'autres camarades, puis progressivement à des jeux collectifs. On peut distinguer deux principales sous-catégories : les jeux de compétition ou les jeux

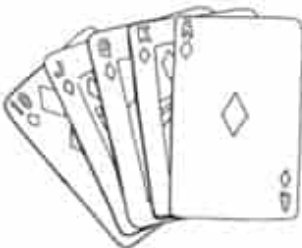
coopératifs. Nous pouvons y trouver des jeux d'adresse, de mémoire, de hasard, d'observation, de langage, de poursuite, de stratégies...

Les rôles de l'enseignant

- Il a un simple rôle d'observateur pour les jeux libres.
- Quand les élèves décident seuls du comment ils jouent, il participe au jeu libre en entrant dans le jeu décidé par les élèves et propose ainsi des modèles linguistiques nouveaux, des scénarios non encore explorés par les élèves.
- Il initie le jeu mais laisse les élèves organiser celui-ci.
- Il propose un jeu en décidant des règles (dans ce cas le jeu est intégré dans une séquence d'apprentissage). ■

Exemple – Quelques jeux classiques

Le jeu de cartes classique (32 ou 54 cartes)

Petite Section	Moyenne Section	Grande Section
Trier par figure (roi, reine, valet), par couleurs, par « familles » (cœur, trèfle...). 	Trier par valeur. Jouer (sans les figures) à la bataille : trouver le plus grand (dans ce cas, l'as est la plus petite valeur). Associer des cartes pour trouver une valeur donnée : les décompositions du nombre. Reconstituer la suite des nombres de 1 à 5 dans l'ordre, compléter une suite de cartes, trouver un intrus. A utiliser en mathématiques avec d'autres séries d'objets ou de cartes diverses pour travailler un nombre donné.	Trier par valeur. Associer des cartes pour trouver une valeur donnée : les décompositions du nombre. Mélanger les cartes de 1 à 10 (les points des cartes ne sont donc pas « rangés ») pour comprendre que lorsque les éléments sont organisés dans l'espace, on trouve plus vite sa valeur. Reconstituer la suite des nombres de 1 à 10 dans l'ordre, compléter une suite de cartes, trouver un intrus. L'enseignant montre une carte, l'enfant doit montrer le même cardinal mais avec ses doigts.

Le jeu de Memory



- Avec des animaux pour travailler la mémoire, le repérage visuel, l'orientation dans l'espace, la lecture.
- À créer soi-même à partir de photos pour travailler sur le tri par famille de mots (les animaux, la vaisselle, le matériel de classe...), pour travailler le langage : quand on associe deux cartes identiques on doit nommer l'objet et dire à quelle famille il appartient.
- Avec les étiquettes des prénoms de la classe pour travailler sur les procédures d'identification d'un mot : la première lettre, une lettre particulière dans le mot, la longueur du mot...

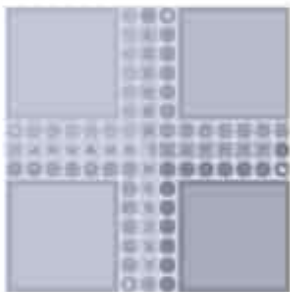
Commentaires

- Certains jeux « classiques » peuvent être utilisés à l'école. On peut soit garder les mêmes règles, soit les adapter à son besoin. Dans les deux cas, ces jeux sont destinés à apprendre.
- Dans tous les cas, concevoir plusieurs phases :
 - découverte du jeu : le matériel, le but du jeu, travail de la faculté d'anticipation, échange avec les enfants pour dire comment ils pensent devoir faire pour arriver au but ;
 - jeu accompagné de l'adulte : c'est à ce moment que les règles vont apparaître peu à peu suivant les problèmes rencontrés ;
 - bilan : rappel du but du jeu et des règles pour y arriver ;
 - jeu avec les enfants en petits groupes et échange en plus grand groupe autour des stratégies.
- Les temps qui permettent d'**anticiper** et de **trouver des stratégies** sont essentiels en termes de capacités pour résoudre des problèmes que ce soit en mathématiques, en lecture, en étude de la langue, en

EPS... Ce n'est pas l'enseignant qui donne les stratégies mais les enfants qui les découvrent en jouant avec l'adulte.

- Pour tous les jeux, la verbalisation tient une place de premier plan. Le domaine « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » est travaillé en permanence, que ce soit spontanément ou sur sollicitation de l'adulte qui accompagne.

Le jeu des petits chevaux ou le jeu de l'oie



- Pour apprendre à reconnaître les constellations du dé.
- Pour apprendre à se déplacer sur une ligne numérique, un quadrillage, à synchroniser le geste et la récitation de la comptine numérique.

Remarque : beaucoup d'enfants commencent à dire « 1 » sans se déplacer, le jeu sur plateau peut permettre de s'entraîner mais c'est en EPS que cette notion sera préalablement ou conjointement travaillée avec des cerceaux, le quadrillage du carrelage...

- Pour calculer une somme quand on met 2 dés. Rien n'empêche de transformer les faces du dé pour qu'il permette la participation de chacun. On peut également recouvrir les faces du dé par l'écriture chiffrée du nombre.
- Pour travailler le lexique du repérage spatial : devant, derrière, avancer, tourner, tourner à droite, à gauche...

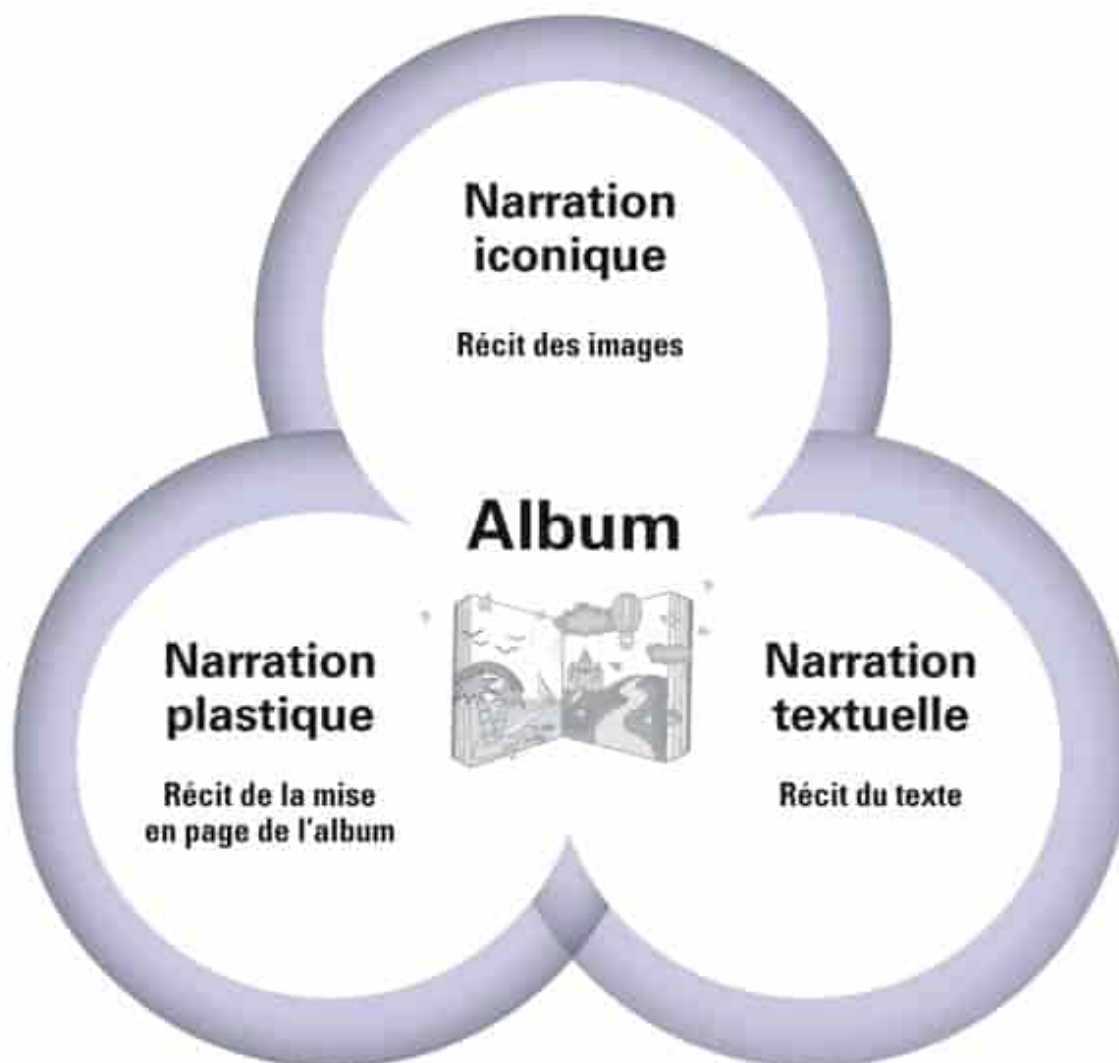
Commentaires

Les jeux sont mis à la disposition des élèves pour jouer en autonomie et leur permettre de se les approprier. Ainsi, le moment venu, ils seront plus à l'écoute des contraintes d'apprentissage. Beaucoup de jeux sont disponibles dans les écoles maternelles, ils peuvent passer d'une classe à l'autre le temps d'une séquence d'apprentissage ce qui permet d'en avoir un plus grand nombre à disposition. La ressource Eduscol : « Ressource maternelle, jouer et apprendre » dans laquelle se trouvent également des vidéos, permet d'approfondir ses connaissances didactiques et d'enrichir les propositions.

**OUTIL
24**

Lire un album

LE SYSTÈME « ALBUM »



En résumé

« Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques », « Explorer le monde » sont 3 des 5 domaines d'apprentissage de l'école maternelle dans lesquels la littérature de jeunesse peut trouver sa place et enrichir les projets d'apprentissage.

Sans vouloir exclure la notion de plaisir mais au contraire permettre à tous d'y accéder, un travail spécifique et des objectifs d'apprentissage précis doivent être visés lors de travaux autour des albums pour enfants.

Il appartient, à l'école maternelle, de faire acquérir aux élèves de la Petite Section à la Grande Section la maîtrise des codes qui leur permettront de lire un album seul ou accompagné.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Comme tous les langages, le langage écrit, texte et illustrations, comporte un certain nombre de « codes ». Les albums proposés aux élèves de maternelle sont des albums dont il appartiendra aux enseignants d'en apprécier l'accessibilité. À la Petite Section seront destinés des ouvrages dont la part d'implicite est quasi absente. À la Grande Section seront destinés des ouvrages dont la part d'implicite peut permettre un débat interprétatif avec les élèves.

Contexte

Nous entendons ici par **album pour enfant** un objet-livre qui met en relation d'interdépendance du texte et des images pour raconter une histoire fictionnelle ou non. On parle souvent à leur égard d'albums iconotextuels. Ils s'éloignent ainsi des livres illustrés par le fait complexe que la narration verbale et la narration iconique qu'ils contiennent se croisent, s'interpénètrent. Alors que dans les illustrés, il

n'existerait qu'une seule narration, la narration verbale soulignée (illustrée) parfois par une image. Les albums pour enfants, comme l'indique Barbara Bader (1976), sont des produits culturels, images de leur temps et des sociétés qui les produisent. Ils véhiculent également des représentations du temps et de l'espace qui vont nourrir le capital culturel des enfants à qui ils sont destinés.

Comment l'utiliser ?

Étapes

- **Choisir un album** que l'on va proposer aux élèves pose la question de l'intérêt au regard de :
 - ses qualités : le **texte** (richesse du lexique, lexique particulier, les inférences, les prérequis culturels nécessaires à sa compréhension) et les **illustrations** (la mise en page, la technique, ce qu'elles apportent en plus du texte, leur contradiction avec celui-ci) ;
 - sa relation avec le travail, le thème du moment ;
 - si on va le lire en une seule ou en plusieurs fois.
- **Après la première lecture** de l'album, laisser un temps de silence en le refermant avant d'en parler, laisser les enfants s'exprimer librement. On peut ensuite demander aux enfants de raconter l'histoire avec leurs mots. Enfin, l'enseignant pose des questions qui vont permettre de comprendre le texte en profondeur, de comprendre également ce que le texte ne dit pas mais sous-entend.
- **On pourra alors relire cette histoire** en la savourant pleinement, en étant capable de comprendre des mots qu'on ne connaissait pas, en s'arrêtant pour se questionner ou pour dire « c'est là que ça fait peur parce que dans l'illustration... les mots... ».

Méthodologie et conseils

- **En début de scolarité** : l'enfant de Petite Section doit comprendre que tout album a un début, un milieu et une fin. On

voit souvent des élèves qui se lèvent de l'espace dans lequel une histoire lui est lue car ils ne savent pas à quel moment l'histoire est finie. Il faut donc aider l'enfant à anticiper en lui donnant les étapes de la lecture à venir :

- **Au cours de sa scolarité** : les multiples rencontres avec l'album vont lui permettre de ne plus avoir besoin qu'on lui dise toutes les étapes :

- dans un premier temps en regardant chaque page du livre ou certaines pages en silence avant de reprendre au début et de lire ;
- dans un second temps, on reviendra sur la première de couverture et la 4^e de couverture pour retrouver des indices de l'histoire que l'on vient d'entendre et comprendre ;
- enfin, on laissera à l'enfant un temps d'observation silencieuse avant d'ouvrir le livre. ■



Exemple – Utilisation d'un album pour accompagner les séances de natation en Grande Section

- Titre de l'album : *Les aventures de Pensatou et Têtanlère. Le fabuleux voyage de Lola.*
- Auteur : Lou Tarr.
- Illustrateur : Marion Devaux.
- Éditeur : Éditions EP&S.



Présentation de l'album

L'album est présenté sous forme rigide avec un livret d'accompagnement et des fiches pédagogiques.

L'histoire : deux souriceaux Pensatou et Têtanlère vont vivre des expériences aquatiques. L'un est assez téméraire et l'autre plus peureux. Au travers de leurs expériences, les enfants vont pouvoir s'identifier et expérimenter également lors des séances de natation.

Proposition de séquence

Cet album pourra être étudié en GS avant et pendant un cycle de natation. La séquence qui suit propose 9 séances auxquelles s'ajoutent les séances de natation.

L'album sera abordé au départ au coin regroupement en grand groupe. Plusieurs étapes sont proposées pour la découverte et la lecture de l'album :

- l'objet livre : la couverture et la 4^e de couverture, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur et toutes les informations données sur la couverture. Les élèves sont invités à décrire, faire des hypothèses ;
- le livre sera découpé en différentes parties : à chacune d'elles, les élèves rappellent ce qui a été lu lors de la séance précédente, décrivent et émettent des hypothèses sur la suite ;

- des traces écrites peuvent être construites avec les élèves sur différents points : les lieux, les personnages dont le personnage principal ; les actions et le déroulement de l’histoire.

Travail proposé autour de l’album

- Les séances de natation seront construites en lien avec l’album.
- Les activités scientifiques pourront être également menées en parallèle.
- Dans l’aménagement de la classe, un coin « eau » peut permettre un réinvestissement à la fin de la séquence en sciences.
- Le vocabulaire utilisé dans l’album sera repris lors des séances de natation dans les consignes notamment. *Exemple* : « Dans l’album, les souris font un voyage le long de la rivière. Vous allez descendre par la cascade (le toboggan), ramasser une branche et traverser la rivière ».

Prolongements

Cet album pourra être accompagné d’un cahier du nageur construit par les élèves comportant :

- les règles de sécurité de la piscine ainsi que les règles d’hygiène ;
- la chronologie d’une séance de piscine ;
- les plans des bassins et des ateliers menés ;
- les récits des élèves sur les séances et les émotions ressenties ;
- l’évaluation finale de la séquence de natation avec les personnages à colorier suivant les compétences atteintes.

Activité	Domaine d'activité	Objectifs	Déroulement
1	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, discuter un point de vue.	Découverte de l'objet livre : couverture et 4 ^e de couverture, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur... Les élèves sont invités à décrire et à faire des hypothèses sur l'histoire. Lecture ➡ p. 3.
2	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Identifier les personnages principaux. Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.	Lecture ➡ p. 4 à 10. Trace écrite sur les personnages principaux avec leur description physique, leur caractère. Cette affiche sera enrichie tout au long de l'album. En parallèle, introduction du carnet du nageur pour faire le parallèle avec le vécu des élèves qui vont se préparer à aller à la piscine.
3	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, discuter un point de vue. Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.	Lecture ➡ p. 11 à 20. Atelier langagier autour des émotions.
4	Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.	Répondre à une problématique en utilisant la démarche scientifique.	Dans l'album Tétanlère pense que l'eau peut rentrer dans son corps. Les élèves vont essayer de réfuter cette hypothèse et vont en expérimentant voir ce qui se passe quand on met un récipient vide dans l'eau.
5	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.	Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.	Lecture ➡ p. 21 à 30. Création d'une affiche collective contenant les personnages, les mollusques et étoiles.
6	Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.	Répondre à une problématique en utilisant la démarche scientifique. Aborder les notions de flotte et coule.	Cette fois-ci, Tétanlère pense qu'il peut couler. Les élèves vont essayer de réfuter cette hypothèse et vont en expérimentant voir ce qui se passe quand on met un objet dans l'eau.
7	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.	Lecture ➡ p. 31 à 40. Par groupe, les élèves peuvent construire des affiches avec les phrases conseils de Lola.
8	Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.	Réaliser des constructions, construire des maquettes simples en fonction de plans ou d'instructions de montage.	Enfin, Tétanlère pense qu'il peut rester au fond. Les élèves vont devoir faire flotter un objet qui coule.
9	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.	Ordonner une suite de photographies ou d'images, pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu, en marquant de manière exacte succession et simultanéité. Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant, après...) dans des récits, descriptions ou explications.	Lecture ➡ p. 41 à la fin. Les élèves devront remettre dans l'ordre des images issues du livre. Puis par groupes, ils devront, en utilisant la dictée à l'adulte, faire le récit de l'album avec l'emploi de connecteurs temporels adaptés. La mise en commun finale permettra à chacun d'argumenter ses choix.

DOSSIER

4

AIDER À DEVENIR UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE MATERNELLE



La France a fait depuis la fin du XIX^e siècle le choix d'une école maternelle. C'est une option différente des *kindergarten* (jardins d'enfants), par exemple. En effet, il s'agit pour l'école maternelle d'apprendre dans un milieu collectif, c'est-à-dire de vivre ensemble mais aussi d'entrer dans les apprentissages ensemble. À l'étranger, la plupart des *kindergarten* sont payants. En France, l'école maternelle est gratuite et obligatoire dès l'âge de 3 ans. L'école maternelle n'est pas une pré-scolarisation mais bien une scolarisation complète dans un cycle d'apprentissage qui implique pour les enseignants d'évaluer les compétences des élèves qu'ils forment, de repérer les difficultés et les handicaps possibles aux apprentissages. Elle est primordiale pour le développement de l'enfant.

Qu'est-ce qu'un enfant qui entre en maternelle ?

L'enfant qui arrive à la maternelle découvre des rythmes et un *modus vivendi* différents que ceux qu'il a connus à la maison ou en crèche. Et pour la plupart des enfants qui découvrent pour la première fois l'école, le bruit émanant de la collectivité des pairs, notamment dans la cour de récréation, est source de frayeur. Ainsi, la confrontation avec le nombre est souvent vécue comme une agression et peut être facteur de stress, d'énervement puis de fatigue.

Que doit-on attendre d'un l'élève de maternelle ?

On peut considérer que l'école maternelle possède deux missions premières : transformer l'enfant en élève et permettre son épanouissement. Les premières Assises de la maternelle de mars 2018 proposent de repenser la maternelle pour qu'elle soit une véritable « école du langage et de l'épanouissement ». Par sa bienveillance, par le langage, par une évaluation positive et par des modalités d'apprentissage rassurantes, l'enseignant doit permettre à l'élève de continuer à s'épanouir avec ses pairs.

Pour devenir élève, c'est-à-dire, agir, penser, apprendre, risquer et communiquer, l'enfant devra éprouver de la confiance en lui. Le contrôle de ses émotions lui permettra d'accepter la séparation d'avec sa famille, de se décentrer et d'utiliser le langage comme médiation pour se faire comprendre mais aussi de comprendre ce qui se passe dans les situations difficiles pour lui. Enfin, si l'enfant a commencé à apprendre à la maison ou à la crèche, il devra, en tant qu'élève, dire ce qu'il apprend, comprendre comment il a réussi tel ou tel exercice, exprimer les difficultés qu'il peut rencontrer pour trouver des solutions seul ou à plusieurs.

LES OUTILS

[25 Construire son identité](#)

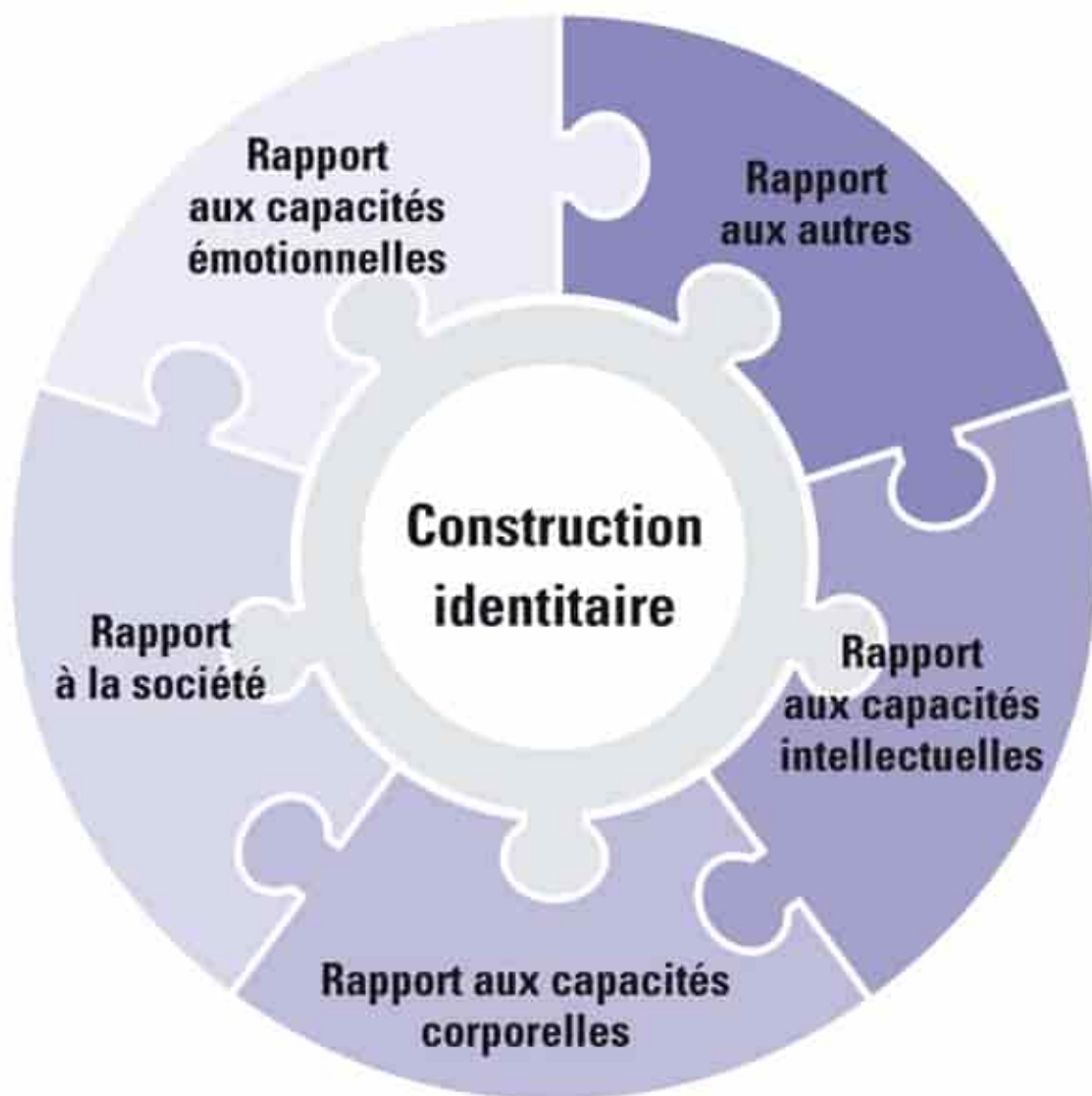
[26 Vivre ensemble](#)

[27 Entrer dans les apprentissages](#)

**OUTIL
25**

Construire son identité

**L'IDENTITÉ EN CONSTRUCTION D'UN
ENFANT DE MATERNELLE**



En résumé

Devenir élève, pour un enfant qui entre à l'école, c'est passer du statut d'enfant protégé et éduqué par ses parents, à celui d'apprenant confié à une institution qui représente la société et dans laquelle il va être en interrelations constantes avec des enfants de son âge, voire plus âgés, et d'autres adultes que ses parents. Ces relations interpersonnelles

vont permettre de construire chez l'élève son identité propre, son rapport à son MOI propre.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

« Se construire comme personne singulière » est l'un des objectifs de la classe de maternelle. Il passe inévitablement par deux sous-objectifs : d'une part que l'élève éprouve de la confiance en lui pour, ensuite, pouvoir agir, penser, apprendre et risquer ; d'autre part par le contrôle de ses émotions pour lui permettre d'accepter la séparation d'avec sa famille, de sortir de son égocentrisme et d'utiliser la parole comme médiation pour se faire comprendre mais aussi pour comprendre ce qui se joue dans les moments difficiles.

Contexte

Le *BO Spécial* n° 2 du 26 mars 2015 donne quelques indications sur les situations possibles d'apprentissage de ces objectifs de construction identitaire : « À travers les situations concrètes de la vie de classe, une première sensibilité aux expériences morales (sentiment d'empathie, expression du juste et de l'injuste, questionnement des stéréotypes...) se construit. Les histoires lues, contes et saynètes y contribuent ; la mise en scène de personnages fictifs suscite des possibilités diversifiées d'identification et assure en même temps une mise à distance suffisante. Au fil du cycle, l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, exprimer verbalement leurs émotions et leurs sentiments. »

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **Favoriser l'expression des émotions** : l'objectif est ici d'amener l'enfant à reconnaître en soi et chez les autres les émotions, à les nommer pour mieux les contrôler. On pourra

utiliser ici la médiation d'albums ou le jeu théâtral pour mimer, exprimer. On pourra également s'appuyer sur des photos, des marottes, des marionnettes. Quelques exemples d'albums pour servir de médiation :

- *Broutille* d'Anne Herbauts (Caterman, 2017) ;
- *Lièvre et Ours. C'est à moi* d'Émilie Gravett (Kaléidoscope, 2017) ;
- *Les Ogres* de Jean Gourounas (Le Rouergue, 2017) ;
- *La Petite envie de Gros Lapin* de Ramona Badescu et Delphine Durand (Hélium, 2017) ;
- *Comme tout le monde* de Charlotte Erlih et Marjolaine Leray (Talents hauts, 2017).

- **Développer des espaces de parole** : le « quoi de neuf ce matin ? » peut être intéressant pour amener l'enfant à avoir confiance en soi en parlant devant les autres, en écoutant, en attendant son tour de parole, en partageant. La marionnette peut être un médiateur important comme objet commun. Pour les plus grands, présenter un livre ou un objet peut être l'occasion de prendre la parole.

- **Mettre en place des « ateliers philo »** : activité difficilement abordable avant la Grande Section. L'objectif est de permettre à l'enfant de découvrir qu'il a des questions sur l'humain et des positions sur quelques grands problèmes. La pensée de l'enfant se construit en écho avec la pensée des autres. Ces ateliers changent les relations entre l'enseignant et les enfants. Les participants sont co-penseurs. L'enfant découvre sa propre identité à travers ses choix et ses jugements.

- **Développer l'imaginaire et la réflexion** : proposer au moins une fois par jour une lecture offerte à partir de laquelle on travaillera la compréhension. La découverte des héros de la mythologie (notamment à partir de la Grande Section) peut permettre d'aborder des thèmes de la construction de soi : Œdipe et les relations avec le père et la mère, les mythes d'Icare, de Philémon et Bossis, de Thésée, etc.

- **Mettre en place et développer des ateliers scientifiques** : permettre à l'enfant d'organiser sa pensée et sortir de sa représentation narcissique du monde. Lui permettre de formuler ce qu'il sait et croit savoir, émettre des hypothèses, expérimenter. Les enfants apprennent à différencier et organiser le monde.
- **Développer l'habileté motrice** : pour certains enfants, le « faire » va structurer la pensée. L'objectif sera d'anticiper l'action en élaborant une représentation mentale, en verbalisant. ■



Exemple – Repères de progressivité pour « apprendre ensemble et vivre ensemble »

		P5	M5	G5
Comprendre la fonction de l'école				
Dire ce qu'on apprend	Dire ce qu'on fait dans le cadre d'un atelier ou d'un coin-jeu.	x		
	Présenter son cahier de vie ou son classeur à ses parents.	x		
	Reprendre un travail engagé au cours de l'année.	x		
	Donner différentes fonctions au matériel scolaire de base : ciseaux, type de colle, type de crayons...	x		
	Redonner les étapes d'une action qui vient d'être réalisée.		x	
	Se remémorer une situation au cours de laquelle une activité identique a été effectuée.		x	
	Dire si une production correspond à la consigne donnée.			x
	Ranger ses travaux de façon thématique dans un classeur, un casier, un cahier...			x
Identifier les adultes et leur rôle	Connaitre le nom de certains des autres élèves de la classe.	x		
	Connaitre le nom : de son enseignant et de son ATSEM.	x		
	Connaitre les noms des autres enseignants de l'école.	x		
	Aller chercher l'ATSEM à un moment où elle n'est pas présente dans la classe.	x		
	Savoir si on participe à l'atelier dominant (celui qui requiert la présence de l'enseignant).		x	
	Connaitre la succession des sections de l'école maternelle et le nom des enseignants correspondants.		x	
	À partir du trombinoscope des adultes de l'école, connaitre les différentes fonctions de chacun.			x
	Connaitre le nom de l'enseignant du CP et savoir comment il conviendra de s'adresser à lui ou à elle (par son prénom, maître ou monsieur, madame...).			x

Commentaires

Ces repères de progressivité sont un exemple qui s'inspire d'un travail mené par la DSDEN de Mayenne en 2009. Il ne constitue pas du tout une référence mais a été conçu comme un outil qui permettrait d'amorcer une réflexion plus adaptée à chaque contexte particulier de classe. Le tableau reprend les deux grands axes définis lors de la refondation de l'école dans le BOS n° 2 du 26 mars 2015.

		PS	MS	GS
Se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe				
Respecter les autres et respecter les règles de la vie commune	Accepter de venir s'asseoir en regroupement.	x		
	Jouer à plusieurs dans un coin-jeu.	x		
	Accepter d'être assis à côté de n'importe quel enfant de la classe.	x		
	Accepter de laisser sa place dans un atelier.	x		
	Accepter de partager un matériel collectif de la cour.		x	
	Accepter de travailler à plusieurs dans un atelier.		x	
	Accepter les règles de la vie commune.			x
	Participer à la construction des règles de vie commune.			x
Écouter, aider, coopérer	Demander de l'aide à l'ATSEM pour assouvir un besoin corporel évident.	x		
	Prêter un objet à un voisin.	x		
	Se pousser sur un tricycle.	x		
	S'entraider lors de l'habillage.	x		
	Construire à plusieurs.		x	
	Faire individuellement une activité en partageant le matériel commun.		x	
	Installer le matériel d'EPS à plusieurs.			x
	Mener à son terme une partie de jeu de société à 4.			x
Éprouver de la confiance en soi, contrôler ses émotions	Déposer seul son doudou dans un panier prévu à cet effet.	x		
	Se déplacer vers un autre lieu de l'école en toute sérénité.	x		
	Accepter d'aller faire la sieste.	x		
	Pouvoir parler de la séparation : « Maman revient me chercher... ».	x		
	Connaitre du vocabulaire lié aux émotions.	x		
	Savoir identifier et nommer ce que l'on ressent.		x	
	Aller porter du matériel dans une autre classe.		x	
	Changer de groupe aisément.		x	
	Demander de l'aide face à une difficulté.			x
Exécuter en autonomie des tâches simples	Savoir décrire ce que je ressens.			x
	Aller chercher le matériel nécessaire à la réalisation d'une activité connue.	x		
	Remettre ce même matériel en place.	x		
	Savoir à quel moment il convient de mettre une blouse pour une activité salissante.	x		
	Retrouver son manteau et ses vêtements.	x		
	Installer le matériel nécessaire à la réalisation d'une nouvelle activité.		x	
	Ranger ses productions en fonction des habitudes de la classe.		x	
	Connaitre sa responsabilité et accepter de changer de rôle.			x
	Se diriger vers un atelier avec le matériel évoqué lors de la présentation de consignes.			x



Exemple - Une séquence pour « réfléchir sur la colère » en Moyenne Section ou en Grande

Section

- **Titre de la séquence** : Qu'est-ce qu'être en colère ?
- **Place dans l'année** : À tout moment de l'année.
- **Objectif didactique** : Vivre ensemble.
- **Compétence visée** : Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
1 Échanger et réfléchir avec les autres. Commencer à mettre des mots sur son ressenti	Étape 1 : Se mettre en colère, c'est bien ? ou ce n'est pas bien ? E : Échanger librement autour de l'affiche. PE : Guider la lecture et l'analyse de l'affiche pour relancer l'échange et affiner la réflexion. ✓ <i>Image en haut à gauche</i> : Qui vois-tu sur cette image ? Que fait le personnage ? Comment cela s'appelle-t-il, lorsque l'on fait comme ce personnage ? Comment voit-on sur l'image que le personnage est en colère (éclairs, couleur rouge) ? À ton avis, pourquoi ce personnage fait-il une colère ? ✓ <i>Image en bas à droite</i> : Qui vois-tu sur cette image ? Que font les personnages ? Sont-ils pareils (couleurs, éclairs, expressions) ? Qu'est-ce qui a bien pu se passer (personnage en colère à cause de l'autre ou à cause d'autre chose) ? ✓ <i>Comparer les deux images</i> : Faire émerger les différents types de colère. Étape 2 : Dictée à l'adulte E : Chercher ce qui met en colère et dicter à l'adulte une phrase explicative. Conclure que l'on ne se fâche pas tous pour les mêmes choses, qu'il y a différentes raisons de se fâcher et que lorsque l'on se fâche cela fait appel à l'émotion de la colère.	1/2 classe 20 min. Affiche : « Se mettre en colère, c'est bien ? ou ce n'est pas bien ? », Pomme d'Api atelier « Les P'tits Philosophes », n° 186, mars 2010 Affiche et marqueur.
2 Comprendre qu'il est normal de se sentir parfois submergé par cette émotion et qu'il faut du temps pour savoir la maîtriser	Étape 1 : <i>Grosse colère de Mireille d'Allancé</i> PE : « Je vais vous lire un album et vous allez ensuite essayer de trouver le titre ». Lire et montrer les illustrations. E : Écouter et chercher un titre. PE : Demander de lister les indices utilisés pour trouver le titre. E : Illustrations (couleurs, expressions du visage, formes...), intonations de lecture... PE : Faire reformuler l'histoire et aider à la compréhension (insister sur ce que représente le monstre. Pourquoi Marcel est-il en colère ? Que fait-il quand il est en colère ? Comment fait-il pour se calmer ?). E : Raconter et analyser l'histoire à l'aide des illustrations (colère qui monte puis qui redescend). Étape 2 : <i>Débat et recherche de solution</i> E : Dictée à l'adulte, Qu'est-ce qui met en colère, qu'est-ce qui se passe en nous ? Comment faire pour se calmer ? PE : Noter sur l'affiche utilisée en séance 1.	1/2 de classe 20 min. Album Grosse colère de Mireille d'Allancé, École des loisirs, 2000. Affiche et marqueur.

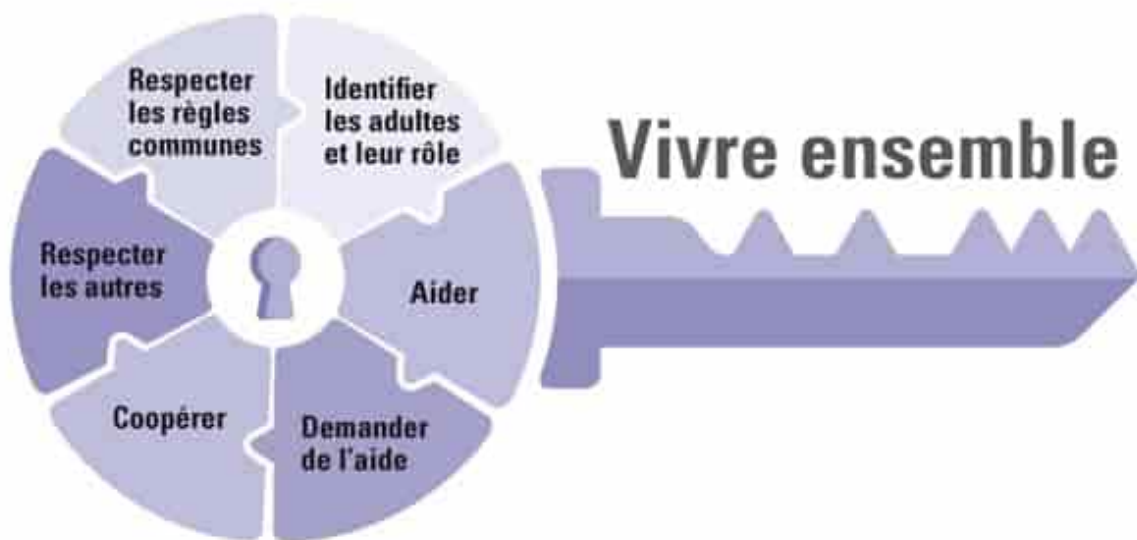
Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
3 Prendre des indices visuels pour repérer la colère	Étape 1 : <i>Des larmes aux rires</i> de Claire d'Harcourt PE : Présenter l'imagerie présentant les émotions et les sentiments dans l'art puis d'autres images qui expriment la colère : photographies, peintures, sculptures, dessins... représentant diverses émotions dont la colère (par exemple le capitaine Haddock, un masque japonais de la colère, la photographie de la colère de Charlot...). E : Retrouver les images qui représentent la colère et justifier (bouche, yeux, couleurs...). Étape 2 : <i>Mimer la colère</i> E : Mimer la colère en exagérant les traits corporels. Étape 3 <i>Synthèse</i> : Dictée à l'adulte : « On voit que l'on est en colère quand... ».	Atelier 1/2 classe. Album <i>Des larmes aux rires</i> de Claire d'Harcourt, Seuil, 2006. Images de colères.
4 Mettre des mots sur l'émotion colère. Chercher des solutions pour gérer cette émotion	Étape 1 : Poésie « La colère » de Monique Müller PE : Lire la poésie <i>Ce matin, j'ai mangé de la colère À la petite cuillère. J'ai mis plein de mauvaise humeur Sur ma tartine de beurre. Toute la journée, je l'ai passée à grogner, À donner des coups de pied Et à dire : « C'est bien fait ! » Mais maintenant, ça suffit, J'ai envie que ce soit fini. Et avant d'aller me coucher, Je voudrais vous apporter Une salade de baisers, Bien frais, bien doux, bien sucrés. C'est très facile à préparer. Qui veut la goûter ?</i> E : Expliquer ce que raconte la poésie. Étape 2 : <i>Production individuelle</i> E : Se dessiner en colère puis se dessiner calme. Dictée individuelle à l'adulte : « Quand je suis en colère je... (rie, frappe...) », « Pour me calmer je... (respiration, compter...) ». Étape 3 : <i>Mise en commun</i> En groupe classe présenter et expliquer son dessin.	Atelier 1/4 classe. La poésie « La colère » de Monique Müller. Feuilles A4 et crayons.
Prolongements » Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : Univers sonores : écouter et repérer comment les artistes expriment la colère dans leurs œuvres (exemple : Alain Guilès, <i>La colère</i>, musique de ballet ; Orff, <i>Carmina burana</i> ; O fortuna ; Holst, <i>Les planètes</i> ; Mars). » Productions plastiques et visuelles : - Fabriquer un masque de colère avec des papiers découpés. Comment représenter et positionner les yeux ? Les cheveux ? La bouche ? - Trouver des productions plastiques permettant d'exprimer la colère. Quelles couleurs ? Quels gestes ? (orange, rouge, noir, projections, grands gestes, appuyer sur les outils...). » Mobiliser le langage oral : Lectures offertes d'albums sur le thème de la colère : <i>On s'est battu, on s'est cogné</i> de Hanno (Bilboquet, 2002) ; <i>Albert et les gros mots</i> d'Audrey et Don Wood (Les 400 coups, 2004) ; <i>Fauvette est en colère</i> de Michel van Zeveren (Pastel, 2000) ; <i>Je veux des pâtes</i> de Stéphanie Blake (L'École des loisirs, 2008) ; <i>Trombine et Foulbazat, la voiture</i> de Claude Ponti (L'École des loisirs, 1993)...		

PE : l'enseignant. E : l'élève.

OUTIL 26

Vivre ensemble

LES FACTEURS DU VIVRE ENSEMBLE



En résumé

En arrivant à l'école maternelle, l'enfant doit s'extraire de son contexte familial pour se confronter à un autre groupe de vie que représente la classe, l'école. Il doit grandir, devenir autonome, prendre des responsabilités mais aussi s'intéresser aux autres, comprendre et respecter les règles de vie de la classe. Pour comprendre les règles de vie qui sont nécessaires dès lors qu'on est

amené à vivre en groupe, il convient que l'élève, dès la maternelle, participe à leur élaboration.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Lorsque l'enfant de 2-3 ans quitte le giron familial pour intégrer l'école, il découvre le groupe. Il lui faut alors comprendre que **vivre ensemble** nécessite des règles communes et que cela contribue à élargir son champ de compétences. Il appartient alors à l'enseignant de lui montrer la nécessité de ces règles auxquelles il faut que chacun se conforme et d'encourager l'élève à partager des tâches collectives, à prendre des initiatives au sein du groupe, à communiquer, à coopérer et à aider.

Contexte

Le *BO Spécial* n° 2 du 26 mars 2015 précise une nouvelle fois le contexte dans lequel le vivre ensemble peut s'opérer : « les règles collectives sont données et justifiées par l'enseignant qui signifie à l'enfant les droits (s'exprimer, jouer, apprendre, faire des erreurs, être aidé et protégé...) et les obligations dans la collectivité scolaire (attendre son tour, partager les objets, ranger, respecter le matériel...). Leur appropriation passe par la répétition d'activités rituelles et une première réflexion sur leur application. Progressivement, les enfants sont conduits à participer à une élaboration collective des règles de vie adaptées à l'environnement local ».

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **Fixer des objectifs annuels** : vivre ensemble implique de fixer certains objectifs par niveau composant le cycle de la maternelle. Ces objectifs pourraient être énoncés de la manière suivante :

Objectifs de l'année		
Petite Section	Moyenne Section	Grande Section
› Respecter l'intégrité de l'autre (ne pas griffer, mordre ou taper...). › Partager les jeux, les espaces. › Savoir que l'enseignant n'est pas pour lui tout seul. › Savoir respecter les habitudes de la classe (organisation, déplacements...), toute l'importance des activités ritualisées.	› S'intégrer dans un jeu collectif (de société ou symbolique) en acceptant de changer de rôle. › Accepter les règles de jeu et accepter de perdre en jouant. › Savoir ranger et se déplacer de manière organisée à l'école et en sortie. › Comprendre l'appartenance à un groupe, à une équipe. › Aider au rangement.	› S'investir dans une activité collective tout en gardant sa personnalité. › Attendre, différer sa demande, attendre son tour.

- **Développer des « espaces de pouvoir »** : le « conseil d'enfants » peut constituer un lieu de prise de décision collective et/ou de résolution de certains conflits.
- **Favoriser l'expression des conflits, leurs résolutions, installer la médiation et la négociation** : le conflit surgit de l'affrontement d'idées, d'intérêts, de désirs contradictoires ou de besoins opposés. Il est destructeur quand il est réglé par l'agressivité ou la violence. Il est positif quand il est assumé et géré en soi ou conjointement par les parties concernées. Le conflit est nécessaire à l'évolution de l'individu ou du groupe. Sa résolution passe par le dialogue, à défaut par la médiation. ■

Exemple - Une séquence pour construire les règles de vie en Moyenne Section

- **Place dans l'année** : Période 1.
- **Objectifs didactiques** : Apprendre ensemble et vivre ensemble.
- **Compétences visées** : Apprendre à repérer les rôles des différents adultes, la fonction des différents espaces dans la classe, dans l'école et les règles qui s'y rattachent.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
1 « J'ai le droit de faire des erreurs » Comprendre qu'à l'école comme en dehors, on a le droit de faire des erreurs	Ce que raconte l'album : Georges seul à la maison, a promis d'être sage mais il adore tant de choses et il n'est pas toujours facile de retenir son désir. Alors George désobéit... Étape 1 : Découverte de l'album PE : Présentation du livre et lecture avec arrêts aux questions : « Que va faire Georges ? ». E : Imaginer ce que va faire Georges. Étape 2 : S'identifier au personnage PE : Questionner les élèves : « Et vous est-ce que comme Georges, il vous arrive de faire des choses interdites ? » E : S'identifier ou pas au personnage en racontant ses bêtises. Étape 3 : Comprendre le message de l'album PE : Aider les élèves à comprendre le message de l'album. E : Expliquer la difficulté de résister au désir d'enfreindre les règles. PE : Expliquer que le respect des règles s'apprend aussi bien à la maison qu'à l'école. Prolongement : L'album est repris plusieurs fois dans la semaine pour amener les élèves à s'exprimer plus librement et intérioriser le droit de faire des erreurs.	Groupe classe au coin regroupement. Album Oh non Georges !, Chris Haughton, Thierry Magnier, 2012. 
2 « J'ai ma place » Comprendre qu'à l'école comme en dehors chacun a sa place	Ce que raconte l'album : ils gigotent, font du bruit, lui sautent dessus... Monsieur Ours n'en peut plus ! Comment va-t-il faire comprendre à tous ces lapins envahissants qu'il a parfois besoin d'être seul pour lire et écouter de la musique, tranquillement, sur son banc ? Étape 1 : Découverte de l'album PE : Présentation du livre et lecture. Questionner pour aider à la compréhension : « Pourquoi Mr Ours ne peut pas être tranquille ? Que font les lapins ? Que fait Monsieur Ours pour être tranquille ? » E : Écouter l'histoire en silence et répondre aux questions. Étape 2 : S'identifier au personnage PE : Interroger les élèves : « Et vous quand avez-vous du mal à être tranquille dans la classe ? » E : Expliquer ce qui dérange dans la vie en collectivité. Étape 3 : Chercher des solutions PE : Aider les élèves à trouver des idées pour que chacun puisse être tranquille : « Qu'est-ce que l'on peut faire pour que chacun soit tranquille ? » E : Chercher des solutions. PE : Écrire les propositions des élèves. Expliquer qu'à l'école chacun a sa place et que l'on va apprendre à respecter cette règle. Prolongement : L'album est repris plusieurs fois dans la semaine.	Groupe classe au coin regroupement. Album Monsieur Ours veut qu'on le laisse tranquille, Inhyoung Noh, Rue du monde, 2017.  Affiche et marqueur.

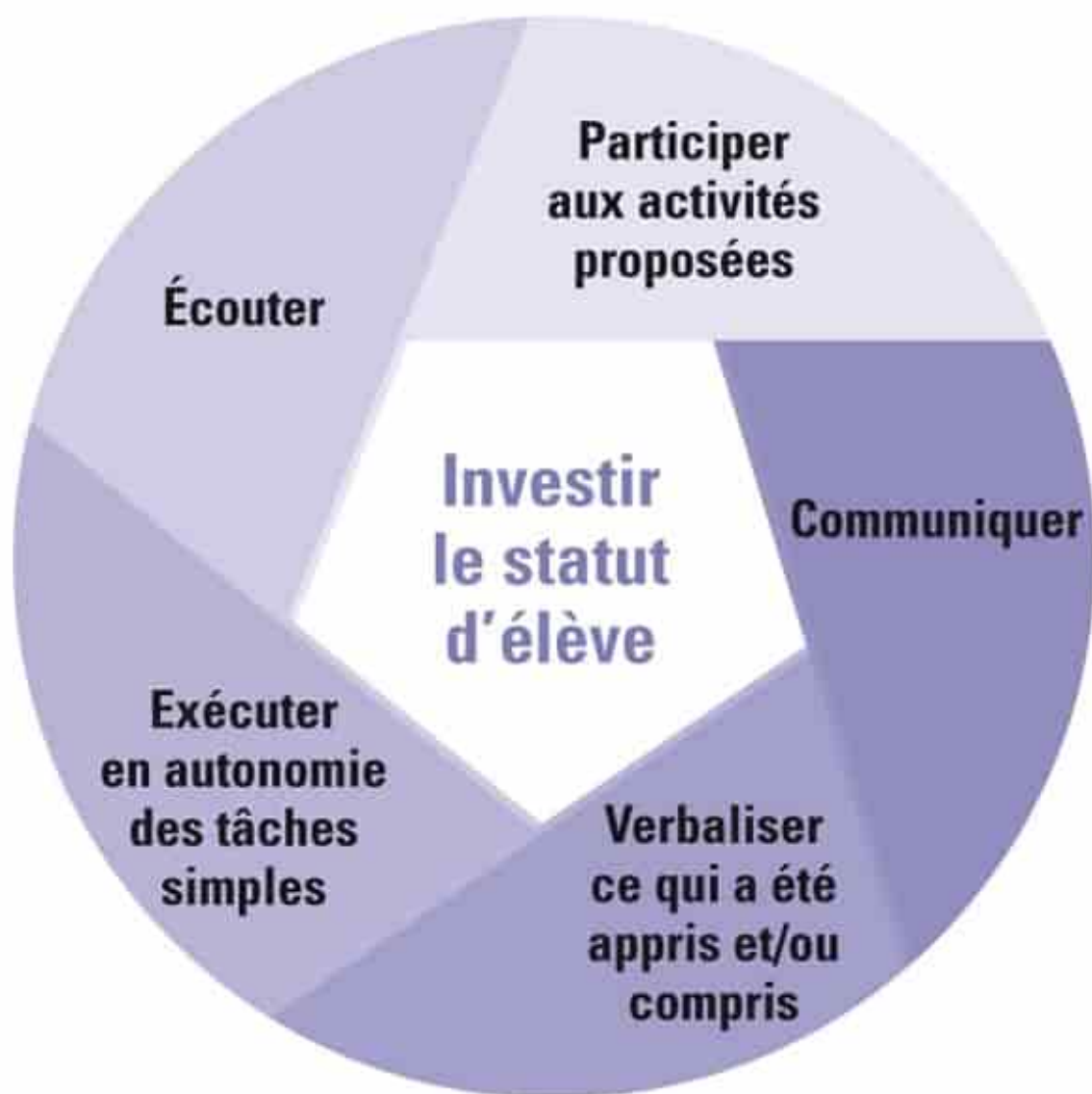
Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
3 « Dans la classe je parle doucement » Instaurer de bonnes conditions pour se faire comprendre en établissant la règle « dans la classe je parle, je ne crie pas »	Étape 1 : Le silence PE : Propose d'écouter « le silence ». Après quelques minutes, en chuchotant féliciter les élèves pour le silence et les interroger : « Que se passe-t-il quand on fait le silence ? » E : Faire le silence et découvrir que l'on entend des bruits (classe à côté, rue...) et que le silence fait du bien, calme. Étape 2 : Chercher des solutions PE : Demander d'expliquer pourquoi il ne faut pas faire trop de bruit dans la classe et comment on peut faire pour limiter le bruit. E : Expliquer et chercher des solutions. Étape 3 : Premières règles de vie PE : Montrer l'affiche « Dans la classe je parle doucement, je ne crie pas » et demander aux élèves de décrire l'image et d'essayer de comprendre ce qu'elle veut dire. Expliquer que pour bien s'entendre et se comprendre il faut apprendre à respecter cette règle. Prolongement : Reprise du jeu dans divers lieux de l'école pour prendre conscience du bien être apporté par le silence.	Groupe-classe au coin regroupement puis dans le couloir, en salle de motricité, dans la cour... Affichette « Dans la classe je parle doucement, je ne crie pas ». Affiché et marqueur.
4 « Dans la classe je partage les objets » Commencer à intégrer la règle « partager les objets »	Ce que raconte l'album : Le petit canard veut être le premier pour tout : pêcher à la ligne, barboter dans la mare, en oubliant de partager les jeux avec les autres canards... Étape 1 : Découverte de l'album PE : Présentation du livre et lecture avec arrêts pour interroger les élèves à chaque étape : « Que fait le canard ? » Étape 2 : Comprendre le message de l'album PE : Aider les élèves à comprendre le message de l'album. Questionner : « Est-ce agréable pour les deux autres ? Que devrait faire le canard ? » E : Chercher des conseils à donner au canard. L'enseignant demande aux élèves : « Quels conseils peut-on donner au canard ? » Étape 3 : Premières règles de vie PE : Montrer l'affiche « Dans la classe je partage les jeux et les objets » et demande aux élèves de décrire l'image et d'essayer de comprendre ce qu'elle veut dire. Prolongement : L'album est repris plusieurs fois dans la semaine.	Groupe-classe au coin regroupement. Album <i>Moi d'abord !</i> Michaël Escoffier, Frimousse, 2010.  Affichette « Dans la classe je partage les jeux et objets ».
5 « Des règles dans la classe... » Commencer à créer un référentiel de règles pour bien vivre en classe	Étape 1 : Découverte des règles PE : Montrer les images éparpillées sur la table. E : Chacun son tour choisir une image, la déchirer et expliquer le message et pourquoi il faut le respecter. Étape 2 : Installation de l'affichage de classe PE : Expliquer que pour que chaque enfant puisse bien apprendre en classe, tous les élèves doivent respecter ces règles et que tous les élèves vont s'entraîner à respecter ces règles. E : Accrocher les affiches dans la classe pour pouvoir s'y référer. Prolongement : Les autres règles seront présentées progressivement au fil des semaines.	Atelier 1/4 classe. 6 affichettes (attendre son tour, ranger le matériel, nettoyer...).
6 « J'ai des droits et des devoirs » Intérioriser progressivement les règles de vie en collectivité	Prolongement : Réviser l'application de ces règles en fonction des situations vécues : faire verbaliser les enfants en les habituant à se référer aux affichages de classe. Toutes les activités de la classe peuvent constituer des occasions pertinentes pour faire émerger la nécessité de règles : « gestion » des coins, travail en atelier, motricité, cour de récréation, trajet en bus, spectacle...	Affichage de classe sur les règles de vie.

PE : l'enseignant. E : l'élève.

**OUTIL
27**

**Entrer dans
les apprentissages**

LES ENJEUX DU STATUT D'ÉLÈVE



En résumé

Ce que l'on transmet à l'école est pour certains élèves un univers d'ennui, voire de peurs. Pour certains, aller à l'école c'est être à l'heure, quitter sa maman, lever la main quand l'enseignant interroge, écouter, faire ce que l'enseignant demande... Ils ont l'emballage mais pas le contenu. Apprendre, c'est entrer dans l'inconnu et cela peut

provoquer de l'angoisse (cf. Serge Boimare). Apprendre suppose de prendre des risques et, sans sécurité affective, sans une confiance en soi suffisante, la prise de risques peut être rendue impossible. Aider les enfants à devenir des élèves qui aiment apprendre et prennent du plaisir à venir à l'école, à participer aux projets, à réfléchir, c'est adopter des attitudes bienveillantes, d'écoute et de respect de chaque individualité et le mettre en valeur. C'est un enjeu majeur de l'école maternelle.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Entrer dans le statut d'élève demande à l'enfant de maîtriser un certain nombre de compétences telles que savoir participer aux activités proposées par son enseignant, savoir écouter les consignes et les informations délivrées, exécuter en autonomie des tâches simples, jouer son rôle dans les activités scolaires proposées et surtout savoir dire ce qu'il apprend et ce qu'il a appris. **Devenir élève** c'est être conscient d'investir le statut **d'apprenant**.

Contexte

Une fois encore, le BO Spécial n° 2 du 26 mars 2015 précise certains contextes d'apprentissage pour que l'enfant devienne progressivement élève : « L'enseignant a le souci de guider la réflexion collective pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser. Ainsi, l'enfant trouve sa place dans le groupe, se fait reconnaître comme une personne à part entière et éprouve le rôle des autres dans la construction des apprentissages ».

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- **Donner sa place à la métacognition** : permettre à l'élève de faire des liens, de donner du sens aux activités et aux

apprentissages menés :

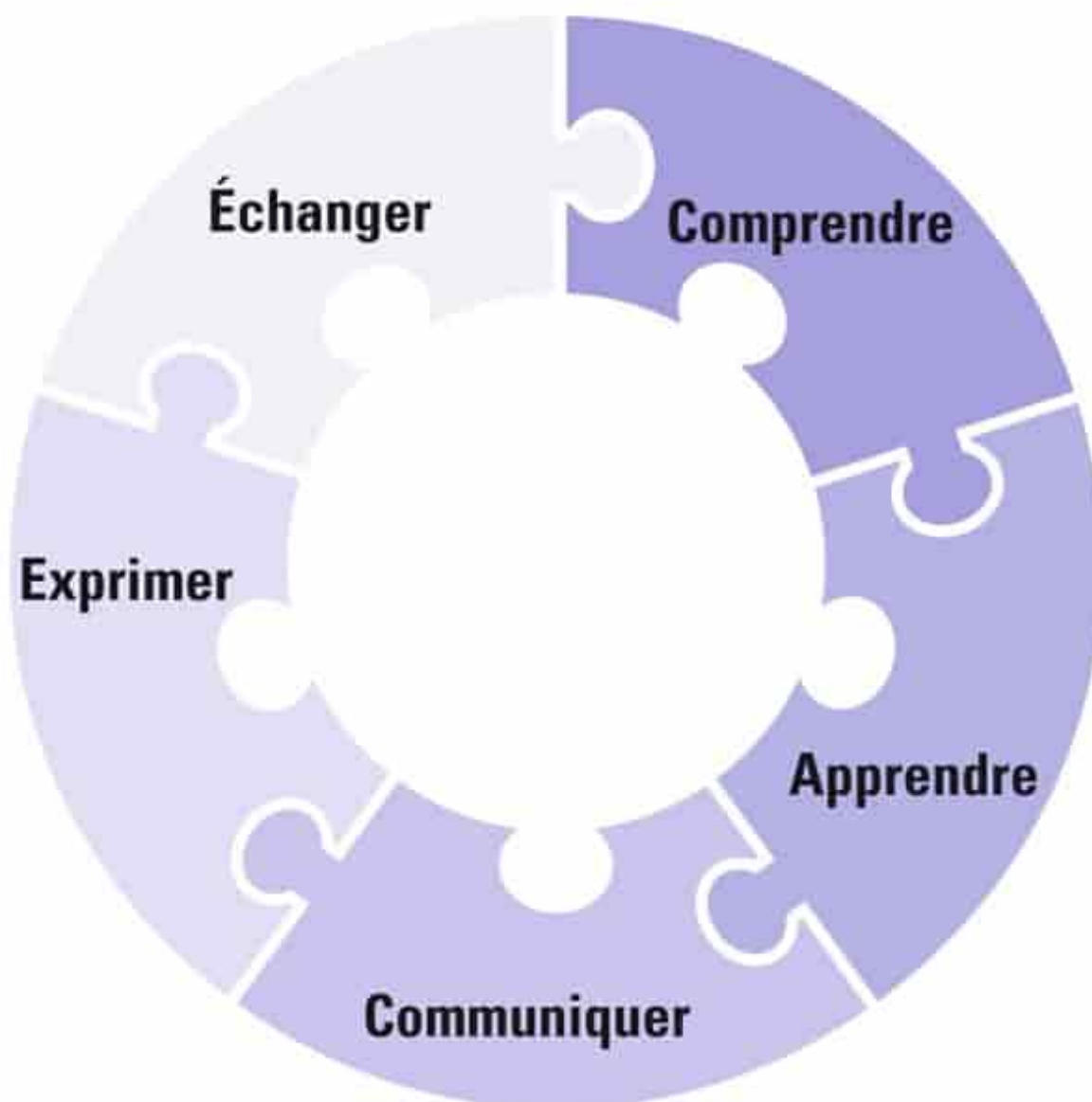
- en étant très explicite dans toutes les situations dès la Petite Section, en verbalisant puis peu à peu en faisant verbaliser les enfants ;
- en présentant la finalité de l'activité et l'apprentissage sous-jacent : « Nous faisons... pour apprendre... pour nous entraîner à... » ;
- en donnant les critères de réussite : « Pour réussir..., il faut... » ;
- en validant les productions réalisées en s'appuyant sur les critères préalablement définis : « Pourquoi peut-on dire que telle production est ou non réussie ? » ;
- en ne se lançant pas dans un travail avant d'avoir pris le temps de réfléchir : qu'est-ce qui est à faire ? Pourquoi ?

• **Proposer aux élèves des outils et garder une trace de leurs observations et de leurs pensées** : les supports peuvent être très variés mais doivent pouvoir être consultables à tout moment. Ils permettent des retours en arrière et de mesurer le chemin parcouru, ce qui contribue aussi à l'estime de soi. On en trouve beaucoup dans les classes (cahier de vie, cahier d'expériences, cahier du nageur, cahier du danseur, cahier de réussite, etc.) Pour être utiles, ils doivent être élaborés avec l'enfant, ils sont un support de mémoire et de pensée.

• **Construire du lien entre les différentes activités** : mettre du sens et de la complexité dans les apprentissages en enrichissant un apprentissage à travers différentes activités. Par exemple, à partir d'un « atelier philo » de début d'année portant sur « Qu'est-ce que grandir ? », mettre en œuvre tout au long de l'année des activités (sciences, lecture...) et faire le lien en fin d'année à la lumière des expériences menées. ■

**DOSSIER
5**

**MOBILISER
LE LANGAGE DANS
TOUTES
SES DIMENSIONS**



Les programmes 2015 précisent le concept de « langage » par les mots suivants : « ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et, progressivement, lit et écrit ». Le langage est abordé à l'école maternelle à travers deux composantes :

- le **langage oral** : il permet aux élèves de maternelle de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir ;
- le **langage écrit** : il est encouragé en maternelle à travers l'initiation et surtout à travers quelques usages comme celui de garder une trace, de réfléchir, d'anticiper (calendrier, frise), de s'adresser à un destinataire absent.

Quels sont les enjeux de la mobilisation du langage oral et écrit ?

Pour les deux composantes du « langage » traité en maternelle, les finalités sont très explicitement livrées par les programmes 2015. À travers le langage oral, il s'agit de viser quatre objectifs majeurs : oser entrer en communication avec autrui (ses pairs et/ou un adulte ; avec ou sans public) ; comprendre et apprendre (restituer, verbaliser, conceptualiser) ; échanger et réfléchir avec les autres (résolution de problèmes, prises de décision collectives, explications) ; commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique (identification des syllabes, reconnaissance des sons-voyelles, éveil à la diversité linguistique).

À travers le langage écrit, il s'agit d'atteindre cinq objectifs : écouter de l'écrit et comprendre (lecture de contes, d'albums...) ; découvrir la fonction de l'écrit ; commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement ; découvrir le principe alphabétique ; commencer à écrire tout seul.



Comment programmer cet enseignement ?

Là encore, les programmes 2015 livrent des pistes pertinentes sur les méthodes à utiliser en classe de maternelle : elles doivent toutes être des « modalités spécifiques d'apprentissage ». La première méthode

envisagée est le jeu, l'un des rares héritages sans doute des prescriptions de Pauline Kergomard qui écrivait, en 1879, « le jeu, c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie ». Il doit permettre aux enfants d'exercer leur autonomie, d'agir sur le réel et de croiser de nombreux domaines d'apprentissages.

« Pour provoquer la réflexion des enfants, l'enseignant les met face à des problèmes à leur portée » (BO 2015). Les situations-problèmes sont des activités qui demandent aux élèves de mobiliser des savoirs mais aussi des capacités et des attitudes : « ils font l'inventaire des possibles, ils sélectionnent, ils tâtonnent et font des essais de réponse ». L'enseignant valorise les tentatives et reste bienveillant.

L'exercice constant des apprentissages en cours est une nécessité en maternelle. « Les apprentissages des jeunes enfants s'inscrivent dans un temps long et leurs progrès sont rarement linéaires. [...] Leur stabilisation nécessite de nombreuses répétitions dans des conditions variées ».

La mémorisation est une autre méthode convoquée en maternelle. « Engager la classe dans l'activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur lesquelles s'appuyer » (BO, 2015). Chez le jeune enfant, les opérations mentales de mémorisation dépendent de la motivation de l'élève et du vécu d'événements répétitifs qu'un adulte a nommés et commentés. « L'enseignant anime des moments qui ont clairement la fonction de faire apprendre, notamment avec des comptines, des chansons ou des poèmes. Il valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé ». Dans un objectif global de scolarisation du jeune enfant, l'enseignant fait prendre conscience aux enfants « qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin » (BO, 2015).

LES OUTILS

[29 Le langage oral](#)

[30 Le langage écrit](#)

**OUTIL
28**

Le langage oral

À QUOI ÇA SERT DE PARLER ?



En résumé

L'enfant a déjà une expérience de la langue orale lorsqu'il entre à l'école maternelle. Mais elle n'est pas identique pour chaque élève. À la maison l'enfant apprend le langage en contexte selon les situations dans lesquelles il y est exposé. Ce type d'apprentissage continue à l'école mais ce n'est pas le seul. Le langage peut être appréhendé sous

différents angles : le **vocabulaire** (actif et passif), **l'organisation des énoncés** (la syntaxe) et ce que l'on appelle les **conduites langagières** (qui mettent en perspective l'énonciateur, le destinataire et le contenu du discours).

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

L'élève va **enrichir son langage oral en entendant parler** les adultes ainsi que ses pairs, mais aussi **en pratiquant la langue orale** aussi bien avec les adultes qu'avec les autres élèves. Le langage oral est au cœur des apprentissages en maternelle. Il permet à la fois d'**entrer en communication** avec les autres (adultes et enfants) et **de construire sa pensée** en tant qu'oral réflexif.

Contexte

L'important est de laisser parler les élèves et que l'enseignant apprenne à se taire (son temps de parole doit être bien inférieur à celui des élèves...).

Chaque enfant ayant ses propres habiletés de langage, la progression proposée permettra à l'enseignant d'identifier pour chaque élève les réussites et les progrès restant à réaliser.

Comment l'utiliser ?

Étapes

Lors des situations d'apprentissages à l'oral, l'enseignant a plusieurs rôles :

- Il **tisse des liens** avec chaque enfant et leur permet d'en tisser entre eux. Il « autorise » l'enfant à parler, c'est-à-dire qu'il crée et préserve des conditions d'échanges dans lesquelles l'enfant se sent en **sécurité** et ose parler. L'élève sait grâce à ce que lui dit l'adulte et grâce à sa posture de communication qu'**il sera écouté et respecté** dans ce qu'il dit.

- Il a un **rôle d'organisateur**. En effet, il propose des situations de langage par l'environnement qu'il choisit (l'espace garage avec des voitures et camions variés, un tapis représentant une ville...) ou par le dispositif qu'il propose (travail en petit groupe, en binôme, selon le choix de l'élève...).
- Il est un **modèle langagier**. C'est pourquoi il doit être continuellement dans le propos juste et précis lorsqu'il s'exprime comme lorsqu'il reformule. Pour réellement aider l'élève à progresser, les adultes devront s'adresser à l'élève en lui proposant un **étayage** à son niveau (une reformulation, un mot, des propositions de développement de son idée...).
- Enfin, **il explicite** les conditions de communication. Il en **verbalise les caractéristiques** : il chuchote pour ne pas déranger les autres élèves ou il parle fort pour que chacun entende ; il utilise les formules de politesse pour montrer à l'autre qu'il le respecte...

Méthodologie et conseils

Les situations permettant de travailler l'oral en maternelle peuvent être classées en trois catégories :

- **Les situations ordinaires du fonctionnement de la classe** dans lesquelles le langage est travaillé en contexte. Le langage est utilisé dans des situations réelles pour communiquer entre pairs et/ou avec un adulte. On peut penser aux situations d'accueil (« Bonjour comment vas-tu ce matin ? » par exemple), lors d'une activité partagée (« Peux-tu me prêter les ciseaux s'il te plaît ? ») ou au cours de la récréation (« Tu m'as fait mal ! »). Les dimensions psychoaffectives et sociales du langage sont particulièrement travaillées dans ces situations.
- **Les situations pédagogiques régulières** qui sont parfois des occasions d'apprendre le langage en contexte (quand lors d'un retour d'atelier un élève parle de son plaisir ou de sa difficulté lors de la réalisation de la tâche) et parfois des situations construites pour développer les compétences langagières. Ces situations ont la particularité de revenir tous les jours et ainsi de permettre à

l'enfant de repérer les scénarios réguliers qui le mettent en confiance.

- **Les situations appartenant à d'autres domaines d'apprentissage.** Selon les situations le langage sera « objet » d'apprentissage ou bien « outil » d'apprentissage. ■



Exemple - Progression possible « Mobiliser le langage oral » en cycle 1

Petite Section

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Oser entrer en communication				
» Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre.				
- Dire bonjour. - Dire son prénom.	Faire part de ses besoins.	Communiquer avec les autres adultes de l'école.	Participer à un échange collectif en restant dans le propos de l'échange.	Lever son doigt pour demander la parole.
Comprendre et apprendre				
» S'exprimer dans un langage syntaxique correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.				
» Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.				
- Écouter et comprendre une consigne simple. - Écouter en silence une histoire et reformuler quelques éléments à partir d'illustrations. - Utiliser le pronom « je » pour parler de soi.	- Comprendre un conte raconté et/ou lu régulièrement par l'adulte. - Comprendre une règle du jeu (loto, domino...), une recette. - Identifier les personnages principaux de l'histoire.			
Échanger et réfléchir avec les autres				
» Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.				
- Évoquer un événement vécu à l'aide de photos. - Dire ce qu'on a fait en atelier.	Reformuler une consigne avec ses propres mots.			
Commencer à réfléchir sur la langue et développer une conscience phonologique				
» Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).				
» Manipuler des syllabes.				
» Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles, quelques consonnes hors des consonnes occlusives).				
- Dire des comptines et chanter des chansons.				
- Dire des comptines avec des rimes ou sons qui reviennent régulièrement.				

Moyenne Section

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Oser entrer en communication				
» Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre.				
- Commencer à parler chacun son tour : lever le doigt pour demander la parole, écouter le camarade qui a la parole.		- Raconter des événements vécus dans la classe.		
- Prendre la parole aux regroupements.		- Décrire les étapes de la réalisation d'une recette.		
- Répondre aux sollicitations de l'adulte.				
- Dire son prénom et le prénom d'autres enfants.				
- Exprimer ses besoins.				
Comprendre et apprendre				
» S'exprimer dans un langage syntaxique correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.				
» Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.				
- Utiliser le pronom « je ».		- Comprendre un conte raconté et/ou lu régulièrement par l'adulte.		
- Comprendre une consigne orale donnée collectivement.		- Comprendre des règles du jeu, des recettes plus complexes.		
- Comprendre une règle de jeu.		- Comprendre des livres documentaires.		
- Dire des comptines et chanter des chansons.		- Dire des comptines et chanter des chansons en français et dans d'autres langues.		

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Échanger et réfléchir avec les autres				
> Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.				
- Raconter des événements vécus au groupe classe. - Reformuler une consigne.	- Décrire une image. - Formuler une consigne. - Présenter un atelier.	- Raconter une histoire lue en classe. - Dire ce qu'on a fait en atelier.	Dire si on a réussi un atelier et pourquoi.	- Dire ce qu'on apprend. - Dictée à l'adulte.
Commencer à réfléchir sur la langue et développer une conscience phonologique				
> Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue). > Manipuler des syllabes. > Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles, quelques consonnes hors des consonnes occlusives).				
Apprendre à écouter.	Apprendre à articuler.		Découvrir les syllabes.	

Grande Section

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Oser entrer en communication				
> Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre. – Pouvoir s'exprimer de façon compréhensible et intelligible en respectant l'articulation. – Former des phrases correctes. – Formuler demandes et réponses. – Se justifier.				
Comprendre et apprendre				
> S'exprimer dans un langage syntaxique correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. > Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.				
Écouter et comprendre une consigne donnée collectivement.	Faire part de ses impressions et ses sentiments et les exprimer.	Comprendre et reformuler une consigne simple.	Comprendre et reformuler une consigne complexe.	Planifier, organiser son travail pour exécuter une consigne complexe.
Dire des comptines et chanter, en articulant correctement, des chansons en français et dans d'autres langues.				
Échanger et réfléchir avec les autres				
> Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.				
– Reformuler une histoire. – Décrire une image.	Faire des hypothèses à partir de la couverture d'un livre.	Faire des hypothèses et proposer des solutions.	Restituer la trame narrative d'une histoire connue avec ou sans support visuel (début/événement/résolution/fin).	
Commencer à réfléchir sur la langue et développer une conscience phonologique				
> Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue). > Manipuler des syllabes. > Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles, quelques consonnes hors des consonnes occlusives).				
– Apprendre à écouter. – Apprendre à articuler. – Découvrir les mots. – Dire des comptines et chanter des chansons en français et dans d'autres langues.	– Découvrir les syllabes. – Étudier les syllabes au sein d'un mot. – Manipuler et jouer avec les syllabes.	Découvrir et jouer avec les rimes.	Découvrir les phonèmes-voyelles.	– Découvrir les phonèmes-consonnes. – Manipuler et jouer avec les phonèmes.



Exemple - Une séquence pour apprendre à se faire comprendre en Moyenne Section

- **Place dans l'année** : période 2 à 5 selon les choix de l'enseignant.
- **Compétence visée** : Décrire une construction pour permettre aux interlocuteurs de la réaliser.

	Séances 1 et 2	Séance 3	Séances 4 et 5
Titre de la séance	Découverte du matériel	Découverte de la situation de langage	Travail sur le vocabulaire et les syntagmes nécessaires
Objectifs didactiques	Entraînement à produire des constructions simples avec 5 ou 6 éléments.	Découverte de la situation.	Enrichissement du vocabulaire.
Objectif pédagogique	S'approprier le matériel de construction.	Comprendre les règles du jeu.	Outils nécessaires à la réussite de l'activité.
Objectif langagier	Utilisation du vocabulaire de description des éléments de construction lors des échanges entre les éléments ou lors du retour d'atelier.	Premier essai pour verbaliser les consignes pour réaliser la construction. Repérage du lexique et des syntagmes utiles. Clarification des règles de l'échange (prise en compte de l'interlocuteur).	Recherche de mots de vocabulaire nécessaires (couleurs, formes des pièces, connecteurs temporels, adverbesspatiaux). Recherche des syntagmes possibles pour « faire faire à quelqu'un ».
Rôle de l'enseignant	Observe. Étaye sur le lexique lors du retour d'atelier pour préciser des vocables non pertinents.	Présente, explique et explicite, organise la situation. Encourage, rassure, valorise. Propose aux spectateurs d'aider le joueur locuteur si besoin. Pointe ce qui est à observer pour les élèves spectateurs. Étaye selon les besoins lors de l'activité.	Observe, encourage, valorise et rassure. Régule les comportements si besoin. Incite les élèves à trouver le mot adéquat, à étoffer les propositions, à reformuler. Propose un enrichissement lexical et/ou syntaxique si les autres ne le font pas.
Dispositif	Atelier libre. Consigne pour la deuxième séance : produire des constructions avec 5 ou 6 éléments.	Atelier avec deux joueurs et des élèves spectateurs placés autour.	Même dispositif que lors de la séance précédente. Puis lors du retour d'atelier, travail sur les enregistrements pour lister le lexique et les syntaxes possibles.
Supports et matériels envisagés	Matériel de construction avec des éléments de formes et de couleurs différentes.	Matériel de construction en double quantité (un lot identique pour chaque joueur). Un paravent pour séparer les joueurs.	Idem qu'à la séance précédente. Un enregistreur muni d'un micro.

	Séances 6 et 7	Séances 8 et 9	Séance 10
Titre de la séance	Séances spectacles	Entraînement	Réinvestissement dans des situations de tutorat
Objectifs didactiques	Institutionnalisation des apprentissages langagiers en situation.	Appropriation par chaque élève des éléments langagiers vus.	Développer la capacité des élèves à aider un camarade (sans faire à sa place).
Objectif pédagogique	Début d'appropriation des trouvailles langagières des séances précédentes.	Entraînement autonome.	Développer la capacité des élèves à aider un camarade (sans faire à la place de).
Objectif langagier	Reprise du lexique et des formules langagières des séances précédentes.	Appropriation des éléments langagiers.	Appropriation des situations langagières.
Rôle de l'enseignant	Observe. Pointe pour les spectateurs les usages langagiers.	Observe, encourage, valorise.	Observe.
Dispositif	Atelier avec deux élèves joueurs et des élèves spectateurs placés autour.	Atelier avec deux élèves en autonomie	Dispositifs variés de tutorat (faire faire un puzzle, dicter un dessin...)
Supports et matériels envisagés	Matériel de construction en double quantité (un lot identique pour chaque joueur). Un paravent.	Matériel de construction en double quantité et paravent par binôme de joueurs.	

Commentaires

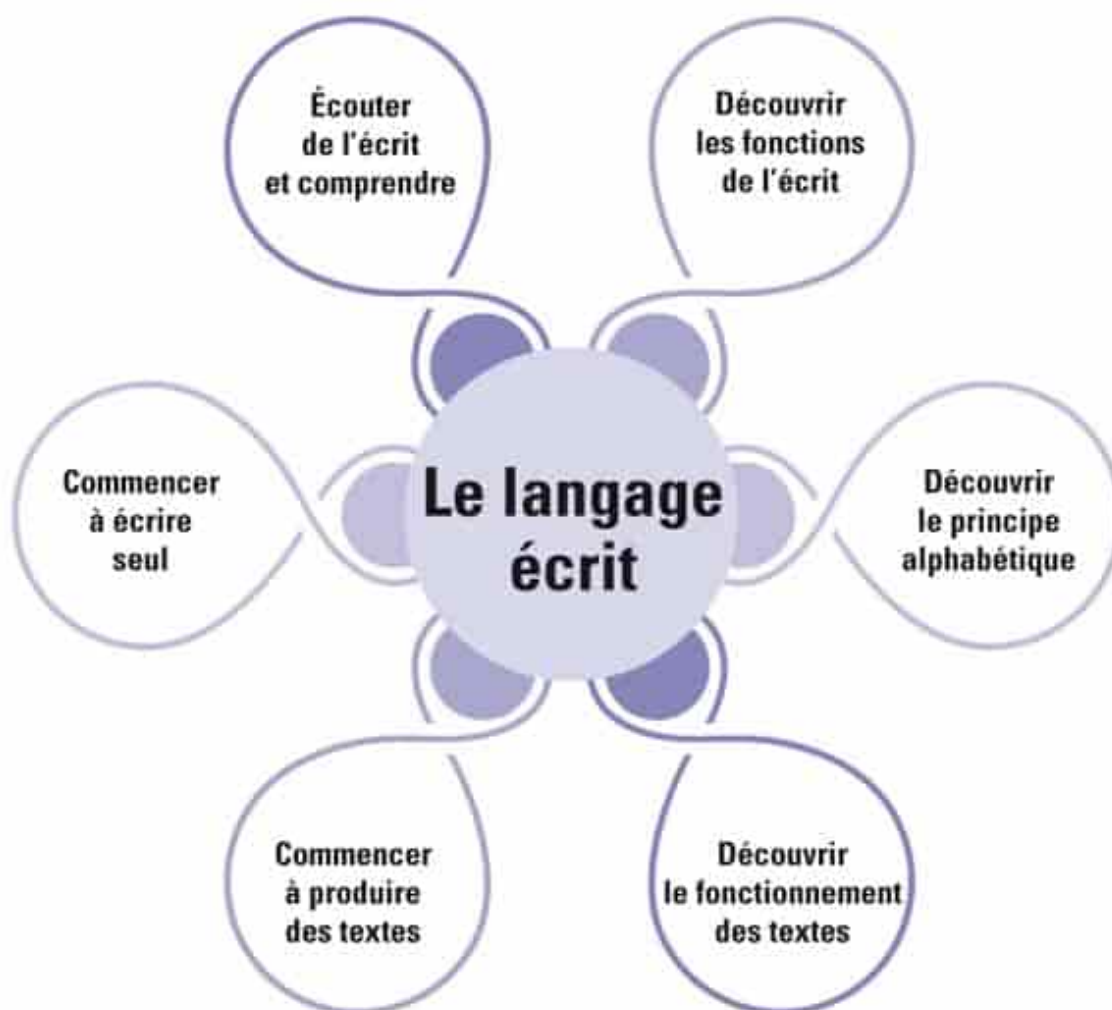
Variables possibles :

- Nombre d'éléments et variété du jeu de construction, nombre d'éléments de la construction, complexité de la construction (réalisée par l'élève locuteur librement, avec des modèles disponibles, modèle réalisé par l'enseignant...).
- Changement des jeux de construction (avec éléments qui se fixent ou qui se posent).
- Possibilité ou pas pour le locuteur de voir la construction du récepteur.
- Possibilité ou pas pour le récepteur de poser des questions.
- Nombre d'élèves récepteurs (de 1 à 4).

OUTIL 29

Le langage écrit

À QUOI ÇA SERT D'ÉCRIRE ?



En résumé

L'attention des enfants est dirigée à la fois vers la **compréhension des écrits** à leur portée, les **fonctions de ces écrits** et vers un début de **production de textes écrits**. Ceci correspond à nombre d'activités différentes mais qui ont en commun de partir de textes et de situations concrètes pour les élèves. Dans ces situations l'adulte se met en scène : par la verbalisation de ce qu'il fait, il rend explicite aux élèves l'acte de lire ou d'écrire. Il attire l'attention de l'élève sur la façon de faire.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Dès l'école maternelle l'objectif est de **donner à tous une culture commune de l'écrit**. En effet, quand ils arrivent à l'école maternelle, les enfants ont une connaissance très disparate de l'écrit. Pour certains d'entre eux c'est une véritable découverte.

Contexte

Par l'utilisation régulière, en situation, d'albums de jeunesse, de textes de chansons ou de comptines, de textes injonctifs (comme des fiches de construction, des recettes ou des consignes écrites), de textes documentaires ou d'imagiers, l'enseignant pourra aider les élèves à comprendre l'écrit et à remarquer les spécificités et les rôles de ces textes. Parallèlement toutes les occasions de produire (des textes pour se rappeler, pour communiquer avec des personnes absentes, pour jouer et créer) seront saisies par l'enseignant afin de permettre aux élèves de commencer à être auteur et à écrire seul.

Comment l'utiliser ?

Étapes

Lors des situations d'apprentissages à l'écrit, l'enseignant peut avoir plusieurs rôles :

- Il a bien évidemment un rôle de **modèle** lorsqu'il lit, lorsqu'il écrit. Il devient une référence pour la pratique culturelle visée. C'est pourquoi il doit être très rigoureux dans sa façon de tenir son stylo, de former les lettres, de tenir le livre...
- Il a un rôle de « **catalyseur** ». Il doit s'emparer de toutes les occasions que lui offrent les élèves – une parole, un geste, un intérêt, une situation – pour permettre les apprentissages. Par exemple un élève qui souhaite écrire son prénom sur sa production plastique doit trouver chez l'enseignant l'aide recherchée.
- Il a un rôle **d'incitateur**. C'est lui qui choisit le matériel mis à disposition des élèves pour susciter chez eux la curiosité, l'envie de s'intéresser aux écrits (mise à disposition dans un coin bibliothèque d'albums sélectionnés, de livres documentaires choisis, dans un coin écriture de feuilles, de cahiers, de crayons, de stylos, d'alphabets...).
- Il a un rôle **d'émulateur** pour l'enfant qui est en train d'apprendre. Il rassure et aide l'enfant à oser se lancer, à persévérer. Il montre la confiance qu'il a en lui et en sa capacité à apprendre.

Méthodologie et conseils

Les situations permettant de travailler l'écrit en maternelle peuvent être classées en trois catégories :

- **Les situations ordinaires du fonctionnement de la classe** pendant lesquelles les élèves utilisent les « étiquettes prénom » pour signaler leur passage à un atelier ou la lecture d'un l'album lorsque l'enseignant lit une histoire à un groupe d'élèves ou encore le questionnement d'un enfant devant un écrit (« Qu'est-ce qui est écrit là ? » « Ça commence comme mon prénom ! »...).
- **Les situations liées à des projets et à des situations réelles** dans lesquelles l'écrit prend tout son sens : lire une recette pour la réaliser, créer un album ou changer la suite d'une histoire, écrire

une lettre de remerciement à une personne qui est venue en classe ou écrire une règle d'un jeu que l'on invente pour une autre classe.

- **Les situations spécifiques techniques** qui vont permettre de travailler l'écriture des lettres avec un travail d'entraînement ou le classement des mots en recherchant les similitudes, ou encore des situations permettant de faire réfléchir les élèves à propos de la manière dont on comprend l'écrit. Ce sont également les situations où l'on apprend à comprendre l'écrit. En effet la langue écrite est différente de la langue orale (par son but, ses syntaxes ou son vocabulaire). ■

 **Exemple** - Progression possible « Mobiliser le langage écrit » en cycle 1

Petite Section				
	Écouter de l'écrit et comprendre : Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.	Découvrir la fonction de l'écrit : Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.	Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement : Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.	Découvrir le principe alphabétique : Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les 3 manières de les écrire : cursive, scripte, capitale d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.
Période 1	S'initier oralement à la langue écrite en écoutant des histoires lues.	Utiliser les étiquettes-prénoms ; tenir le livre à l'endroit et tourner les pages dans le bon sens ; observer des écrits et des situations d'écriture commentées par l'adulte (couverture de livre, liste, affiche...).		Remplir un espace, au doigt, au rouleau, à l'éponge, au pinceau... puis un espace délimité. Tenir son outil scripteur correctement. Adopter une posture correcte. Laisser des traces avec divers outils. Laisser des traces selon une gestuelle : caresser, frotter, tapoter, griffer...
Période 2				Créer un répertoire graphique des motifs et lignes rencontrés et les reproduire en variant le support, l'outil, le matériau... Découvrir et reproduire des formes élémentaires : point, traits, lignes. Suivre avec le doigt, puis reproduire les formes dans la semoule, à la peinture au doigt. Explorer des organisations spatiales (dispenser, rassembler, aligner).
Période 3			Reconnaître l'initiale de son prénom.	
Période 4			Reconnaître son prénom en majuscule.	
Période 5			Reconstituer son prénom avec des lettres mobiles à partir d'un modèle	Tracer des ronds. Réduire l'ampleur de son geste graphique. Tracer des lignes ondulées, brisées, verticales, horizontales, obliques en variant les trajectoires et les outils.

Moyenne Section					
	Écouter de l'écrit et comprendre : Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.	Découvrir la fonction de l'écrit : Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.	Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement : Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.	Découvrir le principe alphabétique : Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les 3 manières de les écrire : cursive, scripte, capitale d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.	Commencer à écrire tout seul : Écrire son prénom en écriture cursive sans modèle : Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés à aux mots connus.
Période 1	Écouter une histoire en silence.	Prendre soin de l'objet livre. Reconnaître les supports écrits : affiche, journaux, livre et avoir une première idée de la fonction des écrits. Repérer le titre et l'auteur d'un album.	Observer l'adulte écrire.	Reconnaître son prénom en majuscule. Connaître l'initiale de son prénom. Reconstituer son prénom avec des lettres mobiles.	Adopter une posture correcte. Tenir correctement son outil. Tracer des traits verticaux. Écrire la lettre I.
Période 2	Repérer et nommer les personnages principaux d'une histoire. Écouter une histoire sans le support des images.		Dicter à l'adulte : raconter un événement vécu collectivement.	Nommer les lettres de son prénom. Écrire son prénom à l'aide d'un clavier d'ordinateur.	Tracer des traits horizontaux et des quadrillages. Écrire les lettres E F H L T.
Période 3	Repérer et nommer les personnages principaux d'une histoire ainsi que les lieux.			Reconnaître un mot parmi d'autres mots en capitale d'imprimerie. Reconstituer quelques mots simples avec des lettres mobiles ou au traitement de texte/ clavier.	Tracer des lignes obliques. Écrire les lettres A K M N V W X Y Z. Écrire son prénom. Composer des mots à l'aide de lettres mobiles avec modèle.
Période 4	Écouter et comprendre une histoire sur bande sonore.		Dicter à l'adulte : raconter une histoire.	Nommer quelques lettres en majuscules. Commencer à mettre en relation des systèmes d'écritures différents. Reconnaître son prénom en scripte et en cursive.	Tracer des ronds. Écrire les lettres C G O Q. Recopier des mots simples.
Période 5	Reconstituer chronologiquement une histoire à partir d'images.		Solliciter l'adulte pour qu'il écrive quelques mots.		Tracer des ponts et des vagues. Écrire les lettres. B D J P R S U. Recopier des phrases simples.

Grande Section					
	Écouter de l'écrit et comprendre : Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.	Découvrir la fonction de l'écrit : Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.	Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement : Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.	Découvrir le principe alphabétique : Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les 3 manières de les écrire : cursive, scripte, capitale d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.	Commencer à écrire tout seul : Écrire son prénom en écriture cursive sans modèle ; Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés à aux mots connus.
Période 1	Écouter une histoire sans intervenir. Attendre la fin de l'histoire pour intervenir.	Repérer le titre et l'auteur d'un album. Repérer la 4 ^e de couverture. Établir des liens entre des livres (par thème, par auteur, par collection).	Observer l'adulte écrire. Solliciter l'adulte pour écrire quelques mots. Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant (vocabulaire précis, syntaxe adaptée, enchaînements clairs, cohérence d'ensemble...).	Reconnaître son prénom en script.	Tenir l'outil scripteur correctement et avoir une posture adaptée à l'activité d'écriture. Écrire son prénom en capitale d'imprimerie sans modèle. Écrire des mots avec des lettres mobiles avec modèle (scripte). Tracer des traits horizontaux, verticaux, quadrillage. Tracer les chiffres : 1 4 7.
Période 2	Écouter et comprendre une histoire sans le support des images. Reconstituer chronologiquement une histoire (5 images).		Réaliser une affiche. Légender une photo. Commencer à avoir recours à différentes stratégies pour écrire de nouveaux mots. Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant (vocabulaire précis, syntaxe adaptée, enchaînements clairs, cohérence d'ensemble...).	Connaître et nommer toutes les lettres en capitales d'imprimerie. Écrire son prénom et la date à l'aide du clavier.	Tracer des ronds, carrés, triangles rectangles. Tracer des lignes brisées, ondulées, bouclées, des ponts. Tracer des graphismes complexes et créer des répertoires des motifs observés et reproduits. Tracer les chiffres : 2 3 5.

	Écouter de l'écrit et comprendre : Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.	Découvrir la fonction de l'écrit : Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.	Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement : Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.	Découvrir le principe alphabétique : Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les 3 manières de les écrire : cursive, scripte, capitale d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.	Commencer à écrire tout seul ; Écrire son prénom en écriture cursive sans modèle ; Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés à aux mots connus.
Période 3	Interpréter une histoire entendue (marionnettes, marottes, théâtre).		Écrire une règle de jeu. Commencer à avoir recours à différentes stratégies pour écrire de nouveaux mots. Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant (vocabulaire précis, syntaxe adaptée, enchaînements clairs, cohérence d'ensemble...).	Reconnaître son prénom en cursive. Mettre en relation des systèmes d'écritures différents (capitale, cursive, scripte).	Écrire son prénom en cursive avec modèle. Tracer des ponts (envers, endroit). Écrire des lettres cursives. Tracer des lignes ondulées. Tracer les chiffres : 0 6. Apprendre ensemble les lettres cursives qui ont des traits communs.
Période 4		Reconnaître les types d'écrits rencontrés dans la vie quotidienne et avoir une première idée de leur fonction (recettes, albums, lettres, affiche, documentaire...).	Associer l'écrit à l'oral : pouvoir dire où sont les mots successifs d'une phrase écrite après lecture par l'adulte. Commencer à avoir recours. Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant (vocabulaire précis, syntaxe adaptée, enchaînements clairs, cohérence d'ensemble...).	À l'occasion de sorties ou événements dans l'école : écrire un « mémo » pour les parents. Connaître et nommer les lettres de l'alphabet en script.	Écrire des mots simples en cursive avec modèle. Écrire sur une ligne. Tracer l'ensemble des graphismes vus précédemment avec alternance endroit/envers et alternance d'amplitude. Tracer les chiffres : 8 9. Aborder le tracé de la symétrie sur des formes simples.
Période 5	Raconter une histoire à un groupe d'élèves.			Connaître et nommer la plupart des lettres cursives. À l'occasion de sorties ou événements dans l'école : écrire un « mémo » pour les parents.	Utiliser le stylo à bille correctement. Écrire son prénom en cursive sans modèle. Écrire des mots entre deux lignes (interlignes de 0,5 minimum). Recopier une phrase courte écrite au tableau. Travailler les liaisons entre les lettres.



Exemple – Une séquence pour « Découvrir la fonction de l'écrit » en cycle 1

- **Titre de la séquence** : Comment faire pour reconnaître les différents écrits.
- **Place dans l'année** : Période 5 de l'année de Petite section, période 4 en Moyenne et Grande section.
- **Domaine d'apprentissage** : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – L'écrit.
- **Compétences visées** : Reconnaître les supports d'écrits – Savoir à quoi servent les différents supports d'écrits.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
En amont.	Tout au long de l'année, lire différents types d'écrits, les nommer et prendre le temps de les expliciter clairement aux élèves. Ce n'est que dans un deuxième temps que les élèves les compareront et rechercheront les points communs et les différences.	
1 Découvrir divers supports d'écrits. Repérer la fonction de chaque type d'écrit (raconter, décrire, présenter, etc.).	Activité de tri (critères généraux) PE : Présenter une série de supports d'écrits à trier. – PS : albums, documentaires, publicités. – MS : albums, documentaires, publicités, journaux, recettes. – GS : albums, documentaires, publicités, journaux, recettes, cartes postales/lettres, panneaux signalétiques PE : Prendre en photo les divers tris proposés par les élèves.	Atelier 1/4 de classe. Divers supports d'écrits, appareil photo.
2 Préciser les critères généraux de tri et la fonction de chaque type d'écrit.	Mise en commun des résultats des recherches E : Verbalisation collective autour des différentes photos des tris proposés. PE : Écrire et schématiser les critères énoncés pour chaque type d'écrit : « Les écrits qui parlent de... ».	Oral collectif. Supports écrits utilisés en séance 1. Photos des tris des élèves. Affiche pour prendre note.
3 Affiner les critères de tri pour chaque type d'écrit. Prendre des indices visuels (images, textes).	Activité de tri PE : Présenter une nouvelle série de supports à laquelle on aura ajouté quelques supports de la séance 1. E : Les élèves doivent regrouper les écrits et créer une liste de critères pour chaque type d'écrit. E : Chercher à regrouper les supports d'écrits : discussion, verbalisation autour des critères de tri (des écrits qui contiennent des photos, dessins, écritures, chiffres, etc.). PE : Amener les élèves à trouver le nom du type de document, ainsi que la fonction (qui servent à...) et le lieu où on le trouve (que l'on trouve...), Prendre en note sur une affiche les découvertes des élèves.	Atelier 1/4 classe. Divers supports d'écrits. Affiche.
4 Mettre en commun les résultats de la recherche. Créer un affichage présentant les divers types d'écrits et les critères de reconnaissance.	Mise en commun des résultats des recherches Verbalisation collective autour des critères de tri repérés lors de l'activité de tri. Création de l'affichage autour d'un écrit référent pour chacun des types d'écrit présentés : « Qu'est-ce que c'est ? À quoi ça sert ? Comment le reconnaît-on ? Où en a-t-on besoin ? ». Reprendre cette séance pour chaque support étudié.	Regroupement. Oral collectif. Supports écrits utilisés en séance. Photos de chaque écrit de référence pour affichage.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
5 Affiner la reconnaissance des critères de tri pour chaque type d'écrit	Activité d'entraînement Les élèves doivent associer les indices proposés avec les types d'écrits étudiés. – PS : indices visuels (3 images + 1 intrus pour chaque support). – MS : indices visuels et textuels (3 étiquettes image/texte + 1 intrus). – GS : indices textuels (3 étiquettes texte).	Atelier 1/4 classe. 20 min. Album. Illustrations et textes issus des différents supports.
6 S'entraîner à discriminer les différents types d'écrits.	Jeu de l'écrit mystère PE : Montrer un écrit par type d'écrit étudié. Sur le principe du jeu du qui est-ce, donner des indices. E : À partir des indices, trouver l'écrit. Reprise du jeu sous une autre forme pour les élèves plus experts. E : Poser des questions pour trouver l'écrit.	Regroupement. Oral collectif.
7 Réinvestir les divers critères de tri étudiés sur de nouveaux supports d'écrits.	Évaluer E : Trier, seul, de nouveaux livres/supports d'écrits. – PS : 1 album, 1 documentaire, 1 publicité. – MS : 1 album, 1 documentaire, 1 publicité, 1 journal, 1 recette. – GS : 1 album, 1 documentaire, 1 publicité, 1 journal, 1 recette, 1 carte/lettre, 1 panneau signalétique. Après lecture d'indices, déposer ses documents dans les bonnes caisses. Validation collective. E : Individuellement, nommer et donner la fonction de chaque type d'écrit.	Atelier 1/4 classe. 20 min. 6 documents différents pour chaque type d'écrit. 1 caisse avec l'image du type d'écrit référent.
Prolongement Réinvestir les nouvelles connaissances pour classer les livres dans la bibliothèque de classe.		

PE : l'enseignant. E : l'élève.

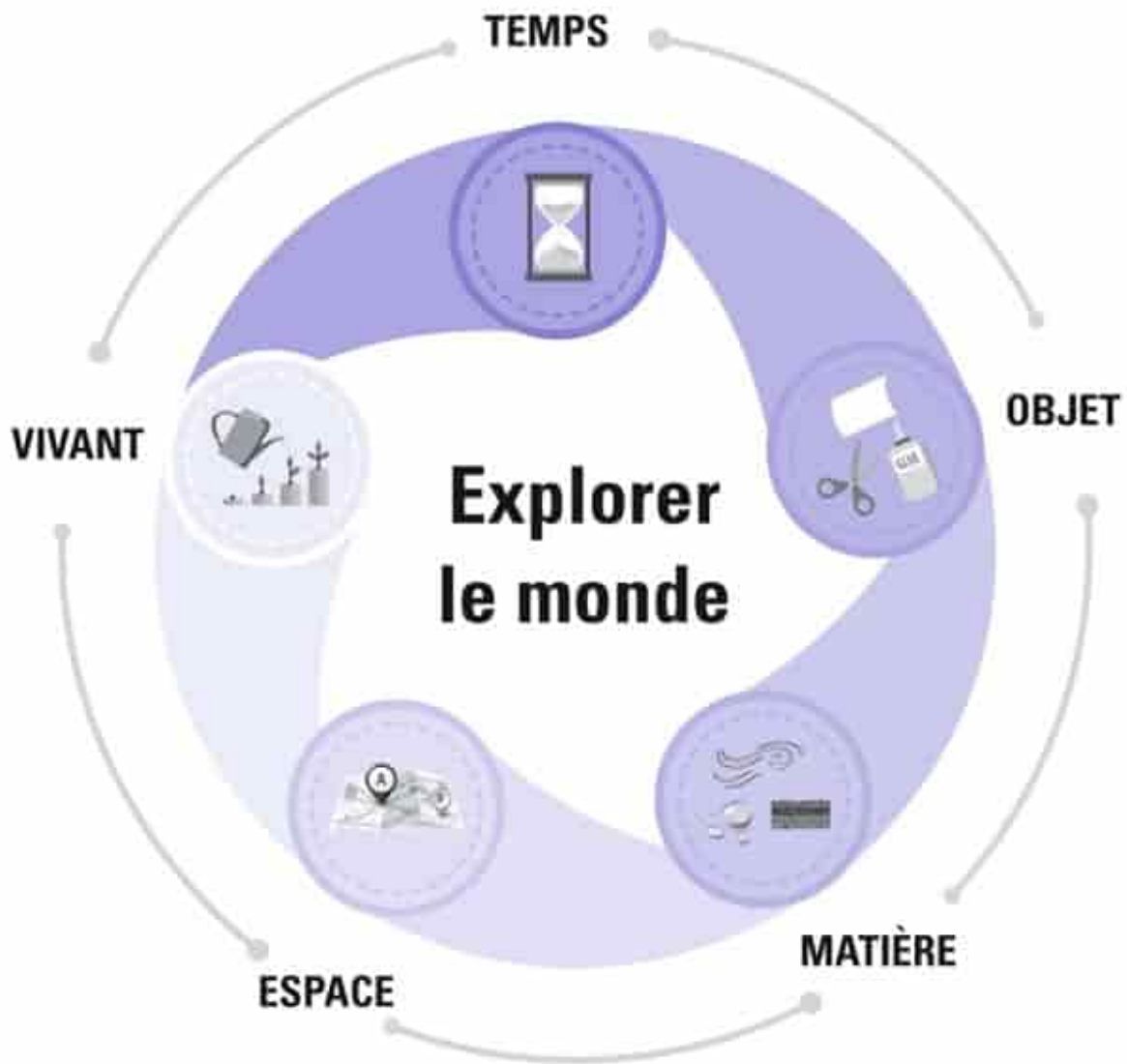
Commentaires

Il est important que la classe regorge d'écrits fonctionnels en plus des écrits scolaires. Les élèves pourront ainsi les côtoyer et les manipuler régulièrement.

On peut, par exemple, mettre dans la bibliothèque des livres de recettes, afficher des écrits fonctionnels en lien avec les sorties scolaires, avoir un petit panier contenant des catalogues, des publicités... Donner aux enfants les tickets de bus, de cinéma... pour les coller dans le cahier de vie lors de la restitution orale individuelle de la sortie. Afficher les cartes postales reçues, etc.

DOSSIER 6

EXPLORER LE MONDE



Explorer le monde est le cinquième domaine de compétences défini par les programmes 2015 pour le cycle 1. Il est envisagé comme une initiation à cinq sous-domaines qui constituent l'environnement de l'enfant et qui lui permettent de se développer dans le monde qui l'entoure en l'interrogeant : le temps, l'espace, le vivant, la physique

(matière) et la technologie (l'objet). Cette première observation du monde environnant doit conduire l'élève à pouvoir questionner ce monde au cycle 2 puis d'en comprendre les composants, leurs organisations et certaines lois qui les régissent au cycle 3.

Quels sont les enjeux de l'exploration du monde ?

L'un des objectifs de l'école maternelle est d'amener les élèves à considérer progressivement le temps et l'espace comme des dimensions relativement indépendantes des activités en cours. Elle cherche à décentrer petit à petit l'élève en lui montrant d'autres points de vue qui lui sont extérieurs. L'exploration du vivant, de la matière et de l'objet doit permettre aux élèves de prendre conscience de leur propre corps, de développer leurs aptitudes sensorielles, de découvrir le cycle de la vie à partir des manifestations de la vie animale et végétale. Les élèves prennent conscience de leur action directe sur les matériaux. Ils sont amenés à utiliser et à manipuler un certain nombre d'outils qui doivent développer chez eux une série d'habiletés. Enfin, l'école maternelle doit donner des repères pour comprendre l'utilité des nouvelles technologies (TICE) et leur permettre de les utiliser de manière adaptée.

Comment programmer cet enseignement ?

Les programmes 2015 soulignent l'importance pour les enseignants de considérer que les enfants qui arrivent en Petite Section de Maternelle ne sont pas des « pages blanches ». Ils ont tous un vécu différent qui leur a déjà donné matière à construire des représentations sur le monde qui les entoure et qui leur ont permis de prendre des repères dans leur vie quotidienne. « Pour les aider à découvrir, organiser et comprendre le monde qui les entoure, l'enseignant propose des activités qui amènent les enfants à observer, à formuler des interrogations, à construire des relations entre les phénomènes observés, à prévoir des conséquences, à identifier des caractéristiques susceptibles d'être classées » (BO, 2015).

LES OUTILS

[30 Explorer le temps](#)

[31 Explorer l'espace](#)

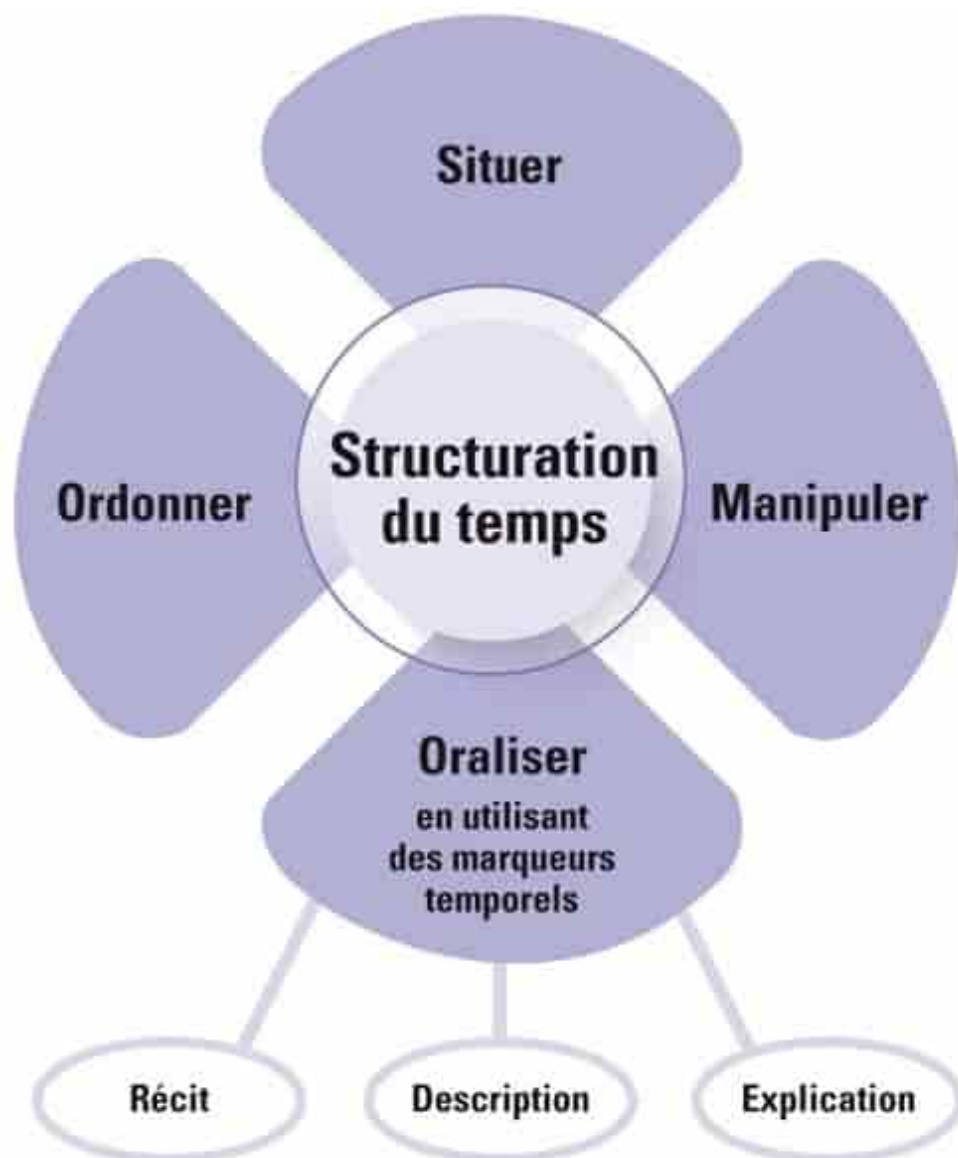
[32 Explorer le vivant](#)

[33 Explorer l'objet et la matière](#)

**OUTIL
30**

Explorer le temps

**LES OBJECTIFS DE L'EXPLORATION
DU TEMPS EN MATERNELLE**



En résumé

« L'école maternelle vise la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées : temps court (celui d'une activité avec son avant et son après, journée) et temps long (succession des jours de la semaine et le mois, succession des saisons) » (BOS n° 2 du 2 mars 2015). La structuration du temps chez un enfant de maternelle

implique pour l'enseignant trois actions : la manipulation quotidienne de trois formes d'outils pour se repérer dans le temps (la frise, le tableau et le cadran), le recours régulier au langage pour verbaliser les repérages et l'évolution progressive des outils temporels tout au long du cycle.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les programmes 2015 définissent quatre axes pour « explorer le temps » développés au cours des trois années du cycle 1 : stabiliser les premiers repères temporels (activités récurrentes de la vie de classe et les rituels), introduire les repères sociaux (calendrier de la semaine, de l'année, la pendule), consolider la notion de chronologie (à partir d'événements vécus, de vocabulaire adapté, temps long), sensibiliser à la notion de durée (sans mesurer, faire prendre conscience de l'écoulement du temps).

Contexte

La structuration du temps au cycle 1 concerne les trois domaines que sont « Explorer le monde », « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » et « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée ». Mais la structuration du temps se fait également dans le discours construit sur le temps par l'élève, c'est pourquoi il faudrait également y inclure « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ».

Comment l'utiliser ?

Étapes

Afin de structurer le temps chez l'enfant de maternelle, l'enseignant doit mettre en place de manière régulière trois actions :

- Il doit faire manipuler quotidiennement par les élèves, dès la Petite Section, trois outils qui ont chacun une utilité et un

fonctionnement propres : la frise de journée scolaire (représentation linéaire du temps), le découpage de la journée en incluant le temps extra-scolaire (représentation cyclique du temps) et le calendrier mensuel (représentation tabulaire du temps).

- Il doit faire verbaliser les élèves pour passer du concept quotidien de l'usage et l'expérimentation au concept scientifique formalisé (cf. travaux de Vygotsky).
- Enfin, il doit faire évoluer les outils temporels : de la frise à la chronologie, du cadran à l'horloge, du tableau à double entrée au calendrier.

Méthodologie et conseils

Afin de faciliter la mise en place d'une programmation de séances « Explorer le monde » hebdomadaires de 10 à 15 minutes, nous livrons ici un tableau de compétences à viser par sections :

Compétences	PS	MS	GS
Stabiliser les premiers repères temporels			
Situer des moments de la journée sur la frise journalière.	++		
Repérer des événements simultanés sur la frise journalière.	++		
Se repérer dans la semaine.		++	
Repérer des événements sur le calendrier de l'année.			++
Consolider la notion de chronologie			
Utiliser à bon escient avant, après.	++	++	++
Utiliser à bon escient pendant.	+	++	++
Utiliser le présent et le passé à bon escient.	++	++	++
Utiliser le futur à bon escient.	+	++	++

Compétences	PS	MS	GS
Introduire les repères sociaux			
Replacer 3 images séquentielles dans l'ordre chronologique.	++	++	++
Replacer 5 images séquentielles dans l'ordre chronologique.	+	++	++
Replacer plus de 5 images séquentielles dans l'ordre chronologique.	-	+	++
Ordonner des éléments chronologiquement pour relier un événement.	-	++	++
Sensibiliser à la notion de durée			
Utiliser la frise journalière.	++	++	++
Utiliser le calendrier mensuel.	+	++	++
Utiliser le cadran.	+	++	++
Utiliser le calendrier annuel.	-	+	++



Exemple – Progression possible en cycle 1

Petite Section

	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison					
Situer des moments de la matinée sur la frise journalière.	x	x			
Repérer des événements simultanés sur la frise de la matinée.		x	x		
Situer quelques événements dans la semaine.				x	x
Ordonner une suite de photographies ou d'images pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu en marquant de manière exacte la succession et la simultanéité					
Replacer 3 images séquentielles dans l'ordre chronologique.	x				
Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant...) dans des récits, des descriptions ou des explications					
Utiliser à bon escient avant, après.		x			
Utiliser à bon escient pendant.			x		
Utiliser le présent et le passé à bon escient.			x	x	

Moyenne Section

	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison					
Situer des moments de la journée sur la frise journalière.	x				
Repérer des événements simultanés sur la frise journalière.		x			
Connaître le nom des jours de la semaine.	x				
Réciter les jours de la semaine dans l'ordre chronologique.		x			
Repérer des éléments simultanés dans la semaine.			x		
Connaître le nom des saisons.			x		
Replacer le nom des saisons dans l'ordre chronologique.				x	
Connaître le nom de certains mois de l'année.				x	x
Ordonner une suite de photographies ou d'images pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu en marquant de manière exacte la succession et la simultanéité					
Replacer 5 images séquentielles dans l'ordre chronologique.	x	x			
Replacer plus de 5 images séquentielles dans l'ordre chronologique.			x		
Ordonner des éléments chronologiquement pour relater un événement vécu collectivement.				x	x
Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant...) dans des récits, des descriptions ou des explications					
Utiliser à bon escient avant, après, pendant.	x	x			
Utiliser le futur, le présent et le passé à bon escient.			x		

Grande Section	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison					
Repérer des événements simultanés sur la frise journalière.	x				
Réciter les jours de la semaine dans l'ordre chronologique.	x				
Repérer des éléments simultanés dans la semaine.	x	x			
Connaitre le nom des mois de l'année.		x	x		
Replacer le nom des mois dans l'ordre chronologique.			x	x	
Connaitre le nom des saisons.		x			
Replacer le nom des saisons dans l'ordre chronologique.			x		
Repérer des événements dans le mois.				x	
Repérer des éléments simultanés dans le mois.				x	
Repérer des événements sur le calendrier de l'année.					x
Situer les saisons sur le calendrier de l'année.					x
Repérer des éléments simultanés sur le calendrier de l'année.					x
Ordonner une suite de photographies ou d'images pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu en marquant de manière exacte la succession et la simultanéité.					
Replacer plus de 5 images séquentielles dans l'ordre chronologique.	x				
Ordonner des éléments chronologiquement pour relater un événement fictif entendu.		x			
Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant...) dans des récits, des descriptions ou des explications					
Utiliser à bon escient avant, après, pendant.	x				
Utiliser le futur, le présent et le passé à bon escient.	x				



Exemple - Une séquence « Explorer le temps » en Moyenne Section

- **Domaine d'apprentissage** : Explorer le monde – Se repérer dans le temps.
- **Compétences visées** : Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison.
- La séquence qui suit propose **6 séances**.

SÉANCES	1	2	3
Titre de la séance	Rituel quotidien	Comptines	Ma journée
Objectifs	Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée.	Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison.	Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée.
Déroulement	Placer le repère (image de la mascotte de la classe) sur le jour.	Apprentissage de chants et comptines sur le thème du temps qui passe.	Remettre en ordre les photographies des divers moments de la matinée. Cette activité sera proposée en collectif puis en individuel afin d'évaluer l'acquisition de chaque élève.
Supports envisagés	Frise chronologique de la semaine avec couleurs différentes suivant les jours.	CD avec comptines, cahier de chants.	Photos des différentes activités de la journée.

Commentaires

Se repérer dans le temps est un champ difficile et long à acquérir.

Les rituels à l'école maternelle mais également des activités spécifiques (un atelier dirigé par exemple) contribuent à construire les facultés chez les élèves pour se repérer dans le temps : dans la journée, puis la semaine et, enfin, dans le mois et l'année.

La construction du temps est donc avant tout quotidienne. Chaque jour, en groupe classe, les élèves vont mettre la date, repérer le jour dans la semaine, les activités particulières inhérentes à la journée. Ils vont ensuite repérer le jour dans le mois. La frise chronologique de l'année se construit petit à petit. Les élèves peuvent également repérer les événements annuels : les anniversaires des camarades, l'arrivée de l'été, des vacances de Noël...

Cependant, percevoir la structuration du temps et circuler dans le temps exigent de construire des compétences qui ne peuvent se réaliser uniquement que lors des rituels quotidiens.

SÉANCES	4	5	6
Titre de la séance	Ma semaine	Mon mois et mon année	Ma sortie au musée
Objectifs	Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la semaine.	Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans le mois.	Ordonner une suite de photographies ou d'images, pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu, en marquant de manière exacte succession et simultanéité.
Déroulement	Remettre en ordre les jours de la semaine et associer les rituels de la semaine ; - jours passés à l'école ; - jours passés à la maison ; - jour de piscine ; - jour de natation.	Associer les différentes activités de l'année au mois et à la saison. Par exemple ; - les anniversaires des élèves, les événements importants de la classe ; - on peut également réaliser un calendrier de l'avent qui permettra de visualiser le temps qui passe.	Après une sortie au musée, les élèves doivent remettre en ordre les photos de la sortie ; du départ en bus au retour à l'école.
Supports envisagés	Frise chronologique de la semaine avec logos différents sous les jours d'école et à la maison.	Frise chronologique de l'année avec mois de couleurs différentes suivant les saisons.	Photos de la sortie. Frise chronologique vierge.

Commentaires

La temporalité se construit également avec les saisons. C'est par exemple en PS au travers de la mascotte qui s'habille suivant la saison que l'enfant construit son repérage dans le temps. Parmi les affichages, si une roue des saisons montrant le caractère cyclique et infini est judicieuse pour la saisonnalité, une « roue des jours de la semaine » induit *a contrario* une représentation erronée du temps chez l'élève. Le temps est irréversible... on ne revient, par exemple, jamais au même « lundi ».

Les divers supports seront construits avec les élèves et enrichis au fur et à mesure de l'année. Un « arbre à souvenirs » peut par exemple prendre place dans la classe afin de garder trace de la mémoire des activités vécues. L'utilisation d'un arbre réel peut avoir du sens si des photographies symbolisant les moments vécus (sortie au théâtre, promenade en forêt, venue d'un musicien dans la classe, participation à un atelier créatif...) sont placées chronologiquement de gauche à droite sur l'arbre, dans le sens de la lecture, afin de servir de « mémoire ». Cela fédérera le groupe-classe autour de vécus communs remémorés régulièrement. Cet « arbre à souvenirs » peut également être un outil précieux de différenciation, pour accompagner individuellement avec

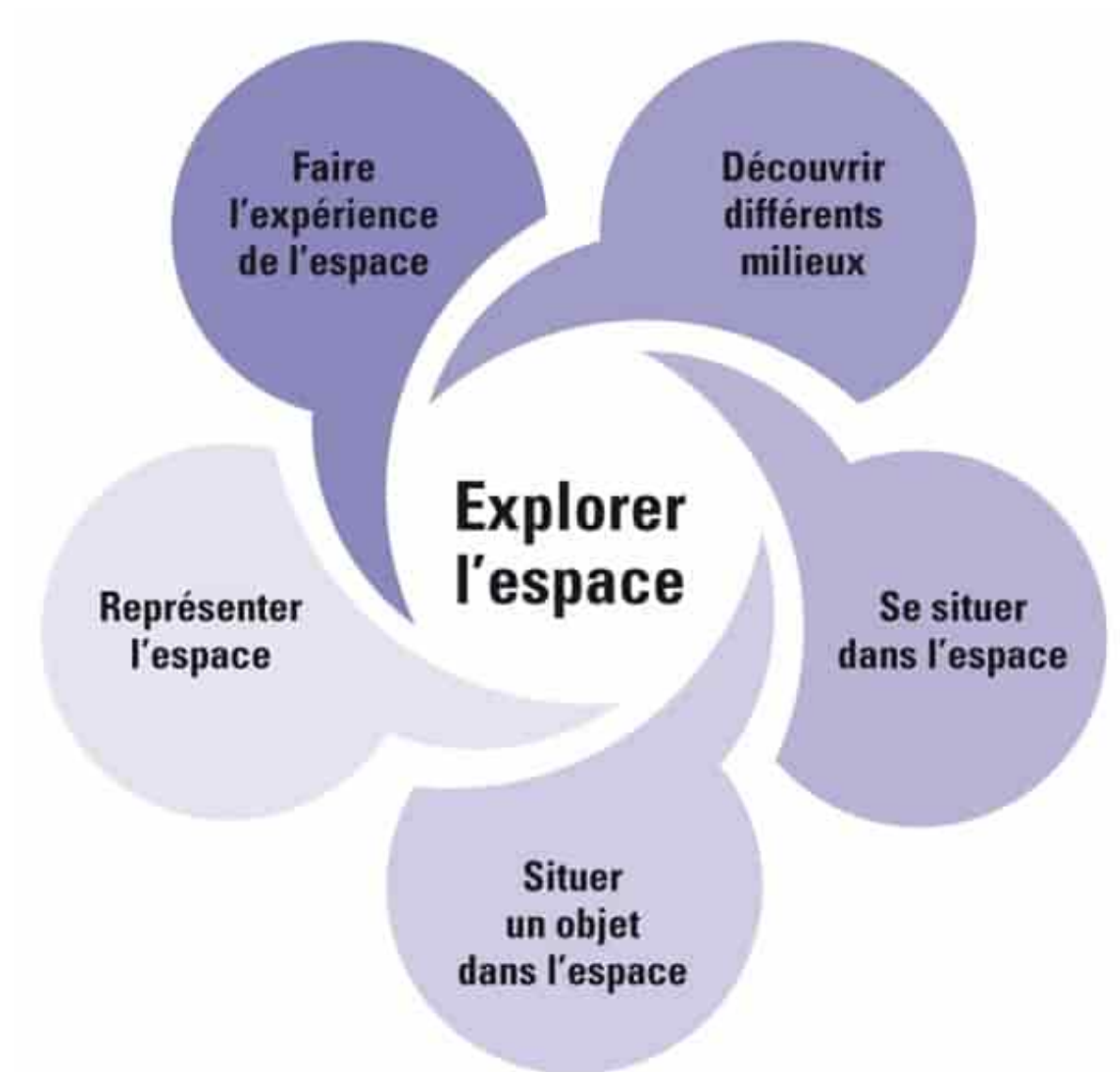
l'aide de l'adulte, les élèves à travailler la mémoire à court et à long terme.

Les sciences sont également un excellent domaine pour construire la notion de temps qui complétera et enrichira la structuration du temps de chacun des élèves. Par exemple, lors de la plantation d'un bulbe de jacinthe, l'élève pourra prendre différentes photos montrant la croissance de la plante puis les ordonner et les placer sur la frise chronologique en utilisant la date de prise des photos.

**OUTIL
31**

Explorer l'espace

**LES OBJECTIFS DE L'EXPLORATION
DE L'ESPACE EN MATERNELLE**



En résumé

L'élève de maternelle est un enfant qui va tout au long du cycle 1 s'adapter au monde qui l'entoure par le biais de jeux symboliques. Il commence à percevoir les espaces sans que son corps ait besoin de l'expérimenter directement : il passe lentement d'espaces vécus aux espaces perçus. Sa vision du monde se fait d'abord par rapport à lui-

même et sa perception s'établit sur des rapports topologiques entre les objets : proximité, éloignement, contiguïté ; dissociation, collection ; alignement, empilement ; entouragement et enveloppement ; continuité, discontinuité.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les programmes 2015 définissent trois axes pour « explorer l'espace » : faire l'expérience de l'espace, représenter l'espace et découvrir différents milieux. Ces axes seront développés au cours des trois années du cycle 1 grâce à l'accumulation d'expériences vécues à l'école et en dehors de celle-ci, à la mise en place d'activités et de jeux avec l'espace.

Contexte

La structuration de l'espace au cycle 1 repose sur trois domaines que sont « Explorer le monde », « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » et « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée ». Mais la structuration de l'espace se fait également dans le discours construit sur l'espace par l'élève, c'est pourquoi il faudrait également y inclure « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ».

Comment l'utiliser ?

Méthodologie et conseils

- L'espace du tout-petit est d'abord celui des sens. Avec l'entrée à l'école, l'espace devient aussi celui des autres. L'école maternelle a pour mission d'aider l'élève à construire la notion d'espace en le vivant, l'explorant, le formulant avec des mots, puis en le représentant. « Accepter qu'un enfant se déplace sans contrôle, c'est lui reconnaître l'indépendance. Lui laisser, lui donner le droit de construire des objets physiques, c'est lui faire entrevoir que l'on

peut changer des choses dans le monde ». Il faut sans doute voir à travers ses lignes de Marie-Germaine Pêcheux (*Le Développement des rapports des enfants à l'espace*, Nathan, 1990) toute l'essence de la maîtrise de l'espace.

- Afin de faciliter la mise en place d'une programmation de séances « Explorer le monde » hebdomadaires de 10 à 15 minutes, nous livrons ici un tableau de compétences à viser par section :

Compétences	PS	MS	GS	Compétences	PS	MS	GS
Faire l'expérience de l'espace				Représenter l'espace			
Situer des objets par rapport à soi.	++	++	++	Réaliser une représentation quelconque d'un espace connu.	++	++	++
Situer des objets par rapport à d'autres.	++	++	++	Réaliser une vue plane d'un espace connu.	+	++	++
Se situer par rapport à d'autres.	++	++	++	Réaliser une maquette d'un espace connu.	-	++	++
Se situer dans la classe.	+	++	++	Utiliser un codage personnel.	-	++	++
Se situer dans l'école.	+	+	++	Utiliser un codage commun.	-	+	++
Utiliser à bon escient : sur, sous, entre, au milieu, autour.	++	++	++	Se repérer dans l'espace d'une page (bas, haut).	++	++	++
Utiliser à bon escient : dessus, dessous, devant, derrière, à côté.	+	++	++	Utiliser le sens conventionnel de l'écriture.	+	++	++
Utiliser à bon escient : à l'intérieur, à l'extérieur.	+	+	++	Se repérer dans l'espace d'une page (ligne, marge).	-	+	++
Suivre un parcours décrit oralement.	++	++	++	Se repérer dans un quadrillage.	-	++	++
Suivre un parcours à partir d'une représentation.	+	++	++	Se déplacer dans un quadrillage.	-	++	++
Réaliser un trajet en l'oralisant.	-	++	++				
Réaliser un trajet sur un plan ou une carte.	-	+	++				
Réaliser un trajet dans une maquette d'un espace connu.	-	+	++				

 **Exemple** – Une progression possible en cycle

Petite Section	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Décrire oralement sa position par rapport à des objets ou à d'autres personnes.	x				
Découvrir la maison : sa construction, son organisation.	x				
Comprendre et utiliser à bon escient : devant, derrière, sur, dessous, dessus, dedans.	x	x			
Comprendre et utiliser à bon escient : loin de, près de, à côté de...		x			
Découvrir la campagne : forêt, champs, ferme, moyens de locomotion.		x			
Décrire oralement des positions relatives à des objets ou à d'autres personnes.			x		
Décrire oralement les différents éléments d'un espace organisé.			x		
Découvrir le village ou le quartier à travers les commerces qu'on peut y trouver.			x	x	
Localiser oralement différents éléments d'un espace organisé.				x	x
Suivre un itinéraire simple dans l'école en respectant des consignes orales.				x	x

Moyenne Section	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Localiser oralement différents éléments d'un espace organisé.	x				
Suivre un itinéraire simple dans l'école en respectant des consignes orales.	x				
Découvrir la mer : rivages, moyens de transport, activités.	x				
Décrire oralement des itinéraires.		x			
Comprendre et utiliser à bon escient : au milieu, à l'intérieur, à l'extérieur...		x			
Découvrir des constructions humaines : ponts, monuments...		x			
Se repérer dans une maquette.			x		
Se repérer dans un espace en passant de la maquette au plan et inversement.			x		
Découvrir la montagne : ses formes, ses moyens de transport, ses activités.			x		
Suivre un itinéraire simple dans l'école en respectant des consignes écrites codées.				x	
Découvrir des constructions humaines : buildings, monuments.				x	
Distinguer la gauche et la droite.					x
Repérer des éléments étudiés selon différents points de vue.					x
Comprendre et utiliser à bon escient : à la limite, au bord...					x
Découvrir la ville : ses formes, ses moyens de transport, ses activités.					x

Grande Section	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Distinguer la droite et la gauche.	x	x	x	x	x
Repérer des éléments étudiés selon différents points de vue.	x	x	x	x	x
Découvrir un paysage urbain : analyse des éléments constitutifs, point de vue.	x				
Se repérer dans un espace en passant de la maquette au plan et inversement.		x			
Se repérer dans une maquette.		x			
Découvrir un paysage littoral : analyse des éléments constitutifs, point de vue.		x			
Découvrir un paysage montagnard : analyse des éléments constitutifs, point de vue.			x		
Suivre un itinéraire simple dans l'école en respectant des consignes écrites codées.			x		
Décrire oralement des itinéraires.			x	x	
Représenter un itinéraire sur un plan, une carte.			x	x	
Comprendre et utiliser à bon escient : en dehors de, séparé de...				x	
Découvrir un paysage rural : analyse des éléments constitutifs, point de vue.				x	
Lire et comprendre une représentation de l'espace proche (image, plan, carte).					x
Comprendre et utiliser à bon escient : à la limite, au bord...					x
Représenter l'espace proche sur un plan (classe, école, quartier).					x

Exemple - Une séquence à partir d'un album en Petite Section

- **Références de l'album** : Jérôme Ruillier, *Quatre petits coins de rien du tout*, Bilboquet, 2004.
- **Titre de la séquence** : Représenter l'espace.
- **Place dans l'année** : Période 3.

Compétences visées	Non Atteinte	Atteinte	Partiellement Atteinte	Dépassée
Comprendre et utiliser à bon escient du vocabulaire topologique.				
Se repérer dans un quadrillage simple.				
Se repérer dans la page.				
Situer des objets les uns par rapport aux autres.				
Reproduire une illustration de l'album.				
Tracer des ronds et des carrés.				
Reconnaître formes.				
Reconnaître couleurs.				



Pendant la récréation, petit Carré aime s’amuser avec ses amis, les petits Ronds. Après avoir joué, tous les petits Ronds rentrent dans la « grande maison », sauf petit Carré qui ne parvient pas à passer la porte qui est ronde. Il a beau s’allonger, se contorsionner. Rien n’y fait : il ne sera jamais rond. Les petits Ronds veulent aider petit Carré et se réunissent dans la classe pour trouver une solution.

Petit Carré refuse d’emblée la solution douloureuse qui le priverait de son identité physique (lui couper les coins, par exemple). C’est finalement la « grande maison » qui va s’adapter à sa différence. Les petits Ronds découpent « quatre petits coins de rien du tout » dans la porte.

Une lecture de l'album est initialement faite à toute la classe suivie d'un débat interprétatif avant de commencer toute activité liée à « Explorer l'espace ». La couverture de l'album permet d'entrer dans le projet d'écriture de l'auteur. Elle valorise les matières et les formes (toile de jute, pastel). Elle pose d'elle-même tout le problème auquel va répondre l'album : un rond, un carré et une ouverture ronde vers laquelle s'engage le carré. Le titre questionne : que peuvent bien être ces « quatre petits coins de rien du tout » ?

Commentaires

La séquence propose 7 séances qui s'appuient sur la lecture de l'album. La fabrication d'une maquette en deux dimensions par l'enseignant est pertinente pour permettre aux élèves de Petite Section de manipuler pendant le débat interprétatif. Il suffit de préparer :

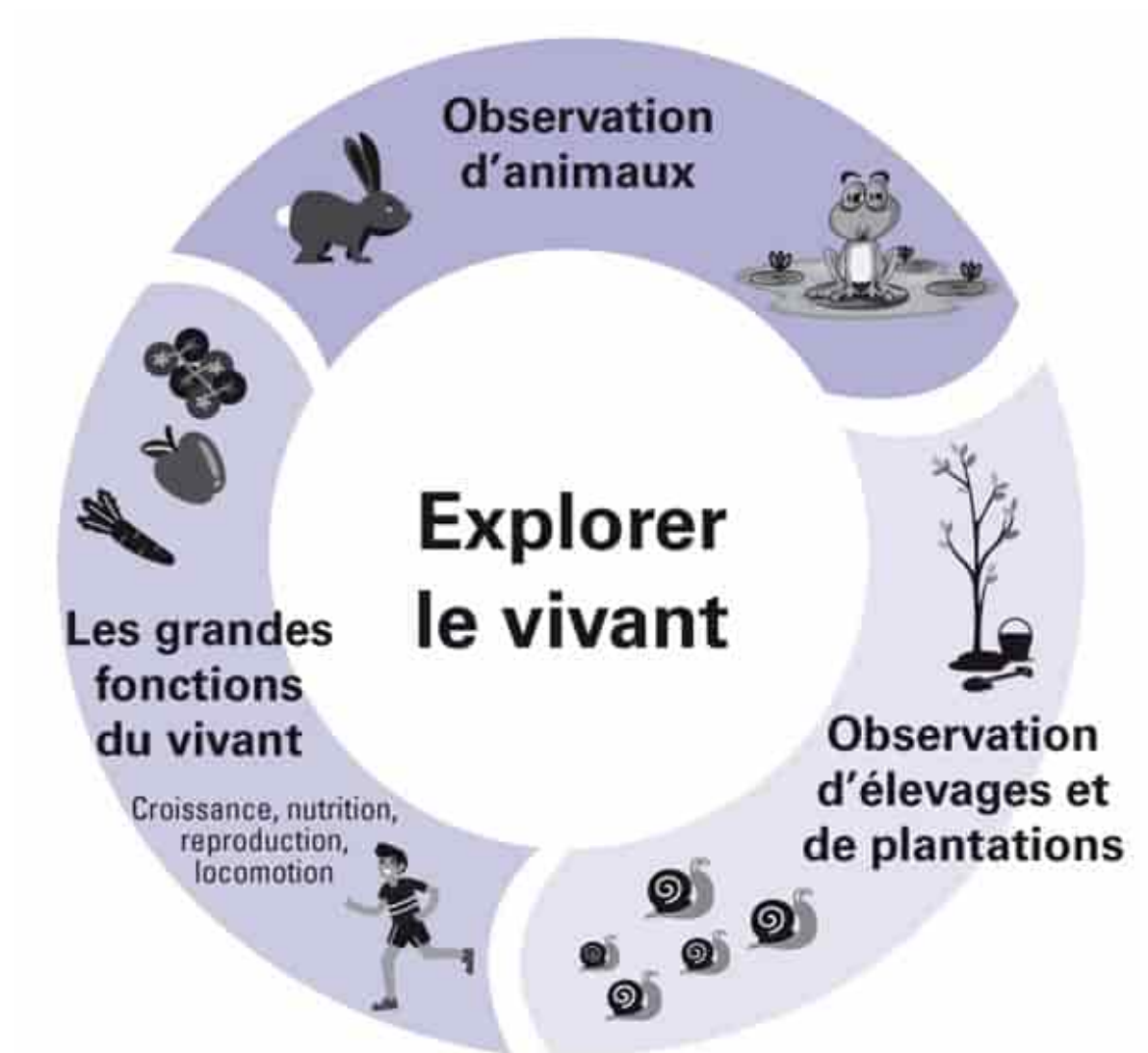
- une feuille raisin (65 x 50 cm) pour le cadre de l'image ;
- une feuille A4 pour représenter la « grande maison » dans laquelle on aura découpé une porte circulaire de 5 cm de diamètre ;
- 2 ronds blancs, 3 ronds jaunes, deux ronds noirs, deux ronds orange et un rond rose de 5 cm de diamètre ;
- 1 carré bleu de 5 cm d'arête.

Séance	Objectifs	Déroulement	Matériel
1	Oralisation, utilisation du vocabulaire topologique.	À partir de quelques pages de l'album présenté aux élèves, interroger les élèves sur la localisation de Petit Carré, de tel ou tel rond de couleur. Les élèves apprennent à utiliser : à côté de, devant, derrière, entre. Ils repèrent également les formes et les couleurs.	Quelques pages de l'album projetées ou reproduites au format A3.
2	Se repérer dans un quadrillage, tracer des ronds et des carrés.	Les élèves ont une fiche sur laquelle se trouvent deux quadrillages de 3 lignes et 3 colonnes. Le quadrillage de gauche contient des ronds et des carrés que l'élève doit reproduire en manipulant des ronds et des carrés prédécoupés.	Fiche avec quadrillage vierge (3X3) et un comportant des carrés et des ronds. Des carrés et des ronds prédécoupés.
3	Se repérer dans un quadrillage, tracer des ronds et des carrés.	Les élèves ont une fiche sur laquelle se trouvent deux quadrillages (3X3). Le quadrillage de gauche contient des ronds et des carrés que l'élève doit reproduire en les dessinant dans les cases correspondantes.	Fiche avec quadrillage vierge (3X3) et un comportant des carrés et des ronds.
4	Se repérer dans la page, situer des objets les uns par rapport aux autres, reproduire une illustration de l'album (p. 24-25).	Distribuer une feuille A3 représentant la « grande maison » à chaque élève. L'enseignant a pris soin de découper un carré en bas à gauche pour la porte. Il distribue à chaque élève les ronds et les carrés prédécoupés. <i>Consigne :</i> « Nous allons remettre les petits Ronds et petit Carré dans la grande maison en nous aidant de l'illustration du livre ». Procéder par ligne en guidant l'élève : « Où vas-tu poser le rond rose ? », etc. Faire coller les divers éléments.	Feuille A3 par élève avec porte carrée découpée. Des carrés et des ronds prédécoupés.
5	Se repérer dans la page, situer des objets les uns par rapport aux autres, reproduire une illustration de l'album (p. 24-25).	À partir des collages réalisés à la séance 4, les élèves dessinent sur une feuille A4 sur laquelle on a déjà fait figurer la grande maison, petit Carré et la porte, les différents ronds qu'ils ont collés à la séance précédente en respectant les couleurs.	Feuille A3 de la séance précédente. Feuille A4 par élève avec petit Carré et porte dessinée.
6	Se repérer dans la page, situer des objets les uns par rapport aux autres, reproduire une illustration de l'album (p. 26-27).	Distribuer une feuille A3 représentant la grande maison à chaque élève. La porte a été découpée et l'emplacement des ronds placés en cercle est indiqué. <i>Consigne :</i> « Colle les petits Ronds et petit Carré dans les emplacements comme dans le livre ».	Feuille A3 par élève avec porte carrée découpée et emplacement des ronds dessiné. Des carrés et des ronds prédécoupés.
7	Se repérer dans la page, situer des objets les uns par rapport aux autres, reproduire une illustration de l'album (p. 26-27).	À partir des collages réalisés à la séance précédente, les élèves dessinent sur une feuille A4, sur laquelle on a déjà fait figurer la porte, les différents ronds et le carré qu'ils ont collés précédemment.	Feuille A3 de la séance précédente. Feuille A4 par élève avec petit Carré et porte dessinée.

**OUTIL
32**

Explorer le vivant

**LES OBJECTIFS DE L'EXPLORATION
DU VIVANT EN MATERNELLE**



En résumé

L'élève de l'école maternelle est d'une curiosité sans bornes. Il s'interroge sur tout, se rassure en donnant des explications sur le monde qui l'entoure ; explications qui ne sont pas toujours en adéquation avec la réalité.

Il a besoin de manipuler, d'observer, de chercher, il émet des hypothèses et c'est à partir de ces hypothèses que l'enseignant va l'amener à envisager de les vérifier. Voilà en quelques mots, les principales finalités de l'exploration du vivant.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Explorer le vivant comporte plusieurs objectifs pour l'enseignant et l'élève : retrouver l'ordre des étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, reconstituer l'image du corps humain, d'un animal ou d'un végétal à partir d'éléments séparés, reconnaître des manifestations de la vie animale et végétale, les relier à de grandes fonctions (croissance, nutrition, locomotion, reproduction), et repérer quelques caractéristiques des milieux

Contexte

Le domaine « Explorer le vivant » va se travailler en classe au travers de multiples observations sur les caractéristiques du vivant :

- observation des animaux : par ce biais, les élèves découvrent rapidement certaines caractéristiques de la vie : un animal naît, grandit, se reproduit et meurt ;
- observation des grandes fonctions du vivant : l'observation et la description de la nature, associées à la désignation des plantes et des animaux, sont l'occasion d'aborder les grandes fonctions du vivant : croissance, nutrition, reproduction, locomotion (pour les animaux) ;
- observation d'élevages ou plantations : l'organisation, l'entretien et l'observation d'élevages et de plantations constituent un support privilégié de verbalisation et de dialogue, y compris pour les plus jeunes et les plus timides.



Comment l'utiliser ?

Étapes

Pour explorer le vivant, deux temps importants :

- **La phase de recherche : la découverte.** Les élèves ont besoin d'être placés en situation de découverte pour approcher des phénomènes. Ils ont besoin de s'étonner. Dès la Petite Section, ils sont capables d'effectuer des recherches à partir de petits problèmes (Que mangent les escargots ?). Les élèves de Grande Section vont pouvoir mettre en relation les actions et les effets produits. Ils pourront chercher des facteurs de variabilité. Il y a dans cette phase de recherche trois temps incontournables :
 - la découverte des phénomènes ;
 - la résolution de petits problèmes, de défis ;
 - la mise en relation de ce qui est fait avec ses effets.
- **La phase d'expérimentation : l'explicitation.** Les élèves vont émettre des hypothèses. Ils vont s'intéresser au « comment ? » avant de s'intéresser au « pourquoi ? ». Ils vont rencontrer un problème, s'y investir et le tester. Lors de la phase d'expérimentation, les élèves vont donc effectuer un va-et-vient entre l'action et l'interprétation.

Méthodologie et conseils

- **La place du langage :** il est important car « faire » ne suffit pas. L'implication de l'élève dans l'action, le corporel, le sensible ne sont pas suffisants pour développer une approche réflexive des situations didactiques vécues. C'est vraiment l'articulation entre le « faire » et le « dire » qui va permettre à l'enfant de construire les apprentissages. Les traces écrites devront être présentes à chaque étape : dessins, photos, empreintes, dictées à l'adulte.
- **La mise en œuvre des coins sciences :** les coins sciences vont être les « vecteurs » de l'apprentissage, mais les laisser seulement en libre-service ne suffirait pas. Leur utilisation devra donc comprendre des temps de découverte, des temps d'apprentissage, et des temps de réinvestissement. Voici la démarche d'investigation :

- on observe, on manipule ;
- on se pose une question ;
- on formule des idées, on les confronte à celles des autres. On élabore des hypothèses ;
- on imagine comment on peut vérifier les hypothèses ;
- on teste les hypothèses à l'aide des modalités retenues et on observe encore ;
- on obtient des résultats et on les transcrit pour les présenter à l'oral et à l'écrit dans le cahier d'expériences ou sur un affichage collectif. ■



Exemple – Une programmation de cycle

Le vivant				
Compétences de fin de cycle	Le corps	Les plantations	Les animaux	L'alimentation
	Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation.	Reconnaître les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel ou sur une image.	Reconnaître les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel ou sur une image. Connaitre les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux.	Connaitre et mettre en œuvre quelques règles d'hygiène corporelle. Les sens (sucré/salé).

Petite section

Le vivant en Petite Section			
Le corps	Les plantations	Les animaux	L'alimentation
Reconnaître et nommer les différentes parties du visage. Reconnaître et nommer les différentes parties du corps. Aborder le schéma corporel. Les 5 sens : le goût.	Repérer le vivant. Observer et respecter les végétaux. Nommer quelques végétaux. Les fonctions du vivant : s'occuper d'une plante. Savoir comment poussent les graines (terre + eau). Remettre en ordre les étapes de croissances d'une plante, d'une graine.	Repérer le vivant. Observer et respecter les animaux. Nommer quelques animaux. Les fonctions du vivant : s'occuper d'un animal. Savoir ce que mangent les animaux, comment ils se déplacent, où ils habitent, quels sont leurs petits.	Reconnaître et nommer quelques aliments (fruits légumes). Enrichir son vocabulaire. Comprendre ce qui se mange/ce qui ne se mange pas.

Moyenne section

Le vivant en Moyenne Section			
Le corps	Les plantations	Les animaux	L'alimentation
Reconnaître et nommer les différentes parties du visage, du corps, les différentes articulations. Comprendre le schéma corporel. Comprendre qu'on grandit : la croissance. Les 5 sens : le goût, l'odorat, la vue, l'ouïe.	Repérer le vivant. Observer et nommer quelques végétaux. Les fonctions du vivant : s'occuper d'une plante. Savoir comment poussent les graines, les bulbes (terre/ eau/lumière). Remettre en ordre les étapes de croissances d'une plante, d'une graine, d'un bulbe.	Observer un élevage. L'escargot /le papillon. Observer les différentes étapes de développement de l'animal. Observer et nommer les différentes parties du corps de l'animal. Connaitre leur alimentation. Manipuler et apporter des soins à un animal (nourriture, lieu de vie).	Reconnaître et nommer les aliments (fruits/ légumes). Enrichir son vocabulaire. Comprendre ce qui se mange/ce qui ne se mange pas. Les différents repas : le petit-déjeuner. Nommer et classer dans des catégories les différents aliments.

Grande section

Le vivant en Grande Section			
Le corps	Les plantations	Les animaux	L'alimentation
Reconnaître et nommer les différentes parties du visage, du corps, les différentes articulations. Comprendre le schéma corporel. Comprendre qu'on grandit : la croissance. Aborder ce qu'il y a à l'intérieur du corps : cœur, poumon, sang. Les dents. Les 5 sens : le goût, l'odorat, la vue, l'ouïe.	Repérer le vivant. Observer et nommer quelques végétaux. Les fonctions du vivant : s'occuper d'une plante. Savoir comment poussent les graines, les bulbes, oignons (terre/eau/lumière). Remettre en ordre les étapes de croissances d'une plante, d'une graine, d'un bulbe. Émettre des hypothèses. Faire des dessins schématiques. Faire des expériences, des conclusions. Aborder la démarche d'investigation.	Observer un élevage : le phasme/la coccinelle. Observer les différentes étapes de développement de l'animal (naissance, développement jusqu'au stade adulte). Observer et nommer les différentes parties du corps de l'animal. Connaître leur alimentation. Connaître leur milieu de vie. Manipuler et apporter des soins à un animal (nourriture, lieu de vie). rechercher des informations (documentation). Trier les animaux en fonction de leurs différentes caractéristiques. Établir la carte d'identité d'un animal. Verbaliser ses observations (trace, compte rendu).	Nommer les aliments. Enrichir son vocabulaire. Comprendre ce qui se mange/ce qui ne se mange pas. Différencier liquide/solide. Les différents repas : petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner. Connaître la classification des différents aliments.

Exemple – Une séquence sur l'élevage d'escargots

- **Titre de la séquence** : Les escargots.
- **Place dans l'année** : Période 3 ou 4 ; 6 séances de 30 minutes.
- **Pendant la séquence** : Construction d'un espace pour installer un élevage qui permette une observation continue par les élèves et accessible pour pouvoir intervenir. Le « coin sciences » peut être créé ou enrichi s'il existe déjà. Prévoir un espace pour pouvoir afficher les informations importantes qui vont être découvertes.

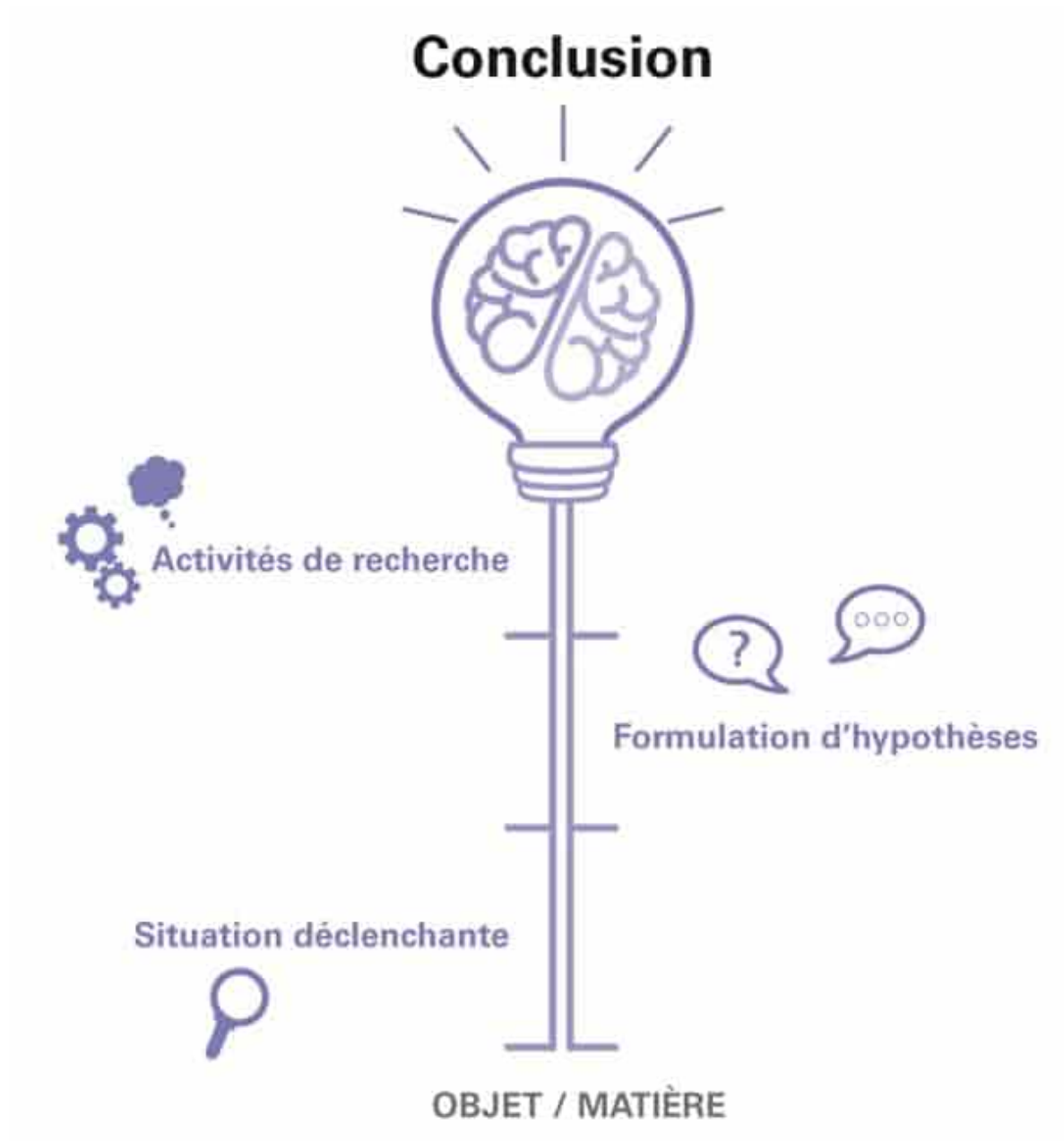
	Séance 1	Séance 2	Séance 3
Titre de la séance	Des escargots dans notre cour de récréation ➡ La découverte.	Comment garder les escargots dans notre classe ? ➡ Le terrarium.	Quelles sont les caractéristiques externes de l'escargot ? ➡ L'anatomie.
Objectifs didactiques	Observer des êtres vivants dans leur milieu naturel.	Connaitre les besoins pour vivre et les caractéristiques des lieux de vie de l'escargot.	Connaitre les caractéristiques anatomiques de l'escargot et ses fonctions.
Objectif pédagogique	Les élèves sont capables d'observer un animal dans la nature, d'observer son environnement, de faire la distinction entre vivant et non vivant.	Les élèves sont capables d'expérimenter pour répondre à leurs questions.	Les élèves sont capables d'observer à la loupe, de décrire les différentes parties de l'escargot.
Vocabulaire	Escargot, coquille, vivant, non-vivant, terre, herbe, feuille.	Terrarium, lieu de vie, terre, sable, feuille, branche, caillou, eau, humidifier, vaporisateur.	Coquille, petits tentacules, grands tentacules, pied, bouche, yeux, mucus.
Supports / organisation	La cour de récréation, les escargots. Observer les escargots dans leur espace. Prendre des photos. Comment les ramener dans la classe ? Que faut-il prévoir ?	Boîtes transparentes, sable, terre, cailloux végétaux. Créer 3 terrariums : - sable sec/ humide ; - cailloux/feuilles ; - terre humide/ sèche. Où va aller l'escargot ? ➡ Hypothèses. Observation/constat. Création d'un terrarium le mieux adapté.	Escargot/feuille/crayon/ loupe/ croquis et mots étiquettes avec référents. Dessiner un escargot. Observer à l'œil nu et à la loupe. L'escargot entend-il ? ➡ Expérience (bruits et réaction). Comment faire sortir un escargot de sa coquille ? ➡ Expérience (arroser).

	Séance 4	Séance 5	Séance 6
Titre de la séance	Que mangent les escargots ? ➡ La nutrition.	Comment les escargots se déplacent ? ➡ La locomotion.	Qui a-t-il dans le terrarium ? Que sont ces petits ronds blancs ? ➡ La reproduction et la croissance.
Objectifs didactiques	Connaître l'alimentation des escargots.	Connaître le mode de locomotion de l'escargot.	Connaître le mode de reproduction et le cycle de développement de l'escargot.
Objectif pédagogique	Les élèves sont capables de chercher, de tester et de nommer les aliments susceptibles d'être mangés par l'escargot.	Les élèves sont capables d'observer le déplacement des escargots sur différents supports, d'observer les traces laissées par l'animal.	Les élèves sont capables de comprendre le cycle de développement de l'escargot.
Vocabulaire	Bouche, aliments, se nourrir, manger, fruits légumes, excréments.	Ramper, bouger, se déplacer, baver, se rétracter.	Se reproduire, accouplement, œufs, croissance.
Supports/organisation	Lister aliments susceptibles d'être mangés par escargot. Émettre hypothèses (photos, images). Observer sur une semaine et noter les constats. Institutionnaliser les observations avec un affichage collectif.	Les escargots, feuilles de papier de couleurs foncées, branches, vitre transparente. Faire déplacer les escargots : - sur une vitre transparente qui sera retournée pour permettre de voir le mouvement du pied de l'escargot ; - sur du papier de couleur pour voir apparaître la trace humide du mucus.	Terrarium avec escargots et œufs. Observation des différents stades de croissance des œufs d'escargots. Dessiner les différents stades de développement.

**OUTIL
33**

**Explorer l'objet
et la matière**

DÉMARCHE D'INVESTIGATION



En résumé

Tout comme pour l'exploration du vivant, l'enfant de maternelle a besoin de manipuler, d'observer, de chercher, il émet des hypothèses et c'est à partir de ces hypothèses que l'enseignant va l'amener à

envisager de les vérifier. Voilà en quelques mots, les principales finalités de l'exploration de l'objet et de la matière.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Manipuler des objets ou toucher des matériaux va permettre aux enfants de développer toute une série d'habilités et de découvrir par l'expérimentation leurs usages. Ils vont apprendre à les classer, les désigner et définir leurs qualités tout en acquérant un vocabulaire approprié.

Contexte

Nos apprentis chercheurs vont être interpellés et amenés à se poser des questions. L'enseignant va les accompagner pour « découvrir, organiser et comprendre le monde qui les entoure » (Eduscol). La recherche va ainsi permettre la pratique du langage dans toutes ses dimensions. Le **langage oral** car « l'apprentissage des sciences expose à du lexique, à des formes syntaxiques, à des actes de langage particuliers. Et le **langage écrit** grâce aux dessins d'observation (production essentielle dans une démarche d'observation, d'expérimentation), à l'élaboration d'une liste (mots, dessins, découpages dans catalogue...) pour se souvenir du matériel à prévoir, à la dictée à l'adulte d'une phrase pour rendre compte...

Comment l'utiliser ?

Étapes

Tout au long de la **démarche d'investigation**, la manipulation tient une place essentielle.

- La **situation déclenchante** : à partir d'une observation d'un phénomène naturel ou d'une situation, on s'interroge, un problème est posé.

- La **formulation d'hypothèses** : tenir compte des représentations et des idées des élèves (exprimées en petits groupes, prise de note de l'enseignant).
- Les **activités de recherche** : on met à l'épreuve les hypothèses. Les investigations sont bien entendu menées par les élèves. Les élèves observent, confrontent, interprètent leurs résultats.
- La **conclusion** et la **mise en forme des résultats** : l'institutionnalisation. Les élèves expriment ce qu'ils ont compris, appris.

Méthodologie et conseils

Toutes les activités sont à mener à partir de **situations concrètes** :

- **Observation de phénomènes naturels** : il y a des plaques sur lesquelles on peut glisser dans la cour, qu'est-ce que c'est ? Les feuilles « volent » dans la cour, pourquoi ?
- **Observation et utilisation d'outils du quotidien** : les ciseaux, les couteaux, les pinces.
- **Manipulation, utilisation ou fabrication d'objets** : manipulation d'objets dans un bac d'eau, lors de transvasements, comment faire pour que l'eau que je veux mettre dans la bouteille ne tombe pas à côté ? ■



Avantages

- Le « coin sciences » va permettre à l'élève de manipuler et d'observer sans donner lieu à une situation problème. L'enfant se familiarise ainsi avec des objets (ciseaux, pinces), des actions (plier, découper, coller) et des matériaux (sable, bois...).



Précautions à prendre

- L'enseignant doit trouver le juste équilibre entre donner les réponses et donner des indices pour avancer.



Exemple – Des programmations pour « Utiliser, fabriquer, manipuler des objets » en cycle 1

Petite Section

Période 1	Période 2	Période 3
Explorer la matière		
Découvrir et agir librement sur différentes matières : pâte à modeler, semoule...	Découvrir et agir sur la matière en respectant une consigne : pâte à modeler, semoule...	Le toucher : dur/mou, lisse/rugeux, piquant/doux.
Découvrir et agir sur la matière librement puis en respectant une consigne : marrons, pâte à modeler, argile...		
Découvrir et utiliser le vocabulaire relatif à la matière : mou, dur, liquide, lisse, ruqueux, doux, piquant, malaxer, modeler, déchirer, plier, transvaser, froisser, mélanger, assembler...		
Utiliser, fabriquer, manipuler des objets		
Découvrir et manipuler librement outils et objets : pinces, rouleaux, raclettes, ciseaux, fourchettes, colle...	Relier une action ou un outil à l'effet souhaité : transvaser, écraser, attraper, aplatisr... Découvrir et s'approprier un outil : les ciseaux.	Découvrir manipuler et nommer des objets pour réaliser des constructions : cubes... Utiliser des ciseaux : faire des franges.
Découvrir et utiliser différents objets techniques : ciseaux, pinces, seringues, pipettes, entonnoirs. Relier une action ou le choix d'un outil à l'effet souhaité.		

Moyenne Section

Période 1	Période 2	Période 3
Explorer la matière		
	Découvrir, nommer différents matériaux : bois, métal, verre, plastique, papiers...	Découvrir et agir sur la matière en respectant une consigne : l'eau.
Découvrir et agir sur la matière librement puis en respectant une consigne : marrons, pâte à modeler, argile...		
Découvrir et utiliser le vocabulaire relatif à la matière : mou, dur, liquide, lisse, ruqueux, doux, piquant, malaxer, modeler, déchirer, plier, transvaser, froisser, mélanger, assembler...		
Utiliser, fabriquer, manipuler des objets		
Découvrir, manipuler et nommer des objets pour réaliser des constructions. Utiliser les ciseaux : franges et morceaux.	Découvrir, manipuler, nommer des objets mécaniques (couteau, épilcheur, passoire, moulin à légumes, marmite, louche). Utiliser les ciseaux : découper des bandes plus ou moins larges et longues.	Découvrir, manipuler, nommer et fabriquer des objets pour réaliser des équilibres. Utiliser les ciseaux : découper en suivant une ligne.
Découvrir et utiliser différents objets techniques : ciseaux, pinces, seringues, pipettes, entonnoirs. Relier une action ou le choix d'un outil à l'effet souhaité.		

Grande Section

Période 1	Période 2	Période 3
Explorer la matière		
Découvrir et agir sur la matière en respectant une consigne : les différents matériaux.		Découvrir et agir sur la matière en respectant une consigne : l'eau.
Découvrir et agir sur la matière librement puis en respectant une consigne : marrons, pâte à modeler, argile...		
Découvrir et utiliser le vocabulaire relatif à la matière : mou, dur, liquide, lisse, rugueux, doux, piquant, malaxer, modeler, déchirer, plier, transvaser, froisser, mélanger, assembler...		
Utiliser, fabriquer, manipuler des objets		
Découvrir, manipuler et nommer des objets pour réaliser des constructions.	Découvrir, manipuler, nommer et fabriquer des objets pour réaliser des équilibres.	Découvrir, manipuler, nommer et fabriquer des objets roulants.
Découvrir et utiliser différents objets techniques : ciseaux, pinces, seringues, pipettes, entonnoirs.		
Relier une action ou le choix d'un outil à l'effet souhaité.		

Commentaires

Les enfants ont besoin d'agir de nombreuses fois sur les objets et matières pour à la fois développer leur habileté, découvrir leurs usages et constater les régularités de phénomènes physiques (gravité, effets de la lumière, flottaison...) qui sont manifestes. Les activités sur une même matière ou sur un même type d'objets seront reprises tout au long du cycle 1, elles seront accompagnées d'un enrichissement des expériences et du vocabulaire, dont le niveau de complexité évoluera de la Petite à la Grande Section.



Exemple – Une séquence pour « Utiliser, fabriquer, manipuler des objets » en Moyenne Section

- **Titre de la séquence** : Ombres et Lumières.
- **Place dans l'année** : Période 5.
- **Domaine d'apprentissage** : Explorer le monde
- **Compétences visées** : Découvrir les objets, reconnaître, nommer, décrire, comparer, ranger et classer des matières, des objets selon

leurs qualités et leurs usages – Découvrir des objets techniques usuels (lampes, écrans...), comprendre leur usage et leur fonctionnement.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
1 Expérimenter avec son corps : reconnaître une ombre et la distinguer d'un objet	Observer les ombres dans la cour PE : Chacun va observer les ombres dans la cour et chercher à qui ou à quoi elles appartiennent. Consigne : « Observe l'ombre des objets de la cour et ta propre ombre ». Mise en commun des découvertes : Discussion autour des observations des élèves (« Pourquoi telle ombre va avec tel objet ? »). PE : Note les remarques des élèves (« C'est pareil », « C'est la même forme »...). PE : « Vous allez vous mettre par deux et observer l'ombre de votre camarade dans différents endroits de la cour ». E : Se mettent par deux, un observateur et un acteur, puis ils échangent les rôles. Regroupement : PE note les observations des élèves : « Y a-t-il des endroits où il n'y a pas d'ombre ? Que fait mon ombre quand je bouge ? Positions, taille... ». Première structuration : L'ombre est noire, pour avoir une ombre, il faut être au soleil.	Groupe classe. 30 min. Appareil photo. Affiche et marqueurs pour noter les observations et les conclusions.
2 Savoir que : l'ombre est noire. Pour obtenir une ombre, il faut une source lumineuse, un objet opaque et un support. Une ombre ne comporte pas de détails	Représenter une ombre PE : Prendre une posture et demander aux élèves de dessiner l'enseignant et son ombre. E : Dessine l'enseignant et son ombre. Regroupement : Mise en commun des dessins et synthèse (ombre attachée à l'objet, ombre noire et sans détails, formes de l'objet et de son ombre se ressemblent...).	Groupe classe. 30 min. Pour chaque élève : feuille A4 + support + crayon à papier. Appareil photo. Affiche et marqueur pour noter les observations et les conclusions.
3 Définir les conditions d'obtention d'une ombre	Étape 1 : Pour avoir une ombre, il faut une source de lumière PE : « Nous allons refaire l'expérience de la cour mais avec un pantin ». E : Manipule, expérimente, observe et conclue à la nécessité d'une source lumineuse. Puis refait l'expérience à l'aide de la lampe. Étape 2 : Pour avoir une ombre, il faut que l'objet soit opaque PE : Présente divers objets opaques ou transparents. « À vous de manipuler pour pouvoir expliquer comment est l'ombre de chaque objet ». E : Émet des hypothèses puis observe, manipule, compare les ombres des différents objets. Regroupement : Mise en commun (pour obtenir une ombre, il est nécessaire d'avoir un objet opaque et de placer l'objet entre la lampe et l'écran).	Atelier 1/4 de classe. 30 min. Pantin articulé + lampe. Écran vertical. Objets opaques ou transparents et objets à la fois opaques et transparents (ex : un carton avec une forme évidée). Affiche et marqueur pour noter les observations et les conclusions.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
4 Savoir qu'il existe un lien entre la forme et son ombre et que l'ombre est toujours noire	Étape 1 : Découverte du théâtre d'ombres PE : Chacun va choisir un objet de la classe et le positionner pour que l'on puisse voir son ombre sur l'écran. E : Positionne son objet entre la source de lumière et l'écran. Constate que l'on peut observer l'ombre de part et d'autre de l'écran. Étape 2 : Explorer PE : « Je vais placer une construction dans le théâtre d'ombres et vous allez essayer de faire la même ». E : Observe l'ombre et fait une construction identique. Mise en commun : Les pièces de construction utilisées ont les mêmes formes mais pas les mêmes couleurs. Conclure que l'ombre est toujours noire quelle que soit la couleur de l'objet. Prolongement : Un élève choisit un objet, le place dans le théâtre et fait deviner à ses camarades de quel objet il s'agit.	Atelier 1/4 de classe. 30 min. Lampe + écran vertical ou drap blanc suspendu. Objets de la classe. Affiche et marqueur pour noter les observations et les conclusions.

PE : l'enseignant.

E : l'élève.

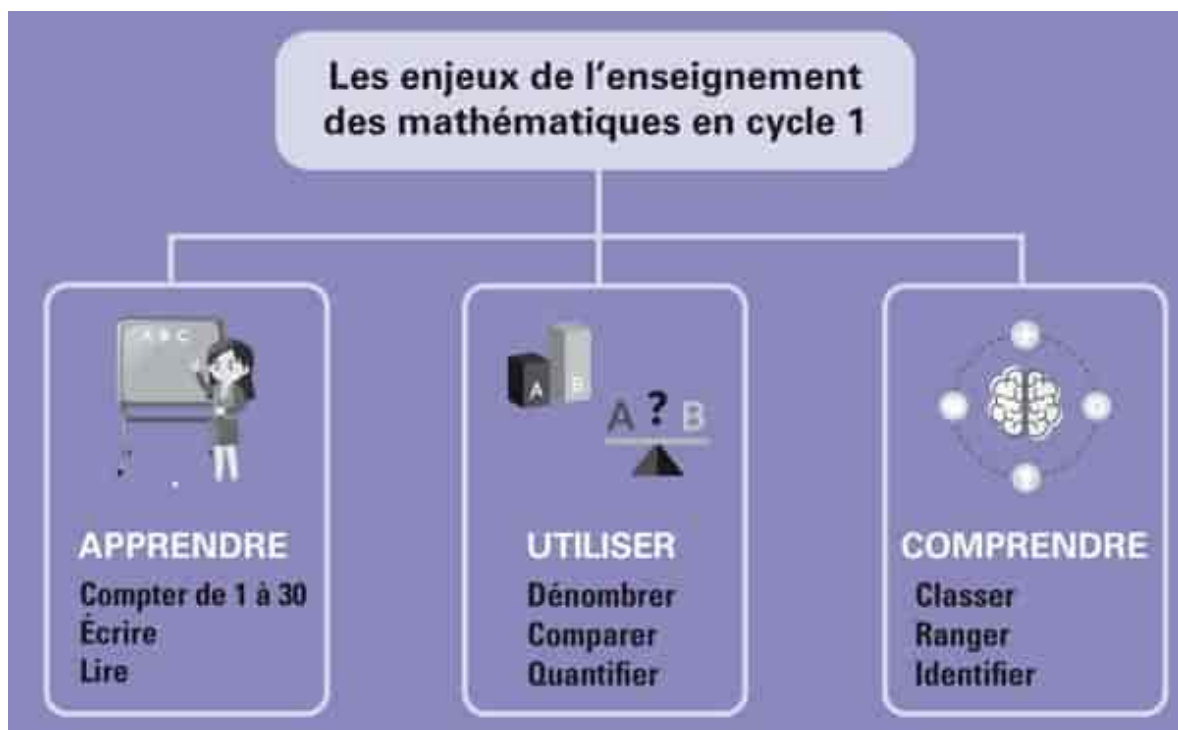
Commentaires

De nombreux prolongements possibles :

- Mobiliser le langage :
 - Visionner le film d'animation *Princes et princesses* de Michel Ocelot (1999), puis raconter une histoire connue ou inventée en théâtre d'ombres.
 - Utiliser des marottes : *Mon théâtre d'ombres* de Richard Fowler (Mila éditions, 2008).
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :
 - À partir de l'album d'Hervé Tullet, *Jeu d'Ombres* (Phaidon Jeunesse, 2013), réaliser des découpages
 - Théâtre d'ombres en se mettant corporellement en scène devant ou derrière un drap : danse ou théâtre.
- Construire les premiers outils pour structurer sa pensée – Formes et grandeurs :
 - Associer un objet à son ombre : lotos ou dominos des ombres.
 - « La fête des ombres », jeu Haba.

DOSSIER 7

CONSTRUIRE LES PREMIERS OUTILS POUR STRUCTURER SA PENSÉE



Sous l'impulsion du ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer¹, l'enseignement des mathématiques est devenu l'une des quatre priorités du ministère pour renforcer les fondamentaux à l'école primaire. Cependant à l'école maternelle, les recommandations et les programmes 2015 ne semblent pas établis sur les mêmes principes. En effet, il est essentiellement demandé à l'élève de maternelle de **mémoriser** et **d'apprendre** à compter ainsi que de découvrir les nombres écrits (BO Spécial n° 3 du 26 avril 2018). Le programme de

cycle 1, qui a refusé l'entrée par des disciplines précises en préférant l'entrée par domaines de compétences, met avant tout l'accent sur la **compréhension** par la manipulation et moins sur la mémorisation (BO spécial n° 2 du 26 mars 2015). Il incombe alors, à l'enseignant de maternelle de trouver un consensus entre ces différents principes en les incluant tous : Mémoriser, manipuler pour comprendre.

Comment structurer sa pensée dans l'esprit des programmes 2015 ?

Conjuguée avec l'exploration du monde, la construction des premiers outils pour structurer sa pensée a pour but d'aider l'élève de maternelle à « développer une première compréhension de l'environnement des enfants et à susciter leur questionnement ». Les premiers outils sont de quatre types : les nombres, les formes, les grandeurs et les suites organisées. Concernant la découverte des nombres, les élèves doivent les utiliser (exprimer des quantités, désigner un rang, une position) et les étudier par la manipulation. Concernant les formes, les grandeurs et les suites organisées, l'approche se fait encore une fois par la manipulation et est soutenue par le langage pour décrire des formes et identifier des formes ou des objets.

Si l'on recense les verbes d'action délivrés par le programme, on obtient le tableau suivant qui peut s'avérer intéressant pour entrer dans l'esprit des programmes :

Découvrir les nombres et leurs utilisations	Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées
Évaluer, comparer. Dénombrer. Classer. Mobiliser des savoirs. Comprendre. Quantifier. Parler et dire.	Classer. Ranger. Reproduire. Dessiner. Identifier.

Quels sont les enjeux de l'enseignement des mathématiques à l'école maternelle ?

Parmi les 21 mesures listées par Cédric Villani et Charles Torossian pour enseigner les mathématiques à l'école primaire, la mesure 5 définit les étapes d'apprentissage qui doivent être mises en place par les enseignants « dès le plus jeune âge », donc dès le cycle 1. Ces étapes forment une sorte de rituel pour aborder les mathématiques : manipuler et expérimenter ; verbaliser ; passer à l'abstraction. Le BO spécial n° 3 du 26 avril 2018 apporte quelques recommandations pour l'école maternelle faisant suite au rapport Villani/Torossian. Le calcul y est défini comme l'une des quatre priorités de l'école primaire. À l'école maternelle, des activités quotidiennes doivent être proposées aux élèves pour, premièrement, construire « l'aspect cardinal des nombres » : aller chercher une quantité d'objets, compléter une boîte dont le nombre de cases est donné, déterminer le résultat d'un ajout fait derrière un écran noir. Deuxièmement, des jeux doivent être proposés pour travailler la relation d'ordre entre les nombres. Troisièmement, toutes les occasions sont saisies quotidiennement pour la mémorisation des suites de nombres jusqu'à 30 en Grande Section. Quatrièmement, des activités menées sur d'autres domaines des compétences doivent permettre aux élèves d'utiliser les nombres écrits (date par exemple).

LES OUTILS

[34 Découvrir les nombres et leurs utilisations](#)

[35 Explorer des formes et des grandeurs, des suites organisées](#)

OUTIL 34

Découvrir les nombres et leurs utilisations

DÉNOMBRER ET UTILISER LES NOMBRES



En résumé

L'enfant va se familiariser avec les nombres à l'école maternelle et va apprendre à utiliser des nombres pour exprimer des quantités, résoudre des problèmes, désigner un rang (1^{er}, 2^e, 3^e...), à réciter la

suite des nombres (les nombres dans l'ordre) et à lire et écrire des nombres.

Ces apprentissages vont être progressifs et ont besoin de temps pour se mettre en place et être assimilés. Ils nécessitent que l'enfant utilise les nombres de façon régulière et dans des situations très variées.

La différenciation est importante : tous les élèves n'avancent pas au même rythme et l'enseignant doit adapter les activités à chaque enfant.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

« Construire les premiers outils pour structurer sa pensée » doit permettre aux élèves de stabiliser la suite orale ; d'apprendre différentes méthodes pour dénombrer ; de connaître la correspondance suite orale/suite écrite, par le biais de la bande numérique ; de comprendre que les nombres sont des outils pour mémoriser des quantités (aspect cardinal) et que ce sont des outils pour mémoriser des positions dans une liste rangée (aspect ordinal).

Contexte

Le choix des différents dispositifs de travail doit être en cohérence avec les intentions de l'enseignant et les objectifs qu'il s'est fixés : travailler avec toute la classe, travailler en petits groupes homogènes ou hétérogènes, tâches données différentes ou identiques mais toujours adaptées aux besoins des élèves et à leurs possibilités.

Le langage est indispensable. Il accompagne la construction du concept nombre mais ne la devance pas. Un élève peut aller chercher trois crayons pour mettre dans trois pots mais ne pas être capable de dire le mot trois. C'est aussi grâce au langage que se construisent des liens entre la comptine numérique et son utilisation pour mesurer la taille de la collection.

Comment l'utiliser ?

Le comptage

- **Il existe deux types de comptages :**
 - le comptage-numérotage où chacun des mots-nombres prononcés, y compris le dernier, est un numéro qui réfère uniquement à l'objet pointé ;
 - le comptage-dénombrement qui permet la représentation de la quantité par le dernier nombre.
- **Cinq principes régissent le comptage :**
 - le principe de la correspondance terme à terme : à chaque unité, on doit faire correspondre un mot-nombre ;
 - le principe de la suite stable : les mots nombres doivent toujours être récités dans le même ordre ;
 - le principe cardinal : le dernier mot nombre prononcé réfère à l'ensemble ;
 - le principe d'indifférence de l'ordre : les unités peuvent être comptées dans n'importe quel ordre ;
 - le principe d'abstraction : toutes sortes d'éléments rassemblés et comptés ensemble.

Le dénombrement

On distingue deux types de procédures :

- **Les procédures non numériques :**
 - la procédure perceptive qui permet de comparer des collections selon leur taille ;
 - la correspondance terme à terme qui permet de comparer deux collections du point de vue de leur taille sans avoir à la déterminer ;
 - la reconnaissance globale des quantités : l'enfant identifie la quantité sans avoir à la compter, il associe cette quantité à un mot-nombre.
- **Les procédures numériques :**
 - les collections témoins qui permettent de communiquer des quantités (d'une manière analogique) souvent de manière non verbale : les doigts, les constellations d'un dé... ;

- parler les nombres : on veillera toujours à dire « un, un, et un, ça fait trois » (décomposition en unité) et à lever les doigts en même temps (en variant les représentations des doigts) ;
- décomposition-recomposition : décomposer la collection en sous-collections (faire remarquer que 5, c'est 4 et encore 1).



Précautions à prendre

- L'enseignant évalue essentiellement par l'observation. Une évaluation positive va mettre en valeur le cheminement et les progrès pour que chacun puisse identifier ses réussites, garder des traces, percevoir son évolution.



Exemple – Progression de cycle pour
« Découvrir les nombres et leurs utilisations »

Petite Section				
Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Utiliser les nombres				
Estimer des quantités. Comparer des quantités par estimation visuelle. Réaliser des collections de 1 objet. Dénombrer de petites quantités : 1 et 2.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 2 objets. Distribuer des objets. Associer différentes représentations du nombre 1.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 2 objets. Associer différentes représentations des nombres 1 et 2.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 3 objets. Associer différentes représentations des nombres 1 à 3.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 3 objets. Associer différentes représentations des nombres 1 à 3.
Étudier les nombres				
Apprendre à compter. Sensibiliser à la notion de chiffre. S'engager dans la comptine des premiers nombres (1 et 2).	Augmenter une collection de 1. Décomposer le nombre 2. Apprendre à compter. Sensibiliser à la notion de chiffre. S'engager dans la comptine des premiers nombres (1, 2 et 3).	Augmenter une collection de 1. Décomposer le nombre 3. Connaître la comptine numérique jusqu'à 5.	Réciter la comptine jusqu'à 3 en associant le geste au mot. Lire les nombres 1 et 2.	Livre à compter jusqu'à 5. Prendre conscience du lien entre l'augmentation d'un élément d'une collection et la suite orale des nombres. Décomposer le nombre 3. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (jusqu'à 10). Lire les nombres 1, 2 et 3.

Moyenne Section				
Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Utiliser les nombres				
Reconnaître globalement de petites quantités (1 à 3). Résoudre de petits problèmes.	Comparer des quantités (de 1 à 3 objets) identiques à une autre. Réaliser des collections de 1 à 3 objets. Jeux de déplacement sur piste (de 1 à 3). Associer différentes représentations des nombres 1 à 3.	Comparer des quantités (3, 4). Reconnaître globalement de petites quantités (1 à 4). Réaliser des collections de 1 à 4 objets. Jeux de déplacement sur piste (de 1 à 5). Associer différentes représentations des nombres 1 à 5.	Comparer des quantités de 1 à 5 objets. Réaliser des collections de 1 à 4 objets. Jeux de déplacement sur piste (de 1 à 5). Associer différentes représentations des nombres 1 à 5.	Dénombrer une quantité en utilisant la suite orale des nombres connus. Comparer des quantités de 1 à 6 objets. Réaliser des collections de 1 à 6 objets. Jeux de déplacement sur piste (de 1 à 6). Associer différentes représentations des nombres 1 à 6.

Étudier les nombres				
Compter jusqu'à 3 en associant le geste au mot.	Décomposer le nombre 3. Compléter une collection jusqu'à 4. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (6). Lire 1 à 3.	Compléter une collection jusqu'à 5.	Associer le nom des nombres connus avec leur écriture chiffrée sur une bande numérique. Décomposer les nombres de 1 à 4. Compter jusqu'à 5 en associant le geste au mot. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (10). Lire 1 à 5.	Associer le nom des nombres connus avec leur écriture chiffrée sur une bande numérique. Décomposer le nombre 5. Compléter une collection jusqu'à 6. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (15). Lire 1 à 6.

Grande Section				
Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Utiliser les nombres				
Reconnaître rapidement de petites quantités (1 à 5). Dénombrer des quantités en organisant son comptage. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 6). Associer différentes représentations des nombres 1 à 3 (chiffres, constellations, configuration de doigts).	Reconnaître rapidement de petites quantités (1 à 5). Dénombrer une quantité de 1 à 5. Associer les nombres aux collections d'objets. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 6). Associer différentes représentations des nombres 1 à 3 (chiffres, constellations, configuration de doigts).	Comparer des quantités par des procédures variées (plus que, moins que ; correspondance terme à terme ; bande numérique). Reconnaître rapidement de petites quantités (1 à 10). Dénombrer une quantité de 5 à 10. Jeux de déplacement sur piste (deux dés). Associer nombre et quantités. Associer différentes représentations des nombres 5 à 10 (chiffres, constellations, configuration de doigts).	Ranger et comparer les nombres entre 1 et 20. Réaliser des collections de 1 à 10 objets. Jeux de déplacement sur piste (deux dés). Coder à l'écrit le nombre d'objets d'une collection.	Ranger et comparer les nombres entre 1 et 20. Réaliser des collections de 1 à 10 objets. Anticiper le résultat d'un déplacement (avancer ou reculer) sur une piste. Associer différentes représentations des nombres 1 à 10 (chiffres, constellations, configuration de doigts).
Étudier les nombres				
Mémoriser la position des six premiers nombres dans la suite par ordre croissant. Résoudre des problèmes de partages. Décomposer le nombre 4. Renforcer la connaissance de la suite orale des nombres jusqu'à 15. Renforcer la connaissance de l'écriture des chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6.	Résoudre des problèmes portant sur les quantités par la réunion. Résoudre des problèmes : recherche de compléments ; ajouter / retirer. Décomposer le nombre 5. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique. Lire 1 à 7.	Résoudre des problèmes portant sur les quantités par : ajouter ou retirer. Comparer des quantités par des procédures variées. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique. Lire 1 à 9.	Ordonner les nombres de 1 à 20 à l'aide de la bande numérique. Résoudre des problèmes de quantités en calculant la somme de deux nombres. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique. Lire 1 à 10.	Anticiper le résultat d'un ajout ou d'un retrait. Résoudre des problèmes de partages. Décomposer le nombre 10. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (30). Lire 1 à 10.

Exemple – Une séquence à partir d'un album en Petite Section ou en Moyenne Section

- **Références de l'album** : Tan et Yasuko Koide, *Toc, toc, toc*, L'École des loisirs, 1984.
- **Titre de la séquence** : Les quantités et les nombres.
- **Place dans l'année** : Période 5 de l'année de Petite Section ou période 1 de l'année de Moyenne Section.
- **Domaine d'apprentissage** : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.
- **Compétences visées** : Reconnaître globalement de petites quantités – Dénombrer de petites quantités.

Présentation de l'album



Trois petites marmottes ont perdu leur chemin dans le brouillard et trouvent refuge dans une maison au fond des bois. D'autres animaux,

des lapins et des renards, s’y réfugient aussi. Un album propice à un travail autour de la construction du nombre « 3 » :

- la quantité est explicite dans les illustrations comme dans le texte ;
- les collections présentées vont de « 1 » à « 3 » : 1 ours, 2 lapins, 3 marmottes, 3 renards ;
- le titre, *Toc, toc, toc*, repris tout au long de l’histoire, rythme la lecture et invite l’enfant à accompagner cette formulette en frappant dans ses mains.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
En amont	Lecture compréhension de l’album en amont afin que les élèves connaissent bien l’histoire ainsi que la formulette « toc, toc, toc » et que les problèmes de compréhension aient été levés pour ne pas nuire au travail autour du nombre.	Groupe classe au coin regroupement. Album.
I Mémoriser une quantité au niveau sonore et corporel	Jouer avec la formulette PE : Lire l’histoire et frapper avec les mains les trois tocs à chaque fois que la formulette apparaît. E : Écouter une première fois en silence l’album puis s’entraîner à frapper avec les mains les trois tocs (pas plus, pas moins) lors de la relecture. Reprendre le jeu de sonorisation en frappant des pieds. Prolongement : PE : frapper en classe lors des regroupements 1, 2 ou 3 tocs et demander combien de tocs sont entendus.	Groupe classe en salle de motricité 20 min.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
2 Dénombrer et commencer à reconnaître globalement une collection de 1, 2, 3 objets	Différencier le nombre de personnages PE : Montrer les illustrations et demander aux élèves de trouver un codage sonore pour les personnages. E : Frapper différemment pour chaque personnage autant de fois que le nombre de personnages. Par exemple : 1 fois dans les mains pour l'ours, 2 fois sur les cuisses pour les lapins, 3 fois les pieds pour les marmottes... Reprise du jeu sans les illustrations, les élèves frappent en fonction du nombre de personnages donné dans le texte. <i>Prolongement : PE lors des regroupements, montre les illustrations de l'album ou nomme le nombre de personnages, les élèves frappent la collection lue ou le nombre entendu.</i>	Atelier + classe. 20 min. Album. Boîtes à compter. Illustrations plastifiées.
3, et 4 S'entraîner à Dénombrer	S'entraîner à dénombrer des collections de 1 à 3 objets à l'aide des boîtes à compter, des cartes à pincer (personnages / constellations), des abaques.	Atelier + classe. 20 min. Boîtes à compter. Cartes à pincer. Fiches des jeux avec illustrations issues de l'album.
5 Associer une collection à un chiffre	PE : Montrer les illustrations. E : Montrer le chiffre correspondant 1, 2 ou 3 en s'aidant de la file numérique. Vérifier en dénombrant les personnages et en vérifiant le nombre sur la file numérique (compter en associant nombre et doigt pour les personnages des illustrations comme pour la file numérique). Reprendre cette séance autant de fois que nécessaire en variant les supports.	Atelier + classe. 20 min. Une file numérique de 1 à 5 par élève (configuration doigts, chiffre, constellation de dé).
6 (pour les Moyens) Dénombrer et comparer des collections	PE : Expliquer l'atelier. E : Choisir un codage pour chaque personnage (exemple : carré pour l'ours, triangle pour marmottes). Raconter l'album sur support papier illustrant les lieux de l'histoire avec le nombre de formes représentant les différents personnages (1 carré pour l'ours, 3 triangles pour la marmotte). Retour sur les illustrations de l'album pour valider les scènes en comparant les collections.	Atelier + classe. 20 min. Album. Feuilles représentant la forêt, la maison, le lit. Perles d'abaques pour illustrer les personnages.
ÉVALUATION (individuelle) Dénombrer les personnages de l'histoire. Frapper les nombres présentés sous forme de constellations de dés ou de chiffre. Compter jusqu'à 3 en associant le geste au mot (compter sur les doigts).		

PE : l'enseignant, E : l'élève.

Commentaires

Mise en réseau des albums autour du nombre 3 :

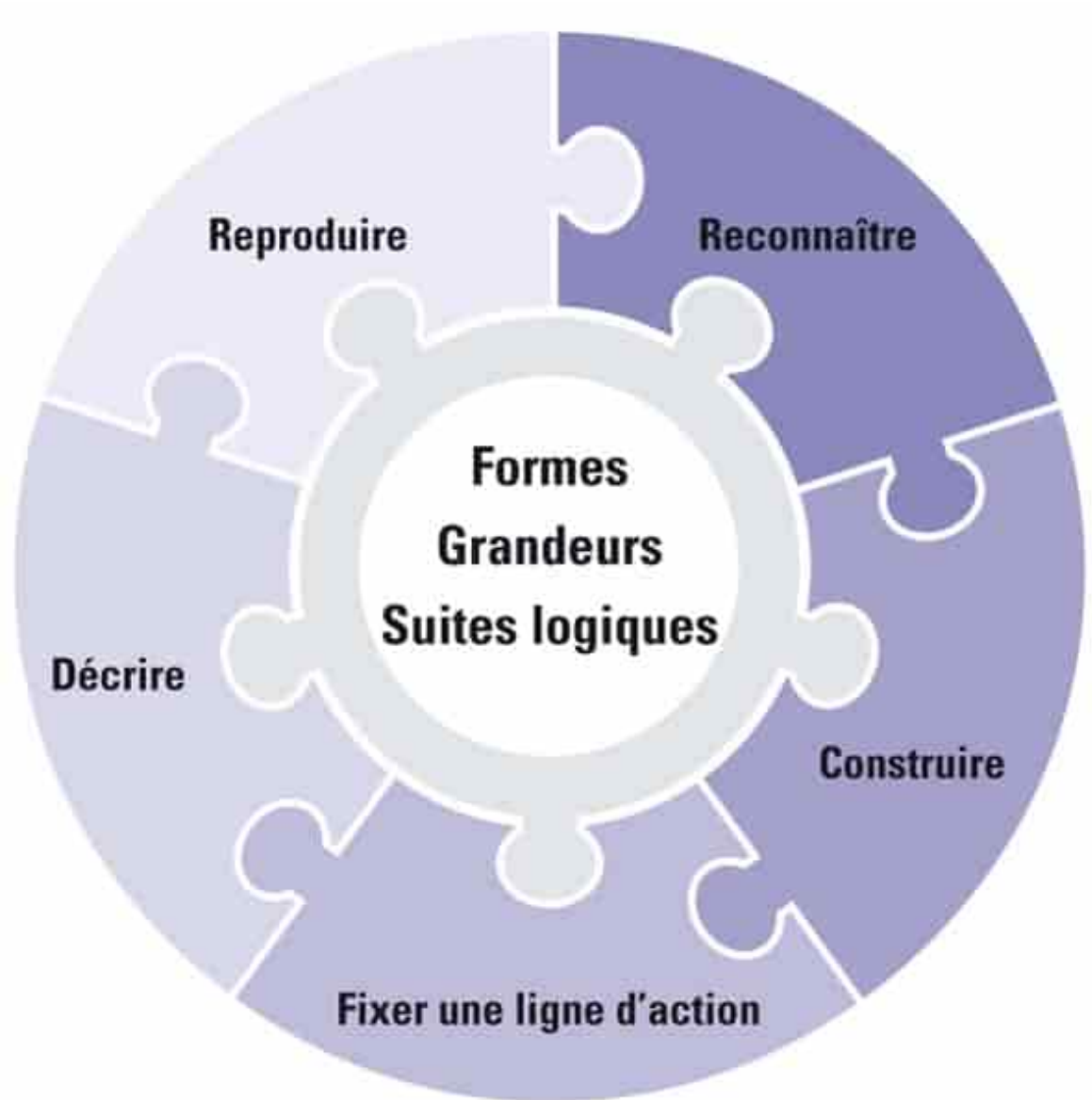
- Éric Battut, *Trois œufs*, Kaléidoscope, 2005.
- Michel Van Zeveren, *1, 2, 3 petits chats qui savaient compter jusqu'à 3*, Pastel, 2004.

- Michel Van Zeveren, *Trois courageux petits gorilles*, L'École des loisirs, 2003.
- Byron Barton, *Les Trois ours*, l'école des loisirs, 1997.
- Michel Gray et Elsa Devernois, *À trois on a moins froid*, L'École des loisirs, 1993.
- Anne Brouillard, *Trois chats*, Le Sorbier, 1990.

**OUTIL
35**

**Explorer des formes
et des grandeurs, des suites
organisées**

**LES ENJEUX DE L'EXPLORATION
DES FORMES, DES GRANDEURS
ET DES SUITES ORGANISÉES**



En résumé

L'apprentissage des formes, des grandeurs et des suites organisées participe à l'organisation de l'espace, à la perception du monde, et à sa compréhension notamment par la discrimination de figures

complexes. C'est une étape importante dans le développement de l'élève de maternelle.

Il peut sembler que cet apprentissage se construise presque naturellement, et souvent, l'aisance de nos élèves nous encourage à le croire. Pourtant, il nécessite une attention particulière.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

L'idée est de multiplier les expériences, de développer sa dextérité pour faciliter les apprentissages à venir, notamment les tracés. Ainsi, l'enseignant doit être dans une démarche permettant aux élèves d'apprendre en jouant, en s'exerçant, en mémorisant et en se remémorant, en réfléchissant et en résolvant des problèmes. Il doit les inciter à « mettre ensemble ce qui va ensemble » (observer, comparer, trier, distinguer des critères) et leur faire comprendre que tout objet peut appartenir à plusieurs catégories et que certains objets ne peuvent pas appartenir à celles-ci.

Contexte

En maternelle, l'apprentissage de ce domaine de compétences doit amener l'élève à être rigoureux : à passer du monde réel au monde représenté, des objets physiques aux objets géométriques ; à utiliser du matériel varié ; à être confronté régulièrement à des situations-problèmes ; à catégoriser en manipulant du vocabulaire lié à la géométrie ; à reproduire et à tracer. L'utilisation précoce du matériel de traçage (pochoir, gabarit, règle) peut avoir une incidence sur les apprentissages du cycle 2.

Comment l'utiliser ?

Les formes, grandeurs

Cinq compétences seront travaillées pour aborder ces notions :

- **Reconnaître** : en maternelle une reconnaissance globale de certaines formes est visée, par la vue, par le toucher dans des activités qui ont du sens pour l'enfant (jeu, rangements...).
- **Reproduire** : reproduire un objet, c'est faire une copie à l'identique, cet objet étant visible à un certain moment (mais pas nécessairement pendant tout le temps de l'activité). La reproduction peut être réalisée à l'échelle ou à une autre échelle, exécutée avec le même matériel ou non.
- **Décrire** : décrire un objet, c'est utiliser un vocabulaire géométrique permettant à l'interlocuteur d'identifier l'objet.
- **Représenter** : représenter un objet ou une situation spatiale, c'est l'évoquer à l'aide de procédés graphiques conventionnels pour permettre une restitution proche de l'objet initial.
- **Construire** : construire un objet c'est le produire à partir d'un texte descriptif ou prescriptif, à partir d'un schéma, d'un codage, d'une photo...

Les suites organisées

Elles sont l'objet de premières résolutions de problème en manipulant les notions d'alignement, d'organisation de suites d'objets. Compléter des suites va mettre en action chez l'élève plusieurs compétences :

- **Fixer une ligne d'action** : comprendre que la suite répond à une règle qu'il faut trouver et appliquer.
- **Mettre en œuvre la séquence de mouvement dans la ligne d'action prévue** : appliquer la règle de manière répétitive pour obtenir l'effet souhaité.
- **Tirer des conséquences de cette action pour obtenir de nouveaux projets** : l'élève doit pouvoir porter un regard critique sur sa réalisation. Il doit pouvoir développer des procédures de régularisation, quand il cherche par essais/erreurs la règle de la suite. ■



Précautions à prendre

- Être attentif au fait que l'appréhension des formes planes est plus abstraite que celle des solides et que certains termes prêtent à confusion (carré/cube).
- Utiliser un vocabulaire précis : cube, boule, pyramide, cylindre, carré, rectangle, triangle, cercle ou disque (à préférer à « rond »).



Exemple – Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées			
	Petite section	Moyenne section	Grande section
Objectifs spécifiques	› Regrouper les objets, soit en fonction de leur aspect, soit en fonction de leur utilisation familière ou de leurs effets. › Distinguer différents types de critères : forme, longueur, masse, contenance par des observations, des comparaisons, des tris. › Reconnaître, distinguer des solides puis des formes planes. Commencer à appréhender la notion d'alignement.		
Exemples de situations d'apprentissage les longueurs	Comparer directement des longueurs en mettant côte à côte les objets, les ranger selon leur longueur. Utiliser les termes grand et petit.	Ranger au moins plusieurs objets (jusque 4) selon leur longueur. Utiliser le vocabulaire « long », « court ». Décrire les comparaisons de longueur à l'aide de « plus long que » et « moins long que ».	Ranger plus de 4 objets selon leur longueur. Réaliser des comparaisons indirectes de longueur en ayant recours à un étalon.
Exemples de situations d'apprentissage les masses		Appréhender la grandeur de masse en soupesant des objets. Comparer et utiliser le vocabulaire « lourd », « léger ». Utiliser la balance à plateaux. Prendre conscience qu'il n'existe pas de relation entre gros/petit et lourd/léger.	Comparer des masses. Réaliser des équilibres avec une balance. Prendre conscience qu'il n'existe pas de relation entre gros/petit et lourd/léger.

Commentaires

Les compétences abordées tout le long du cycle :

- Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme. Savoir nommer quelques formes planes (carré, triangle, cercle ou disque, rectangle) et reconnaître quelques solides (cube, pyramide, boule, cylindre).
- Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur, de masse ou de contenance.
- Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle, pavage, assemblage de solides).
- Reproduire ou dessiner des formes planes.
- Identifier le principe d'organisation d'algorithme et poursuivre son application.

Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées			
	Petite section	Moyenne section	Grande section
Exemples de situations d'apprentissage les formes	Différencier globalement des formes figuratives et des formes simples par la vue et le toucher : – jeux d'emboîtement ; – encastrements ; – puzzles ; – jeux de reconnaissance tactile ; – jeux de Kim ; – classements de formes variées de la même couleur ou épaisseur ; – jeux de dominos des formes. Trier, classer des objets selon leur forme Faire des empreintes avec les formes.	Différencier des formes : – augmentation du nombre de formes ; – présentation des formes dans différentes positions. Designer : carré, triangle, cercle, rectangle. Associer un objet à une représentation (photo, dessin). Représenter certaines formes en vue de les faire identifier par les autres : dessiner. Reproduire un assemblage de formes avec les tangrams. Dessiner le contour d'une forme avec un gabarit. Trouver des formes dans l'environnement proches (classe, cour de récréation).	Reconnaître et nommer le carré, le rectangle, le triangle, le cercle et l'ovale. Différencier des formes en énonçant certaines de leurs propriétés mathématiques (sommet, côté). Reconnaître des figures dans des assemblages complexes, les identifier et les utiliser pour réaliser des solides qui peuvent être construits avec différents matériaux. Réaliser des dessins avec des figures géométriques à l'aide des tangrams. Tracer le contour d'une forme avec un gabarit : cercle, carré, triangle, rectangle. Dessiner les formes géométriques en utilisant la règle. Trouver des formes dans l'environnement proches (école, cantine, lors d'une sortie).
Exemples de situations d'apprentissage les contenances			Effectuer des comparaisons de contenances par transvasement direct. Sensibiliser à la nécessité d'utiliser un étalon dans certains travaux.
Objectifs spécifiques	Organiser des suites d'objets en fonction de critères de formes et de couleurs.		Reconnaître un rythme dans une suite organisée et continuer cette suite, inventer des rythmes de plus en plus compliqués, compléter des manques dans une suite organisée.
Exemples de situations d'apprentissage les suites organisées	Réaliser des colliers d'une seule couleur, d'une seule forme.	Réaliser des algorithmes binaires types : AB, AABB en variant couleurs ou formes. Construire un algorithme simple pour le faire reproduire par un autre élève.	Réaliser des algorithmes tertiaires types : ABC, AABCC, AAABBBCCC. Construire un algorithme complexe pour le faire reproduire par un autre élève.



Exemple – Proposition de séquence en Petite Section

La séquence qui suit propose 8 séances qui seront effectuées tout au long de l'année.

- **Domaine d'apprentissage** : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées.
- **Compétences visées** : Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme. Savoir nommer quelques formes planes (carré, triangle, cercle ou disque) et reconnaître quelques solides (cube, pyramide, boule, cylindre).

SÉANCES	1	2	3	4
Titre de la séance	La main dans la boîte.	Touché trouvé.	Formes en 3D.	Les boîtes à formes.
Objectifs	Apparier des objets selon leur forme.	Apparier des objets selon leur forme.	Différencier des solides géométriques.	Apparier un solide avec une ou plusieurs de ses faces.
Déroulement	L'élève doit mettre la main dans un sac opaque et doit décrire et deviner l'objet qu'il touche.	L'élève doit mettre la main dans une boîte opaque et doit deviner la forme qu'il touche. Il doit trouver deux objets de la même forme ou retrouver l'objet qui s'apparie avec la carte silhouette placée sur la table.	L'enseignant montre un solide et l'élève doit trouver le même. Même opération mais cette fois-ci, l'élève doit retrouver le solide identique par le toucher.	Réalisation d'empreintes de solides dans la pâte à modeler puis retrouver les solides qui ont permis de réaliser les empreintes.
Supports	Sacs opaques, Objets de la classe : ciseaux, crayons, objets du coin cuisine...	Boîtes à lait opaques avec couvercles percés, Formes géométriques et cartes silhouettes.	Boîtes à lait opaques avec couvercles percés, solides.	Pâte à modeler et solides.

Commentaires

Le support utilisé pour la construction de cette séquence est le livre *Vers les maths* de Sophie Duprey, Gaëtan Duprey et Catherine Sautenet, aux éditions Accès.

SÉANCES	5	6	7	8
Titre de la séance	Appariements de solides.	Il était un petit homme.	Assemblages 3D.	Les aimants.
Objectifs	Reconnaître des formes géométriques.	Reconnaître des formes géométriques.	Reproduire des assemblages de formes.	Reproduire des assemblages de formes.
Déroulement	En salle de motricité, réaliser des assemblages en 3D collectifs, des tours de solides identiques. Demander ensuite aux élèves de reproduire un assemblage réalisé par un groupe.	L'élève doit compléter son bonhomme en associant les formes géométriques avec les différentes parties du corps.	L'élève doit reproduire des assemblages à partir de modèles réalisés par des camarades ou de photos.	L'élève doit reproduire des assemblages en 3D à partir de modèles réalisés par des camarades ou de photos.
Supports	Solides en mousse et appareil photo.	Feuille avec bonhomme dessiné. Formes géométriques colorées.	Abaques et photos de modèles.	Jeux de construction avec barres et billes aimantées.

Commentaires

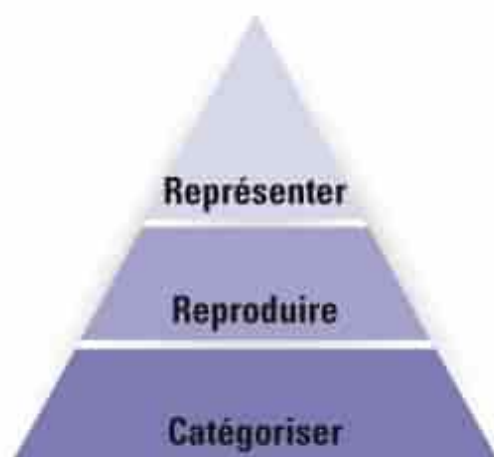
Les séances durent environ 30 minutes.

Elles permettront d'alterner des moments de manipulation libre, de manipulations « guidées ». Les ateliers proposés pourront être utilisés pour des ateliers autonomes ou de réinvestissement.

Le schéma ci-contre indique les étapes de la progression.

L'élève pour acquérir la compétence devra tour à tour :

- représenter ;
- reproduire ;
- catégoriser.

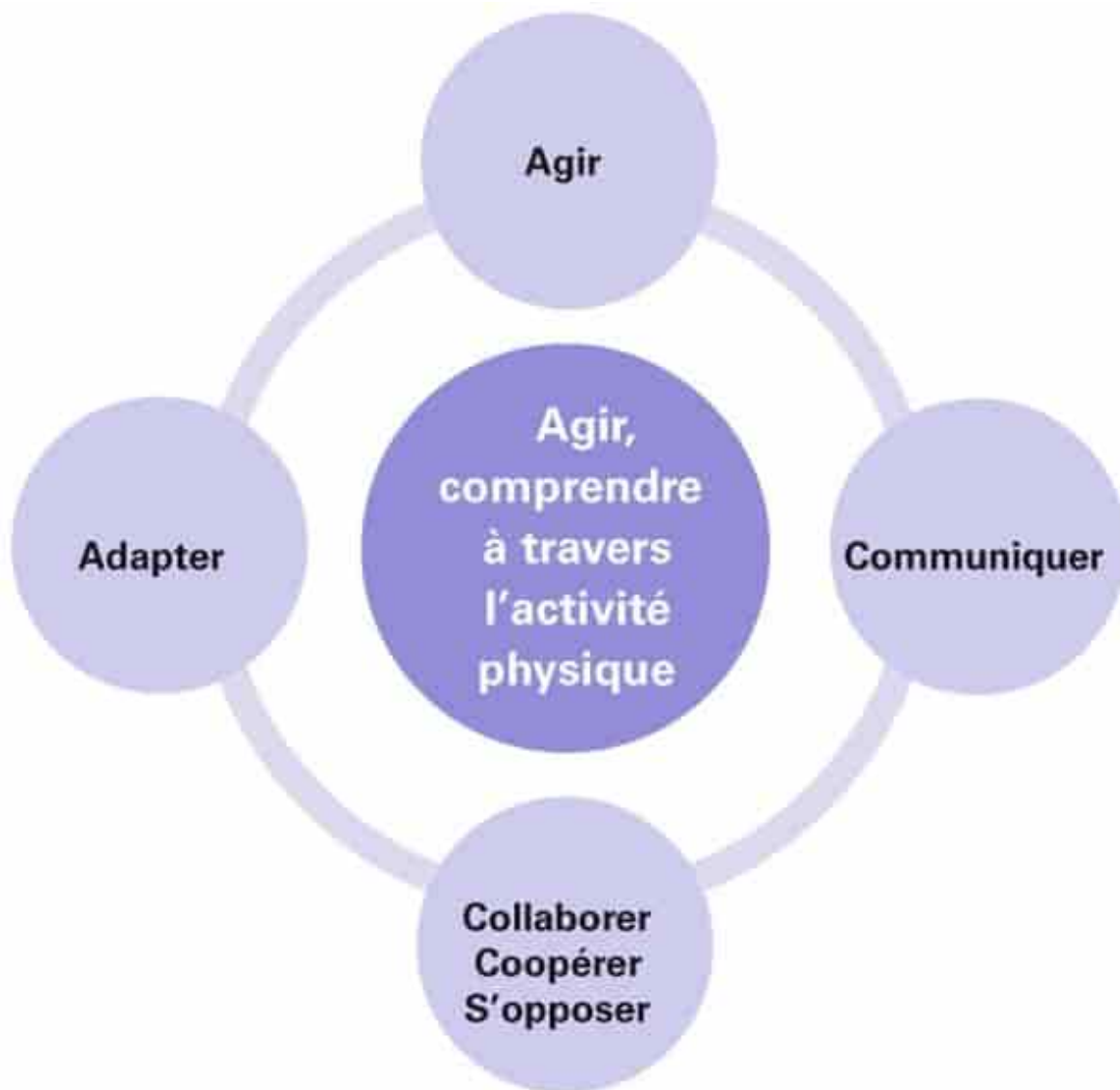


DOSSIER

8

**AGIR, COMPRENDRE
À TRAVERS
L'ACTIVITÉ
PHYSIQUE**

**LES ENJEUX D'UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE
SPORTIVE OU ARTISTIQUE (APSA)**



L'école maternelle est l'occasion de construire les actions motrices essentielles : se déplacer, assurer son équilibre et manipuler des objets, les projeter ou les recevoir. Les jeux des tout-petits en sont les premières manifestations. Le maître conduit l'enfant à passer du simple plaisir d'agir à des actions voulues et organisées, graduellement plus élaborées et articulées entre elles.

Pour arriver à ses finalités, l'Éducation physique et sportive, que l'élève de maternelle va découvrir, s'appuie sur des Activités Physiques

Sportives et Artistiques (APSA), demandant à l'élève de mettre en œuvre quatre champs de compétences :

1. Agir dans l'espace, dans la durée et sur des objets.
2. Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou à des contraintes variées.
3. Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.
4. Collaborer, coopérer, s'opposer.

Le sport à l'école maternelle

Le sport scolaire contribue à promouvoir le respect de l'éthique et des valeurs éducatives et humanistes du sport. Il joue un rôle déterminant dans l'accès des jeunes au sport et donne sens au « vivre ensemble » et à l'apprentissage de la vie associative. Il participe pleinement à la santé et à la préservation de l'intégrité physique des élèves. C'est un atout privilégié pour l'égalité des chances et pour la formation citoyenne des jeunes.

C'est à cette période de l'enfance que s'élabore le répertoire moteur de base composé d'actions fondamentales : des déplacements (marcher, courir, sauter), des équilibres (se tenir sur un pied), des manipulations (saisir, tirer, pousser), des lancers et des réceptions d'objets.

L'école doit offrir à l'enfant l'occasion d'élargir le champ de ses expériences dans des milieux et des espaces qui l'aident à mieux se connaître et à développer ses capacités physiques, qui l'incitent à ajuster et diversifier ses actions, qui lui offrent une palette de sensations et d'émotions variées, lui procurent le plaisir d'évoluer et de jouer au sein d'un groupe.

L'enfant apprend aussi à partager avec ses camarades des moments de jeux collectifs, de jeux dansés et chantés. Toutes ces compétences sont construites à travers la pratique d'activités physiques qui contribuent à orienter les efforts des enfants et à leur donner sens : « sauter le plus loin possible » (activités athlétiques) est différent de « sauter d'un engin pour retomber sur ses pieds » (activités gymniques).

Ces expériences l'amènent à exprimer et à communiquer les impressions et les émotions ressenties.

Des événements pour promouvoir la pratique sportive à l'école maternelle

La Journée nationale du sport scolaire : la journée du sport scolaire se déroule chaque année en septembre. Destinée à mieux faire connaître et à promouvoir les activités des associations et des fédérations sportives scolaires auprès des élèves, des équipes éducatives, des parents d'élèves et du monde sportif local, cette journée contribue ainsi au développement du sport scolaire.

La semaine olympique et paralympique : suite à la désignation de Paris comme ville hôte des Jeux en 2024, le ministère chargé de l'Éducation nationale organise la semaine olympique et paralympique, en partenariat avec le ministère des Sports et le mouvement sportif français.

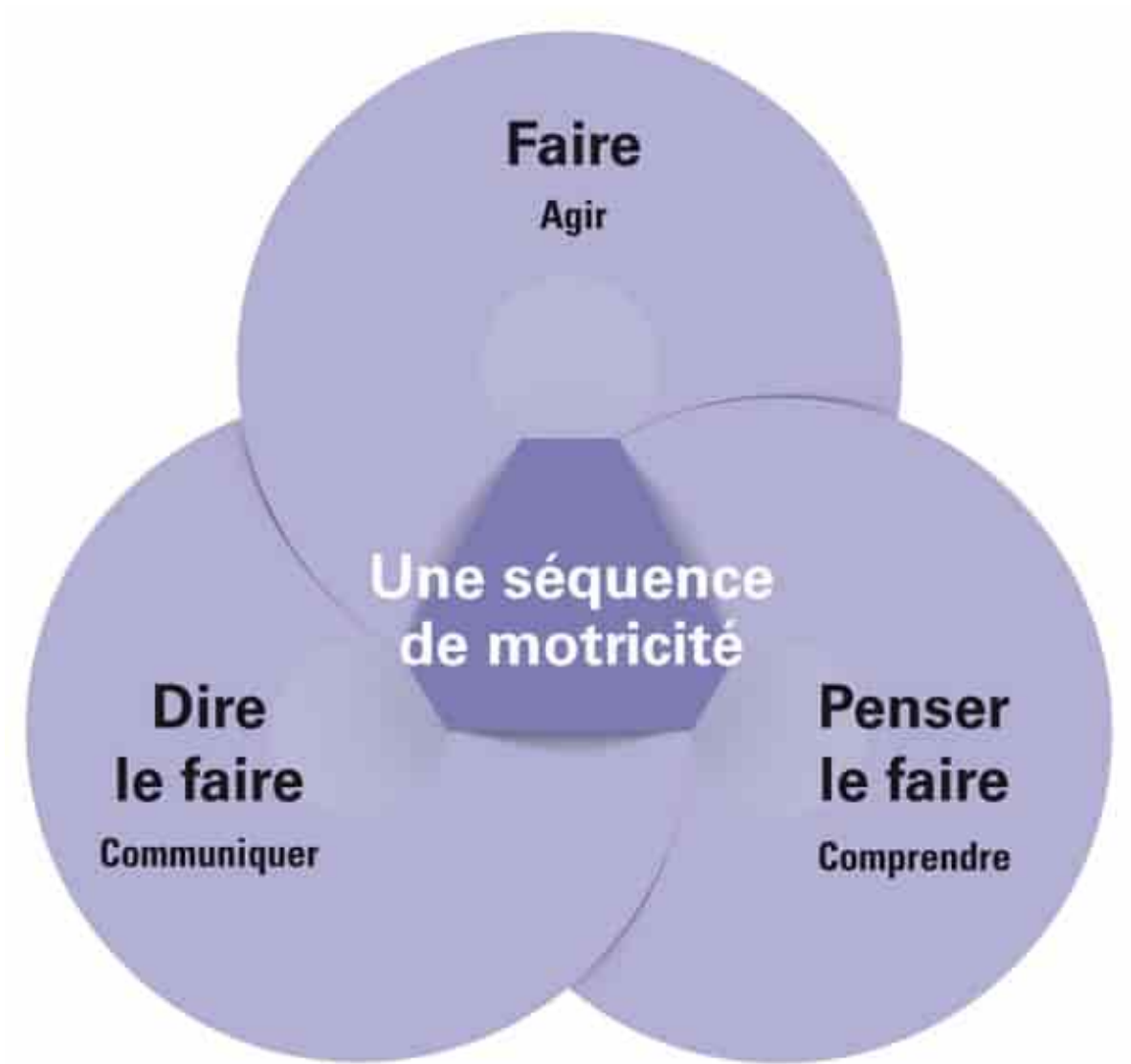
LES OUTILS

[36 La motricité](#)

**OUTIL
36**

La motricité

**LES OBJECTIFS D'UNE SÉQUENCE
DE MOTRICITÉ**



En résumé

La motricité est un temps de la journée de maternelle qui correspond au domaine « Agir, comprendre à travers l'activité physique ». Elle doit permettre à l'élève de développer des conduites motrices adaptées et variées. Elle contribue à la construction de l'identité corporelle de l'enfant, d'une meilleure estime de lui-même et favorise son intégrité sociale car il y forge des compétences qu'il pourra

réutiliser tout au long de sa vie. Au travers de ces activités physiques, l'enseignant va amener ses élèves à faire des liens entre les dimensions motrices, cognitives, émotionnelles et sociales (Agir, Comprendre, Communiquer). Elle permet une construction active de la citoyenneté, de la responsabilité en favorisant la compréhension, le respect et la construction des règles, le partage des espaces et la construction de projets. Elle contribue à l'éducation à la santé et à la sécurité et permet l'accès à une éducation artistique en s'inscrivant dans une culture humaniste.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

En maternelle, la **motricité** vise quatre objectifs : agir dans l'espace, dans la durée et les objets ; adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements et contraintes variées ; communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique ; collaborer, coopérer, s'opposer.

Contexte

La **régularité** de l'activité motrice est primordiale. Une séance d'une durée de 30 à 45 minutes par jour est à planifier ainsi que des cycles de durée suffisante pour pouvoir progresser (8 à 12 séances). L'activité motrice ne se résume pas à l'action mais doit se construire en 3 temps : agir (faire), s'exprimer (dire le faire) et comprendre (penser le faire).

FAIRE	DIRE LE FAIRE	PENSER LE FAIRE
› Apprendre en jouant, en réfléchissant et en résolvant des problèmes, en s'exerçant, en mémorisant. › Découvrir ses possibles. › Répéter pour stabiliser.	› Faire émettre des hypothèses sur ce qui va être fait pendant la séance. › Faire identifier le matériel utilisé, les espaces, les dispositifs. › Faire reformuler les consignes. › Faire décrire les actions. › Faire redire les règles de sécurité et de fonctionnement.	› L'enseignant doit prévoir des temps de mise en action cognitive dans la séquence. › Permettre à l'enfant d'identifier les attentes de la situation et lui donner les moyens de choisir comment il va adapter sa motricité aux contraintes du milieu en fonction de ses atouts et de ses manques.

Comment l'utiliser ?

Étapes

Plusieurs points sont à respecter pour construire et mener une séquence d'APSA en maternelle :

- Il est fondamental de laisser les élèves explorer leurs possibilités sans attendre d'eux des gestes techniques, précis et codifiés.
- L'hétérogénéité en maternelle est importante, tant sur le plan moteur que cognitif et social. Il n'y a donc pas de séance de motricité sans différenciation.
- Chaque séance doit présenter des objectifs au niveau moteur, méthodologique/cognitif et social/affectif. Ils doivent être clairs et explicités aux élèves.
- Chaque élève doit avoir un but précis et des critères de réussite identifiés lui permettant de savoir s'il a atteint son but. Ne pas hésiter à matérialiser la réussite.
- Les remédiations doivent être anticipées (si c'est trop dur alors... ; si c'est trop simple alors...).
- Ne pas hésiter à proposer une situation avec des variables ou des ateliers qui évoluent d'une séance à l'autre permettant, une fois les consignes comprises et un premier apprentissage réalisé, de gagner du temps. ■



Précautions à prendre

- La sécurité de l'élève.
- Le temps moteur effectif des élèves : le temps d'activité doit être suffisant pour chacun.
- Être attentif au fait qu'il ne suffit pas de faire pour apprendre.
- Envisager la séance d'APSA dans son ensemble (liens avec les autres disciplines, retour et exploitation en classe, éducation à la santé).

Exemple – Une programmation en cycle 1

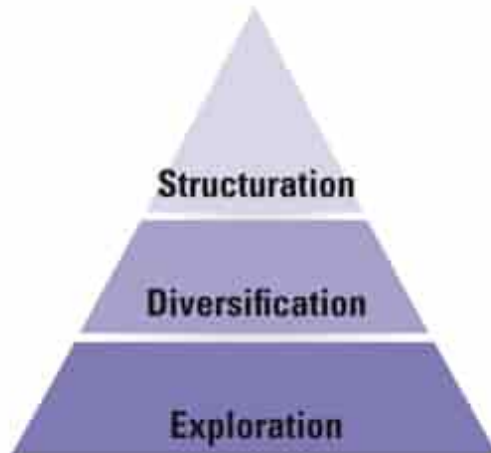
- **Programmation** : basée sur 4 séances par semaine (une séance par objectif spécifique).
- **Domaine d'apprentissage** : Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.
- **Compétences visées** : Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets ; Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variées ; Communiquer avec les autres à travers des actions à visée expressive ou artistique ; Collaborer, coopérer, s'opposer.
- La programmation proposée est adaptable à toute autre classe.
- Les activités proposées ci-après le sont à titre d'exemple.

Compétences		Périodes	Période 1 (7 semaines)	Période 2 (7 semaines)	Période 3 (6 semaines)	Période 4 (6 semaines)	Période 5 (10 semaines)
Compétence spécifique 1	Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets	Courir vite					
		Courir longtemps					
		Franchir					
		Saut en longueur					
		Saut en hauteur					
		Lancer loin					
		Lancer avec précision					
Compétence spécifique 2	Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variées	Grimper					
		S'équilibrer					
		Rouler					
		Natation					
		Orientation					
		Vélo ou trottinette					
Compétence spécifique 3	Collaborer, coopérer, s'opposer	Jeux traditionnels					
		Jeux collectifs					
		Jeux de lutte					
		Jeux de raquettes					

Compétences		Périodes	Période 1 (7 semaines)	Période 2 (7 semaines)	Période 3 (6 semaines)	Période 4 (6 semaines)	Période 5 (10 semaines)
compétence spécifique 4	Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique	Activités					
		Rondes et jeux dansés					
		Expression corporelle					
		Mime ou cirque					

Les attendus des élèves en fin d'école maternelle

- Courir, sauter, lancer de différentes façons, dans des espaces et avec des matériels variés, dans un but précis.
- Ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir ou de la trajectoire d'objets sur lesquels agir.
- Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, naturels ou aménagés.
- Construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements, en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.
- Coordonner ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres, lors de rondes et jeux chantés.
- Coopérer, exercer des rôles différents complémentaires, s'opposer, élaborer des stratégies pour viser un but ou un effet commun.



Commentaires

- Les séances durent entre 30 et 45 minutes.
- Il est important d'avoir une séance par jour car la régularité permettra de faire évoluer les élèves plus facilement.
- La progression sera articulée suivant 3 étapes :
 1. Exploration : il s'agit de proposer des situations permettant de faire émerger les comportements spontanés chez les élèves.
 2. Diversification : l'objectif sera alors de rendre les comportements plus variés et plus intentionnels.
 3. Structuration : il s'agira alors d'obtenir des comportements spécifiques chez les élèves.
- Dans chaque séance, l'essentiel est la mise en activité des enfants. Il s'agit de proposer des situations avec des consignes claires et explicites qui permettront à tous les élèves de se mettre rapidement en activité.



Exemple – Une séquence en Petite Section
et en Moyenne Section

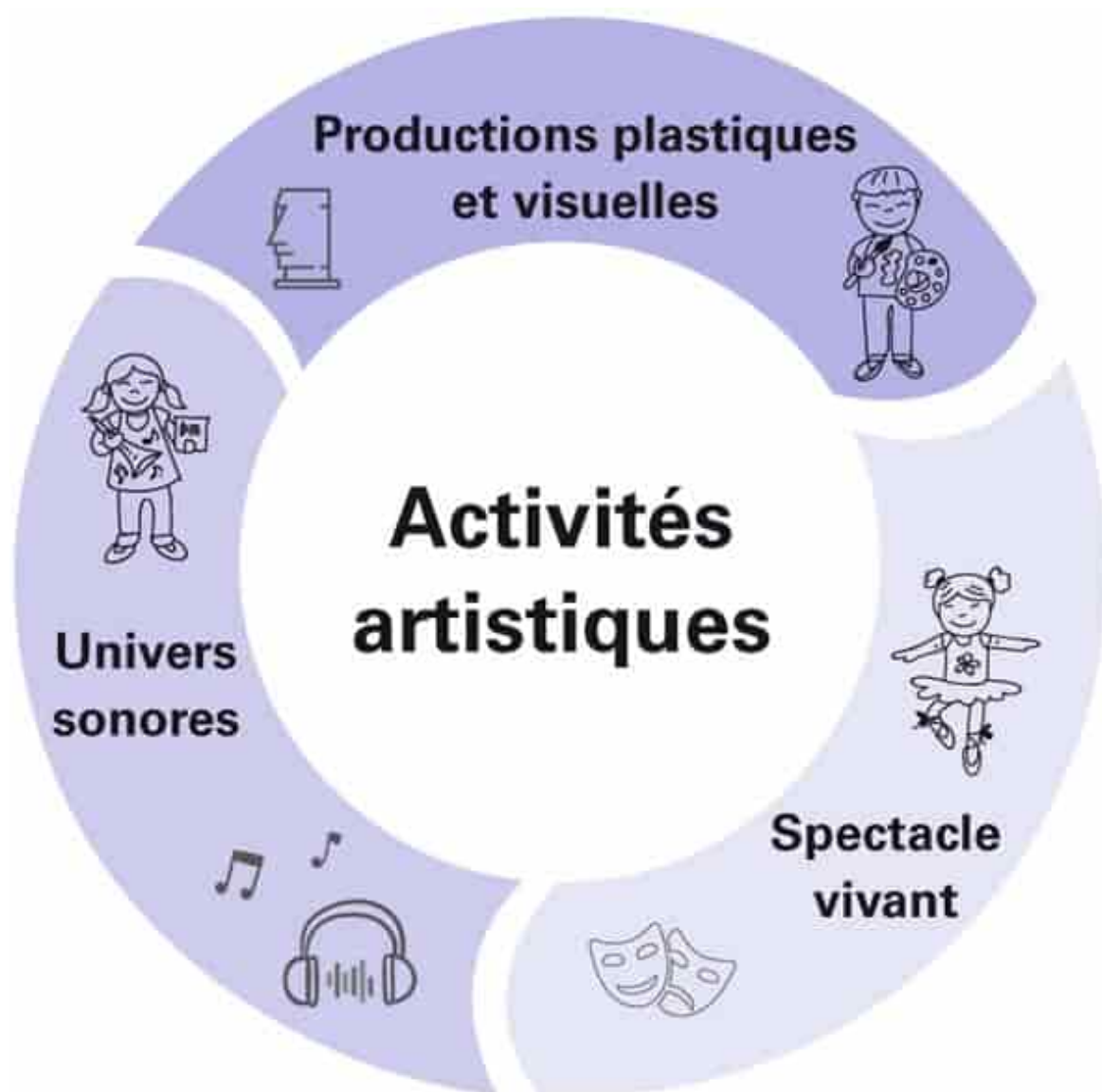
- **Titre de la séquence** : Les Cartons.
- **Place de la séquence** : À tout moment de l'année.
- **Compétences visées** : Ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir ou de trajectoire d'objets sur lesquels agir – Coopérer, exercer des rôles différents complémentaires, s'opposer, élaborer des stratégies pour viser un but, un effet commun.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
1 et 2 Découverte	Découverte et recherche Susciter le jeu : explorer tout ce que l'on peut faire avec un carton (sans abîmer les cartons). Relance : se déplacer avec les cartons. Mettre en commun les trouvailles et imiter ses camarades. Laisser des élèves donner des ordres aux autres. Prendre des photos des élèves en situation. Mutualisation Questionner les enfants sur ce qu'ils ont fait. Aider à la formulation, à l'emploi des verbes d'action. Prolongement En classe : décrire les photos prises. En salle de motricité (séance 2) : un élève choisit une photo au hasard et la décrit à ses camarades qui doivent représenter la situation avec le carton.	1/2 classe en salle de motricité. 30 min, Cartons de toutes tailles ouverts ou fermés, au moins 3 par enfant.
3 et 4 Tirer, pousser	Découverte Expliciter le vocabulaire : tirer/pousser. Exploration libre de chaque terme seul ou à plusieurs, carton vide ou avec quelqu'un à l'intérieur... Recherche Pousser un carton de la maison 1, matérialisée par un tapis, à la maison 2, matérialisée par un autre tapis. Utiliser des histoires comme support de la consigne. Mutualisation Questionner les enfants sur ce qu'ils ont fait, valoriser les différentes solutions trouvées. Aider à la formulation, à l'emploi des verbes d'action. Prolongement En salle de motricité (séance 4) : reprise de la séance 3 en suivant un parcours avec ou sans obstacles (différentes distances ou trajectoires).	Atelier 1/2 classe. 30 min, Cartons + de quoi matérialiser les espaces de départ, d'arrivée, faire des chemins...

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
5 et 6 Porter pour se déplacer	Découverte Expliciter le vocabulaire : porter. Exploration libre, seul ou à plusieurs, un ou plusieurs cartons... Recherche Porter un carton de la maison 1, matérialisée par un tapis, à la maison 2, matérialisée par un autre tapis. Utiliser des histoires comme support de la consigne. Mutualisation Questionner les enfants sur ce qu'ils ont fait, valoriser les différentes solutions trouvées. Aider à la formulation, à l'emploi des verbes d'action. Prolongement (Séance 6) > Jeu des déménageurs : - réserve de cartons placée au départ sur un grand tapis. Transporter tous les cartons sur un autre tapis de l'autre côté de la salle de motricité ; - déménager des objets en poussant des cartons. Les élèves placent un objet dans leur carton et doivent le transporter en poussant le carton pour remplir la caisse située à l'opposé. > Jeu de la rivière : une rivière matérialisée par des cordes, lattes ou tapis. Transporter les cartons de l'autre côté de la rivière en traversant un pont (briques de motricité, poutre, banc...).	Atelier 1/2 classe. 30 min. Cartons + de quoi matérialiser les espaces de départ, d'arrivée, faire des chemins...
7 et 8 Construire	Découverte Quelques tours de cartons disposées dans la salle (Que voit-on ? Comment faire ?). Réaliser individuellement une tour en emplant les cartons, puis la démolir. Recherche Variante : construire la tour la plus haute possible, en utilisant tous les cartons. Même consigne à plusieurs. Construire des tours en parallèle, comparer leurs tailles, une maison, un mur... Mutualisation Questionner les enfants sur ce qu'ils ont fait, valoriser les différentes solutions trouvées. Aider à la formulation, à l'emploi des verbes d'action. Prolongement (séance 8) > Jouer aux bâtisseurs : construire puis démolir une tour, un mur, une cabane.	Atelier 1/2 classe. 30 min. Cartons.
9 et 10 Se cacher	Découverte Les élèves se déplacent librement sur une musique entre les cartons. À l'arrêt de la musique chacun doit se cacher. Recherche Reproduire ce que l'on voit, l'enseignant positionne une peluche par rapport à un carton : à l'intérieur, à côté, devant, derrière, sous. Mutualisation Questionner les enfants sur ce qu'ils ont fait, valoriser les différentes solutions trouvées. Aider à la formulation, à l'emploi des verbes d'action. Prolongement (séance 10) > Jouer à Jacques-a-dit : « se placer à côté, devant... le carton ».	Atelier 1/2 classe. 30 min. Cartons, une peluche.

DOSSIER
9

**AGIR, S'EXPRIMER,
COMPRENDRE
À TRAVERS
LES ACTIVITÉS
ARTISTIQUES**



Comme l'indique le Bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015, ce domaine d'apprentissage se réfère aux arts visuels, aux arts du son et aux arts du spectacle vivant. « L'école maternelle joue un rôle décisif pour l'accès de tous les enfants à ces univers artistiques. » Répondre à la question portant sur la finalité de l'enseignement artistique en maternelle, c'est en partie répondre à la question portant sur la finalité de l'art lui-même. Hegel apporte une réponse qui doit nous inviter à réfléchir sur les programmes. Pour lui, la finalité de l'art n'est ni un simple plaisir esthétique ni une érudition sur la création. L'art a pour

tâche de nous livrer l'idée des choses, leur vérité mais toujours par leur aspect sensible. C'est donc bien là le cœur des enseignements artistiques : quels effets les œuvres produisent-elles sur nous ? De quelles manières ?

Quels sont les enjeux de cet enseignement ?

« Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » répond en fait à trois objectifs fondamentaux : développer le goût des enfants pour les pratiques artistiques ; découvrir différentes formes d'expression artistique ; vivre et exprimer des émotions, formuler des choix. Dans l'esprit des programmes, il y a donc trois « finalités » données à l'art. Tout d'abord, l'observation d'œuvres doit permettre à l'enfant de comprendre la part sensible, les impressions que peut éveiller la contemplation d'une œuvre. Ensuite, la découverte de techniques, de travaux et d'artistes participe de la construction d'un capital culturel personnel chez l'enfant. C'est « la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle que chacun accomplit durant ses scolarités primaire et secondaire ». Enfin, la pratique artistique s'inscrit dans la communication verbale ou non verbale, dans la possibilité de laisser à l'enfant le recours à un moyen de communiquer qui lui est propre, guidé par ses choix techniques et esthétiques.

Comment programmer son enseignement ?

Ce domaine est composé de trois sous-domaines : les productions plastiques et visuelles ; les univers sonores ; le spectacle vivant. « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » impose une pratique quotidienne en variant les différentes formes artistiques. À la fin de l'école maternelle, les élèves doivent être capables de choisir différents médiums artistiques et de les utiliser ; de réaliser une composition personnelle ou collective ; de jouer avec leur voix ; de reproduire des formules rythmiques ; de décrire une œuvre ; de proposer des solutions dans une situation de projet ; de mémoriser un répertoire varié de comptines et de chansons.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) met en cohérence la formation artistique des élèves de la maternelle jusqu'à la fin du secondaire. Il s'appuie sur trois piliers : les enseignements artistiques (appropriation), les rencontres avec les artistes et les œuvres (fréquentation) et les pratiques artistiques (pratique).

LES OUTILS

[37 Les productions plastiques et visuelles](#)

[38 Les univers sonores](#)

[39 Le spectacle vivant](#)

[40 Le parcours d'éducation artistique et culturelle](#)

**OUTIL
37**

**Les productions plastiques
et visuelles**

**LES ARTS PLASTIQUES ET VISUELS, POUR
QUOI FAIRE ?**



En résumé

Dans les programmes de l'école maternelle du 26 mars 2015, les arts plastiques et visuels appartiennent à l'un des cinq domaines d'apprentissage, celui qui permet « de développer les interactions entre l'action, les sensations, l'imaginaire, la sensibilité et la pensée ». Les objectifs visés dans ce domaine sont de développer du goût pour les pratiques artistiques, de découvrir différentes formes d'expression artistique et de vivre et d'exprimer des émotions, formuler des choix.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les élèves explorent les possibilités des matériaux, expérimentent, découvrent des moyens d'expression plastique. La recherche et l'expérimentation réalisées par l'élève sont au moins aussi importantes (et parfois plus) que la production finale.

Lors des pratiques, les interactions avec les autres élèves sont également propices aux apprentissages : regarder ce que fait l'autre et comment il le fait, échanger sur un ressenti en produisant (le plaisir de mettre ses mains dans la peinture par exemple) ou en regardant ce que l'autre a produit.

Contexte

Dans la classe les trois piliers du PEAC se complètent et se nourrissent mutuellement. Par exemple, une rencontre avec une œuvre d'Antony Tapiès mêlant du sable, de l'acrylique et du papier peut permettre à un jeune enfant de s'autoriser à utiliser plusieurs médiums sur sa propre production plastique. Par ailleurs le fait de s'être approprié dans la culture de classe une œuvre de Matisse réalisée par découpage et collage peut permettre à ce même enfant de réinvestir un questionnement sur le processus de réalisation de cette œuvre d'Antony Tapiès qu'il rencontre.

Comment l'utiliser ?

Pratiquer

Il s'agit de proposer aux élèves **des pratiques les plus variées possible et les plus ouvertes possible**. L'enseignant peut varier les supports proposés aussi bien dans leur qualité (carton papier de couleur, papier journal, papier-calque, des galets...) que dans leur forme (support rond, triangulaire, en forme de nuage...). Les outils à disposition (taille et forme des pinceaux, taille des feutres, des crayons de couleur, des craies grasses ou sèches...) ainsi que les médiums (peinture miscible ou non, aquarelles, peinture vitrail...) sont tout aussi divers. Il peut également proposer aux élèves de varier les gestes avec un même outil, ou un même médium (frotter, tapoter, jeter...).

Rencontrer

La rencontre peut s'entendre sous plusieurs aspects, ce peut être une rencontre avec une œuvre d'art (dans un musée ou par une reproduction papier ou une image projetée), avec un artiste avec lequel on peut échanger directement ou que l'on aborde par des photos, des vidéos ou des textes, ou encore avec des lieux culturels (des musées, des galeries d'art, des monuments du patrimoine local, une scène de spectacle...). **Il s'agit d'organiser une rencontre sensible et réfléchie avec l'art pour donner à chacun l'occasion de goûter le plaisir et le bonheur que procure cette rencontre avec l'art.**

S'approprier

À travers la culture de classe, l'élève se constitue une culture personnelle. Grâce à l'acquisition progressive d'un vocabulaire spécifique (autour des champs sémantiques de la couleur, de la matière, des formes, de la discipline artistique (tableau, sculpture...) ou des artistes...) l'élève pourra échanger sur ce qu'il voit, ce qu'il ressent et ce qu'il pense de l'œuvre (ou de sa reproduction) ou de la production avec laquelle il est en présence. Ce vocabulaire s'acquiert le plus souvent en situation aussi bien lors des rencontres, que lors des productions, ou bien encore lors d'échanges avec les autres élèves ou

les adultes dans la classe ou hors de la classe. L'utilisation de ce vocabulaire permet à l'élève de mettre en lien des éléments communs à des œuvres et à argumenter ces mises en réseaux. L'objectif n'est pas l'acquisition de vocabulaire en lui-même (en effet ce vocabulaire risque de ne pas être stable dans le temps) mais de permettre à l'élève d'utiliser ce vocabulaire pour s'exprimer à propos de l'œuvre au service d'une meilleure compréhension personnelle de cette dernière.



Exemple – Une progression possible en cycle

1

Attendus			
	Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.	Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.	Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux.
Petite Section			
Compétences travaillées	Oser produire. Utiliser les outils et médiums proposés. Être attentif aux gestes réalisés. Être attentif aux effets produits. Dire ce qu'il fait pendant la production.	Produire une trace pour représenter ce qu'il voit ou ce qu'il imagine. Dire ce qu'il a représenté.	S'intéresser aux graphismes présentés. Observer les graphismes présentés. Reproduire un graphisme simple. Décrire un graphisme simple.
Moyenne Section			
Compétences travaillées	Adapter le geste à l'outil et le médium. Effectuer un choix intentionnel parmi les outils et médiums proposés. Rechercher la réalisation de la consigne. Exprimer un choix d'outils ou de médium. Décrire pendant la réalisation les actions et les résultats produits.	Dessiner ce qu'il voit ou ce qu'il imagine en reproduisant ou en identifiant certains détails précis. Décrire son dessin. Adapter son geste pour dessiner en fonction de la taille du support et de l'outil (craie, stylo, crayon, plume...).	Reproduire un graphisme modèle. Assembler des motifs graphiques. Décrire un graphisme en en détaillant les éléments. Choisir des graphismes connus pour composer une production. Varier la taille des graphismes (agrandir, reproduire en plus petit). Inventer des graphismes en composant des éléments connus.
Grande Section			
Compétences travaillées	Ajuster ses gestes aux outils, médiums, supports (varier l'amplitude, l'intensité, la vitesse de réalisation...).	Dessiner à partir de l'observation du réel et identifier sur sa production les éléments du réel.	Reproduire un graphisme complexe.
	Être capable de varier les gestes en utilisant un outil et/ou un médium en recherchant des effets différents. Choisir des outils et des médiums en fonction de la consigne et /ou du projet. Verbaliser la comparaison entre le projet ou les intentions et les résultats. Argumenter les choix d'outils ou de médiums.	Rechercher dans son tracé la ressemblance avec le réel lors d'un dessin avec modèle ou en situation. Verbaliser la comparaison entre le dessin produit et le réel en s'appuyant sur ses difficultés et ses réussites. Ajuster son geste à l'outil (craie, stylo, crayon, plume...).	Mettre en mot la procédure pour réaliser un graphisme complexe. Choisir des graphismes et les organiser dans une production en recherchant un effet. Enchaîner des motifs graphiques. Argumenter ses choix de disposition. Inventer des graphismes complexes et être capable de les reproduire et de les faire reproduire à d'autres.

Attendus		
Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.	Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.	Proposer des solutions dans des situations de projet, de création, de résolution de problèmes.
Petite Section		
Produire avec plusieurs matériaux. Accepter de participer à une production collective. Être capable d'utiliser une technique simple travaillée en classe. Échanger avec les partenaires pendant la production collective.	Prendre la parole à propos d'une œuvre d'art ou d'une reproduction. Prendre la parole pour exprimer une émotion ressentie à une ou plusieurs personnes.	Faire des essais lors d'une situation problème plastique.
Moyenne Section		
Produire en combinant des matériaux. Participer activement à des productions collectives. Échanger au cours de la production collective à propos des actions et matériaux. Décider de réutiliser des techniques et des procédés déjà pratiqués. Décrire les techniques et les procédés utilisés.	Prendre la parole à propos d'une œuvre d'art ou de sa reproduction en utilisant un vocabulaire approprié déjà entendu en classe. Faire des liens entre des éléments de l'œuvre et des éléments vécus ou avec d'autres œuvres d'art.	Proposer des solutions lors des situations problèmes plastiques. Présenter les solutions expérimentées.
Grande Section		
Choisir des matériaux en vue d'une production plastique avec une intention. Organiser la participation de tous lors de productions plastiques collectives. Convoquer des procédés et des techniques connus au service d'une production plastique. Présenter les techniques choisies aux pairs.	Parler d'une œuvre d'art avec le vocabulaire approprié (réutiliser le vocabulaire vu en classe à bon escient). Faire des liens argumentés entre des éléments de l'œuvre et des éléments du vécu personnel et avec d'autres œuvres d'art. Exprimer sa propre compréhension de l'œuvre. Se questionner et proposer des hypothèses sur la réalisation des œuvres et sur le sens que l'œuvre a pour lui.	Mettre en œuvre une démarche de recherche avec des essais/erreurs pour proposer des solutions lors de situations problèmes plastiques. Exposer verbalement ses propositions et discuter de leur pertinence après réalisation.



Exemple - Une séquence autour de la photographie en Moyenne Section ou en Grande Section

- **Place dans l'année** : Période 2.
- **Domaine d'apprentissage** : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.

- **Compétences visées :** Adapter ses gestes à un outil (l'appareil photographique numérique) – Réaliser des compositions plastiques seul ou en petit groupe – Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

Séances	1 / 2	3 / 4	5
Titre de la séance	Découverte de l'outil.	Cadrage et/ou point de vue.	Apports culturels.
Objectif didactique	Expérimenter des possibilités de l'outil appareil photo numérique.	Prendre une photo en étant attentif au cadrage.	Décrire une image et exprimer son ressenti et/ou sa compréhension.
Objectif pédagogique	Vivre des pratiques artistiques avec un appareil photo numérique.	Découverte des différents cadrages possibles et mise en pratique.	Selon l'âge prise de parole, s'exprimer sur une œuvre, faire des liens argumentés entre les photos présentées et/ou les photos prises lors des séances précédentes.
Objectif langagier	Réinvestissement des connaissances sur le vocabulaire travaillé dans la séance Explorer le monde (appareil photo numérique, prendre une photo, appuyer sur le bouton, regarder l'écran, la dragonne...) Mise en place du vocabulaire en fonction des photos peut-être « flou ».	Mise en place d'un vocabulaire dans le champ sémantique du cadrage/point de vue (selon les connaissances antérieures des élèves) : plan d'ensemble, plan moyen, gros plan, Cadrage horizontal ou vertical. Point de vue face, profil, dos, plongée, contre-plongée. Argumentation d'un classement.	Réinvestir le vocabulaire lié au cadrage. Exprimer son ressenti. Argumenter son opinion.
Dispositif	En atelier de 6 élèves. Lieu : la classe, ou bien les parties communes de l'école (les couloirs, la cour de récréation...). Sous la supervision de l'ATSEM ou de l'enseignant pour la gestion des conflits et/ou de la sécurité dans les lieux. Suivi d'un moment de langage en atelier en regardant les photos prises, commentaires du photographe puis des pairs.	Atelier de 6 élèves. Observation de photos prises lors de la séance précédente avec des cadrages ou points de vue différents. Commentaires pour faire émerger l'idée de cadrage. Présentation des cadrages et/ou points de vue par l'enseignant. Puis tri de photos (celles de la précédente séance) selon le cadrage/point de vue. Puis tirage au sort d'un cadrage (et/ou point de vue) par chaque élève et prise de 3 photos différentes selon cette consigne. Retour sur les photos et classement des photos prises et sur le comment j'ai fait pour réaliser ce cadrage/point de vue.	Groupe demi-classe. Propositions de quelques photos (4 ou 5) d'artistes d'époques et de genres différents extraits des livres à disposition (Doisneau, Henri Cartier-Bresson, Yann Arthus-Bertrand, Philippe Ramette...), Échanges, commentaires sur ces photos, Recherche du mot juste pour exprimer ce que l'élève ressent, le sens que la photo a pour lui, les liens qui peuvent être réalisés avec d'autres photos, d'autres œuvres d'art... Recherche de l'argumentation de ce qui est dit.
Supports et matériels envisagés	3 appareils photos numériques (un pour deux élèves). Ordinateur pour visualiser les photos prises par chaque élève.	Impression de photos de la séance précédente. 3 appareils photos. Ordinateur.	Mise à disposition de livres d'art par exemple : <i>Nous, les enfants</i> (Palette, 2005) ou <i>L'avenir de la terre</i> Yann Arthus-Bertrand (La Martinière Jeunesse, 2003).

6	7	8	9/10
Photos et émotions.	Situation-problème.	Techniques mixtes.	Préparation de l'exposition.
Prendre une photo avec une intention.	Prendre une photo avec une intention.	Transformer des photographies.	Exercer un choix et mettre en valeur une production.
Prendre une photo pour montrer les émotions du photographe ou pour provoquer les émotions du spectateur (GS).	Trouver un moyen d'exprimer la vitesse en photographie ?	Réaliser des compositions plastiques, en choisissant et combinant des photos, en réinvestissant des techniques et des procédés.	Organiser l'exposition : choisir la muséographie de sa production.
Réinvestissement du vocabulaire sur les émotions, argumentation pour reconnaître une émotion.	Exprimer des hypothèses ou un projet, une intention. Argumenter ses choix.	Verbaliser ses actions pendant ou après la production. Argumenter ses choix.	Vocabulaire de description des techniques et des productions pour la dictée à l'adulte du cartel.
Atelier de 6 élèves. Choix d'une émotion par binôme et prise de 4 photos autour de cette émotion. Puis retour sur les photos prises et reconnaissance par les pairs des émotions illustrées puis argumentation des photographes.	Classe entière : groupe de 4 élèves. Recherche par groupe avec la possibilité de venir regarder ses photos sur l'ordinateur à tout moment. Mise en commun : chaque groupe présente une photo qui montre la vitesse. Retour sur les moyens utilisés.	Par atelier de 6 élèves mais en classe entière. Choix d'une photo et transformation avec le matériel proposé. Présentation au groupe de sa production pour ceux qui le souhaitent. Apports culturels : photo-montage de Philippe Ramette.	Atelier de 6 élèves. Choix d'une de leur production réalisée au cours de la séquence pour l'exposition. Choix de sa mise en valeur (impression couleur ou noir et blanc pour les photos, taille du tirage, cadre, affiché sur un fond, sens d'accrochage...). Rédaction du cartel. accrochage dans le lieu d'exposition (couloir, salle de motricité, hall...).
3 appareils photos numériques (un pour deux élèves). Ordinateur pour visualiser les photos prises par chaque élève.	6/7 appareils photos numériques (un par groupe). Ordinateur pour visualiser les photos prises par chaque élève.	Impression de nombreuses photographies prises par les élèves, des photographies vues dans la culture de classe (apports culturels) et des reproductions des photos des livres d'art à disposition. Colles, ciseaux, scotch, agrafeuse, ficelle, laine, tissus, carton, papiers de couleur, magazines... Peinture, encre, craies, pinceaux brosses, feutres... (matériels déjà utilisés depuis le début de l'année).	Feuilles, carton... pour le cartel et pour la mise en valeur. Impression des photos choisies sur papier photo.

Commentaires

Prérequis : découverte de l'utilisation de l'appareil photo numérique dans une séquence précédente dans le domaine « Explorer le monde – Utiliser, fabriquer, manipuler des objets ».

Avoir travaillé sur les émotions dans des séances en langage (nommer les émotions) et en art (arts visuels et/ou musique).



Exemple - Une séquence « Réaliser des productions plastiques, planes et en volume »

en Moyenne Section

- **Titre de la séquence** : L'argile, de la découverte de la matière à la création.
- **Place dans l'année** : Période 3. 8 séances d'une durée de 30 à 45 minutes.
- **Domaine d'apprentissage** : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.
- **Compétences visées** : Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste – Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en fonction choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés – Décrire une image en exprimant son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
1 Mise en projet : découvrir un nouvel univers et le vocabulaire lié	Visite de l'atelier d'un céramiste : – découvrir le métier et les objets fabriqués (vaisselle, statuettes...) ; – découvrir un lieu et des outils. En classe : raconter la sortie en dictée à l'adulte à l'aide des photographies et se souvenir du nom des outils.	Groupe classe. Affiche. Photos.
2 Découverte de l'argile Explorer une nouvelle matière, découvrir ses propriétés	Étape 1 : Temps d'exploration libre PE : Distribuer un morceau d'argile à chaque enfant et questionner les élèves sur les sensations. E : Faire des remarques sensorielles : frais/tiède, souple/friable, mou/sec/dur. PE : Encourager à expérimenter des gestes. E : Caresser, appuyer, griffer, rouler, creuser, pétrir, étirer, graver... Utiliser la main à plat, les doigts, les ongles, les poings, la tranche de la main. Étape 2 : Composer une plaque à trésor E : Réaliser individuellement des carreaux de texture en modelant de petites plaques dans lesquelles des petits objets sont incrustés. Prolongement : En groupe classe, demander à quelques élèves de rappeler la démarche, de présenter et comparer leurs productions.	Atelier 1/4 de classe. Petites plaques de bois. Argile auto-durcissant.
3 Empreintes sur plaque d'argile Expérimenter des gestes qui laissent des traces	Étape 1 : Temps d'exploration libre PE : Distribuer un morceau d'argile à chaque enfant et demander de faire des empreintes avec la main, les doigts, les ongles... Inciter à expérimenter différentes pressions : fortes, faibles... Étape 2 : Utiliser des outils pour laisser des empreintes PE : Inciter les élèves à chercher des objets pour laisser des traces. Étape 3 : Composer une plaque à empreintes PE : Présenter le projet : mettre en boule puis aplatir son morceau d'argile. Faire des empreintes en réinvestissant librement les découvertes de l'étape 2. Prolongement : En groupe classe, demander à quelques élèves de rappeler la démarche, de présenter et comparer leurs productions. Observer, analyser et comparer son œuvre à une photographie représentant une plaque d'argile de Mésopotamie.	Atelier 1/4 de classe. Petites plaques de bois. Argile auto-durcissant. Ustensiles de pâte à modeler, jeux de construction, couverts de dinette...

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
4, 5 et 6 Bas relief collectif (Klimt) Réinvestir les découvertes dans une œuvre collective. Projet mené en classe de maternelle par une plasticienne http://sylvie.sedillot.over-blog.fr/	Séance 4 : Mise en projet : L'arbre de vie PE : Montrer une reproduction de <i>L'arbre de vie</i> (1909) de Gustav Klimt. Demander aux élèves de décrire l'œuvre. E : Analyse de l'œuvre, formes, graphismes, couleurs... Chercher un titre. PE : Prendre en note sur affiche mémoire les différents graphismes, les formes et les couleurs. Séance 5 : Modelage PE : Montrer l'affiche mémoire réalisée en séance 4. Présenter le projet de création d'un arbre collectif. E : En s'inspirant du graphisme et des formes de Klimt, dessiner un arbre sur un grand panneau. Mettre en relief les tracés en recouvrant chaque trait d'un colombin d'argile fixé avec de la colle blanche. Faire des emprunts sur les colombins. Séance 6 : Mise en valeur de l'œuvre PE : Expliquer le projet de mise en valeur. E : Choisir des couleurs en se référant à l'affiche mémoire. Peindre l'argile avec une encre acrylique couleur or et les interstices avec de la peinture blanche et de la peinture couleur cuivre.	Groupe classe. Reproduction de <i>L'arbre de vie</i> (1909) de Gustav Klimt. Affiche. Atelier 1/4 de classe. Affiche mémoire réalisée en séance 4. Grand panneau de bois. Argile auto-durcissant. Peinture acrylique, pinceaux.
7 Modeler un visage Réaliser une composition en volume	Étape 1 : Dessiner un visage PE : Demander aux élèves de lister les différents éléments du visage puis de dessiner un visage. E : Énumérer et dessiner. Étape 2 : Modeler un visage PE : Distribuer à chaque enfant un morceau d'argile et expliquer qu'ils vont modeler le visage dessiné. E : Modeler un visage et faire des empreintes pour donner plus de réalisme (yeux, cheveux, bouche...). Prendre conscience des différences entre modeler et dessiner un visage. Prolongement : En groupe classe, demander à quelques élèves de rappeler la démarche, de présenter et comparer leurs productions (outils utilisés et effets, empreintes, volumes...).	Petites plaques de bois. Argile auto-durcissant. Ustensiles : rouleau, roulettes...
8 Modeler un personnage Réaliser une composition en volume	Étape 1 : Dessiner un personnage Même démarche qu'en séance 7. Étape 2 : Modeler des personnages à partir de gros colombins et de boules. Même démarche qu'en séance 7. Prolongement : En groupe classe, demander à quelques élèves de rappeler la démarche, de présenter et comparer leurs productions.	Petites plaques de bois. Argile auto-durcissant. Ustensiles : rouleau, roulettes...

PE : l'enseignant. E : l'élève.

Commentaires

Les situations et activités proposées doivent engendrer un maximum d'expérimentations. Les actions sont privilégiées par rapport au résultat

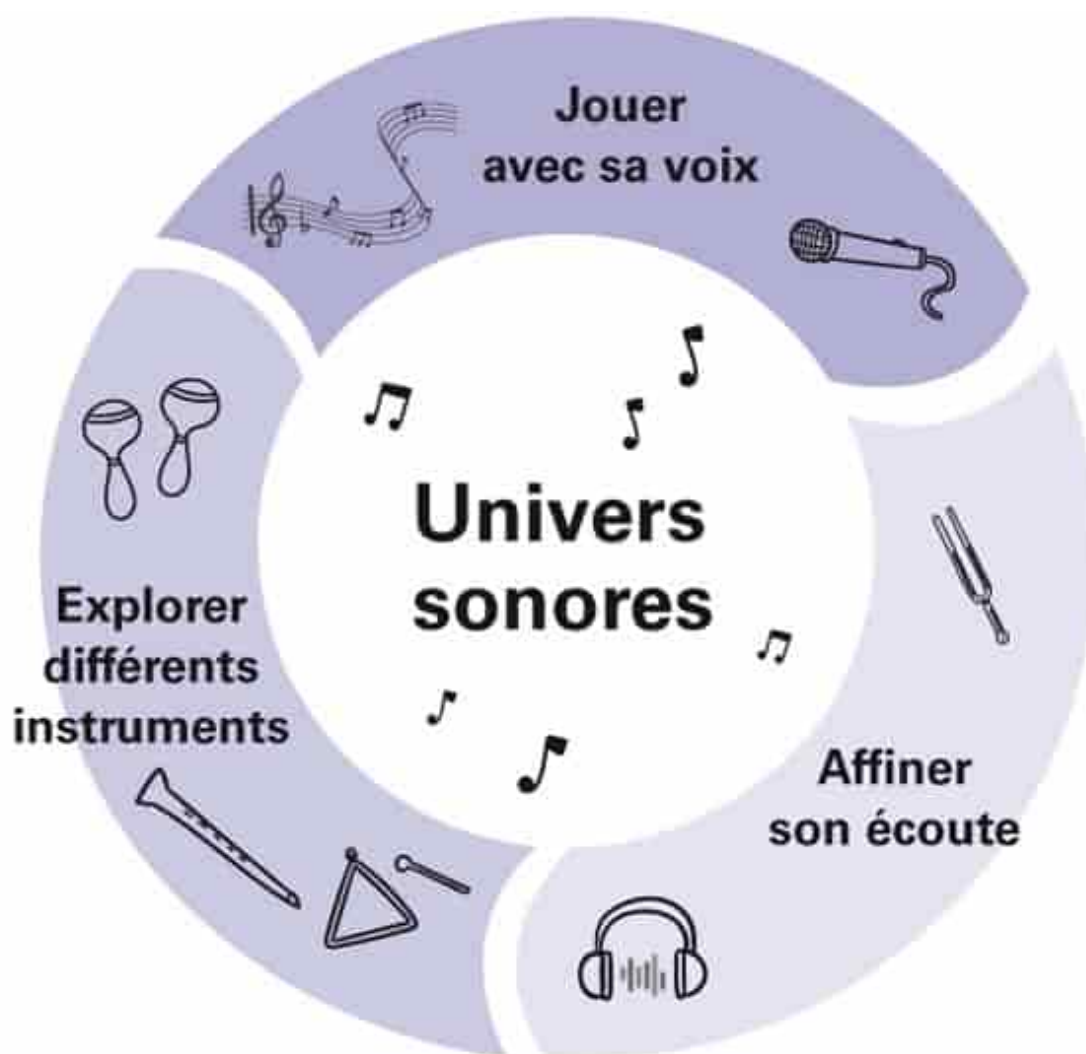
car ce qui est en jeu pour l'enfant c'est la découverte d'une matière : l'argile.

La présentation et la comparaison de quelques œuvres choisies a pour objectif d'enrichir le répertoire des opérations plastiques et de donner nouvelles pistes à explorer.

OUTIL
38

Les univers sonores

LES OBJECTIFS DE L'INITIATION AUX UNIVERS SONORES



En résumé

L'oreille de l'enfant est l'organe fondamental qui lui permet de percevoir le monde. Il s'agit du « premier organe sensoriel mis en place dans la vie embryofœtale. Dès les premiers jours, elle fait son apparition. Au cinquième mois, le fœtus est capable d'emmagasiner l'information sonore et l'engrammer »¹ (Tomatis, 1987). L'oreille joue donc un rôle primordial, dès la petite enfance. Le son constitue l'un des premiers repères qui permet à l'enfant de se situer dans l'espace, d'acquérir le langage et de vivre des expériences sensibles. Prendre conscience de notre univers sonore, c'est à la fois mieux maîtriser son rapport au monde, à l'environnement et écouter autrement. L'approche des univers sonores permet à la fois de développer son rapport au monde, d'être sensibilisé au patrimoine sonore artistique et culturel mais également de prendre conscience des risques auditifs.

Pourquoi les aborder ?

Objectif

Traiter des univers sonores au cycle 1 permet de travailler trois compétences majeures définies par les programmes 2015 :

- **Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons.** Les enfants apprennent à découvrir la richesse de l'organe vocal par des exercices ludiques. Par le chant, les enfants acquièrent un répertoire de comptines et de chansons.
- **Explorer des instruments, utiliser des sonorités du corps.** Des activités d'exploration permettent d'utiliser des percussions corporelles.
- **Affiner son écoute.** Les activités d'écoute visent prioritairement à développer la sensibilité, la discrimination et la mémoire auditive. Elles sont l'occasion de travailler les composantes du son.

Contexte

Pour cerner les objets traités à travers les univers sonores, il convient de revenir sur certaines définitions :

- Le **son**, tout d'abord, est une onde produite par la vibration mécanique d'un support fluide ou solide et propagée grâce à l'élasticité du milieu environnant. Tout son se caractérise par quatre éléments : sa **hauteur** (grave/aigu), son **intensité** (fort/faible), sa **durée** (long/court) et son **timbre** (identité ou couleur du son ou de sa source).
- Le **bruit** est un son complexe produit par des vibrations diverses, souvent amorties, et qui ne sont pas harmonieuses. La fréquence de vibration du bruit est irrégulière et ne permet pas de lui donner une hauteur précise contrairement au son.
- La **musique** est l'art consistant à ordonner sons et silences au cours du temps. Le rythme est le support de cette combinaison dans le temps.

Comment les aborder ?

Méthodologie et conseils

Les activités conduisant à la découverte des univers sonores sont de deux types :

- celles qui participent aux **rituels quotidiens** ;
- celles qui s'élaborent en tant que temps de travail dans des **séquences programmées et progressives** tout au long du cycle 1.

Voici quelques idées de compétences à travailler pour aider à la mise en œuvre des programmes :

Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons	Explorer des instruments, utiliser les sonorités du corps	Affiner son écoute
Avoir une posture adaptée à la production sonore ➡ Jeux d'échauffement des parties du corps, respiration.	Repérer et reproduire une formule rythmique ➡ Répéter en « miroir » une formule rythmique.	Développer une attitude d'écoute ➡ Proposer des extraits courts (maxi. 2 min), baisser la lumière.
Apprendre à chanter en chœur avec ses pairs ➡ Chanter, produire en groupe, réagir aux gestes d'un chef de chœur.	Explorer les possibilités sonores d'objets variés ou de percussions corporelles ➡ Expérimenter des gestes pour produire.	Repérer des caractéristiques sonores simples ➡ Discriminer des sons de la vie quotidienne.
Chanter avec justesse ➡ L'enfant ne peut chanter juste que s'il entend et écoute, travail sur les intervalles en MS.	Tenir sa place dans des activités de production collective ➡ Accepter de produire en groupe, créer ensemble.	Coder graphiquement ce que l'on entend ➡ Recours aux dessins, à la symbolisation simple.
Chanter avec expressivité ➡ Nourri par les écoutes, travaillé lors des jeux vocaux théâtralisés.		Comparer un extrait à d'autres, le situer, faire des collections ➡ Comparer des pièces musicales.
Repérer et produire une formule mélodique ➡ Répéter une formule mélodique simple.		Exprimer des impressions subjectives ➡ Encourager les élèves à exprimer des émotions, reformuler...



Exemple – Une programmation sur les univers sonores en cycle 1

Le domaine des univers sonores regroupe plusieurs champs de compétences :

- **L'écoute** : développer une attitude d'écoute, découvrir le monde sonore, travailler la perception du son, construire une culture musicale.
- **La voix et le chant** : jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons.
- **Les instruments** : explorer les instruments de musique et utiliser la sonorité corporelle.

L'écoute : Développer une attitude d'écoute

Objectifs → Amener l'élève à devenir attentif, apprendre à prêter l'oreille et à se mettre dans une posture d'écoute, apprendre à observer un moment de silence de plus en plus long, découvrir le monde sonore en développant la discrimination auditive (isoler des sons, les

reproduire, les identifier), travailler la perception (intensité, durée et hauteur du son).

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Se mettre en position d'écoute : mise en place d'un rituel (comptine, boîte à musique ou geste qui signale le moment où il faut être attentif). Écouter des imagiers sonores, des chansons ou des comptines sur un support audio.		Écouter des histoires courtes, des comptines avec bruitage. Augmenter sa mémoire auditive et sa capacité de concentration à travers des jeux d'écoute ritualisés : lotos sonores, jeux de Kim, Memory sonore.		Rester attentif lors d'un spectacle vivant. Écouter des histoires avec bruitage sur support audio sans image.
Avoir une écoute active : prendre conscience des sons qui nous entourent. Exploiter des objets sonores. Reconnaître et identifier des sons.	Distinguer le son et le silence. Créer des liens entre mobilité et son, immobilité et silence.	Exploiter les possibilités sonores des matériaux différents (papier, bois, fer, plastique). Exploiter les différentes possibilités d'action sur les matériaux (froisser, taper, secouer, caresser, frotter, tourner) sur les instruments. Prendre conscience de la corrélation entre le geste et son obtenu.		
S'ouvrir à la culture : - découvrir des œuvres variées : rester attentif lors d'un court extrait tirée d'une musique savante ; - découvrir une œuvre plus approfondie : écouter plusieurs extraits, découvrir quelques instruments caractéristiques.				

La voix et le chant

Objectifs → Jouer avec sa voix et mémoriser un chant, une comptine ; pratiquer des jeux vocaux ; chanter ensemble : chorale de classe, chorale d'école.

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Dire des comptines avec les autres : - réciter seul plusieurs comptines ; - réciter seul de manière expressive plusieurs comptines.				
Explorer les ressources de la voix : bruitage.	Écouter et moduler sa voix.	Distinguer les intensités vocales : chuchoter, parler, chanter, crier.	Exploiter les possibilités vocales.	Synchroniser le rythme et la voix.
Jouer avec sa voix pour imiter des sons, des cris d'animaux. Chanter au signal de l'enseignant. Mémoriser et enchaîner des phrases de plus en plus longues.		Jouer avec sa voix (la durée du son). Reproduire une phrase mélodique et rythmique plus complexe. Prendre conscience de l'attitude corporelle du chanteur.		Se joindre au groupe pour interpréter une comptine, une chanson.

Les instruments

Objectif Explorer les instruments de musique et utiliser la sonorité corporelle

	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Le rythme	Les percussions corporelles : mise en place de la pulsation, imiter un rythme.	Le rythme et le mouvement : explorer différents rythmes à travers le mouvement, exprimer différents rythmes par l'expression corporelle.		Le rythme par les instruments à percussions : reproduire un rythme simple, exprimer des sentiments à travers les rythmes, coordonner et exprimer différents rythmes.	
Paramètres du son	Le timbre : explorer et classer les instruments, reconnaître un instrument, traduire le son entendu par le geste.	L'intensité : contrôler son geste, jouer plus ou moins fort, indiquer le volume sonore par le geste, jeu du chef d'orchestre		La durée : explorer la durée avec les instruments, prendre conscience de la durée d'un son, classer des instruments en fonction de la durée du son.	
Créer du son	Reproduire des bruits de l'environnement avec des instruments.	Développer l'imaginaire à travers l'exploitation d'un objet fabriqué. Fabriquer un objet sonore. Maîtriser les gestes pour jouer.		Reproduire un rythme simple avec les instruments à percussions. Exprimer des sentiments à travers différents rythmes.	

Exemple – Une séquence sur la pratique instrumentale

- **Titre de la séquence** : Découvrir les instruments de musique de l'école.
- **Place dans l'année** : Période 3/6 séances de 30 minutes.
- **Avant chaque séance** : Une mise en disponibilité des élèves est nécessaire, instaurée comme un rituel pour démarrer la séance : « Pour que nous puissions faire cette séance de musique, qu'est-ce que je vais utiliser en premier ? Mes oreilles pour écouter, mes yeux pour voir les gestes de l'enseignant, mes mains pour produire un son, et ma bouche reste bien fermée pour se reposer et apprécier ».

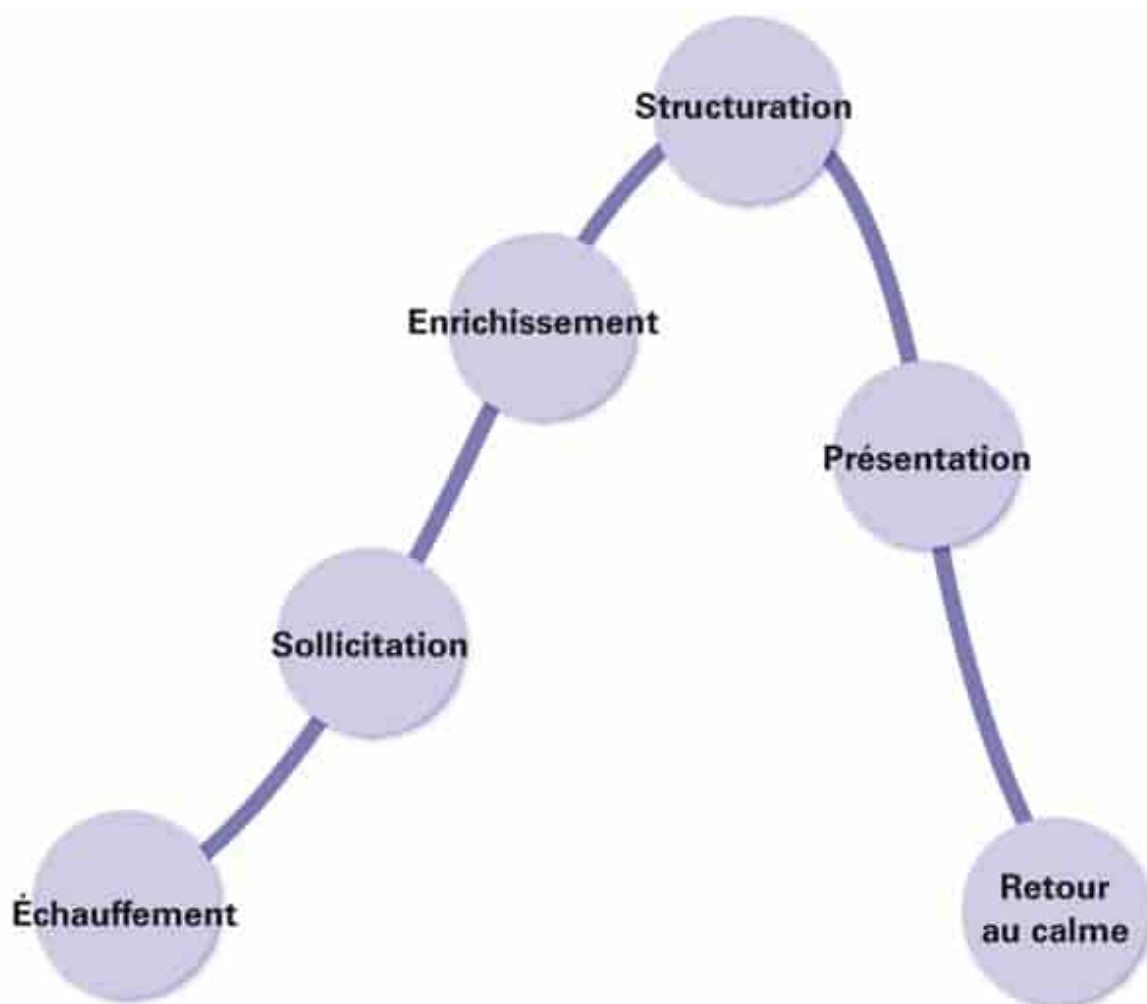
	Séance 1	Séance 2	Séance 3
Titre de la séance	La forêt des sons	La forêt des sons	La machine infernale
Objectifs didactiques	Découvrir et utiliser des instruments (petites percussions).	Utiliser des instruments et prendre conscience de l'effet du geste sur le son.	Produire ensemble une ambiance sonore.
Objectif pédagogique	Les élèves sont capables de manipuler les instruments avec précaution en cherchant le geste adapté.	Les élèves sont capables de produire des gestes adaptés pour produire un son.	Les élèves sont capables de contrôler leur geste en fonction de règles précises pour produire un son.
Vocabulaire	Secouer, frotter, taper ➡ tubes sonores, claves, cloche, djembé, triangle, balafon, gong.	Taper, secouer, frotter ➡ guiros, grenouilles.	Taper, frotter, secouer ➡ sistre, hochets africains, maracas, tambourin à cymbalettes.
Supports/organisation	Les élèves marchent dans la forêt musicale symbolisée par des cerceaux au sol contenant un seul instrument (les arbres). Au signal, ils s'arrêtent devant un cerceau et jouent jusqu'au signal suivant. Ils reprennent leur promenade jusqu'au prochain signal.	Balade dans la forêt musicale. Variations d'intensité, de vitesse. Adapter le geste adéquat à l'instrument.	Classe en 2 groupes : groupe de musiciens et groupe d'auditeurs (retournés pour développer l'écoute). Les élèves choisissent un instrument et jouent quand l'enseignant appuie sur leur tête et s'arrêtent quand on leur appuie de nouveau sur la tête.

	Séance 4	Séance 5	Séance 6
Titre de la séance	L'écho des sons	Peut-on faire de la musique avec des bouteilles ?	L'orchestre à bouteilles
Objectifs didactiques	Reconnaître le timbre des instruments.	Découvrir et explorer des objets pour produire du son.	Produire ensemble une ambiance sonore avec des bouteilles.
Objectif pédagogique	Les élèves sont capables de reproduire une formule rythmique simple.	Les élèves sont capables d'explorer différents gestes sur la bouteille pour produire des sons.	Les élèves sont capables de réinvestir ce qu'ils ont appris pour produire une création sonore avec des bouteilles.
Vocabulaire	Noms des instruments.	Taper, frotter, secouer.	Lisse, strié, rainuré, découpé, plastique, vide/rempli.
Supports/organisation	Chaque instrument est doublé. Deux groupes face à face. Un élève joue de son instrument et celui qui a le même lui répond. Reproduire un son identique, un rythme identique.	Différentes bouteilles plastiques de tailles différentes et d'aspect différents (lisse, strié, granuleuse). Petites bouteilles avec des contenus différents (cailloux, graines, sables).	Classe en 2 groupes : groupe de musiciens et groupe d'auditeurs (retournés pour développer l'écoute). Les élèves jouent le leur bouteille en suivant les gestes de direction de l'enseignant (intensité, rythme, nuances, formule rythmique).

OUTIL 39

Le spectacle vivant

LES DIFFÉRENTES PHASES D'UNE SÉANCE DE SPECTACLE VIVANT



En résumé

Le **spectacle vivant**, c'est pratiquer quelques activités des arts du spectacle. À l'école maternelle, cela se traduit par des activités comme : le mime, le théâtre, le théâtre de marionnettes, le théâtre d'ombres chinoises, la danse, le cirque, la chorale, la batucada...

Toutes ces activités peuvent être abordées par tous les niveaux de la maternelle. Reste à l'enseignant d'adapter en fonction des possibilités de ses élèves, de leur compréhension, de leur disponibilité et de leur capacité.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Le **spectacle vivant** va permettre aux élèves d'explorer et de développer des postures et des gestes différents. Il va apporter aux élèves un espace pour vivre des expériences engageant leur corps, leur imagination, des objets transitionnels, des instruments de musique. Cette activité donne un terrain propice à l'exploration, l'invention ou à l'expression d'autres langages.

Contexte

L'enseignant va amener les élèves à imiter, inventer, assembler des propositions personnelles ou partagées. Il va leur permettre de s'approprier doucement un espace scénique pour aller vers une production collective.

Comment l'utiliser ?

Étapes

- **La démarche de création** : travailler dans le domaine du spectacle vivant, va amener l'enseignant et ses élèves à construire

et à suivre une démarche de création, celle-ci se déroule en plusieurs étapes :

- une phase de **sollicitation** : un indicateur amené par l'enseignant va rapidement mettre en jeu la créativité des élèves et va permettre l'émergence de différentes réponses corporelles très variées ;
 - une phase d'**enrichissement** : en faisant jouer les variables (espace, temps, relations à l'autre, objets, monde sonore), les élèves vont enrichir leurs premières propositions. On les amène à passer d'une motricité spontanée à une motricité plus élaborée ;
 - une phase de **structuration** : les élèves font l'inventaire des propositions corporelles vues dans les séances précédentes. Aidé de l'enseignant, le groupe classe fait des choix. Les mouvements retenus sont alors combinés de manière à construire un enchaînement ;
 - une phase de **présentation** : la production est confrontée au regard d'un public (les pairs, les parents) dans une représentation finale, un spectacle.
- **Rituels de début de séance** : avant chaque séance, une mise en disponibilité des élèves est nécessaire :
 - d'abord orale : « Pour que nous puissions faire cette séance de danse, qu'est-ce que je vais utiliser en premier ? **Mon corps** : pour bouger et m'exprimer, **mes oreilles** : pour écouter la musique, **mes yeux** : pour voir ce qui se passe autour de moi, et **ma bouche** reste bien fermée pour se reposer et apprécier » ;
 - puis corporelle et/ou vocale : réveil par un échauffement des différentes parties du corps ou de la voix par des jeux d'imitation, de mimes, des mouvements corporels.
 - **Rituel de fin de séance** : finir la séance par un retour au calme qui permettra aux élèves de sortir de leur rôle et de faire retomber la pression des exercices précédents.

Méthodologie et conseils

- **Les différents rôles** : dans cette démarche de création, les élèves vont être amenés au fil des séances à jouer différents rôles qu'il est important d'identifier :
 - **le danseur** : l'élève va apprendre à improviser, à être à l'écoute de soi et des autres, accepter de travailler avec les autres ;
 - **le chorégraphe ou le metteur en scène** : l'élève va apprendre à faire des propositions aux autres, il va construire une histoire, seul ou en groupe et composer un enchaînement cohérent avec l'aide de l'enseignant ;
 - **le spectateur** : l'élève va apprendre à regarder, ressentir et s'exprimer sur une production qui sollicite son imagination.



Exemple – Une programmation en cycle 1

	PS	MS	GS
Objectifs spécifiques	Mobiliser et enrichir son imaginaire en transformant ses façons usuelles d'agir et de se déplacer.	Mettre en jeu et en scène une expression du mouvement. Ouvrir le regard sur les modes d'expression des autres, regarder ce qui se passe autour de soi. Observer comment les autres traduisent leur ressenti.	Mettre en jeu une expression poétique du mouvement. Regarder et prendre conscience des modes d'expressions des autres. Prendre conscience que chacun est différent et s'exprime différemment.
Dans les situations d'apprentissage :	Lors d'un projet dansé ou mimé, l'enfant imite, invente des gestes. Il utilise l'espace qu'il connaît bien (déplacement). Il commence à rentrer en relation avec les autres. Il prend du plaisir à regarder des spectacles réalisés par d'autres élèves ou artistes.	Lors d'un projet commun dansé, joué (théâtre), mimé, l'enfant invente, assemble des propositions simples personnelles ou partagées et les mémorise. Il commence à investir l'espace scénique. Il découvre des modes d'expression différents et exprime un premier ressenti.	Lors d'un projet commun dansé, joué (théâtre), mimé, l'enfant invente, assemble des propositions simples personnelles ou partagées. Il s'approprie l'espace scénique et ses contraintes. Grâce aux temps d'observation et d'échanges avec les autres, il devient un spectateur actif et attentif utilisant un vocabulaire adapté.
Exemple pour la danse	Utiliser tout l'espace de la salle pour se déplacer. Danse dans un espace réduit (cerceau). Danse avec un objet (foulard). Danse sur une musique rapide, lente. S'arrêter quand la musique s'arrête. Danse à 2.	Danser dans un grand espace défini. Danse dans un espace réduit sans bouger les pieds (cerceau). Danse avec un objet (foulard, cerceau, bâton). Danse à 2, 3, 4. Danse sans parler, sans rire. Danse en imitant les gestes de l'autre. Danse sur une musique en s'adaptant aux différents tempos. Suivre les mouvements d'un chef de danse	Danser dans un espace scène. Danse avec son corps sans se déplacer. Danse seul, à plusieurs. Danse sans parler, sans rire. Danse en imitant les gestes de l'autre et en les accentuant. Danse sur une musique en s'adaptant aux différents tempos, aux différents rythmes. Suivre un enchaînement collectif avec un meneur.
Exemple pour le mime	Miner des animaux. Mimer des situations de vie : manger, dormir, se laver.	Produire une action sans parler et sans rire. Miner des animaux. Mimer des situations de vie : manger, dormir, se laver. Mimer des émotions. Mimer des verbes d'action.	Produire une action sans parler et sans rire. Miner des animaux. Mimer des situations de vie : manger, dormir, se laver. Mimer des émotions. Mimer des verbes d'action. Mimer des personnages faisant une action.

Commentaires

Le spectacle vivant, c'est pratiquer quelques activités des arts du spectacle. À l'école maternelle, cela se traduit par des activités comme : le mime, le théâtre, le théâtre de marionnettes, le théâtre d'ombres chinoises, la danse, le cirque, la chorale, la batucada.

	PS	MS	GS
Exemple pour le théâtre	Imiter l'enseignant. Imiter les autres élèves.	Jouer un personnage. Imiter un autre élève en geste et en parole. Jouer à exagérer les émotions. Jouer une comptine simple.	Jouer un personnage. Imiter un autre élève en geste et en parole. Jouer à exagérer les émotions. Jouer une scène d'un album de jeunesse connu.
Exemple pour le théâtre de marionnettes	Jouer avec la mascotte de la classe : faire parler la mascotte.	Jouer avec des marottes de personnages d'albums étudiés. Jouer avec des marionnettes à doigts. Raconter une histoire avec les marottes.	Jouer avec des marionnettes à main. Jouer avec des marionnettes à doigts. Utiliser un castelet pour présenter les personnages. pour raconter l'histoire.
Exemple pour le cirque	S'équilibrer : chaise, banc, échasses, poutre, pédalo à 4 roues : - Trouver des formes d'équilibre original sur une chaise sans toucher le sol. - Se déplacer en marchant debout sur des chaises, des bancs, des poutres. - Enchaîner plusieurs éléments différents sans toucher le sol. - Faire un parcours en échasses sans mettre le pied au sol (avec ou sans obstacle). Jongler : foulard, plume, ballon de baudruche, ballon de sport, matériel qui roule, rebondit, anneaux, balles, ruban. Jouer avec un objet « volant » sans jamais le faire tomber au sol seul, à deux, en respectant des contraintes de hauteur (amplitude), de temps (lent, rapide), d'une seule main, d'une main puis de l'autre. Faire des déplacements en faisant voler son objet en suivant un parcours.		
Exemple pour la chorale	Chanter avec les autres. Suivre les gestes du chef de chœur (démarrer, s'arrêter).	Chanter ensemble. Suivre les gestes du chef de chœur : départ, arrêt, nuances, rythme. Créer un ensemble : chanter debout sans bouger, faire des gestes tous en même temps. Chanter une chanson du début à la fin. Apprendre à se taire à la fin de la chanson ; le silence de la musique.	
Exemple pour la batucada	Jouer avec des petits instruments à percussions seul, tous ensemble. Suivre le chef d'orchestre pour démarrer et s'arrêter.	Jouer avec des petits instruments à percussions. Se déplacer dans la classe en continuant à jouer de son instrument. Suivre le chef d'orchestre pour démarrer et s'arrêter. Suivre le même rythme que tout le monde.	Jouer avec des petits instruments à percussions. Se déplacer dans l'école en continuant à jouer de son instrument. Suivre le chef d'orchestre pour démarrer et s'arrêter. Suivre le même rythme que tout le monde. Répéter un rythme précis.



Exemple – Une séquence de danse en Petite Section

- **Titre de la séquence** : Création d'une danse avec musique.

- **Place dans l'année** : Selon les projets jusqu'à 8 séances de 30 minutes.
- **Support musical** : « Le carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns.

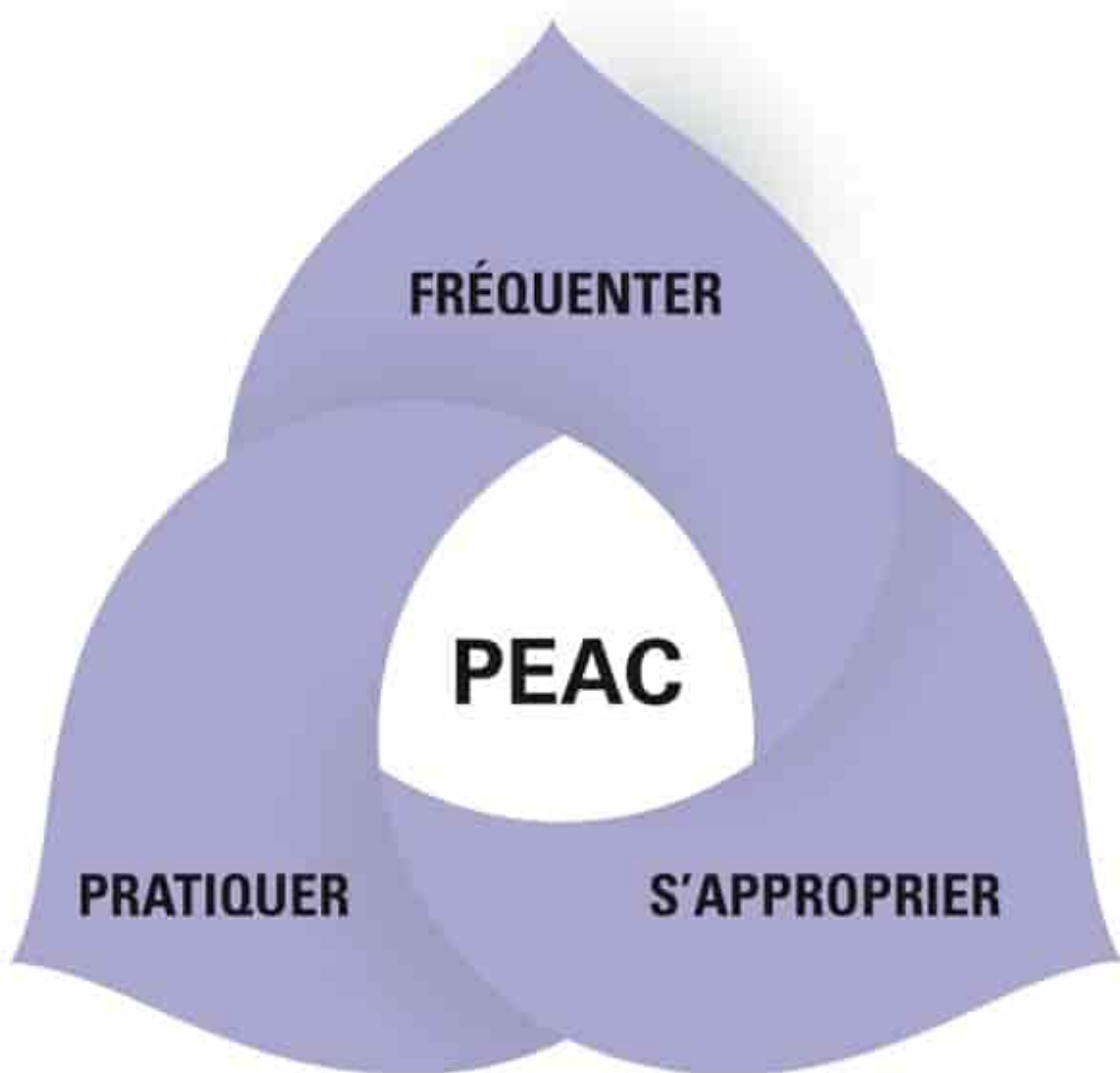
	Séance 1 Phase de sollicitation	Séance 2 Phase de sollicitation	Séance 3 Phase d'enrichissement	Séance 4 Phase d'enrichissement
Titre de la séance	Mime des animaux	Le déplacement des animaux	Les transformations : je suis plusieurs animaux	Balade au zoo
Objectifs didactiques	Découvrir et utiliser son corps pour s'exprimer.	Utiliser tout son corps pour s'exprimer et prendre conscience de l'effet produit.	Produire avec son corps différents messages et passer de l'un à l'autre rapidement.	S'exprimer avec son corps pour délivrer un message reconnaissable par un autre.
Objectif pédagogique	Les élèves sont capables d'inventer des mouvements en cherchant les gestes adaptés.	Les élèves sont capables de produire des gestes adaptés pour produire un message précis et reconnaissable.	Les élèves sont capables de transformer des mouvements par le jeu des variantes : ampleur, vitesse, hauteur.	Les élèves sont capables de passer d'un mouvement à un autre en fonction du code indiqué et d'utiliser les jeux de variantes.
Vocabulaire	Noms des animaux mimés.	Noms des animaux. Verbe d'action des déplacements de ces animaux.	Noms d'animaux. Verbe d'action. Noms des différentes parties du corps.	Noms des animaux. Verbe de locomotion. Les parties du corps.
Supports Organisation	Les élèves se déplacent dans la salle et au signal, ils s'arrêtent, écoutent le nom de l'animal annoncé et cherche à imiter leur déplacement, leur locomotion.	Balade dans le zoo. Variations d'intensité, de vitesse. Adapter le geste adéquat à l'animal.	Différents espaces délimités dans la salle et illustré par un animal. Quand l'élève franchit un espace, il doit se déplacer comme l'animal indiqué et changer de déplacement dès qu'il franchit un nouvel espace.	Classe en 2 groupes : groupe de danseurs et groupe de spectateurs. Différents espaces délimités dans la salle et illustré par un animal. Quand l'élève franchit un espace, il doit se déplacer comme l'animal indiqué et changer de déplacement dès qu'il franchit un nouvel espace.

	Séance 5 Phase de structuration	Séance 6 Phase de structuration	Séance 7 Phase de représentation	Séance 8 Phase de représentation
Titre de la séance			Répétition générale	Représentation
Objectifs didactiques	Construire des enchaînements et s'adapter à un support musical.	Construire des enchaînements et s'adapter à un support musical.	S'entraîner pour confronter sa production au regard d'un public.	Confronter sa production au regard d'un public.
Objectif pédagogique	Les élèves sont capables d'inventer, de faire des choix avec l'aide de l'enseignant.	Les élèves sont capables de combiner les mouvements retenus de manière à construire un enchaînement.	Les élèves sont capables de se remémorer les enchaînements pour faire une production finale.	Les élèves sont capables de faire la présentation de façon structurée de leur réalisation face à des spectateurs.
Vocabulaire	Noms des animaux. Parties du corps. Verbe d'action. Indicateur de temps (avant, après, pendant).	Noms des animaux. Parties du corps. Verbe d'action. Indicateur de temps (avant, après, pendant).	Noms des animaux. Parties du corps. Verbe d'action. Indicateur de temps (avant, après, pendant).	Noms des animaux. Parties du corps. Verbe d'action. Indicateur de temps (avant, après, pendant).
Supports Organisation	Les élèves se remettent en mémoire les mouvements inventés. Ils font des choix en écoutant la musique pour adapter le mouvement à ce qu'ils entendent. Les mouvements sont combinés pour construire un enchaînement cohérent avec le support musical.	Les élèves se remettent en mémoire les mouvements inventés. Ils font des choix en écoutant la musique pour adapter le mouvement à ce qu'ils entendent. Les mouvements sont combinés pour construire un enchaînement cohérent avec le support musical.	Enchaînement de l'ensemble de la production sans s'arrêter. Se rappeler ce qui a été décidé. Respecter les espaces. Se concentrer du début à la fin.	Les élèves présentent leur travail de création devant leur public.

**OUTIL
40**

**Le parcours d'éducation
artistique et culturelle
(PEAC)**

LES OBJECTIFS DU PEAC



En résumé

De l'école au lycée, le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès à l'art de tous les élèves et de construire une culture artistique personnelle. Le PEAC a été rendu obligatoire par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013. Il a fait

l'objet d'une circulaire interministérielle, publiée le 9 mai 2013, qui en précise les principes et les modalités. L'arrêté du 7 juillet 2015 fixe les objectifs de la formation et les repères de progression nécessaires à la mise en œuvre du parcours.

Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les principaux objectifs du PEAC sont les suivants. Il doit permettre de diversifier et d'élargir les domaines artistiques abordés à l'école en ouvrant le champ des expériences sensibles à tous les domaines de la création et du patrimoine. Il permet d'articuler les différents temps éducatifs et en tirer parti, en facilitant un travail convergent des différents acteurs et structures contribuant à l'éducation artistique. Il doit donner du sens et de la cohérence à l'ensemble des actions et expériences culturelles auxquelles l'élève prend part dans le cadre d'enseignements ou d'actions éducatives.

Contexte

L'éducation artistique et culturelle contribue à l'acquisition d'une culture commune telle qu'elle est définie dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture (décret n° 2015-372 du 31 mars 2015), dans les cinq domaines de formation constitutifs du socle. Le PEAC se fonde sur trois piliers : les enseignements obligatoires (connaissances) ; la construction de projets (pratiques) et le partenariat (rencontres).

Comment l'utiliser ?

Étapes

Repères de progressivité pour le cycle 1		
Fréquenter	Pratiquer	S'approprier
Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres. ➡ Ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres.	Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production. ➡ Identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures.	Exprimer une émotion et un jugement critique. ➡ Verbalisation de ses émotions.
Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture. ➡ Accueil et écoute d'un artiste, amorce d'un premier échange.	Mettre en œuvre un processus de création. ➡ Ouverture à des expériences sensibles variées.	Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel. ➡ Emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une œuvre ?
Appréhender des œuvres et des productions artistiques. ➡ Suivi des codes de lecture appropriés lors de rencontres d'œuvres.	Concevoir et réaliser la présentation d'une production. ➡ Présentation de sa production dans un lieu.	Mettre en relation différents champs de connaissances. ➡ Repérage des éléments communs à des œuvres.
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire. ➡ Reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche.	S'intégrer dans un processus collectif. ➡ Participation à un projet collectif en respectant des consignes précises.	Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre. ➡ Expression orale sur une œuvre pour la présenter.
	Réfléchir sur sa pratique. ➡ Participation à un échange sur les propositions et les choix effectués.	



Précautions à prendre

- Cet outil n'est en aucun cas un outil d'évaluation, mais bien un support de valorisation du parcours accompli.

[illegible]

[illegible]

.....

.....

.....

Sommaire

[Couverture](#)

[Page de titre](#)

[Page de Copyright](#)

[Pour une école maternelle de la bienveillance](#)

[Petite histoire de la maternelle en France](#)

[La Boîte à outils, Mode d'emploi](#)

[Dossier 1 - Organiser le temps de l'école maternelle](#)

[Outil 1 - Une journée en maternelle : l'alternance des temps](#)

[Exemple - Une journée en Toute Petite Section et en Petite Section](#)

[Exemple - Une journée en Moyenne Section et en Grande Section](#)

[Exemple - Une journée en classe de cycle](#)

[Outil 2 - Une semaine en maternelle : entre régularité et singularité](#)

[Exemple - Une semaine en Petite Section](#)

[Exemple - Une semaine en Moyenne Section et en Grande Section](#)

[Exemple - Une semaine en classe de cycle](#)

[Outil 3 - Progresser tout au long du cycle 1](#)

[Exemple - Progresser dans les rituels](#)

[Dossier 2 - Lieux et acteurs de l'école maternelle](#)

[Outil 4 - Qu'est-ce qu'un élève de maternelle ?](#)

[Outil 5 - Aménager sa classe](#)

Exemple - Deux aménagements de classe, deux projets de classe différents

Outil 6 - Accueillir les parents

Exemple - Accompagner, rassurer et communiquer avec les parents

Outil 7 - Le regroupement : temps et espace

Outil 8 - L'hygiène à la maternelle

Outil 9 - Les rituels

Exemple - Quelques rituels sociaux

Exemple - Quelques rituels institutionnels

Outil 10 - Rôle et place de l'ATSEM dans la classe

Outil 11 - L'autonomie

Outil 12 - Les coins

Outil 13 - La BCD (Bibliothèque Centre Documentaire)

Outil 14 - La salle de repos

Outil 15 - L'accueil adapté

Dossier 3 - Programmer des séquences, construire des séances et évaluer

Outil 16 - Construire une séquence en maternelle

Exemple - Une séquence pour « Discuter un point de vue » en Moyenne Section ou en Grande Section

Outil 17 - Construire une séance

Exemple - Une lecture d'images animées en Moyenne Section ou en Grande Section

Outil 18 - L'évaluation positive en maternelle

Exemple - Construire un tableau d'évaluation positive

Outil 19 - Les affichages

Outil 20 - Les traces écrites

Outil 21 - Le travail de groupe

Exemple - Travailler en groupe pour construire les premiers outils et structurer sa pensée

Outil 22 - La feuille de route

Exemple - Deux modèles de feuille de route

Outil 23 - Jouer à la maternelle

Exemple - Quelques jeux classiques

Outil 24 - Lire un album

Exemple - Utilisation d'un album pour accompagner les séances de natation en Grande Section

Dossier 4 - Aider à devenir un élève de l'école maternelle

Outil 25 - Construire son identité

Exemple - Repères de progressivité pour « apprendre ensemble et vivre ensemble »

Exemple - Une séquence pour « réfléchir sur la colère » en Moyenne Section ou en Grande Section

Outil 26 - Vivre ensemble

Exemple - Une séquence pour construire les règles de vie en Moyenne Section

Outil 27 - Entrer dans les apprentissages

Dossier 5 - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Outil 28 - Le langage oral

Exemple - Progression possible « Mobiliser le langage oral » en cycle 1

Exemple - Une séquence pour apprendre à se faire comprendre en Moyenne Section

Outil 29 - Le langage écrit

Exemple - Progression possible « Mobiliser le langage écrit » en cycle 1

Exemple - Une séquence pour « Découvrir la fonction de l'écrit » en cycle 1

Dossier 6 - Explorer le monde

Outil 30 - Explorer le temps

Exemple - Progression possible en cycle 1

Exemple - Une séquence « Explorer le temps » en Moyenne Section

Outil 31 - Explorer l'espace

Exemple - Une progression possible en cycle 1

Exemple - Une séquence à partir d'un album en Petite Section

Outil 32 - Explorer le vivant

Exemple - Une programmation de cycle

Exemple - Une séquence sur l'élevage d'escargots

Outil 33 - Explorer l'objet et la matière

Exemple - Des programmations pour « Utiliser, fabriquer, manipuler des objets » en cycle 1

Exemple - Une séquence pour « Utiliser, fabriquer, manipuler des objets » en Moyenne Section

Dossier 7 - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

Outil 34 - Découvrir les nombres et leurs utilisations

Exemple - Progression de cycle pour « Découvrir les nombres et leurs utilisations »

Exemple - Une séquence à partir d'un album en Petite Section ou en Moyenne Section

Outil 35 - Explorer des formes et des grandeurs, des suites organisées

Exemple - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

Exemple - Proposition de séquence en Petite Section

Dossier 8 - Agir, comprendre à travers l'activité physique

Outil 36 - La motricité

Exemple - Une programmation en cycle 1

Exemple - Une séquence en Petite Section et en Moyenne Section

Dossier 9 - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Outil 37 - Les productions plastiques et visuelles

Exemple - Une progression possible en cycle 1

Exemple - Une séquence autour de la photographie en Moyenne Section ou en Grande Section

Exemple - Une séquence « Réaliser des productions plastiques, planes et en volume » en Moyenne Section

Outil 38 - Les univers sonores

Exemple - Une programmation sur les univers sonores en cycle 1

Exemple - Une séquence sur la pratique instrumentale

Outil 39 - Le spectacle vivant

Exemple - Une programmation en cycle 1

Exemple - Une séquence de danse en Petite Section

Outil 40 - Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)

-
1. [Éric Plaisance, L'Enfant, la maternelle, la société, PUF, 1986.](#)
 2. [Antoine Prost, Histoire de l'enseignement et de l'éducation en France depuis 1930, Perrin, 2004.](#)
 3. [Georges Gauzente, Questions d'histoire sur l'école maternelle, 2007. Disponible sur :
\[https://www4.ac-nancy-metz.fr/maternelle88/file/histoire_maternelle_Georges_GAUZENTE.pdf\]\(https://www4.ac-nancy-metz.fr/maternelle88/file/histoire_maternelle_Georges_GAUZENTE.pdf\).](#)

-
- [1.](#) René Ambiguës, Marie-Thérèse Zerbato-Poudou, *Comment l'enfant devient élève, les apprentissages à l'école maternelle*, Retz, 2007.

1. Cf. le rapport « 21 mesures pour l'enseignement des mathématiques » remis le 12 février 2018 par Cédric Villani et Charles Torossian au ministre de l'Éducation nationale.
<http://www.education.gouv.fr/cid126423/21-mesures-pour-l-enseignement-des-mathematiques.html>

-
1. Alfred Tomatis, *L'Oreille et la voix. On chante avec son oreille*, Laffont, 1987.